هكذا من الأصل

…NTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 10 223 — 48 PAGES — MARDI 13 DÉCEMBRE 1977

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 11 sch. ; Belgique, 13 fr. ; Canada, $ 0,75 ; Danemark, 3,50 kr. ; Espagne, 35 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr. ; Norvège, 3 kr. ; Pays-Bas, 1,25 fl. ; Portugal, 17 esc. ; Suède, 2,80 kr. ; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 30

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

Le P.C. italien renforce sa pression pour entrer au gouvernement

LIRE PAGE 3

…LETIN DE L'ÉTRANGER

CONSERVATISME AUSTRALIEN

…Australie, les élections se …nt et ne se ressemblent … Voici deux ans, le parti …illiste de M. Whitlam cédait …lace à une coalition conser…ce dirigée par M. Fraser, … un climat de marasme éco…ique et de scandales. Samedi …cembre, bien que la situation …omique continue de se dé…er et qu'un ministre ait dû …ssionner à la suite d'affaires …ectes, le parti de M. Whitlam …é à nouveau battu.

… victoire de la coalition …ale-agrarienne est avant tout … de M. Fraser. Son ampleur … pas encore connue avec pré…n, compte tenu de l'extrême …plexité du système électoral. …premier ministre disposera à … Chambre des représentants …e majorité d'une cinquan…e de sièges, contre cinquante… en 1975. Les travaillistes …aient gagner un ou deux …es avec environ trente-cinq …ntés, mais ils sont en plein …arroi.

…e petit parti démocrate de … Chipp, créé il y a quelques …s, a enlevé 10 % des voix, …itrant ainsi qu'une fraction …l'électorat est lasse du jeu de …ance traditionnel entre tra…illistes et libéraux. Victime d'un …de de scrutin calqué sur celui … la Grande-Bretagne, il n'a … néanmoins obtenir aucun siège …a Chambre. Grâce aux votes …férentiels, les démocrates en …ont deux ou trois au Sénat, … M. Fraser devrait renforcer sa …orité.

…tte élection sonne le glas de … Whitlam, qui fut premier mi…re de 1972 à 1975. Le chef …arti travailliste a démissionné …ion poste et sera remplacé … son adjoint et rival, M. Hay… L'intellectuel progressiste et …nnaire, mais aussi mégalo…e et brouillon, a dû s'in…er devant l'éleveur de mou… du Werstern District, connu …r son arrogance et son peu … goût pour les spéculations …llectuelles.

…aut-il y voir un reflet de …at d'esprit australien ? M. Fra… n'est-il pas — finalement — …s représentatif de ses compa…iotes que M. Whitlam ? Celui-ci, … dépit de ses erreurs, avait été … premier à donner à l'Australie …e véritable politique étrangère. … fut aussi à l'origine d'impor…ntes réformes sociales, en par…ulier e… faveur des aborigènes. … Hayden, son successeur à la …e du parti, devra tenir compte … virage à droite de l'opinion.

…n dépit de cette nouvelle vic…re, l'avenir reste sombre pour … Fraser, qui avait pris le risque …lections anticipées, de peur de … perdre l'an prochain en raison … la crise économique. Le taux … croissance du pays atteint …iblement 1,2 % par an et …rrait avoisiner 0 en 1978. Le …image, en revanche, est arrivé … taux record de 6 %. Le gou…nement devra tempérer son …ralisme et adopter des mesures … contrôle de l'économie s'il …t lutter contre l'inflation et …irer à nouveau les capitaux …angers, que découragent les …ues de dévaluation du dollar …tralien. M. Fraser pourra tou…ois compter sur les devises …enues par l'exportation d'ura…um, que les travaillistes se …posaient d'interrompre jusqu'à … que des garanties sérieuses …nt été obtenues concernant les …chets radioactifs.

…M. Fraser a promis à ses élec…urs de renforcer le protection…me pour garantir les entre…ses locales contre la concur…ce étrangère. A un moment où …fflux de réfugiés indochinois …ns un pays essentiellement …nc inquiète l'opinion au point … ressusciter chez certains le …ectre du « péril jaune », le repli … l'Australie sur elle-même …rait mal accueilli par ses voisins …iatiques.

M. CARTER INVITE LES DIRIGEANTS ISRAÉLIENS A FAIRE PREUVE D'AUTANT DE COURAGE QUE LE PRÉSIDENT SADATE

(Lire page 4.)

LA MAJORITÉ ET LA GAUCHE A TROIS MOIS DES ÉLECTIONS

• M. Chirac demeure opposé aux « objectifs d'action » de M. Barre
• Le ton continue de monter entre MM. Marchais et Mitterrand

Convoqués par M. Barre pour une seconde réunion d'études et de réflexion, les membres du gouvernement poursuivront, mardi soir 13 décembre, la mise au point des « objectifs d'action » pour la prochaine législature.

M. Chirac a clairement indiqué samedi, devant le comité central de sa formation, qu'il continuait de ne pas approuver cette entreprise.

Le désaccord persistant entre M. Barre et le chef du R.P.R., qui a demandé à être reçu à l'hôtel Matignon (ce pourrait être jeudi), peut estomper, dans l'esprit d'une partie de l'opinion, la division de la gauche, qui s'est encore aggravée avec les accusations que se sont mutuellement portées, samedi et dimanche, MM. Mitterrand et Marchais.

Le premier secrétaire du P.S. a reproché au P.C.F. de n'avoir pas entièrement répudié l'« esprit stalinien », et M. Marchais a estimé que l'ancien candidat unique de la gauche à l'élection présidentielle était en train de « perdre son sang-froid ».

Avec la fin du congrès des radicaux de gauche, réunis à La Rochelle, les débats du bureau exécutif du parti socialiste et la conférence de presse de M. François Mitterrand, le comité central et le congrès des jeunes du R.P.R., le meeting communiste du Bourget et la participation de M. Georges Marchais au club de la presse d'Europe 1, les formations politiques, qui ne se sont jamais souciées d'éviter le télescopage de leurs activités respectives, viennent d'offrir à la France un week-end particulièrement hallucinant.

Du flot impressionnant des propos qui ont été tenus ici et là, on retiendra qu'à trois mois exactement du premier tour des élections législatives *les affaires de l'opposition* restent en l'état où elles étaient depuis le 23 septembre, jour où *avaient été rompues les négociations* sur l'actualisation du programme commun, et que les difficultés de *l'opposition demeurent entières.*

M. Marchais continue d'affirmer que ses partenaires socialistes et radicaux de gauche abandonnent délibérément le programme de juin 1972, tandis que le P.S. et le M.G.R. jurent qu'ils y sont parfaitement fidèles, les socialistes s'apprêtant, pour leur part, à le démontrer en déposant un certain nombre de propositions de loi et en rendant publiques, au début de janvier, leurs propositions chiffrées pour 1978 et 1979.

Le spectacle d'incompréhension et de discorde que les formations de gauche offrent à leurs militants et à leurs électeurs depuis bientôt trois mois, est encore un peu plus corsé que précédemment. Si MM. Marchais et Mitterrand sont bien d'accord pour condamner sans appel la politique économique et sociale du pouvoir et pour estimer qu'il faut « *faire payer les riches* », selon la formule du secrétaire général du P.C.F., *ils rivalisent de générosité pour s'accabler d'injures.* A partir du moment où le premier *secrétaire du P.S. condamne* la résurgence chez les communistes d'un « *esprit stalinien* » et dénonce l'« *alliance objective* » de M. Marchais avec MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac, à partir du moment où M. Marchais proclame que M. Mitterrand « *perd son sang-froid* » et qu'entre lui et M. Barre c'est « *bonnet blanc et blanc bonnet dans beaucoup de domaines* », on voit bien que l'union n'est plus ni une compétition ni un combat généreux qui dégénère en un pugilat où tous les coups sont permis.

M. Mitterrand, qui veut faire porter par avance aux communistes toute la responsabilité d'un éventuel échec électoral de la gauche, affirme que « *le P.S. détient les clés de la victoire et le P.C. les clés de la défaite de la gauche* », mais les minoritaires de sa formation n'ont pas pu obtenir de lui qu'il dise clairement qu'il n'envisage pas et ne saurait envisager d'aller au gouvernement sans les communistes. M. Marchais déclarant, de son côté, qu'il est « *beaucoup trop tôt pour penser au deuxième tour* » des élections législatives, on est de plus en plus fondé à penser que si les frères ennemis se « *raccommodent* » ce ne sera qu'*in extremis* et sans doute pas avant le premier tour de la consultation. C'est *prendre le risque de désespérer un* peu davantage encore les « unitaires », mais il faut convenir que si un rapprochement s'opérait plus tôt, au début de 1978 par exemple, la majorité aurait beau jeu de rappeler, jour après jour pendant plus de deux mois, les gracieusetés que les leaders du P.C.F. et du P.S. n'ont cessé d'échanger pendant tout le dernier trimestre de 1977.

Où en sont, dans ces conditions, les militants et les électorats des deux formations antagonistes ? Le P.C.F., dont les sondages les plus récents attestent la résistance (il est crédité de 21 % des intentions de vote) et dont M. Marchais proclame le parfait état de santé, connaît cependant, sur le terrain électoral, des hauts et des bas. Il avait *progressé de près de 15 points au* détriment du P.S., le 4 décembre, à la faveur d'une élection municipale *partielle qui s'était déroulée au Pertuis* (Vaucluse), et il a inscrit à son actif d'autres gains dans *plusieurs élections cantonales partielles* : le 27 novembre, en Dordogne (+ 1,20 point) ; le 11 décembre, *dans le Gard (+ 9,25)* ; en Vendée (+ 6,25) et dans les Côtes-du-Nord (+ 3,22). En revanche, il avait régressé, le 20 novembre, à Strasbourg (— 4,60) et il a perdu du terrain, ce dimanche, en Moselle (— 0,37) et dans l'Orne (— 9,32).

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 10.)

La direction de l'E.D.F. reçoit les syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T.

L'intervention du président de la République dans le conflit d'E.G.F. n'avait toujours pas permis d'entrevoir, en ce début de semaine, comment pourraient être évitées les coupures de courant décidées par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. : mercredi 14, une baisse de production de 20 % entre 9 et 10 heures ; vendredi 16, baisse de 30 % entre 9 et 11 heures.

Le ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, M. René *Monory*, a confirmé que le gouvernement n'envisageait pas, actuellement, de porter atteinte au droit de grève.

De leur côté, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des industries électriques et gazières ont maintenu leurs consignes, leurs confédérations multipliant les mises en garde contre un recours à la contrainte. M. Boiteux, directeur de l'E.D.F., devait recevoir les représentants des électriciens C.G.T. et C.F.D.T. ce lundi à 16 heures, à quatre jours de la réunion prévue le 16 décembre avec l'ensemble des syndicats. A l'ordre du jour de cette dernière rencontre : l'examen des mesures d'augmentation de salaires déjà convenues avec les organisations signataires de l'accord salarial pour 1977.

(Lire nos informations p. 45.)

AU JOUR LE JOUR

La quadrature de l'Hexagone

Au temps de la IVe République, on disait la France ingouvernable parce que six tendances se disputaient le pouvoir de l'Hexagone, ce qui, après tout, n'était pas tellement illogique.

Si, comme il le semble, la majorité doit se casser entre chiraquiens et giscardiens et la gauche entre socialistes et communistes, le problème sera singulièrement plus ardu.

S'il faut inscrire un quadrilatère dans l'Hexagone, tout dépend de la dimension des côtés. Or aucun ne veut qu'il ne lui soit égal. Le carré est exclu et le rectangle réprouvé.

Ce n'est pas une raison pour les partis de jouer au trapèze volant.

ROBERT ESCARPIT.

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Cornelius Castoriadis

De 1949 à 1965, la revue « Socialisme ou Barbarie » a poursuivi un travail considérable de réflexion critique sur la révolution dans le monde moderne. Réflexion originale, en pleine indépendance à l'égard de toute orthodoxie. Cornelius Castoriadis, cofondateur de la revue et son animateur du début à la fin, a été aussi l'auteur des principaux textes définissant son orientation. Ses écrits de cette période sont en cours de republication par les Editions 10/18 (déjà publiés : « la Société bureaucratique », deux volumes, et l'« Expérience du mouvement ouvrier », deux volumes). En 1975, paraissait « l'Institution imaginaire de la société » (Le Seuil).

Longtemps ignoré du grand public, ce travail n'en a pas moins influencé fortement les acteurs de mai 1968. On en mesure mieux l'impact en retrouvant dans ces écrits, formulées il y a trente ou vingt ans, la plupart des idées dont on discute aujourd'hui (de l'autogestion à la critique de la technologie moderne, du bolchevisme ou de Marx). Mais il ne s'agit pas de références historiques ou d'un simple hommage rendu à une œuvre qui continue (un nouveau livre de Castoriadis, « les Carrefours du labyrinthe, doit paraître en janvier 1978). Les thèmes que la pensée de Castoriadis remue concernent les grandes interrogations que fait surgir la société contemporaine, bien au-delà des frontières du marxisme et de ses avatars, des expériences de l'U.R.S.S. ou de la Chine. Cornelius Castoriadis a bien voulu aborder avec E.A. El Malem, professeur de philosophie, quelques points décisifs, névralgiques, de cet effort visant, selon son terme, à élucider, à ouvrir les grilles de notre temps.

I. — La bureaucratie contre le projet révolutionnaire

● *Sans reprendre la totalité des analyses que vous avez développées depuis trente ans concernant la Russie et le stalinisme, et que vous étendez à la Chine, pouvez-vous en indiquer quelques points essentiels ? Par exemple, vous refusez l'expression de « socialisme d'Etat », et vous parlez de capitalisme bureaucratique. Plus généralement, que peut-on dire du phénomène décisif de la bureaucratie ?*

— L'expression « socialisme d'Etat » (ou la trouvaille involontairement humoristique plus récente, « socialisme dictatorial ») équivaut aux expressions cercle carré, solide à une seule dimension, etc. Elle n'a qu'une fonction idéologique : faire oublier que le régime russe et les autres régimes similaires n'ont rien à voir avec le socialisme. L'existence de l'Etat est inséparable de l'existence de l'esclavage, disait avec raison Marx.

» Le socialisme a toujours signifié la suppression de l'exploitation et de l'oppression, l'élimination de la domination de tout groupe social particulier, la destruction des institutions (économiques, politiques, culturelles) qui instrumentent ces rapports de domination. Or, toutes les institutions de la Russie — comme de la Chine, — depuis les machines et l'organisation du travail dans les usines jusqu'aux journaux et la littérature officielle, en passant par l'armée, l'Etat, etc., sont faites pour véhiculer, consolider, reproduire la domination d'une couche particulière, la bureaucratie et son parti, sur la société.

» Cela dit, le processus de bureaucratisation est universel, il concerne la société contemporaine dans son ensemble. Le régime social de tous les pays est le capitalisme bureaucratique : fragmenté en Occident, total dans les pays de l'Est. Première constatation frappante : la bureaucratie apparaît comme classe exploiteuse et dominante sans partage d'abord en Russie après 1917 et, paradoxalement, comme le produit de ce qu'on a appelé la dégénérescence d'une révolution socialiste.

Propos recueillis par
E. A. EL MALEM.

(Lire la suite page 2.)

L'HISTOIRE DE FRANCE VUE PAR JEAN DARIDAN

Une nation et ses avatars

« *Anarchistes et volontiers soumis, les Gaulois et leurs descendants français ont toujours oscillé entre les joies viriles que permet le désordre et les certitudes rassurantes de l'obéissance (...). Dès que l'orage menace, leur nation n'est que trop heureuse de s'incarner pour un temps dans un sauveur.* » Longtemps ambassadeur à New-Delhi, après avoir représenté la France à Tokyo, Jean Daridan voit tout naturellement dans ses « sauveurs » successifs les différents avatars, au sens hindouiste du terme, d'ailleurs le seul valable, d'une nation dont il a entrepris à son tour, avec malice et sérénité, de raconter l'histoire.

L'expression « *nation française* » apparaît au quatorzième siècle, mais jusqu'à la révolution « *la patrie collective a été où était le roi* ». Dans son sens moderne, la nation est née en 1789. Dix ans plus tard elle s'abandonne à son premier « avatar », Bonaparte, « *conservateur par tempérament et jacobin par calcul (...), meilleur général que diplomate (...)* », dont « *le geste mémorable* » débouchera, par le prix qu'elle aura coûté, « *sur la décadence de la France* ». Chaque génération désormais produira son homme providentiel, le dernier en date étant Charles de Gaulle.

Pour juger celui qu'il a fidèlement servi, tout en gardant toujours son quant-à-soi, Daridan emploie un ton *qui est celui de l'admiration critique : « Le 18 juin 1940, le général de Gaulle s'est placé d'emblée à une hauteur où son tempérament le prédestinait à monter et qu'il ne quittera plus. » « Trop faible pour céder en rien, il sera donc intransigeant sur tout.* » Mais « *dédié à la France* (il), *ne s'est guère soucié de dissimuler le cas assez médiocre qu'il faisait des Français en tant qu'individus* ». Et si les services *qu'il a rendus au pays* — restauration de l'Etat, décolonisation, développement économique — « *sautent aux yeux* », « *un romantique* », chez lui, « *affrontait, souvent avec succès, le réaliste* ». Aussi bien le « *refus des faits* » conféra-t-il souvent à sa politique étrangère « *une aura d'irréalité* ».

ANDRÉ FONTAINE.

(Lire la suite page 28.)

idées

Entretien avec Cornélius Castoriadis

(Suite de la première page.)

On a voulu expliquer l'avènement de la bureaucratie en Russie par des facteurs locaux et accidentels : arriération de la population, guerre civile, isolement de la révolution. Telle était la thèse de Trotski, dont aujourd'hui — encore une farce de l'histoire — des historiens du P.C.F. fournissent des resucées appauvries. Mais cette reprise, elle, n'est nullement accidentelle. Dans les deux cas, il s'agit d'évacuer les questions politiques posées par le destin de la révolution russe : la question du contenu du socialisme, la question du rôle du parti bolchevique, léninien, et de son appareil comme noyau, agent, instrument et bénéficiaire de l'instauration de nouveaux rapports de domination et d'exploitation.

L'Union soviétique

● *Ces explicctions ne valent donc rien ?*

— Elles sont à côté de la question, elles n'expliquent pas ce qui est à expliquer. L'arriération, l'isolement, etc., auraient pu aussi bien conduire à la restauration du capitalisme privé. Mais *pourquoi la bureaucratie ?* L'explication par la dégénérescence est faite pour esquiver cette question cruciale. Et, de toute façon, la discussion dans ces termes est totalement anachronique.

» La Russie s'est industrialisée. Elle n'est plus « isolée ». Les régimes bureaucratiques asservissent aujourd'hui un milliard trois cents millions d'individus. Tout cela n'a nullement entraîné la disparition ou l'atténuation du pouvoir de la bureaucratie. Et celle-ci a accédé à la domination en Allemagne de l'Est, en Tchécoslovaquie, pays nullement « arriérés ».

● *Que penser alors de la dégénérescence de la révolution de 1917 ?*

— Finalement, le terme même de dégénérescence est ici impropre. De février à octobre 1917, il existe en Russie un « double pouvoir », le gouvernement provisoire d'un côté, les soviets de l'autre. Après octobre, s'instaure pour quelque temps un autre « double pouvoir » atténué, entre le parti bolchevique et ce qui subsiste comme activité autonome des masses et comme organes de cette autonomie (surtout les comités de fabrique). Atténué, parce que les ouvriers croient, pour une bonne partie, que le parti bolchevique est « leur » parti.

» Mais ce parti, Lénine et Trotski en tête, ne fait qu'une chose, indépendamment de ce qu'il peut dire. Il reconstitue un appareil d'Etat séparé de la société et soumis à son contrôle à lui ; il domestique les soviets, les syndicats, toutes les organisations collectives ; il travaille pour subordonner toutes les activités sociales à ses propres normes et à son propre point de vue ; et il y réussit.

Cette période s'achève définitivement avec l'écrasement, par Lénine et Trotski, de la Commune de Cronstadt (1921). Dès lors, le parti bolchevique constitue le groupe social dominant en Russie, et seule une révolution sociale, révolution du peuple entier, aurait pu le chasser du pouvoir — comme elle le fera sans doute un jour.

» Cette « dégénérescence » est en vérité un avènement, une naissance, déploiement, révélation et réalisation de la nature bureaucratique totalitaire du type d'organisation créé par Lénine.

» Une fois au pouvoir, ce parti réinstaure ou instaure partout la hiérarchie qui définit sa propre organisation et agglomère autour de lui les couches bureaucratiques de gestion de la production, de l'économie, de l'Etat, de la culture. Ainsi se constitue une classe dominante et exploiteuse, la bureaucratie, qui, derrière la forme juridique de la « nationalisation », dispose pleinement des moyens et des résultats de la production, du temps des gens, de leur vie même.

● *Que peut-on dire de la bureaucratie dans les autres pays ?*

— Dans les pays capitalistes classiques, l'émergence de la bureaucratie se laisse, jusqu'à un certain point, interpréter dans le référentiel de Marx. La concentration du capital, l'augmentation de la taille des entreprises, la tendance à soumettre le procès de travail à un contrôle de plus en plus détaillé et à le diriger de l'extérieur, font que la gestion de la production ne peut plus être assurée par un patron assisté d'un ingénieur et d'un comptable. Elle ne peut l'être que par un appareil bureaucratique important dont le sommet détient en fait le pouvoir dans l'entreprise, indépendamment de tout titre formel de propriété.

» Mais cette interprétation marxienne est insuffisante et incomplète. La bureaucratisation, dans les pays capitalistes occidentaux, trouve aussi une autre source dans l'énorme extension du rôle et des fonctions de l'Etat, indépendante de toute étatisation des moyens de production (comme le montre le cas des Etats-Unis) et qui dépasse de loin la simple régulation de l'économie. L'Etat tend à diriger, réglementer, contrôler de plus en plus tous les aspects et les secteurs de l'activité sociale, ce qui va de pair avec la prolifération d'une bureaucratie étatique et politique.

» Enfin, le mouvement ouvrier lui-même a été, depuis quatre-vingt ans, une source puissante de bureaucratisation. Au sein des organisations ouvrières, syndicales et politiques, s'est constituée une bureaucratie qui a exproprié les participants du contrôle de ces organisations et qui domine celles-ci. Cela revient à dire que le mouvement ouvrier a adopté un modèle d'organisation qui est le modèle capitaliste et les significations capitalistes : hiérarchie, spécialisation, division des dirigeants et des exécutants.

● *Comment expliquer que cette bureaucratisation, processus d'après vous universel, aboutisse dans les pays de l'Est à des régimes totalitaires, alors que dans les pays occidentaux elle permet l'existence de régimes démocratiques ?*

— Votre question nous conduit au cœur des problèmes les plus profonds de la philosophie de l'histoire. Il y a, incontestablement, une certaine unité ou uniformité du monde moderne — c'est pourquoi je parle de capitalisme bureaucratique. Il y a, en même temps, différence à plusieurs points de vue importants, entre le capitalisme bureaucratique fragmenté des pays occidentaux et le capitalisme bureaucratique total des pays de l'Est.

» Je tiens pour impossible une « explication » de cette différence, si par explication on entend, comme d'habitude, un raisonnement théorique qui réduit ce qui advient à des causes qui étaient déjà là. Nous pouvons, certes, élucider une foule d'aspects de la naissance du totalitarisme, dégager de nombreux facteurs qui y ont joué un rôle important. Mais impossible de ne pas voir dans l'avènement du totalitarisme une rupture historique, une création. Que cette création soit monstrueuse ne l'empêche pas d'être une création. Le totalitarisme moderne est une figure historique originale, qui excède toutes les « explications » que l'on voudrait en donner. Ce n'est ni le despotisme asiatique, ni la tyrannie, ni, comme on le dit superficiellement depuis quelque temps, le produit fatal de la simple existence de l'Etat. L'Etat existe depuis six millénaires au moins ; le totalitarisme, n'apparaît qu'au vingtième siècle. Il est évident qu'il s'enracine, de multiples façons, dans l'évolution du capitalisme. Mais tout aussi évident que celle-ci ne l'« explique » pas, ne le « détermine » pas — autrement, elle l'aurait engendré partout et toujours.

Marx et le marxisme

● *Cet échec des schèmes d'explication déterministes atteint aussi, selon vous, la conception de Marx, à la critique de laquelle vous avez consacré de nombreux textes depuis longtemps. Quels sont les principaux points de cette critique ?*

— Toute critique, et même toute discussion du marxisme, doit nécessairement partir — autrement, elle reste une copie, et mauvaise, du concours d'agrégation — du destin historique du marxisme, qui se résume pour l'essentiel dans ce fait massif : le marxisme est devenu l'idéologie, la religion laïque officielle, d'Etats qui dominent, exploitent et oppriment un tiers de la population de la planète.

» Surgit alors cette brutale et immense question : comment une théorie se voulant révolutionnaire et socialiste a-t-elle pu devenir la couverture idéologique de tels régimes ? Autant il est superficiel et dérisoire de dire, comme le veut la mode d'aujourd'hui, que le Goulag est dans Marx, autant il est superficiel et dérisoire de mettre en extériorité totale, l'une par rapport à l'autre, une théorie sociale et politique et la pratique historique effective qui s'en est inspirée et réclamée. En fait, il y a un lien solide entre des éléments centraux de la pensée de Marx et ce qu'est devenu le marxisme.

● *C'est en effet ce que vous montriez dans votre texte de 1964 « Marxisme et théorie révolutionnaire », qui forme la première partie de* l'Institution imaginaire de la société, *et qui scelle votre rupture avec le marxisme. Rupture qui avait été entamée par la mise en question de la théorie économique de Marx.*

— En effet, cette théorie économique est une pièce centrale qui témoigne aussi bien de l'orientation dominante de la pensée de Marx que du mode d'adhésion des fidèles au marxisme. Ce n'est pas un hasard si cet homme a passé quarante ans de sa vie à travailler à sa Somme économique, sans parvenir à l'achever. Ni que les fidèles vivent sur la croyance que Marx aurait découvert les « lois » de l'économie qui garantiraient l'effondrement du capitalisme. Deux aspects intimement liés : il fallait découvrir des « lois » ; il faut croire que ces lois existent. Et, si on ne les connaît pas personnellement, il y a les spécialistes du parti qui « lisent *le Capital* ».

Propos recueillis par
E. A. EL MALEH.

Prochain article :

LE SOCIALISME C'EST L'EXCLUSION DE TOUT GROUPE DOMINANT

REVUE DES REVUES

L'argent

par YVES FLORENNE

En préambule à son entretien avec Lucie Faure — voici donc, dans *la Nef*, cette voix pour la dernière fois, — Robert Lattès se demande : « *Qu'est-ce que l'argent ?* » (1) On serait tenté de répondre : « Tout. » La monnaie, certes, et la richesse ; l'instrument de la puissance et le simple moyen de la vie (« *Vivez selon vos moyens !* », conseil sévère de ceux qui n'en manquent jamais à ceux qui en ont peu) ; la liberté et l'esclavage, la gloire et la honte, le rêve et le cauchemar ; ce qui achète le plaisir et ce qui chasse — aux deux sens du mot — le bonheur. On n'en finirait pas. Et sur tout cela, toujours, ce reflet de métal et de lune, fascinant, inquiétant, bref, féerique : autrement dit, balancé entre maléfice et bénéfice.

Ce n'est évidemment pas en cent pages qu'on pouvait approfondir ce « tout », ni même l'effleurer ; on y touche pourtant, ici ou là, si l'on doit se borner aux traits dominants : économiques et sociaux, mais aussi de psychologie et de morale. Les plus brefs des auteurs ne sont pas nécessairement ceux qui disent le moins. Ainsi, avec une seule page, Jacques Attali et ses « deux sortes d'argent », qui ont pour avers deux sortes de pouvoir : ceux du désir et ceux de l'abstraction.

∴

On y revient avec Pierre Meutey, le plus philosophe sans doute, mais à la façon de La Bruyère : il trace six portraits d'une belle encre, le noir étant d'ailleurs bien équilibré par les blancs. Dans les marges court une réflexion qui va d'Antigone — et nos « sales petits bonheurs » — à quelque Hamlet posant l'alternative de l'être et de l'avoir. Verbes souverains, bizarrement dénommés « auxiliaires » : avoir ou être ? telle est la question.

Trouvera-t-on qu'il y a décidément bien de l'abstraction là-dedans ? Alors, revenons à l'argent-désir. N'est-ce pas celui-là qui est au fond de ces analyses récurrentes sur l'attitude des Français devant *leur* argent ? Deux thèmes dominent : le secret et le crédit. Les origines psychologiques et sociologiques du secret d'argent sont profondes comme les racines et la terre même. Aussi les explications malveillantes sont-elles trop courtes. L'argent, note Jean-Denis Bredin, est « *tout mêlé d'intimité* » : plus il est légitime, moins on en parle ; pas plus qu'on ne raconte — du moins, jusqu'ici — quand et comment on fait l'amour, et d'autant moins que la femme est elle-même plus légitime. Pudeur, souci de ce qui ne regarde personne, et surtout pas les voyeurs. Il y a excès inverse à voir dans le secret un sentiment de honte (pour soi) et de *mépris* (de l'argent). On est souvent glorieux de son argent, quand on en a beaucoup. Mais quand on en a moyennement, ne craint-on pas d'être mesuré soi-même à *cette médiocrité ? Bref* : d'être atteint par la peste américaine. Or le Français, l'Européen en général, entend bien « valoir » davantage, en *tout* cas autre chose, que l'argent qu'il a ou qu'il gagne. Il aura fallu l'Amérique pour qu'on voie l'homme se peser au poids de l'argent, tout en ayant volontiers à la bouche les valeurs spirituelles et les Saintes Ecritures.

Si le milliardaire s'y nourrit de pamplemousse, c'est sans doute pour passer moins difficilement par *le chas de l'aiguille*.

C'est aux rapports — en principe conflictuels, mais même les Eglises y ont trouvé, avec le ciel, des accommodements — de l'argent et de la morale que J.-D. Bredin consacre sa réflexion. La moralisation de l'argent par le travail conduit à s'interroger sur le travail lui-même : lequel, de malédiction, est devenu sanctification. Cependant que l'idolâtrie dévorante pour Sainte Production allait entraîner le culte dévorateur de Sainte Consommation. Pour finir, la morale aura son unique source dans la normale. Non seulement normale du revenu, mais de la dépense : trop de ceci, pas assez de cela, sera suspect (l'est déjà aux yeux du fisc), puis sanctionné. Normalité et moralité du médiocre : « *Ce ne sera pas la loi morale qui s'imposera à l'argent. Ce sera l'argent qui fabriquera la loi morale ; le revenu moyen, la dépense moyenne qui fixeront la vertu.* »

Tant pis pour le secret, tant mieux pour le crédit. Aux moralistes comme aux économistes cette épargne « en avant » inspire de l'inquiétude. Tout de même, au lieu de se priver pendant quarante ans afin d'acheter une maison où l'on entrera pour y mourir, ne vaut-il pas mieux se priver pendant les mêmes quarante années pour habiter cette maison et y vivre ? Il est vrai qu'on se priverait moins en se contentant de la louer. Mais il est vrai que de n'être pas propriétaire devient un signe — mauvais signe, il va sans dire — de marginalité. La normalité condamnera donc, et bientôt punira, cette provocante immoralité.

La morale ne saurait rester indifférente à ce que R.-G. Schwartzenberg intitule « *le pouvoir de l'argent* » ; en fait, c'est le pouvoir et l'argent qu'il met en cause. Belle démocratie ! Où l'argent « *fait et défait nombre d'élus* ». Mais quoi ! sans argent, point de mise en scène et, à la limite, point de pièce, pour « l'Etat-spectacle » et ses vedettes.

∴

A propos, il n'est pas question ici de l'argent des vedettes pures et simples, si l'on peut dire, Maurice Rheims traite bien des artistes, mais il s'agit des seuls peintres : abrégé de leur histoire économique, qui n'a évolué, progressé que depuis deux siècles, pour aboutir de nos jours à la plus inégalitaire des révolutions. Qu'on songe à ces temps proches et affreux où *le riche retenait* sur la paye de l'ouvrier, sur les gages de la servante, le prix de l'objet détruit du fait de sa maladresse.

Vous pouvez calculer : un compagnon, un valet, avait la possibilité de « rembourser » — durement — à son maître un Rembrandt ou un Delacroix ; et, très facilement, un Vermeer ou un Gauguin. Pour un Picasso abîmé par la faute d'un smicard, ou même d'un des deux cent mille prolétaires de la peinture, une vie entière de travail serait loin d'y suffire, il en faudrait vingt ou trente. On touche ici du doigt le double scandale : celui d'une disproportion monstrueuse, né de la transmutation en une quantité non moins monstrueuse d'argent, de cela qui n'a pas de prix. Pas de prix en tant qu'objet de contemplation, mais qui reçoit un prix à *la fois* insignifiant et exorbitant comme objet de spéculation.

La papier noirci reste plus pur ; et l'écrivain aussi, bon gré, mal gré. Il est, lui, « *fiscalement, un citoyen exemplaire* » : François Nourissier le souligne, tout en se demandant d'ailleurs s'il y a quelque raison d'attendre de la création littéraire un revenu ; alors que la clientèle sérieuse, fidèle — celle des vrais lecteurs, — n'atteint sans doute pas, en France, le chiffre de trente mille.

Bien plus intéressante que l'écrivain, la littérature. Elle est, elle, pleine d'argent : comme il apparaît dans le brillant panorama de Gérald Antoine. L'argent y est farce, comédie, tragédie, épopée : des origines et de Rabelais, Molière, à Le Sage, Balzac, Zola... Zola, écrivain de gauche, donc candide, qui déclare (contre tous ceux qui, de Bossuet à Péguy, ont maudit l'argent) : « *L'argent a émancipé l'écrivain, l'argent a créé les lettres modernes* ». En attendant que la banque les tue. Zola, mais aussi Dostoïevski, dont Claude Jessua rappelle ce mot sur l'argent qui est « *de la liberté frappée* ». Seulement, l'expression en français (plus crûment, on y bat monnaie) est équivoque, au point de signifier aussi : liberté outragée, humiliée ; voire, interdite. Mais Dostoïevski ne fait que rejoindre la sagesse des nations, même prolétariennes. « *Le travail, c'est la liberté* » se lit : « *L'argent, c'est la liberté* ». Vérité première, ou vieille imposture ?

∴

L'argent et sa fortune — celle du *mot*, s'entend — nul ne s'y est arrêté dans *la Nef*, pas même le linguiste. Pourtant, des deux métaux précieux et matériaux monétaires, il est bien curieux que ce soit celui dont *la valeur, même mythique*, est de loin la moins grande, qui soit devenu signifiant absolu de richesse et de puissance. *Le mot or* n'est plus que ce qu'il fut toujours : mythe, symbole, magie, fascination. La poésie et l'alchimie l'ont purifié. Alors que le mot *argent* devenait cet impur alliage de nécessité, de corruption, de jouissance, de servitude, de tyrannie. En français seulement, croit-on : ni *plata*, ni *silver*, qui sont restés métal, n'ont été ainsi infectés. De cette infection lente d'un mot, il faudrait écrire l'histoire. Si les premiers symptômes apparaissent vers le onzième siècle, c'est hier, avec l'âge du fer, que l'argent est devenu l'argent. Pourtant, ce doit être Harpagon qui l'introduit avec éclat : « *De l'argent, de l'argent...* » Mais pleinement significatif : que de peine, dit-il, pour garder chez soi une « *grande somme d'argent* ». Or, ce qu'il enferme et adore, c'est de l'or. Aujourd'hui encore, inaltérable (très relativement) invisible, intouchable, et surtout parfaitement improductif, l'or n'est toujours que de l'argent qui dort.

(1) *La Nef*, n° 65, Tallandier édit., 17, rue Rémy-Dumoncel, Paris 14e.

RÉPONSE A HENRI LABORIT

Rudolf Steiner et la « triade » républicaine

A propos de l'entretien avec Henri Laborit publié dans les Grilles du temps (le Monde *du 29 novembre 1977), M. Henri Nouyrit, économiste, de Rueil-Malmaison, nous écrit :*

L'assurance avec laquelle M. H. Laborit a, du haut de sa science, pulvérisé nos dernières illusions sur la valeur de notre vieille devise républicaine est très déprimante. Permettez-moi de vous signaler, sur le bon usage de liberté-égalité-fraternité, une pensée plus tonique. C'est celle datant de soixante ans d'un savant et philosophe d'origine... autrichienne. Dans une série de conférences faites en Suisse en 1918 sur « les symptômes dans l'histoire », il disait de la révolution *française* qu'elle avait été « une âme sans corps » dans la mesure où n'ayant pu disposer du corps social où ils puissent effectivement s'incarner elle avait lancé ses géniaux mots d'ordre comme une bouteille à la mer pour l'humanité future. Cet observateur avisé notait qu'appliquée, sans discernement et uniformément à l'ensemble des activités humaines, la devise républicaine ne pouvait qu'y créer la confusion. Il montrait, par contre, combien il pouvait être fécond d'appliquer : la liberté au domaine de l'intelligence, de l'imagination, de l'âme ; l'égalité au domaine du droit ; enfin, la fraternité au domaine des corps et de l'économie.

Dans les mêmes conférences et à propos du socialisme, dont il jugeait nécessaire à terme l'instauration, il prédisait que celui-ci se répandrait dans une première période sous l'empire d'une philosophie négatrice de l'esprit et de la liberté, dont les ravages ne rendraient que plus nécessaire la redécouverte de l'éminente valeur de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, mais pour autant qu'on les appliquât à leurs domaines respectifs.

Ce sage, dont le nom, Rudolf Steiner, commence à émerger en France d'une regrettable ignorance grâce aux voies de recherche extrêmement fécondes qu'il a ouvertes dans les domaines de la pédagogie, de la médecine et de l'agriculture, fonde précisément sa conception de l'organisation de la société (1) sur une analyse très pratique des conditions de réalisation de la « triade » républicaine. Ainsi, pour assurer la liberté, il convient de la réaliser dans le domaine économique par un système associatif ou coopératif qui, à bien des égards, esquisse déjà les solutions que cherchent les actuels partisans de l'autogestion. Steiner, en outre, répond par avance à H. Laborit en montrant que l'économie associative (et fraternelle) qu'il projette doit évidemment briser les barrières des égoïsmes des groupes, qu'ils soient nationaux ou autres.

(1) Cf. deux ouvrages, *Fondements de l'organisme social* et *Economie sociale*, publiés par Steiner vers 1920. Traduits de l'allemand et publiés aux Editions anthroposophiques romandes, Genève, *1975*.

هكذا من الأصل

Le Monde

étranger

LES TENSIONS POLITIQUES EN EUROPE DU SUD

En Italie

Le P. C. I. renforce sa pression pour accéder au gouvernement

Rome. — Un brusque raidissement du parti communiste est en train de perturber l'équilibre politique en Italie. *« Nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout »*, dit-on depuis *quelques jours dans l'entourage de* M. Berlinguer. En clair, obliger la *démocratie* chrétienne à un changement de politique, la forcer à admettre des ministres communistes, sinon *prendre le risque d'élections anticipées.*

Il est encore difficile de faire la part de la tactique dans cette nouvelle attitude du P.C., qui contraste *avec la politique des « petits pas »* suivie jusqu'à présent. Les raisons *officielles* en sont les suivantes : l'aggravation de la crise financière de grands groupes industriels, les *derniers chiffres sur le déficit fabuleux* du secteur public et une agitation sociale grandissante.

Sous la pression des syndicats et de leur propre base, les dirigeants *communistes en sont arrivés à dire* que *« cela ne peut plus durer »*. Les choses, estiment-ils, se gâtent à

De notre correspondant

grande vitesse, et pour le pays et *pour le parti*. D'où le *forcing* de ces derniers jours qui agite la démocratie chrétienne et désoriente même des partenaires aussi impatients que les *socialistes.*

En affirmant que le gouvernement Andreotti est « inadéquat », en exigeant — non plus comme formule idéale mais comme nécessité immédiate — un cabinet d' « unité démocratique », le P.C. introduit une nouvelle donne. Les syndicats, de leur *côté*, mettraient définitivement fin à la trêve sociale s'ils décidaient, vendredi prochain 16 décembre, une *grève générale*, comme on leur en prête l'intention. D'ici là, le gouvernement leur aura soumis ses propositions sur la politique économique. Ce qui en a filtré dans la presse est jugé « inacceptable » par le secrétaire général de la C.G.I.L.

Le dilemme de la D.C.

Le président du conseil doit également s'entretenir avec les délégués des six partis qui le soutiennent (démocrate - chrétien, communiste, socialiste, social-démocrate, républicain et libéral). La semaine qui s'ouvre est importante sinon décisive. Mais ni la grève ni la chute du gouvernement qui, selon certains, pourrait s'ensuivre n'auraient lieu avant *janvier*. Et les retournements de *situation ne sont jamais exclus en* Italie.

La grande manifestation des métallos à Rome, le 2 décembre, n'est pas étrangère au *raidissement* du parti *communiste. Au départ, il était contre* cette initiative, mais il en a vite tiré la leçon. D'accord avec les syndicats, il exige maintenant des mesures *précises* pour assainir financièrement des entreprises comme Montedison et pour opérer une reconversion industrielle. Le P.C. reste favorable à une politique d'austérité, mais à *condition* que l'on ne cherche pas à réduire le déficit de l'Etat *uniquement par de nouvelles taxes* et un relèvement des tarifs publics.

La *démocratie* chrétienne a peine à croire que les communistes, d'ordinaire si patients, sont réellement *prêts à « aller jusqu'au bout »*. Adoptant un ton serein, elle déclare comprendre les « *préoccupations* » de ses partenaires, mais les met en *garde contre la mise à mort d'une « entente difficilement construite, alors qu'il n'y a pas de solution de rechange vraiment praticable »*. Toutefois, ce refroidissement perturbe le parti gouvernemental et provoque des mouvements divers parmi les « barons ». Chacun pense être l'homme de la situation.

La D.C. peut, à la limite, être contrainte d'adopter d'autres mesures économiques et même un mode de gestion différent. Mais peut-elle accepter des ministres communistes sans consulter d'abord ses militants (par un congrès extraordinaire), ou ses électeurs (par une dissolution des Chambres) ? Des élections anticipées sont d'autant plus tentantes qu'elles permettraient de renvoyer à plus tard deux consultations difficiles, *prévues au printemps* : des élections locales et les référendums réclamés par les radicaux. Encore faut-il décider très vite, car l'élection présidentielle de décembre 1978 interdira *toute consultation à partir du 1er juillet* prochain.

Rien n'est encore joué. On s'interroge notamment sur la cohésion des syndicats — pour la première fois *depuis longtemps*, les *communistes* sont les moins conciliants — et sur les projets des terroristes. La diminution des attentats spectaculaires au *cours des dernières semaines est considérée comme un simple répit*, tant par le ministre de l'intérieur que par le responsable des problèmes de sécurité au P.C. avec lequel il collabore étroitement. Deux actions criminelles ont, du reste, été commises pendant le week-end : une explosion à la préfecture de Vicenza et un incendie à l'usine Fiat de Turin-Mirafiori, qui a fait de gros dégâts.

ROBERT SOLÉ.

Au Portugal

Les partis se seraient engagés à ne pas créer un « climat de dispute électorale »

Lisbonne. — Quelques heures avant de commencer, ce lundi *12 décembre*, sa visite officielle en République fédérale d'Allemagne, le général Eanes a fait le point des conversations qu'il a menées, depuis la démission de M. Mario Soares, avec les partis représentés au Parlement. Selon le communiqué de la présidence de la République, diffusé le 11 décembre, la constitution du nouveau gouvernement doit traduire l' « *engagement politique* » des forces ayant participé à l'élaboration d'un programme susceptible de recevoir un « *appui stable et majoritaire à l'Assemblée* ». La désignation du premier ministre aura lieu seulement après l' « *examen approfondi* » des propositions relatives à la meilleure formule de gouvernement et aux mesures d'ordre économique et financier nécessaires au redressement du pays. Tous les partis se seraient engagés à éviter la « *création d'un climat de dispute électorale* » qui « *rendrait encore plus difficile l'obtention d'un accord politique* ».

Les discussions entre les partis et le président de la République reprendront après le retour de celui-ci, le *jeudi 15.*

Malgré les termes très vagues du communiqué, il semble que la formule de gouvernement « *socialiste et homogène* » minoritaire, élargi à quelques indépendants, soit en passe d'être écartée.

Théoriquement, deux solutions *resteraient* possibles : la formation d'un *gouvernement de coalition ou celle* d'un gouvernement jouissant de la confiance du président de la République — constitué par des dirigeants des partis ne siégeant pas en *cette qualité, mais à titre individuel.*

Mais les formations politiques seront-elles disposées à accepter aujourd'hui ce qu'elles ont refusé en novembre ? Dans le discours de clôture du congrès de la fédération de

De notre correspondant

Lisbonne du P.S., qui a eu lieu les samedi 10 et dimanche 11 décembre, M. Soares s'est prononcé encore une fois contre toute majorité « *de droite ou de gauche* ».

De son côté, le P.S.D., qui a réuni son conseil national à la fin de la semaine dernière, impose des conditions de plus en plus dures ; il exige la démission de tous les *préfets de région, de tous les directeurs* et de tous les membres des conseils d'administration des journaux télévisés, de la radio et de la télévision, ainsi que le retrait des projets de lois qui étaient en discussion au Parlement.

Deux tendances au P.S.D.

L'évolution de la situation dépendra sans aucun doute de ce qui pourra se passer à l'intérieur de ce parti, où deux tendances s'affrontent : la tendance sociale-dmocrate et la *tendance dite « populiste »*, dirigée par M. Sa Carneiro. La première, qui est sortie sensiblement diminuée de la crise de novembre, garde encore des positions importantes. *M. Rui Machette, écarté de la commission* politique, garde la direction de la Fondation Oliveira Martins, qui sert, dit-on, à canaliser vers le parti les fonds venus de l'étranger. *M. Correia assure la direction du* groupe parlementaire. M. Dias préside la section du P.S.D. de la région de Coimbra, une des plus importantes du parti. Enfin, M. Francisco *Balsemao, qui* n'a plus de responsabilités politiques dans l'appareil, est le directeur de l'hebdomadaire *Expresso*, dont l'influence est grande dans les milieux politiques de Lisbonne.

Le congrès du P.S.D., dont la date a été fixée au début du mois de février 1978, pourrait clarifier les positions. Des rumeurs circulent selon lesquelles M. Sa Carneiro envisagerait de créer un front regroupant les partisans du P.S.D. et du C.D.S., ainsi que certains éléments qui ont voté pour le parti socialiste aux législatives. Il s'agirait de *reconstituer, en partie*, la force qui avait soutenu le général Eanes à l'élection pour la présidence de la République, mais en la retournant contre lui.

L'incertitude politique, l'impossibilité d'un accord entre les partis, la détérioration du climat social — avec l'aggravation du coût de la vie et l'augmentation du chômage, — pourraient favoriser l'opération de M. Sa Carneiro, qui voudrait, en cas d'élections anticipées, présenter des listes uniques. « *Aujourd'hui, il est clair que la démocratie portugaise peut, et doit, se sauver sans le P.S. et, au besoin, contre le P.S.* », a écrit le leader du P.S.D. dans *Peuple libre*, l'organe officiel du parti.

Ces événements sont suivis avec une certaine inquiétude au Centre démocratique et social (C.D.S.). Dans *cette formation, les professions de foi centristes des dirigeants* risquent de se heurter aux pressions plus conservatrices de la base. Favorable à une attitude modérée à l'égard de *l'ancien gouvernement socialiste*, M. Freitas do Amaral, président du parti, se serait vu contraint de radicaliser ses exigences : « *Vous avez devant vous la possibilité d'occuper le centre de l'échiquier démocratique portugais* », aurait dit M. Soares au président du C.D.S. Un accord avec ce parti permettrait aux socialistes de négocier avec le P.C.P. sans se laisser entraîner dans « *la majorité de gauche* », ce qu'ils refusent. « *Les communistes contrôlent les syndicats, le C.D.S. a les faveurs des patrons et nous sommes la charnière* », expliquait l'ancien premier ministre pour justifier « *l'entente à trois* » qu'il jugeait encore possible peu avant le vote sur la motion de confiance.

JOSE REBELO.

En Turquie

TREIZE MORTS ET QUARANTE-HUIT BLESSÉS LORS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES ET MUNICIPALES

Ankara *(A.F.P.)*. — Les élections régionales et municipales qui se sont déroulées le dimanche 11 décembre en Turquie ont été marquées par un taux très bas de participation : 50 % au maximum des 21 millions d'électeurs inscrits. A Ankara et à Istanbul, ce taux n'a pas atteint 30 %. D'autre part, treize personnes ont été tuées et quarante-huit blessées au cours d'incidents politiques.

Il s'agissait d'élire 1 710 maires, 44 092 « moukhtars » (chefs de village ou d'arrondissement dans les villes) et les membres des conseils départementaux des 67 départements. Les résultats connus dans la matinée du 12 novembre, portant sur 1 127 des 1 710 municipalités, donnaient les chiffres suivants :

Parti de la justice (conservateur) : 477 mairies ; Parti républicain du peuple (opposition de gauche) : 460 ; Parti de l'action nationaliste (extrême droite) : 39 ; Parti du salut national *(islamique)* : 30 ; Parti républicain de la confiance (droite modérée) : 5 ; Parti démocratique (conservateur) : 3 ; indépendants : 113.

Pour 49 des 67 chefs-lieux provinciaux, les résultats étaient les suivants : Parti républicain du peuple : 29 ; Parti de la justice : 12 ; Parti de l'action nationaliste : 5 ; Parti du salut national : 2 ; *indépendants* : 1.

A Moscou

PROCHAINE RENCONTRE BREJNEV-BRANDT SUR LES PROBLÈMES NORD-SUD

(De notre correspondant.)

Bonn. — Les délibérations qu'a tenues pendant trois jours, au château de Gymnich, près de Bonn, la « *commission Nord-Sud* », créée à l'initiative du président de la Banque mondiale, M. McNamara, pour donner une nouvelle impulsion au dialogue entre les pays riches et pauvres, se sont terminées dimanche soir 11 décembre. Il a été décidé que raient facilités et condamnés par raient facilités et condamnés pas un secrétariat confié à M. Goran Ohlin, un professeur suédois d'économie à l'université d'Upsala.

Ces premières délibérations ont porté sur l'esprit dans lequel ce qu'on appelle déjà la « commission Brandt » poursuivra ses travaux : « *Nous avons, a déclaré l'ancien chancelier fédéral, rayé de notre vocabulaire l'expression « aide au développement ». C'est là un concept dépassé alors qu'il s'agit en fait d'une coopération financière et économique entre le Nord et le Sud.* » M. Brandt a d'ailleurs voulu souligner cette nouvelle entreprise par un geste symbolique : il a offert aux membres de la commission une carte du globe sur laquelle la place centrale est occupée, non pas par l'Europe et l'Amérique du Nord, mais par les régions où deux tiers de la population humaine vivent encore de façon misérable.

Une question importante reste en suspens : jusqu'ici les membres du bloc de l'Est ne se sont pas associés aux travaux de la commission. C'est l'un des problèmes que M. Brandt entend soulever vendredi prochain 16 décembre lorsqu'il sera reçu à Moscou par M. Brejnev avant de poursuivre sa route vers *Tokyo* où doit se tenir la réunion de l'Internationale socialiste. — J. W.

A TRAVERS LE MONDE

Autriche

● LE XXIIIe CONGRES DU P.C. AUTRICHIEN s'est achevé dimanche 11 décembre à Vienne. *Les résolutions* adoptées, notamment celle qui porte sur le « *refus clair de tous les plans de construction de la bombe à neutrons* », ont à nouveau souligné, selon les *observateurs, la position pro*-soviétique du parti communiste autrichien, qui est depuis la guerre, l'un des plus orthodoxes en Europe occidentale. M. Franz Muhri, président du parti depuis 1965 et réélu samedi, a sévèrement critiqué la politique du président Sadate. — *(A.F.P.)*

Chili

● LES FORCES DE SECURITE ONT TUE UN DIRIGEANT DU MIR (Mouvement de la gauche *révolutionnaire)*, M. Augusto Carmona Acevedo, à l'occasion d'une perquisition qui avait lieu le 8 décembre dans une maison de la banlieue de Santiago, ont annoncé, le samedi 10, les services de renseignement chiliens. Le communiqué ajoute qu'un autre militant du MIR a été arrêté le même jour dans la *station* balnéaire de Vina-Del-Mar, où il vivait dans la clandestinité. D'autre part, le quotidien *Tercera de la hora* rapporte que trois hommes et deux femmes ont demandé *l'asile politique à l'ambassade* du Venezuela à Santiago le 9 décembre, en déclarant qu'ils étaient membres du MIR. On confirme à l'ambassade que cinq Chiliens sont entrés dans la résidence en se faisant passer pour des invités à une réception. Leur demande d'asile politique est à l'étude. — *(Reuter.)*

Ethiopie

● LE GOUVERNEMENT ETHIOPIEN a démenti que son aviation ait attaqué, vendredi 9 décembre, la ville somalienne d'Hargeisa, comme l'avait affirmé, samedi, la radio de Mogadiscio. « *Il s'agit d'un mensonge fabriqué de toute pièce pour camoufler l'agression effrontée de la Somalie* », a déclaré un porte-parole. Selon Mogadiscio, huit chasseurs éthiopiens — des Phantom américains et des Mig-21 soviétiques — auraient *bombardé plusieurs quartiers* d'Hargeisa, tuant une dizaine de personnes et détruisant trois appareils somaliens. Hargeisa, qui compte 70 000 habitants, et a déjà été attaquée par l'aviation d'*Addis-Abeba*, constitue la principale base arrière ravitaillant les forces somalies engagées dans l'Ogaden. En Erythrée, le Front populaire de libération (F.P.L.E.) affirme s'être emparé, le 9 décembre, de la ville de Dogali, située en Asmara et le port de Massawa. La prise de la ville, si elle est confirmée, permettrait au F.P.L.E. de contrôler le ravitaillement en eau potable du port de Massawa, encore tenu par l'armée éthiopienne. — *(A.F.P. - Reuter.)*

Union soviétique

● UNE TRENTAINE DE PERSONNES ont *manifesté* silencieusement à Moscou pendant cinq minutes, samedi 9 décembre, pour la Journée des droits de l'homme. L'académicien Sakharov, qui était opposé à cette manifestation, a indiqué d'autre part aux journalistes que le même jour la police a empêché vingt dissidents de quitter leur domicile. — *(A.F.P.)*

Rhodésie

● APRES TREIZE ANNEES D'EXIL, l'un des premiers dirigeants nationalistes rhodésiens, M. George Nyandora, est rentré le 10 décembre à Salisbury. Il prendra part aux négociations entre le gouvernement de M. Smith et les *leaders modérés*, qui devaient reprendre ce lundi. Des progrès notables auraient déjà été accomplis dans ces négociations. M. Smith aurait accepté que la majorité électorale soit fixée à dix-huit ans en échange de certaines garanties pour la minorité blanche. L'évêque Muzorewa qui participe à ces discussions, a néan*moins* menacé de déclancher une grève générale si elle aboutissaient à un échec. De son côté, l'un des dirigeants du « Front patriotique » M. Joshua Nkomo a réaffirmé samedi à Lusaka son hostilité à toute négociation avec M. Smith, qualifié de « sauvage » et « d'assassin ». « *La guerre continue et s'intensifiera* », a-t-il ajouté. — *(A.F.P., Reuter, U.P.I.)*

PROCHE-ORIENT

La médiation américaine au Proche-Orient

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, est arrivé ce lundi matin 12 décembre, à Amman, où il va s'efforcer de persuader le roi Hussein de Jordanie de se joindre aux conversations de paix préliminaires entre Israël et l'Egypte. M. Vance, qui devait s'entretenir dès lundi après-midi avec le roi Hussein au palais Hachimiah, est attendu mardi à Beyrouth et à Damas. Il sera mercredi à Ryad, dernière étape de son voyage au Proche-Orient.

Avant de quitter Israël, M. Vance avait déclaré que ses conversations avec les dirigeants de Jérusalem l'avaient convaincu de la volonté de paix de l'Etat hébreu. Selon des sources bien informées de Jérusalem, le secrétaire d'Etat américain serait porteur de messages de M. Begin adressés au roi Hussein et au président Assad. Ce dernier a regagné ce lundi matin Damas, à l'issue de sa « tournée d'explication » *dans les pays du Golfe.*

A Jérusalem

Le secrétaire d'État américain essaye d'assouplir la position israélienne à l'égard des Palestiniens

De notre correspondant

Jérusalem. — La négociation directe égypto-israélienne étant engagée, l'objectif de la visite de M. Cyrus Vance n'apparaît pas très clairement aux Israéliens. « *Du rôle de chef d'orchestre à l'époque de M. Henry Kissinger, la diplomatie américaine est passée à celui de deuxième violon* », a même dit un commentateur de la radio israélienne, en constatant que, contrairement à ce qui se passait lors des « navettes » de M. Kissinger, les conversations de M. Vance avec les responsables israéliens ont toutes été plus courtes que prévu.

Depuis son arrivée samedi soir à Jérusalem, le secrétaire d'Etat a eu trois séries d'entretiens avec les dirigeants israéliens. Les conversations se sont essentiellement déroulées en petit comité : du côté israélien, le premier ministre, M. Begin, était entouré du vice-président du conseil, M. Ygaël Yadin, des ministres des affaires étrangères et de la défense, MM. Moshe Dayan et Ezer Weitzmann, ainsi que des deux principaux membres de la délégation israélienne au Caire, le directeur de la présidence du conseil, M. Eliahou Ben Elissar, et le conseiller juridique du ministère des affaires étrangères, M. Meir Rozen.

Les deux parties n'ont pas mené, à proprement parler, de négociations. Elles se sont contentées d'exposer leurs positions respectives, tant sur des points de procédure que sur le fond des conversations qui s'ouvriront mercredi au Caire. L'objectif du secrétaire d'Etat était, semble-t-il, d'amener le premier ministre israélien à assouplir sa position à l'égard des Palestiniens en général, et de la Cisjordanie en particulier. Interrogé à ce sujet, M. Begin a catégoriquement démenti que M. Vance ait exercé la moindre pression sur ce point. Dans l'entourage du secrétaire d'Etat, on affirme que la position israélienne à l'égard des Palestiniens a évolué favorablement. A cela les milieux officiels israéliens se contentent de répondre que le nom de l'O.L.P. n'a pas été prononcé.

« *Le problème palestinien ? Il en sera question au Caire, et nous lui trouverons une solution* », s'est contenté de déclarer M. Begin au cours de la conférence de presse qu'il a donnée, dimanche 11 décembre, à l'hôtel King-David, en compagnie de M. Vance.

« *Les positions israéliennes ont-elles évolué à propos de la Judée-Samarie, depuis la venue à Jérusalem du président Sadate ?* », a demandé un journaliste.

« *Ce ne sont pas les idées qui manquent*, a répondu M. Begin. *Il s'agit là de l'un des points les plus sensibles de la négociation. Je répète que tout est négociable, au Caire, à Genève ou à Jérusalem, mais certainement pas devant les caméras de la télévision.* »

Le premier ministre israélien et le secrétaire d'Etat américain sont tombés d'accord sur tout ce qui concerne la procédure et les sujets qui seront discutés à la conférence du Caire. Il n'est pas question de négocier une paix séparée égypto-israélienne, ont-ils rappelé. « *Nous aspirons à une paix globale avec tous nos voisins arabes* », a dit M. Begin, qui, avec M. Vance, a exprimé l'espoir que la Jordanie et la Syrie finiraient par se joindre aux efforts de paix. M. Begin a une fois de plus invité publiquement les chefs d'Etat syrien et jordanien à venir à Jérusalem. « *Pour ma part*, a-t-il précisé, *je suis prêt à me rendre à tout moment dans leurs capitales. (...) En l'absence des autres pays arabes, c'est l'Egypte qui négociera en leur nom. C'est la raison pour laquelle les négociations du Caire devront être extrêmement méticuleuses.* » « *En effet*, a ajouté M. Begin, *le traité de paix qui sera élaboré au Caire devra servir de modèle pour les traités de paix qui seront signés plus tard avec les autres pays arabes.* »

En conclusion, M. Begin a fait montre de son éternel optimisme : « *C'est la guerre qui est évitable. La paix, elle, est inévitable.* »

A quarante-huit heures de l'ouverture de la conférence du Caire, on met à Jérusalem la dernière main aux préparatifs. Ce sont finalement cinquante journalistes israéliens qui seront autorisés à se rendre dans la capitale égyptienne pour « *couvrir* » la conférence. Les cinq correspondants travaillant pour des journaux étrangers et ne disposant que d'un passeport israélien, qui s'étaient vu refuser le visa de sortie pour l'Egypte, l'ont finalement obtenu. L'appareil de la compagnie El-Al qui transportera la délégation israélienne sera piloté par trois anciens prisonniers israéliens en Egypte.

Intérim.

A Amman

Le roi Hussein explique à M. Vance les raisons de l'absence de la Jordanie à la conférence du Caire

De notre envoyé spécial

Amman. — Le roi Hussein de Jordanie devait répéter au secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, qu'il se trouve dans l'impossibilité d'être représenté à la conférence du Caire.

Le souverain jordanien considère en effet comme impératif de ne pas tourner le dos à la Syrie, afin qu'il n'y ait pas rupture totale entre les pays arabes du « *champ de bataille* » appelés à négocier avec Israël. On considère à Amman que la Jordanie assure actuellement un contact entre Le Caire, d'une part, et Damas, ayant dans son sillage l'O.L.P., de l'autre. En basculant dans un des deux camps — et l'occurrence du côté du Caire, comme il serait tenté de le faire — le roi Hussein romprait cet ultime lien, qui pourrait se révéler fort utile à l'avenir. Aussi la tendance est-elle ici à une extrême circonspection. Le souverain considère toujours que le voyage en Israël du président Sadate a été une initiative « *infiniment courageuse* », mais on souligne en même temps dans son entourage qu'il comprend aussi fort bien la position du président Assad.

Tout en n'ayant donc rien de précis à offrir, on n'en attendait pas moins ici, avec grand intérêt, la visite de M. Vance, parce que l'on pensait que celui-ci apporterait des précisions cruciales sur la position d'Israël. Les déclarations de M. Begin dimanche soir, au terme de ses entretiens avec le chef de la diplomatie américaine, ont en effet paru aux responsables jordaniens moins rigides que ses précédents propos. Et cela sur deux plans : d'abord parce qu'il a admis qu'il existe un « *problème des Arabes d'Eretz Israël qui sera discuté et résolu* », ensuite parce que ses propos paraissent indiquer qu'Israël accepte d'engager au Caire la négociation globale que le président Sadate lui propose.

Si tel est bien le cas, et si des progrès sont réalisés au Caire sur le principe de la reconnaissance des droits palestiniens, les responsables jordaniens ne désespèrent pas que la Syrie accepte de se joindre, dans un second temps, à la négociation qui se poursuivrait alors ailleurs qu'au Caire, ce qui débloquerait la voie devant la Jordanie. Au cours de sa tentative de médiation entre Damas et Le Caire, le roi Hussein aurait suggéré que la Syrie et la Jordanie envoient des observateurs à la conférence du Caire, mais le président Assad s'y est catégoriquement refusé.

L'arrivée de M. Vance à Amman, initialement prévue pour mardi, a été avancée de vingt-quatre heures, sa visite à Damas ayant été retardée d'autant pour des raisons qui n'ont pas été précisées. En principe (et probablement en fait), c'est la tournée du président Assad dans le golfe qui, en se prolongeant, est la cause de ce report. Mais une rumeur court, à Damas, selon laquelle, avant ses conversations avec le secrétaire d'Etat américain mardi, le chef de l'Etat syrien pourrait recevoir un émissaire soviétique. Si cette nouvelle se confirmait, la Syrie aurait réintroduit l'U.R.S.S. directement sur la scène du Proche-Orient et son attitude n'en serait probablement que plus ferme.

LUCIEN GEORGE.

M. Carter invite les dirigeants israéliens à faire preuve d'autant de courage que le président égyptien

M. Brzezinski, directeur du Conseil national de sécurité à la Maison Blanche, a reconnu dimanche 11 décembre au cours d'une interview télévisée que les derniers développements au Proche-Orient risquent d'avoir un effet négatif sur l'ensemble des relations américano-soviétiques. Il a toutefois estimé que les négociations en vue de la conclusion d'un nouvel accord sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2) ne devraient pas souffrir du mécontentement du Kremlin.

Le président Carter a déclaré pour sa part dans une interview à un groupe de rédacteurs en chef de journaux américains, publiée samedi, que le président Sadate avait montré « *un haut degré de courage* » en allant à Jérusalem. « *J'espère et j'attends*, a-t-il affirmé, *que les Israéliens répondront de manière correspondante.* » Il a également dit : « *Une des raisons pour lesquelles je voulais que M. Vance se rende au Proche-Orient est qu'Assad et Sadate ne sont pas en très bons termes en ce moment. Je voulais que le secrétaire d'Etat les rencontre tous deux et examine quels liens pourraient être rétablis... Nous essayons de garder la porte ouverte pour que les Syriens puissent se joindre plus tard aux négociations, de même que les Jordaniens et les Libanais.* »

Le président Assad avait répliqué, avant même qu'il fût lancé, à l'appel de M. Carter en affirmant, dans une interview publiée dimanche par le quotidien koweïtien *Al Raï el Aam*, que son pays refuserait « *malgré toutes les pressions, de suivre la voie tracée par le président Sadate.* » « *Le voyage de M. Sadate en Israël était destiné à créer un nouveau fait accompli, afin de conduire les Arabes à conclure une paix américano-sioniste. Les Syriens et les Palestiniens n'accepteront jamais de se laisser entraîner dans cette voie.* » Estimant que la Syrie fera encore l'objet de nombreuses sollicitations et pressions « *autres qu'israéliennes* », le chef de l'Etat syrien a affirmé que le fond du problème du Proche-Orient « *n'est pas la récupération du Golan ou du Sinaï, mais la question de la Palestine* ». « *La Syrie*, a-t-il conclu, *ne marchandera pas et ne pliera pas le genou, même si pour cela nous devrions subir une occupation encore plus prolongée.* »

● A TRIPOLI, le colonel Kadhafi a déclaré dans une interview accordée à la télévision italienne qu'il « *attendait et espérait le renversement de Sadate* ».

● A MOSCOU. — L'agence Tass a repris les déclarations de M. Vance au Caire selon lesquelles les Etats-Unis considèrent la rencontre dans la capitale égyptienne comme préparatoire à la conférence de Genève. Mais l'agence officielle soviétique ainsi que le correspondant de la *Pravda* en Egypte tirent des conclusions contraires en assurant que Washington souhaite des négociations « *bilatérales* » entre Israël et l'Egypte.

La tournée du secrétaire d'Etat américain au Proche-Orient a pour but « *d'affaiblir la critique de la position du Caire par les pays arabes et de faire sortir le président Sadate de son isolement* », écrit la *Pravda*, observant que le nom de l'O.L.P. a pratiquement disparu des journaux égyptiens.

AU « CLUB DE LA PRESSE » D'EUROPE 1

Si M. Begin ne fait pas de concessions « son peuple se dressera contre lui »

DÉCLARE LE PRÉSIDENT SADATE

De notre envoyé spécial

Le Caire. — *Vingt journalistes (deux Américains, un Anglais, un Allemand, un Italien, quinze Français), c'est aujourd'hui le « Club de la presse » d'Europe 1. Au milieu d'eux, dans cette grande salle de la résidence du Nil, noyée dans la verdure et les « greens » anglais, sur le bord du fleuve à 30 kilomètres du Caire, le raïs, Anouar El Sadate. Pendant plus d'une heure, tirant sur sa pipe, la rallumant, la posant, la reprenant, dans l'éblouissement des projecteurs, face aux caméras de quatre ou cinq chaînes de télévision, pris dans l'écheveau des fils des micros et des écouteurs des radios, il répond à leurs vingt questions.*

De ses propos, dont on trouvera ci-dessous quelques extraits, on peut retenir que Carlos et son équipe de terroristes s'entraînent à Tripoli, protégés par Kadhafi, cet « enfant dément », pour l'assassiner ; que les Israéliens lui avaient demandé de rester une journée de plus à Jérusalem pour conclure une paix séparée ; que l'Union soviétique et les pays arabes groupés contre lui dans le Front du refus ne méritent que « son mépris ». Et surtout qu'il persiste, s'obstine et s'obstinera, sûr de lui malgré les déceptions, dans la voie qu'il a ouverte, vers la paix.

Plus encore que les déclarations, c'est l'homme qui frappe. Physiquement, il est impressionnant. Une sorte de statue, massive et solide, posée à même le sol. Il s'anime peu, mais garde en permanence sur ses traits ombrés de bistre une sorte de sourire qui fait luire aux éclairs des projecteurs une mâchoire carnassière. Ce personnage, qu'on disait faible et matois, respire au contraire la force, l'autorité, la détermination. Mystère de l'histoire : les grandes circonstances forgent-elles les grands hommes ? Sadate, à son tour et à son niveau, va-t-il devenir un monstre sacré, un de ces magiciens qui, d'un seul geste, au moment décisif, parviennent à toucher fugitivement le cœur des peuples et dès lors y ont leur place pour longtemps ?

C'est presque le soir, et, pour lui, la journée a été épuisante : hier le roi Hussein, tout à l'heure Cyrus Vance, dans trois jours la conférence qu'il a convoquée au Caire, où arrive déjà l'avant-garde pacifique des Israéliens. Pourtant, on sent qu'il maîtrise la tempête qu'il a fait lever, qu'il a réponse à tout, qu'aucune interrogation, fût-elle lancée comme une grenade en plein visage ou tirée comme une rafale, ne le fera broncher. Peu importe qu'il n'ait pas le choix, comme on le lui dira : il veut en finir, il veut la paix, passionnément. Et il suffit de passer quelques heures au Caire pour le ressentir sans risque d'erreur : tout le petit peuple égyptien, aimable et misérable, et aussi les notables et les importants, avec lui, attendent, espèrent, appellent cette paix bienfaisante comme la rosée du matin.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

Au « Club de la presse » d'Europe 1, le président Sadate a notamment affirmé, le samedi 10 décembre, que M. Begin devait faire des concessions. « *Sinon*, a-t-il dit, *son peuple se dressera contre lui et il verra ce qu'il ne voudrait pas voir.* » « *Les réalités de la paix dans la région, que j'ai présentées à la Knesset, ne peuvent pas avoir lieu sans le retrait des territoires arabes occupés en 1967. Je suis même allé plus loin en disant à la Knesset : je ne suis pas disposé du tout à discuter sur le retrait d'Israël, c'est une réalité qui ne peut pas être négociée. Nous pouvons seulement négocier sur les étapes du retrait et de la signature finale.* »

Le président Sadate a affirmé d'autre part qu'il n'y avait pas eu « *le moindre changement* » dans la politique égyptienne à l'égard de l'O.L.P. « *La preuve en est*, a-t-il précisé, *que j'ai envoyé aux Palestiniens, à l'O.L.P., une invitation à la conférence du Caire... Le fait que je n'aie pas mentionné l'O.L.P. au cours de mon discours à la Knesset ne doit pas être compris comme un refus de reconnaître l'O.L.P. Non. J'ai parlé des Palestiniens. L'O.L.P. est composée de Palestiniens, et elle représente les Palestiniens.* » (...) « *Lorsque j'ai envoyé mon invitation à l'O.L.P. pour assister à la conférence du Caire, je savais très bien — parce que cela a été évoqué au cours d'une discussion avec M. Arafat — qu'elle représenterait les Palestiniens qui vivent dans les territoires actuellement occupés par Israël, c'est-à-dire la Cisjordanie et Gaza. Je le tiens de M. Arafat. Je n'attends, en effet, à ce que ceci arrive. M. Arafat est même allé plus loin en disant, en se mettant d'accord avec moi, qu'il faut que les gens qui sont sous l'occupation israélienne soient également représentés.* »

En ce qui concerne la position des Israéliens sur l'Etat palestinien, M. Sadate a dit qu'elle était « *négative et même parfois dure* ». « *Lors de mes rencontres avec Begin, mais également avec l'opposition israélienne et lors de mon intervention devant la Knesset*, a-t-il affirmé, *j'ai indiqué en toute franchise qu'aucune solution n'était possible sans un règlement du problème palestinien. En effet, celui-ci est à la base de tout le conflit. Aussi faut-il le résoudre. La solution comporte deux points : d'abord, une entité palestinienne doit être créée ; ensuite il faut résoudre le problème des réfugiés... La position israélienne est certainement très dure, mais il faut qu'elle change parce que c'est la seule voie vers la paix. Israël veut la paix, nous la voulons également, il faut donc que nous discutions en personne civilisées et qu'aucune des deux parties ne présente à l'autre des conditions qui soient inacceptables.* »

Le destin de Jérusalem

A propos de Jérusalem, le président a déclaré : « *J'ai indiqué clairement à M. Begin et aux responsables israéliens qu'aucun musulman, aucun chrétien de nation arabe, non plus que les sept cents millions de musulmans dans le monde entier n'accepteraient la suprématie israélienne sur la Jérusalem arabe. Par conséquent, la partie arabe de Jérusalem doit revenir à la direction arabe. J'ai dit également que cette ville doit être ouverte aux trois religions — le judaïsme, le christianisme et l'islam — parce qu'elles s'y joignent exactement. Il est possible qu'il n'y ait pas de barbelés et de séparations entre la partie arabe et la partie israélienne de la ville. Que ce soit donc une ville ouverte. Mais nous n'accepterons jamais la suprématie israélienne sur la ville arabe de Jérusalem.* »

En ce qui concerne ses rapports avec la France, M. Sadate a affirmé qu'il avait des « *relations amicales, très proches, avec le président Giscard d'Estaing* ». « *Ce que je demande à la France*, a-t-il ajouté, *c'est de ne pas se tenir éloignée de la solution du problème du Proche-Orient, et d'assumer sa part de garanties dans la solution finale de la paix.* » Il a révélé à ce propos qu'il avait songé, dans une initiative qu'il avait voulu prendre avant d'aller à Jérusalem, à confier un « *rôle* » au président Giscard d'Estaing.

En conclusion, le président Sadate n'a pas écarté l'éventualité d'attentats contre les chefs d'Etat arabes. « *Carlos*, a-t-il dit, *a des chambres réservées dans un hôtel à Tripoli, où il se trouve en permanence depuis deux ans. Ils sont effectivement en train d'élaborer des plans pour attaquer des présidents arabes, dont moi, pour détourner des avions et attaquer des ambassades. Cela se poursuit depuis des années, mais ne change rien à la réalité. Je suis une personne qui a foi en Dieu. Ni Carlos, ni Kadhafi, ne peuvent mettre fin à mes jours sans l'accord de Dieu.* »

DAVID HOLDEN ENVOYÉ SPÉCIAL DU « SUNDAY TIMES » A ÉTÉ ASSASSINÉ AU CAIRE

Londres (*A.F.P.*). — L'envoyé spécial du *Sunday Times*, David Holden, dont on était sans nouvelles depuis plusieurs jours, a été retrouvé assassiné près du Caire. Le corps de David Holden a été découvert mercredi dernier, à Medinet-El-Nasr, sur la route de l'aéroport. Selon l'autopsie, il avait été tué quelques heures auparavant d'une balle dans le dos. Tous ses papiers d'identité et ses effets personnels avaient été volés, et il ne put être identifié par la police que samedi 10 décembre.

Une équipe de la police égyptienne a été chargée de l'enquête. Le ministre de l'intérieur, M. Nabaoui Ismaïl, suit personnellement l'affaire. Dimanche, la police estimait qu'il devait s'agir d'un crime crapuleux.

David Holden était, à cinquante-trois ans, l'un des reporters les plus connus du Sunday Times. *Après des études à Cambridge et aux Etats-Unis, il avait enseigné la géographie dans un collège écossais, travaillé avec les Quakers au Mexique et, finalement, décidé de se consacrer, comme son père, au journalisme.*

Nommé en 1953 au bureau de Washington du Times, *il « couvrit, en 1956, la campagne de Suez en Egypte, où il devait être brièvement interné. Envoyé spécial permanent au Proche-Orient pendant quatre ans, il entrait ensuite au* Guardian *comme grand reporter, puis au* Sunday Times, *en 1965.*

David Holden avait « couvert » pour la presse écrite et la radio quelques-uns des plus grands événements de ces vingt dernières années : les guerres du Proche-Orient, l'affaire du Congo, le « printemps de Prague », l'Irlande du Nord, la Rhodésie. Spécialiste du tiers-monde, il était considéré par ses pairs comme un journaliste à la fois brillant et scrupuleux.

● RECTIFICATIF. — Dans le compte rendu des déclarations de M. Pierre Gemayel paru dans le *Monde* daté 11-12 décembre, il fallait lire, à la fin du premier paragraphe de la sixième colonne : « *M. Gemayel s'est prononcé contre toute partition du Liban* » et non « *participation* ».

AMÉRIQUES

Argentine

Accusées d'avoir aidé les Montoneros

Huit personnes proches de l'ancien banquier David Graiver sont condamnées à des peines de prison

Buenos-Aires (*Reuter*). — Le père, le frère et l'épouse du banquier argentin David Graiver, mort dans un accident d'avion au Mexique l'année dernière, ont été condamnés le samedi 10 décembre par la justice militaire argentine à quinze ans de prison pour avoir contribué au financement de l'organisation les Montoneros. Cinq autres parents et associés de l'ancien banquier ont également été condamnés à des peines plus légères.

La dépouille du banquier, qui était âgé de trente-deux ans, n'a pas été clairement identifiée. Peu après sa mort, son empire financier, qui comportait des intérêts bancaires en Amérique du Nord, commença à s'effondrer. L'enquête ouverte par les autorités militaires argentines devait montrer que le groupe avait géré quelque 17 millions de dollars remis par les Montoneros. Cet argent provenait des nombreux hold-up et enlèvements commis par l'organisation extrémiste.

Les accusés ont été reconnus coupables d'avoir servi d'agents financiers des Montoneros, auxquels ils versaient des intérêts mensuels sur le produit des millions de dollars investis. Ces ressources ont servi à l'achat de deux banques américaines pour le compte du groupe Graiver.

Le tribunal a relevé qu'à la suite de la faillite du groupe, l'épouse et le frère du financier avaient rencontré des dirigeants des Montoneros dans un appartement du centre de Buenos-Aires, et s'étaient vu sommer de restituer les 17 millions de dollars.

D'autre part, une mère de famille argentine, qui a récemment signé une pétition sur les droits de l'homme, a été enlevée le 10 décembre par un groupe d'homme en civil, et emmenée dans une voiture banalisée, alors qu'elles faisait ses courses dans une rue de Buenos-Aires. Mme Asucena Devicenti, dont l'enlèvement est annoncé par le journal de langue anglaise *Buenos Aires Herald*, est l'une des huit cents signataires d'une pétition — publiée par le même quotidien — réclamant des informations sur le sort de plusieurs milliers de personnes qui ont disparu ou ont été emprisonnées pour motifs politiques ces dernières années en Argentine. Son propre fils a disparu depuis un an et demi.

Déjà, une vingtaine de personnes, des femmes pour la plupart, impliquées dans la préparation de la pétition, ont été enlevées le 8 décembre par des inconnus en civil qui ont déclaré être des policiers. Après l'enlèvement de Mme Devicenti, son mari a tenté de déposer plainte. La police n'a accepté de la recevoir qu'au bout de vingt-quatre heures. Mme Devicenti faisait partie du groupe de femmes qui, chaque semaine, se réunissent sur la place de Mayo, devant le siège du gouvernement, pour réclamer des nouvelles de leurs proches qui ont disparu.

PROCHE-ORIENT

— Tribune internationale —

Le miracle inaccompli

par MAHMOUD HUSSEIN (*)

DU voyage de Sadate en Israël à la réunion de la conférence du Caire, l'espoir fait une chute brutale. Du haut d'un rêve fulgurant, il tombe au ras des marchandages, des calculs de rapports de forces. D'un moment de rencontre possible entre les peuples, il se réduit à une série de réunions entre diplomates et experts. L'Egyptien a tenté un miracle, l'Israélien lui propose un marché.

Certes, le geste du président égyptien paraît, après coup, répondre à une logique assez cohérente — celle-là même qui, depuis son accession au pouvoir, l'amène à tourner le dos à la vision politique de son prédécesseur. Nasser considérait Israël comme un obstacle majeur à la création d'une puissance arabe unifiée et modernisée sous égide égyptienne. C'est pourquoi, même après avoir fini par admettre l'existence d'Israël, il s'était opposé jusqu'au bout à sa reconnaissance juridique.

Sadate voit les choses autrement. Il ne croit pas à l'émergence d'une grande fédération arabe, moderniste et dirigiste, à l'indépendance ombrageuse. Soutenu par l'Arabie Saoudite, il a choisi une voie pragmatique, plus conservatrice en politique et plus libérale en économie, impliquant une ouverture définitive au marché occidental. Non seulement, il ne cherche plus à pratiquer le jeu de bascule de son prédécesseur entre l'Est et l'Ouest, mais il se place résolument à l'Ouest — et entreprend une politique d'affaiblissement systématique des positions soviétiques à travers le monde. Dans cette optique, l'adversaire stratégique n'est plus Israël, mais l'U.R.S.S. L'Etat hébreu pourrait donc cesser d'être un adversaire, et même devenir un partenaire, s'il acceptait de franchir le seuil des concessions minimales nécessaires à toute réconciliation avec les Arabes : retrait des territoires occupés et autodétermination palestinienne.

MAIS cette vision n'a jamais été publiquement présentée comme une rupture radicale avec la stratégie de Nasser. Depuis la décision d'expulser d'Egypte les conseillers soviétiques, en 1972, jusqu'à celle de se rendre en Israël, en novembre dernier, Sadate a placé les Arabes devant une série de faits accomplis, dont la logique restait cachée.

C'est pourquoi, lorsqu'il annonce sa visite à Jérusalem, l'opinion est d'abord frappée d'incompréhension. Elle n'a pas le temps de se tâter que déjà l'avion aux couleurs égyptiennes se pose à l'aéroport Ben-Gourion. A l'inattendu du geste, s'ajoute sa rapidité d'exécution. Les Arabes n'ont qu'à retenir leur souffle. Ils sont conviés à une expédition hors de leur espace et hors de leur temps. Et cependant, jusqu'à la séance de la Knesset, la très grande majorité d'entre eux — et pas seulement des Egyptiens — ont arrêté leurs pensées dans l'attente secrète de l'impensable, dans l'espoir que se produise le miracle, et que vienne une réponse israélienne à la mesure du geste égyptien.

Le rêve fulgurant de l'opinion arabe, à ce moment, n'a pas été d'assister à l'échec de Sadate, mais à son succès. Exception faite des courants les plus intransigeants, les Arabes ont désiré le voir rentrer au Caire avec la preuve, même symbolique, d'une volonté israélienne de compromis. C'est pourquoi le discours de Begin a été ressenti comme un coup de poignard. Et le miracle inaccompli a fait place à tous les désarrois. Dès lors, la plupart des dirigeants arabes, un moment désarçonnés par le coup de Sadate, peuvent prendre leur revanche — pour le condamner ou pour lui offrir un appui ambigu. Sur le chemin solitaire qu'il se fraie, Sadate peut-il alors compter pleinement sur le soutien de l'Egypte ?

POUR le moment, le voyage à Jérusalem est considéré par l'opinion égyptienne comme un acte de foi de Sadate. Et si ce dernier en appelle à l'évident désir de paix de son peuple, il ne lui explique pas son geste ; il ne le situe pas dans son vrai contexte arabe et international ; il ne lui expose aucun des obstacles, encore si considérables, qui se dressent devant lui.

Dans ces conditions, comment interpréter le sentiment populaire ? En l'absence de tout point de repère impartial, l'Egyptien est lourdement encouragé à espérer, pour bientôt, des résultats tangibles. Il a naturellement tendance à s'en réjouir. Mais il serait tout à fait exagéré de lui prêter une joie sans mélange.

D'une part, l'espérance qu'il éprouve est plutôt sage, généralement tempérée par le sentiment d'avoir déjà vécu trop de promesses non tenues, parfois traversée d'incertitude quant aux intentions israéliennes, ou d'une vague gène à l'égard des autres Arabes, qui risquent d'être abandonnés à eux-mêmes.

D'autre part, cette espérance est loin d'être unanime. Sous les régimes qui interdisent l'expression légale de toutes divergences, même mineures, avec le pouvoir, des vérités essentielles se cachent souvent dans les silences. Parmi ceux qui ne pavoisent pas, il y a des indécis ; il y a ceux qui accepteraient la paix, s'ils étaient sûrs qu'elle n'est pas humiliante ; il y a aussi ceux qui sont contre l'initiative unilatérale de Sadate, ou contre son style personnel et autoritaire, ou contre l'idée même d'une paix avec Israël.

Or, rien n'est plus grave, à long terme, que le camouflage de ces contradictions par un écran d'unanimité factice. Comment, en effet, concevoir une paix qui ne soit pas assumée par les peuples eux-mêmes ? Et comment ces peuples l'assumeront-ils, s'ils ne commencent par s'exprimer librement à son sujet ?

LA démocratie reste à inventer dans le monde arabe. Et le voyage de Sadate à Jérusalem souligne doublement son urgence. D'abord, pour que s'enracine dans la conscience populaire, et que s'impose au niveau gouvernemental, l'idée d'une paix sans égoïsme qui rende à tous les Arabes, à commencer par les Palestiniens, leur dignité collective. Ensuite, pour que cette paix puisse être fécondée par la recherche de solutions originales aux formidables problèmes, de culture et de société, auxquels les Arabes devraient enfin pouvoir se consacrer.

(*) Pseudonyme de deux jeunes écrivains égyptiens : Bahgat Elnadi et Adel Rifaat, auteurs de *la Lutte des classes en Egypte* (Maspero, 1971), de *les Arabes au présent* (Seuil, 1974) et coauteurs *le Arabes et Israéliens ou Premier Dialogue* (Seuil, 1974).

AFRIQUE

Tunisie

LES CONDITIONS DE DÉTENTION SE SONT SENSIBLEMENT AMÉLIORÉES

estime la Ligue tunisienne de défense des droits de l'homme

De notre correspondant

Tunis. — Pour la première fois, les portes des prisons ont été ouvertes à des visiteurs. Le ministre de l'intérieur, M. Tahar Belkhodja, qui s'est déclaré publiquement partisan d'une libéralisation du système, a autorisé la Ligue tunisienne pour la défense des droits de l'homme à visiter six prisons de son choix du 19 au 27 octobre.

Un rapport préliminaire, qui sera suivi d'un compte rendu plus détaillé assorti de recommandations, a été présenté par cette commission le samedi 10 décembre à Tunis au cours d'une conférence sur « les aspects de la détention dans la loi et dans la pratique en Tunisie ». Cette première manifestation publique de la Ligue depuis sa création, le 7 mai dernier (*le Monde* du 10 mai) — au cours de laquelle une assistance en majorité très jeune s'est exprimée sans retenue et sur un sujet considéré comme tabou, témoigne d'un assouplissement certain dans la vie politique tunisienne.

Lors de son enquête, la commission dépêchée par la Ligue a retenu une certaine amélioration des conditions de vie dans les prisons visitées (la maison d'arrêt de Tunis et du Nador, près de Bizerte, notamment).

Depuis deux ans, toutes les cellules sont équipées de lits avec *matelas, draps et couvertures* (alors qu'auparavant il n'était pas rare de trouver des chambrées de cent soixante personnes n'ayant à leur disposition qu'une centaine de paillasses et de couvertures ou de nattes posées à même le sol). Les soins médicaux se sont améliorés.

Un effort a également été accompli sur le plan culturel. *Depuis peu, toutes les chambrées* sont équipées de haut-parleurs diffusant des programmes radiophoniques et de téléviseurs. Enfin, des cours d'alphabétisation et de formation professionnelle sont fréquemment organisés.

Les représentants de la Ligue ont été intéressés par l'expérience tentée depuis un an au Centre d'El-Haoureb, près de Kairouan, réservé aux condamnés à des peines accessoires de travail rééducatif, généralement d'une durée de deux ans. Sur cette ferme d'Etat de 740 hectares, les détenus vivent en régime de semi-liberté. Ils se déplacent et travaillent dans les champs sans surveillance. Ils peuvent bénéficier tous les six mois de permissions de quinze jours pour se rendre dans leur famille, et de congés exceptionnels en cas de deuil, de naissance... Selon l'administration, une seule évasion a été enregistrée depuis la mise en place de ce système

Mais toute médaille a son revers et la commission a noté la persistance de plusieurs points sombres. Il n'y a pratiquement pas eu de construction nouvelle depuis l'indépendance et les bâtiments existants sont dans un état d'extrême vétusté. Les locaux sont trop étroits : le cas d'une chambrée de 30 mètres sur 6 pour cent douze détenus a été noté. Les enquêteurs déplorent, d'autre part, la lenteur de la justice. Beaucoup de détenus attendent de trois mois à deux ans avant d'être jugés. C'est ainsi, a noté la Ligue, qu'une vingtaine d'étudiants arrêtés au mois de mai dernier à la suite d'incidents dans un foyer universitaire (*le Monde* du 7 mai) ont attendu jusqu'au mois de novembre pour comparaître.

La commission a retenu encore que la nourriture laisse beaucoup à désirer. D'autre part, les visites sont généralement trop brèves (15 minutes par semaine) et ne se déroulent pas dans des conditions « *très humaines* ».

Les prisonniers politiques

Au cours de cette enquête, la commission a eu l'occasion de rencontrer aussi des détenus politiques (1) : neuf à Tunis, condamnés cet été pour leur appartenance au mouvement de l'Unité populaire de l'ancien *ministre* M. Ahmed Ben Salah, et seize, des étudiants progressistes pour la plupart, à la prison du Nador. Ils bénéficient désormais de quelques avantages par rapport aux condamnés de droit commun. Ils reçoivent des livres en grande quantité, mais après une censure de l'administration, qui se montre intransigeante pour tous les ouvrages marxistes. L'utilisation de la télévision est libre, y compris la télévision italienne, qui est captée directement. Le système des visites médicales et des soins a été amélioré.

Cependant, les détenus politiques rencontrés ont présenté des doléances. Ils souhaitent recevoir des journaux et des revues autres que des publications sportives, et que soient révisées les conditions de visite des familles. Les prisonniers du centre du Nador se plaignent de l'humidité qui règne dans les locaux et ils ont signalé aux membres de la commission l'existence d'une cave à 15 mètres sous terre, obscure et ruisselante d'humidité, qui sert de « mitard ».

MICHEL DEURÉ.

(1) Il y aurait actuellement une cinquantaine de détenus politiques en Tunisie, bien qu'il soit impossible d'en connaître *le nombre exact*. Les autorités ne considèrent comme tels que les condamnés par la Cour de sûreté de l'Etat et non ceux qui ont comparu devant des juridictions de droit commun pour des affaires revêtant cependant un caractère politique.

LA POLÉMIQUE ENTRE LES SOCIALISTES

M. Mitterrand affirme la vocation du P.S. à gouverner la France

M. Mitterrand a peint aux journalistes, dimanche 11 décembre, un parti socialiste qui va de l'avant sans se soucier des « polémiques subalternes », un parti fils de ses œuvres, maître de son avenir et prêt à assumer les responsabilités que lui donnerait la victoire de la gauche aux élections législatives.

Le premier secrétaire du P.S. a toujours affirmé que cette victoire dépendrait du nombre d'électeurs qui viendraient à son parti et que celui-ci saurait, le moment venu, les convaincre de reporter leurs voix sur les candidats communistes mieux placés au premier tour. Encore faut-il, a-t-il précisé, que le P.C.F. ne donne pas aux partisans de la gauche le sentiment d'assister à une résurgence de l' « esprit stalinien ».

L'activité déployée par la direction du P.S. répond aux vœux de nombreux militants qui craignaient que leur parti ne se laisse enfermer dans une controverse, somme toute ancestrale, avec le P.C., et qu'il n'est pas plus en leur pouvoir de faire cesser qu'il ne l'a été de l'empêcher de naître.

A leurs yeux, le parti socialiste a des origines plus récentes et plus vivaces que le patrimoine génétique chargé que les communistes se plaisent à leur rappeler, et ils ne s'estiment pas voués à l'éternel retour des errements social-démocrates. Ils n'ont donc pas à se défendre mais à attaquer : la majorité actuelle, à laquelle il faut opposer critiques et propositions ; le P.C.F., qui se garde de dire ce qu'il fera à l'heure des décisions électorales et se borne à faire peser sur la gauche l'invraisemblable menace d'un retour symétrique à la tactique « classe contre classe ».

M. Mitterrand a résumé cette situation en une phrase éloquente. « Le parti socialiste, a-t-il dit, détient les clés de la victoire ; le parti communiste détient, il faut bien le reconnaître, les clés de la défaite. » Le premier secrétaire du P.S. s'est efforcé d'identifier le parti qu'il dirige aux espérances « unitaires », en présentant un programme minimum à réaliser tout de suite et en dénonçant comme démagogique le « maximalisme » qu'il attribue au parti communiste.

Cette position n'avait pas obtenu, samedi, lors de la réunion élargie du bureau exécutif, l'assentiment des membres de la minorité, qui n'ont pas assisté à la conférence de presse de M. Mitterrand. Le CERES souhaitait que le parti socialiste créât, par de nouvelles ouvertures, un « choc psychologique » qui aurait mis le P.C.F. au pied du mur en montrant clairement que le P.S. n'envisage pas de constituer un gouvernement sans ses partenaires.

Le premier secrétaire n'a pris nul engagement de ce type, mais il a réaffirmé que son parti n'a qu'une politique : celle du programme commun, et une alliance : l'union de la gauche. C'est pour faire cette politique qu'il veut parvenir au pouvoir, et chacun voit qu'il ne le pourra pas sans alliance. — P. J.

Au cours de la conférence de presse qu'il a donnée, dimanche matin 11 décembre, à l'Assemblée nationale, M. François Mitterrand a d'abord rappelé l'analyse que le parti socialiste fait de la crise économique et les remèdes qu'il propose.

Le premier secrétaire du P.S. a cité comme prioritaires « *un plan de restructuration industrielle pour modifier le contenu de notre commerce extérieur* » en développant, en particulier, l'exportation de machines-outils ; l'extension du secteur public par la nationalisation du crédit et des neuf groupes industriels prévus en 1972 ; la planification démocratique et la décentralisation.

Il a ajouté : « *Dès le début de la prochaine législature, pourra s'engager une politique de la ville, donc une politique du logement, donc une politique des espaces verts, donc une politique des transports, donc une politique de l'environnement. De même, il faudra aussitôt nous adresser à nos partenaires européens, dans le cadre des traités existants, pour qu'il soit possible de faire jouer les clauses indispensables de sauvegarde, en même temps que la révision des techniques jusqu'ici employées dans le domaine de la fixation des prix du Marché commun agricole, en particulier la politique des montants compensatoires.* »

M. Mitterrand a énuméré les activités du P.S. — « *le seul parti, a-t-il dit, qui travaille sur le fond, sur le projet, sur la société française, pour la transformer* » — dans les prochaines semaines. Il a conclu : « *Vous voyez que nous ne nous sommes donc pas laissés détourner par les polémiques subalternes, par des considérations annexes. Le parti socialiste doit normalement parvenir aux élections en ayant pratiquement conquis tous les terrains sur lesquels aurait pu s'installer le doute.* »

Le P.S entend, d'autre part, « *engager un débat avec les partis de l'actuelle majorité parlementaire* », et il va publier prochainement un ouvrage intitulé *les Comptes fantastiques de MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac*, dans lequel sera évalué le coût des promesses faites par le président de la République et ses deux premiers ministres successifs en diverses occasions.

M. Mitterrand a rappelé, enfin, les relations internationales qu'entretient le parti socialiste et les positions qu'il a prises sur plusieurs questions. Le premier secrétaire du P.S. doit se rendre, le 15 décembre, à une réunion des dirigeants de l'Internationale socialiste au Japon.

Le P.S. condamne la détention des Français par le Front Polisario, mais il souligne en même temps le droit des peuples d'Afrique à l'autodétermination dans les frontières héritées de la colonisation ; il approuve l'initiative de paix de M. Sadate ; il regrette qu'au Portugal « *un gouvernement socialiste devant remettre son pays sur les rails se trouve aujourd'hui écarté du pouvoir par une coalition des partis de droite, dont certains sont des héritiers de la période salazarienne, et du parti communiste portugais* » ; il a « *constaté avec beaucoup de regret les échecs successifs des différents conseils européens, la danse sur la fumée de M. Giscard d'Estaing, qui est prodigue en déclarations mais avare de réalisations* » ; il déplore également l'échec de la conférence Nord-Sud, dont il attribue la responsabilité à la France, et la faiblesse de la politique du gouvernement en matière monétaire ; à propos de l'extradition de Mᵉ Klaus Croissant, il rappelle, sans se prononcer sur le fond des accusations portées contre l'avocat allemand, qu' « *il existe une distinction entre le droit commun et ce qu'on peut appeler le délit d'opinion, le délit politique* », et, s'il condamne sans réserve le terrorisme, il affirme aussi que « *la meilleure défense du droit, c'est le droit* ».

Traitant alors de la situation de la gauche, M. Mitterrand a exposé les quatre « *règles d'action* » qui guident le P.S. « *La première*, a-t-il déclaré, *c'est qu'on ne peut pas raisonner, comme je je l'ai entendu faire sur le thème :* « Eh bien !, si ce n'est » pas pour le mois de mars, ce » sera pour le prochain coup. » *Non, les Françaises, les Français, et particulièrement cette majorité de Françaises et de Français qui supporte le poids de la crise et qui accomplit l'essentiel de l'effort national de production, cette majorité-là ne peut pas attendre. La gauche, chacun le sait, réunit mathématiquement la majorité des suffrages. Il serait intolérable que cette majorité mathématique ne se transforme pas en majorité politique.* »

« *Il n'est pas possible d'attendre* », a dit le premier secrétaire du P.S., pour porter le SMIC à un niveau calculé, selon l'évolution du pouvoir d'achat, sur la base d'un minimum de 2 200 F par mois pour quarante heures ; pour abaisser l'âge de la retraite à trente-cinq ans pour les femmes et soixante ans pour les hommes ; pour instituer une cinquième semaine de congés payés ; pour augmenter de 50 %, sur deux exercices financiers, les allocations familiales ; pour faire évoluer l'allocation-vieillesse vers un taux égal à 80 % du SMIC ; pour engager la lutte contre le chômage.

« Le P.C. détient les clefs de la défaite de la gauche »

M. Mitterrand a poursuivi : « *Le parti socialiste appelle les Français à éliminer la majorité parlementaire actuelle, minoritaire dans le pays, à rassembler autour des candidats de la gauche le maximum de suffrages, étant entendu (...) qu'au premier tour du scrutin le parti socialiste appelle les Françaises et les Français à se rassembler autour de lui. La victoire de la gauche dépend de la situation qui sera faite par le suffrage universel au parti socialiste dès le premier tour de scrutin. Chacun le sait, le parti socialiste détient les clés de la victoire de la gauche ; le parti communiste, il faut le reconnaître, détient les clés de la défaite. (...)*

» *Au second tour, le parti socialiste mettra les suffrages obtenus au premier tour au service de la gauche. En clair, cela signifie qu'il se désistera en faveur des candidats de gauche les mieux placés pour battre les candidats de la droite. Si les autres partis de gauche n'agissaient pas de même, cela voudrait dire qu'ils veulent maintenir en place la droite. Cela n'aurait pas beaucoup de sens. Mais il est vrai que nous constatons avec peine, avec regret, le plus souvent, qu'il existe une sorte d'alliance objective de MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac, et du parti communiste, ce dernier parti voulant, au nom de je ne sais quel maximalisme qui touche à la démagogie, obtenir tant et tant, qu'en fait rien ne le sera finalement.*

» *Il pose la question aux Françaises et aux Français : vaut-il mieux un gouvernement de la gauche, y compris un gouvernement de la gauche animé par les socialistes, quel que soit l'état des débats internes de la gauche, ou garder un gouvernement de droite ? Ceux qui estimeront qu'il vaut mieux se défaire d'un gouvernement de droite comprendront que leur intérêt, disons même : leur devoir, est de voter socialiste pour la victoire de la gauche.* »

Définissant la quatrième règle que suit son parti, M. Mitterrand a déclaré : « *Le parti socialiste entend s'affirmer et se comporter en parti de gouvernement. Il a engagé son action depuis 1971 afin de gouverner, et, comme il a été dit, gouverner pour atteindre les objectifs fixés par le programme commun, ce qui suppose l'union de la gauche — l'union de la gauche à tous les niveaux, notamment parlementaire et gouvernemental. Mais le parti socialiste — faut-il le répéter ? — ne peut s'engager que pour lui-même. Il dit donc hautement qu'il aborde ces élections avec la volonté de l'emporter, avec la volonté de servir de dynamique pour la gauche tout entière, afin de gagner les élections et de répondre aux aspirations de la majorité des Français.*

» *Et le parti socialiste engage cette action en tant que parti de gouvernement, respectueux de ses engagements, refusant toute compromission avec toute organisation politique ayant des objectifs différents ou opposés aux nôtres sur l'essentiel — je peux dire les partis membres de l'actuelle majorité présidentielle, — un parti de gouvernement pour briser la logique du grand capital et des monopoles, briser la crise du capitalisme occidental en refusant la démagogie communiste. Le parti socialiste fait appel à ses partenaires signataires du programme commun. Il estime que tout est possible. Tout est encore possible pour l'union de la gauche. Les Français l'attendent, et le parti socialiste n'éprouve aucune difficulté à répéter que, pour lui, le programme commun, c'est la voie ouverte pour une société socialiste, et qu'une telle société, si l'on reprend strictement les dispositions du programme commun, ne peut pas être la société livrée au capitalisme des sociétés multinationales et des grands groupes monopolistiques français, et pas davantage le programme commun ne peut ouvrir la voie à une société communiste. Le pays n'en veut pas, les socialistes non plus.*

» *Aucune confusion n'est permise, et la vigilance du parti socialiste est précisément celle-ci : nous n'accepterons pas de dévier. (...) On ne peut donc, par un chemin détourné, nous contraindre à aller vers une société que nous avons refusée par la ligne directe. Voilà pourquoi nous disons : oui au programme commun, non au programme communiste ; oui à la société socialiste, non à la société communiste, du moins telle que nous la connaissons (...).* »

M. Mitterrand a annoncé que le P.S. allait publier, dans les premiers jours de janvier, le texte du programme commun assorti des propositions d'actualisation socialistes, puis une plate-forme socialiste qui « *tirera l'essentiel des propositions de ce programme commun de la gauche, de propositions socialistes soumises à l'actualisation et des propositions spécifiquement socialistes, conformes, bien entendu, aux axes fondamentaux du programme commun* ». Dès cette semaine, les députés socialistes vont déposer une série de propositions de loi, de propositions de résolution et de questions au gouvernement.

« Nous n'altérerons pas le programme commun »

M. Mitterrand a conclu : « *Le parti socialiste, pour ce qui le concerne, tirera toutes les conclusions d'un vote du peuple français pour que la gauche gouverne, et il se refusera à toute autre issue qui permettrait à la droite de demeurer en place ou de compter sur des collusions objectives de telle ou telle fraction de la gauche. Le parti socialiste, à cet égard, est un parti qui annonce clairement la couleur. Ni directement ni indirectement le parti socialiste n'altérera la politique définie par le programme commun de gouvernement de la gauche.* »

Interrogé sur les sondages qui indiquent de mauvais reports des voix socialistes sur les candidats communistes au second tour des élections législatives, M. Mitterrand a déclaré : « *Rien ne serait pire pour préparer les élections, c'est-à-dire pour les perdre, que de donner le sentiment aux Français qu'il y aurait une résurgence de l'esprit stalinien. (...) Le P.C. ayant compris qu'il fait fausse route, nous ne lui demandons pas autre chose que de revenir à la gauche, de revenir à l'union, de revenir au programme commun. Et nous, socialistes, responsables, nous mènerons la campagne qu'il faut pour faire comprendre aux masses que l'important n'est pas de régler des comptes avec les partis de gauche, que l'important est, dès le mois de mars prochain, d'écarter du pouvoir les forces de l'argent, les hommes des privilèges et le système qui opprime les autres.* »

Par 169 voix contre 108, le budget a été voté au Sénat avec quelques modifications

Par 169 voix (un. centr., ind., R.P.R., C.N.I. et 14 gauche dém.) contre 108 (P.C., P.S., 23 gauche dém. et 2 non-inscrits), MM. Perrin (Isère) et Marcilhacy (Charente), le Sénat a voté, dimanche soir 11 décembre, en première lecture, l'ensemble du projet de loi de finances pour 1978. Le vote bloqué, demandé par M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, a provoqué une assez vive irritation, qui s'est traduite, notamment, dans le vote hostile de sénateurs de la gauche démocratique n'appartient pas au Mouvement des radicaux de gauche et dont M. Jacques Pelletier (Aisne) s'est fait le porte-parole.

Par ce scrutin unique, on demandait en effet aux sénateurs d'approuver l'ensemble du budget, assorti, il est vrai, de crédits supplémentaires (offerts par le ministre au cours d'une seconde délibération) mais amputé de plusieurs dispositions déjà adoptées. On leur demandait surtout de renoncer au privilège des bouilleurs de cru, qu'ils avaient rétabli le 24 novembre, et on leur enlevait la possibilité de se prononcer sur un certain nombre d'amendements dont ils espéraient l'adoption. Les crédits supplémentaires proposés par M. Boulin (197 millions en autorisation de programme et 158 millions et demi de francs en crédits de paiement) concernaient les finances locales (voirie communale), les constructions scolaires, l'équipement rural, l'environnement, la Sécurité sociale, le commerce et l'artisanat, l'Université.

Plusieurs dispositions d'origine sénatoriale restent d'autre part acquises, au moins jusqu'aux délibérations de la commission mixte paritaire qui a été convoquée et se réunira cette semaine.

Les principales modifications apportées par le Sénat depuis le début du débat budgétaire (22 novembre) tendent à :

— Faire en sorte que le quotient familial ne donne plus un avantage proportionnel aux revenus et n'atténue donc plus d'une façon aussi considérable la progressivité de l'impôt ;

— Prévoir que le plafond limitant, pour les retraités, l'application de l'abattement de 10 % soit relevé chaque année dans la même proportion que la limite de la première tranche du barème de l'impôt sur le revenu ;

— Exclure du bénéfice de cet abattement de 10 % les contribuables de moins de soixante ans cumulant une retraite avec une activité professionnelle qui assure une part importante de leurs revenus ;

— Exclure les locations de voitures d'une durée n'excédant pas trois mois non renouvelable de l'application du taux majoré de la T.V.A. désormais applicable aux opérations de location-vente et de location de longue durée ;

— Instituer un prélèvement sur les enjeux du Loto pour financer les associations sportives ;

— Les sénateurs ont aussi autorisé les conseils de région à dépasser le plafond des ressources fiscales qui leur sont allouées.

Ils ont enfin supprimé les dispositions du projet concernant la réévaluation des bilans dans l'espoir d'obtenir en seconde lecture une rédaction plus favorable aux entreprises.

Avant ce scrutin, les porte-parole des groupes et plusieurs sénateurs avaient expliqué leur vote. M. EDOUARD BONNEFOUS (Gauche démocr., Yvelines), président de la commission des finances, déplore les conditions dans lesquelles s'est effectué, cette année encore, l'examen du budget.

M. PIERRE CAROUS (R.P.R., Nord) critique assez vivement la décision du vote bloqué qui ne permet pas aux sénateurs de se prononcer sur les questions capitales et confère dans le débat une importance démesurée à des problèmes relativement mineurs.

M. DE BOURGOING (Calvados), président du groupe des Indépendants, annonce que dans leur majorité ses amis voteront pour un « budget de sagesse », qui privilégie les équipements indispensables.

M. CHAUVIN (Val-d'Oise), président du groupe de l'Union centriste, demande au gouvernement d'être ferme dans le cas de la grève d'E.D.F.

M. DUFFAUT (P.S., Vaucluse) condamne un budget « *déflationniste ou mensonger* », instrument d'une politique de régression sociale.

M. DIDIER (Gauche dém., Hautes-Alpes) considère que la réalité sociale sera explosive demain si la politique traduite par ce budget n'est pas rectifiée.

M. CHATELAIN (P.C., Val-d'Oise) dénonce un « *budget de misère encore plus grande pour les pauvres et de profits encore plus grands pour les riches* ».

M. RIBEYRE (C.N.I., Ardèche) critique les conditions du débat budgétaire, mais approuve le projet de loi de finances que ses amis voteront.

M. DAILLY (Gauche dém., Seine-et-Marne) votera ce budget, mais il ne voudrait pas que l'on en déduise qu'il approuve complètement la politique du gouvernement.

M. PELLETIER (Gauche dém., Aisne) annonce que la procédure du vote bloqué aura pour effet de transformer l'abstention d'un certain nombre de ses amis en vote hostile.

Les sénateurs avaient examiné samedi 10 décembre le budget de la radio et télévision et approuvé le montant de la redevance fixée par le gouvernement, non sans avoir présenté au préalable de nombreuses critiques, les porte-parole des groupes communiste et socialiste réclamant une réforme complète des offices et plusieurs orateurs mettant en question l'objectivité de l'information.

M. CLUZEL (Un. centr., Allier), rapporteur de la commission des finances, a souligné que la progression des crédits de la R.T.F depuis 1975 était de 20 % en franc constant. Les effectifs sont passés de 13 662 à 15 082 et les téléspectateurs, qui ont bénéficié de 7 600 heures de programme en 1975, en auront eu cette année 9 360. Le monopole, estime-t-il, n'est qu'une fiction juridique. Les radios pirates se multiplient, et l'ordonnance de non-lieu rendue à Montpellier dans l'affaire de Radio - Fil bleu a porté un coup sévère au principe du monopole.

M. CAILLAVET (gauche dém., Lot-et-Garonne), rapporteur de la commission des affaires culturelles, considère que l'autonomie des chaînes n'est qu'un « trompe-l'œil ». Les présidents, les directeurs, les conseils sont nommés et il n'y a pas d'indépendance. Ce rapporteur considère que l'administration est envahissante et le personnel pléthorique.

« *Les trois sociétés de télévision*, déclare M. BORD, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, *diffusent actuellement deux mille heures de programme de plus qu'en 1974 (...). Un effort sans précédent sur la diffusion, une extension importante des heures d'antenne, une gestion généralement considérée comme satisfaisante, un climat social amélioré, un effort de création soutenu, même s'il fait l'objet de critiques.* »

Le Sénat autorise alors la perception de la redevance (178 F pour les postes noir et blanc, 267 F pour les postes couleur). Puis il examine les comptes spéciaux du Trésor, dont le rapporteur, M. PONCELET (R.P.R., Vosges), souligne qu'ils constituent une sorte de « fourre-tout ». Au sujet de l'aide à la sidérurgie, il indique que si la Commission de Bruxelles ne se montre pas plus vigilante, on doit craindre que des pans entiers de cette industrie ne s'effondrent en dépit de l'aide de l'Etat.

M. BERNARD-REYMOND, secrétaire d'Etat au budget, déclare qu'à Bruxelles, « *le 19 décembre prochain, nous serons extrêmement fermes et j'espère que nous obtiendrons les décisions communautaires nécessaires à la relance de notre sidérurgie.* »

Les sénateurs votent ensuite le budget annexe de l'Imprimerie nationale et celui des Monnaies et médailles, avant d'aborder les crédits du logement. M. MOINET (gauche dém., Charente-Maritime), rapporteur de la commission des finances, réclame pour les organismes H.L.M. un financement durable et plus assuré. Puis M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne), exprimant l'avis de la commission des affaires économiques, demande que l'on diffère l'application de la réforme de l'aide au logement.

M. BARROT, secrétaire d'Etat chargé du logement, répond que des modalités très souples de programmation ont été prévues pour la construction neuve et que tous les organismes auront le choix entre l'ancien et le nouveau système : l'aide à la pierre ou l'aide à la personne. « *L'application progressive de la réforme donnera à chacun le temps de s'adapter.* »

Après une discussion portant sur le blocage des loyers qui gêne les offices d'H.L.M. et sur l'application de la réforme de l'aide au logement, les crédits demandés par le gouvernement sont votés sans modification.

Controverse au sujet de la réévaluation des bilans

De même sont adoptés les crédits du ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire qui avaient été réservés. Les sénateurs votent ensuite les dispositions spéciales de la loi de finances qui n'ont pas encore été discutés. Un débat s'engage alors sur l'article 63, qui prévoit la réévaluation des immobilisations amortissables. M. BOULIN, ministre délégué à l'économie et aux finances, demande la reprise du texte initial du gouvernement qui avait été modifié par l'Assemblée nationale. Il est soutenu par le rapporteur général M. BLIN (Union centriste, Ardennes) et par l'ancien ministre M. FOURCADE (Indépendant, Hauts-de-Seine). Le texte modifié par les députés, dont le ministre demande la reprise, est le suivant : « *Les valeurs réévaluées de ces immobilisations ne doivent pas dépasser les montants obtenus en appliquant aux valeurs nettes comptables des indices représentatifs de l'évolution des prix.* »

menace de perte de recettes qui pourrait atteindre 250 milliards. »

Un vote bloqué est demandé par M. Boulin. Mais le Sénat rejette l'ensemble de l'article.

Les sénateurs adoptent ensuite un amendement de leur commission des finances défendu par M. BLIN, qui tend à supprimer l'article 69 de la seconde partie de la loi de finances, lequel reportait de deux ans l'actualisation des valeurs locatives foncières. M. Boulin s'était opposé vainement au vote de cet amendement. Il a plus de succès, en revanche, au sujet de l'amendement suivant dû à l'initiative de M. DE CUTTOLI (gauche dém., Français de l'étranger). Cet amendement précisait que la résidence en France des Français établis hors du territoire national devait être assimilée à une habitation principale pour le calcul des abattements. M. de Cuttoli s'était référé pour défendre son amendement aux déclarations du président de la République concernant les injustices dont souffraient les Français de l'étranger.

La réponse du ministre délégué est néanmoins catégorique : « *Ou la famille reste en France et l'abattement joue, ou la famille suit son chef à l'étranger et il n'y a pas lieu à abattement.* »

Avant de commencer une seconde délibération de la loi de finances, qui est demandée par le gouvernement, le Sénat adopte encore contre l'avis de M. BOULIN un amendement de M. SCHIELE (Union cent., Haut-Rhin) permettant aux conseils régionaux de décider des dépassements du plafond de ressources fiscales que les régions sont autorisées à voter en application du code des impôts.

ALAIN GUICHARD.

ENTRE LES SOCIALISTES ET LES COMMUNISTES

M. Marchais accuse le P.S. de vouloir gérer la crise dans l'intérêt du grand capital

M. Marchais a prononcé, dimanche 11 décembre, à la fête de la *fédération communiste de la* Seine-Saint-Denis, au Bourget, un discours dans lequel, critiquant les dirigeants actuels, il a cité un document de l'O.C.D.E. (1) qui engage les gouvernements occidentaux à « *aller encore plus loin* » dans la voie de l'austérité. Mais alors, demande-t-il, « *comment allons-nous faire pour vivre — oui, tout simplement vivre ?* ».

Le secrétaire général du P.C.F. poursuit : « *Si MM. Giscard d'Estaing et Barre ne peuvent pas réussir c'est parce qu'ils ne peuvent pas mettre en cause la domination du grand capital, dont ils sont les mandataires à la tête du pays. La voie de la raison, l'issue, c'est, au contraire, pour notre peuple, de se défendre, de riposter à la domination du grand capital, de lui opposer la mise en œuvre du programme commun tel que nous l'avons actualisé.* »

M. Marchais rappelle les mesures préconisées par le P.C.F., et il cite les chiffres récemment rendus publics sur les inégalités sociales (2), et il conclut : « *Il faut faire payer les riches.* »

M. Marchais affirme ensuite la nécessité d'« *insuffler la démocratie à tous les niveaux de la société* », de « *casser la tutelle étouffante du pouvoir* », de « *débureaucratiser l'administration* », d'évoluer vers « *l'autogestion municipale* » et d'« *assurer pleinement l'indépendance de la France* ». « *La France, voyez-vous, les maîtres du jour l'ont rendue dépendante sur tous les plans*, dit-il. *(...) Giscard d'Estaing nous propose une justice soumise au diktat de l'Allemagne de Bonn.* » Il réaffirme que la France doit conserver un armement nucléaire propre à garantir sa sécurité, tout en menant une « *politique active en faveur du désarmement* ».

Le secrétaire général du P.C.F. cite alors les « *preuves* » de l'abandon, par le P.S., du programme commune de 1972 : sur le SMIC, l'emploi, la durée du travail, la fiscalité. « *Vous le voyez*, dit-il, *il n'est pas besoin d'une longue démonstration : la simple énumération de quelques-unes — car il y en a malheureusement d'autres — des propositions publiques du parti socialiste constitue autant de faits irréfutables, qu'aucune insulte à notre égard ne fera oublier, et qui montre que le parti socialiste a bien abandonné le programme commun, qu'il a bien opéré un virage à droite.*

» *Et puis, voyez-vous, lorsqu'on examine dans leur ensemble, globalement, ces abandons, comme nous venons de le faire, on s'aperçoit qu'il se dégage une même volonté : cette volonté, c'est celle de ménager les positions du grand capital, de l'aider à s'adapter à la crise de son propre système en en faisant supporter les conséquences par les travailleurs et par la nation. Ce que nous propose François Mitterrand, ce n'est pas une société socialiste. Ce que nous propose François Mitterrand, c'est tout simplement la gestion social-démocrate de la crise sur le dos des travailleurs.* »

M. Marchais reprend les propos — « non démentis », souligne-t-il, — que la presse a prêtés à MM. Mitterrand et Fabre sur leurs intentions à l'égard du P.C.F., et il poursuit : « *Aujourd'hui, le choix qu'ont fait le parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche, c'est de mettre en œuvre en France une politique de gestion de la crise dans l'intérêt du grand capital en espérant bénéficier de la passivité des travailleurs, comme cela se réalise avec les gouvernements sociaux-démocrates en Grande-Bretagne ou en Allemagne fédérale.* »

« Nous voulons la victoire en mars »

Affirmant : « *Il ne s'agit pas, pour nous, de substituer au programme commun de gouvernement un programme communiste* », M. Marchais rappelle les propositions faites par son parti pour l'actualisation du programme commun et déclare que si « *le parti socialiste revient aux engagements qu'il a pris en 1972* » et fait « *des propositions nouvelles sur cette base, (...) il sera possible de reprendre la négociation et de conclure* ». Il poursuit : « *Cet accord, voyez-vous, nous le voulons. La victoire en mars, nous la voulons. Et je le dis clairement : nous sommes prêts à assumer toutes nos responsabilités dans un gouvernement d'union de la gauche, qui se fixerait comme but la mise en œuvre de la politique nouvelle que vous attendez. Mais, naturellement, il faut toujours parler franchement : si malgré tous nos efforts, toute notre bonne volonté, le parti socialiste ne faisait pas ce pas indispensable, s'il continuait à tourner le dos à l'union, à abandonner le programme commun, comme il le fait aujourd'hui, nous devrions en tirer les conséquences qui s'imposent lors de notre conférence nationale qui aura lieu en janvier.* »

Invité, dimanche soir, de l'émission d'Europe 1, le « Club de la presse », M. Marchais a déclaré que M. Mitterrand avait fait preuve, au cours de sa conférence de presse, de « *beaucoup d'agressivité* ». « *Il a perdu son sang-froid*, a ajouté M. Marchais. *C'est fréquent chez lui, et toujours quand on approche des échéances décisives.* » Le secrétaire général du P.C. a cité, à l'appui de son accusation, l'attitude de M. Mitterrand en 1968 et lors de l'élection présidentielle de 1974. Il a poursuivi : « *Personne ne peut prendre au sérieux cette prétendue alliance objective entre le parti communiste, MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre. Je ne ferai ici allusion à aucune de ces rencontres dont on a parlé dans la presse et dont tout le monde parle maintenant. Je puis, moi, vous assurer qu'il n'y a eu aucune rencontre entre un leader communiste, quel qu'il soit, et des dirigeants de droite quels qu'ils soient.*

» *Je dirai simplement que tout le monde sait que le parti communiste reste l'adversaire irréductible pour la droite, pour les partis de la majorité, l'adversaire qu'il faut battre, celui qu'il faut essayer d'affaiblir. Ils ne s'en cachent d'ailleurs pas ; il faut briser l'union de la gauche, affaiblir le parti communiste .. M. Giscard d'Estaing voulait nous ramener à 15 % et M. Mitterrand voulait nous prendre trois millions de voix. Heureusement, ils ont échoué l'un et l'autre. (...)*

» *Nous avons mené une grande politique d'ouverture, une politique d'union. C'est précisément cette politique-là qui a ouvert une perspective aux Françaises et aux Français, qui a créé, et qui crée toujours beaucoup d'espérances. C'est au parti communiste qu'on le doit, pas à François Mitterrand, pas au parti socialiste. C'est notre politique, notre stratégie. Nous nous sommes toujours battus sur la même ligne. Nous n'avons pas changé. Nous avons fait des critiques au parti socialiste à partir du moment où il a abandonné les engagements qu'il avait pris avec nous. Mais cela, on le cache. La presse, la radio et la télévision le cachent aux Françaises et aux Français.* »

M. Marchais a rappelé les griefs du P.C.F. à l'encontre du premier secrétaire du P.S., qu'il a accusé, en outre, de ne pas tenir le même langage devant les travailleurs et dans les négociations avec le parti communiste ou au cours de ses conventions avec « *ses amis de l'Internationale socialiste* ». Prenant appui sur les propos de M. Fabre, favorables à un référendum sur l'armement nucléaire, il a affirmé : « *Voilà bien la confirmation que François Mitterrand veut garder les mains libres pour aller demain à une nouvelle C.E.D. (...) On veut nous ramener à une défense européenne commune dans le giron atlantique sous la domination allemande et américaine. Voilà la réalité ! Mais tout se tient. La politique du parti socialiste aujourd'hui est en ce sens une politique cohérente : pour les travailleurs, c'est l'austérité. D'ailleurs vous devez lire comme moi les documents que le parti socialiste publie. Le langage y est le même que celui de M. Barre : il faut l'austérité pour les travailleurs, il faut des moyens pour les entreprises — comme si elles n'en avaient pas maintenant — pour qu'elles investissent — mais elles ne le font pas — et il faut aliéner notre indépendance. Voilà la vérité !*

— C'est bonnet blanc et blanc bonnet ?

— Euh !... Dans beaucoup de domaines, oui... Vous savez, l'austérité, c'est l'austérité. Quand on demande des sacrifices aux travailleurs, que ce soit M. Barre ou François Mitterrand, c'est la même chose. »

Les « propos scandaleux » de M. Ceyrac

Evoquant les « *pressions de la bourgeoisie française et européenne* », qui ont provoqué, selon lui, le « virage à droite » du P.S., M. Marchais a déclaré : « *Le parti socialiste n'est pas né à Epinay — c'est une plaisanterie que de dire cela — il est l'héritier d'une longue histoire, qui est une histoire de collaboration de classes. Le parti socialiste est resté fidèle à la tradition réformiste, en ce sens qu'il ne veut pas transformer la société, mais simplement l'aménager. Vous savez comme moi que le poids des ouvriers au sein du parti socialiste est très faible ; il n'y avait que 5 % de délégués ouvriers au congrès de Nantes. Ce sont des faits historiques (...).*

» *Est-ce que le rapport des forces sera en faveur de ceux qui veulent véritablement le changement, c'est-à-dire les communistes, ou est-ce qu'il sera en faveur des socialistes, qui ne veulent pas une société socialiste, mais une gestion social-démocrate de la crise sur le dos des travailleurs ?* »

Interrogé sur les mouvements de grève que mènent les travailleurs d'E.D.F., M. Marchais a souligné qu'ils ne font pas grève « *par plaisir* », que leur action est « *légitime* » et que le droit de grève est inscrit dans la Constitution. « *Notre position est très claire*, a-t-il dit. *Nous sommes pour le droit de grève et nous soutenons les gaziers et les électriciens, comme nous soutenons les cheminots (...).*

» *De plus, je trouve scandaleux les propos de M. Ceyrac, et je veux le relever ici parce qu'il ne s'agit pas de n'importe qui : il s'agit du patron des patrons, du président du Conseil national du patronat français. Quand j'entends M. Ceyrac dire que la grève met parfois en danger la vie de citoyens, lui qui a les mains couvertes de sang... Le patronat français a les mains couvertes de sang. Rien que dans la sidérurgie, quatre-vingts ouvriers ont trouvé la mort ces dernières années à cause de l'absence de sécurité. Vous le savez comme moi, il y a des familles ouvrières qui sont payées au-dessous du SMIC, où les enfants ne peuvent pas manger de la viande et où le taux de la mortalité infantile est double de celui qu'on constate chez les cadres.*

» *C'est M. Ceyrac qui en a la responsabilité. Cet homme a les mains couvertes de sang et il ose accuser les travailleurs de l'E.D.F. et les cheminots qui utilisent légitimement le droit de grève pour défendre leurs revendications ! Nous, nous sommes à leur côté, et j'aime autant vous dire que si, par malheur, le gouvernement essayait de mettre en cause ce droit, nous serions au côté des syndicats — et ce n'est pas nous qui déciderions des formes de la lutte — pour nous y opposer.* »

Le secrétaire général du P.C.F. a déclaré, d'autre part, qu'il est « *beaucoup trop tôt pour penser au deuxième tour* » des élections législatives et que le véritable problème « *est de savoir quelle politique il faudra demain pour la France, pour les travailleurs, pour le peuple, et cela dans tous les domaines* ».

---

(1) L'O.C.D.E. a récemment publié ses prévisions pour la France et s'est prononcée pour une relance modérée (*le Monde* du 9 décembre). M. Marchais fait-il allusion à un autre document ?

(2) Etude du *Centre de recherches* économiques sur l'épargne (*le Monde* du 3 décembre).

● *La C.G.T. va rencontrer les partis de gauche* à sa demande, successivement le P.S. le 13 décembre, le M.R.G. le 14, le P.C. le 15 et le P.S.U. le 16 décembre.

DÉFENSE

LE NOUVEAU PLAN D'ÉQUIPEMENT DE LA MARINE

Le rôle des porte-avions restera déterminant

précise l'amiral Lannuzel

De notre correspondant

Toulon. — Le porte-avions *Foch* a rallié Toulon dans l'après-midi du samedi 10 décembre, après une campagne de près de sept mois en océan Indien. Le bâtiment avait appareillé de Toulon, le 3 avril, sous le commandement du capitaine de vaisseau Bernard Klotz, avec mille huit cents hommes à bord, dont quatre cents appartenant aux flottilles embarquées de l'aéronautique navale.

L'amiral Jean Lannuzel, chef d'état-major de la marine nationale, avait tenu à accueillir l'équipage du *Foch* au large des îles d'Hyères. Après avoir évoqué l'action des commandos de la marine, dont certains ont assuré pendant de longs mois des missions diverses à Djibouti, à Mayotte et à la Réunion, l'amiral Lannuzel devait déclarer : « *Vous avez été un instrument déterminant de la politique française dans cette région du monde. Avec vingt-trois bâtiments et quatre mille cinq cents hommes, la France a été la première puissance maritime dans la zone de l'océan Indien.*

» *Au cours de sa visite à Brest pour le départ de la* Jeanne d'Arc, *le président de la République a amorcé l'ouverture d'un processus qui doit conduire à une meilleure adéquation des moyens et des missions de la marine. Une des données de l'important travail de réflexion ainsi amorcé est que la marine continuera à assurer la présence de la France dans le monde au moyen, notamment, d'une force navale d'intervention dans laquelle le rôle des porte-avions restera déterminant.*

» *Cette visite du président de la République a démontré l'importance que le chef des armées attache à l'évolution de la marine et elle ne peut que nous engager à avoir toute confiance dans l'avenir.* »

De son côté, le capitaine de vaisseau Bernard Klotz, interrogé sur l'éventualité d'une prochaine mission en océan Indien (1), devait répondre : « *Je ne sais rien, mais nous sommes prêts à y retourner si le chef de l'Etat l'estime nécessaire.* »

A propos de la présence des forces maritimes étrangères dans l'océan Indien, le commandant du *Foch* a souligné que les Américains ne faisaient que de brèves incursions dans cette région du monde, au même titre que les Britanniques. Les Soviétiques entretiennent une flotte importante et, à ce propos, le commandant du *Foch* a pu préciser : « *Nous avons assisté à l'exode des Soviétiques quand ils ont été contraints de quitter la Somalie et le port de Berbera pour se retrouver de l'autre côté du golfe d'Aden. Nous avons eu des contacts fortuits et amicaux avec les Américains et les Australiens. En revanche, les Soviétiques se maintiennent systématiquement à l'écart. Ils n'ont même pas répondu à nos sollicitations amicales.* »

CHARLES GALFRÉ.

---

(1) C'est le porte-hélicoptères *Jeanne-d'Arc* qui a pris, momentanément, la relève du *Foch* en océan Indien, le second porte-avions *Clemenceau* subissant actuellement des modifications pour accueillir prochainement des avions Super-Etendard équipés d'armes nucléaires tactiques.

POLITIQUE

AU CONGRÈS DE LA ROCHELLE

Le M.R.G. a réaffirmé son attachement à la gauche

La Rochelle. — Les radicaux de gauche ont le souci d'assurer leur autonomie. Mais les rapports de force électoraux les ont contraints à conclure un accord avec le parti socialiste. En dépit d'une certaine grogne, le congrès du M.R.G., réuni du 9 au 11 décembre à La Rochelle, a dû le ratifier.

Les radicaux de gauche ont le souci d'affirmer leur originalité : ils ont profité de leurs assises pour élaborer des rapports ayant valeur de programme. Mais, en rédigeant leur résolution finale, ils ont été contraints, là encore à cause des nécessités électorales, de surtout réaffirmer l'attachement du M.R.G. au programme commun.

Accusés par les communistes de « virer à droite », les radicaux de gauche ont eu, pour la plupart, le souci de multiplier les garanties et de proclamer bien haut leur foi unitaire. Ils ont même tenu à faire, eux aussi, un geste en proposant une reprise des négociations « au sommet ». Cette attitude ne pouvait suffire à rassurer le parti communiste et ne permettait guère au M.R.G. de faire apparaître sa personnalité. Il aura pratiquement fallu attendre le discours de clôture de M. Jean-Denis Bredin pour que la sensibilité particulière de la formation de M. Fabre s'exprime librement.

Le M.R.G. ne pouvant développer réellement sa personnalité dans le débat politique national, celle-ci s'est davantage épanouie dans l'évocation des problèmes internes au Mouvement. Le congrès de La Rochelle a même, durant les deux premières journées, évoqué « l'Arlésienne ». La vedette, M. Manuel Diaz, maire de Millau, restait muette, si ce n'est invisible. Il aura fallu qu'elle soit littéralement agressée par la fédération de l'Essonne pour se décider à réagir.

Les rumeurs qui circulèrent alors illustrent en tout cas le fait que certaines des personnalités qui s'expriment au sein du M.R.G. sont ouvertement soupçonnées par d'autres de pouvoir abandonner la démarche unitaire en cas d'échec électoral de la gauche. Ces soupçons, ouvertement exprimés, doivent conduire à analyser avec prudence la résolution adoptée à La Rochelle. Le vrai débat entre les radicaux est pour demain, puisque un congrès extraordinaire doit être convoqué après les élections afin de réformer les statuts.

Il est vrai que l'agitation qui s'est manifestée autour des projets, réels ou supposés, de M. Diaz, a pris une ampleur particulière du fait de l'origine du M.R.G. Les radicaux de gauche ont été traumatisés par le précédent de M. eJan-Jacques Servan-Schreiber. Entré place de Valois comme secrétaire général, à la demande de M. Maurice Faure et notamment pour régler les graves difficultés financières que connaissait alors le parti radical, M. Servan-Schreiber avait très vite glissé d'un statut plutôt administratif à celui de chef de file politique, provoquant la scission d'où est né, en 1972, le Mouvement des radicaux de gauche.

Les secrétaires nationaux du parti socialiste, venus saluer dimanche le congrès du M.R.G., n'ont pas voulu entrer dans ces considérations et c'est, apparemment, sans se poser de problèmes moraux, qu'ils ont accepté que l'avion de M. Manuel Diaz les transporte de Paris à La Rochelle. Au-delà des péripéties du congrès, la controverse née à propos du maire de Millau, illustre l'ambiguïté des rapports de l'argent et de la politique. S'il est relativement aisé de réglementer et de contrôler le financement des campagnes électorales, il est en revanche beaucoup plus complexe de définir des règles en matière de ressources des partis. Or, c'est surtout à ce niveau que se manifestent les difficultés.

LA RÉSOLUTION

Adoptée à l'unanimité, moins une abstention, la résolution finale du quatrième congrès du Mouvement des radicaux de gauche approuve l'action de M. Robert Fabre et l'accord électoral conclu avec le parti socialiste. Elle ajoute « *A tous les niveaux, les responsables du Mouvement seront démocratiquement élus.* » On lit encore « *Le congrès rappelle que le M.R.G. s'est constitué pour assurer la victoire de la gauche. Le Mouvement est, et restera, fidèle à cet objectif. Il n'apportera en aucune circonstance son appui aux formations qui ont accepté des responsabilités dans la coalition conservatrice qui gouverne aujourd'hui le pays. Respectueux de la personnalité de chacun des partis de l'opposition, il les invite à dépasser leurs divergences pour assurer ensemble la défaite de la droite et réaliser l'alternance politique à laquelle aspire la majorité des Français. Le congrès demande aux trois responsables de l'union de la gauche de se réunir pour réaliser un accord nécessaire qui tienne compte avant tout de la volonté unitaire des militants et des rFançais (...).*

» Dans celles de ses parties qui ont recueilli l'adhésion des trois formations signataires, le programme commun constitue pour le M.R.G. un engagement formel. Pour les parties sur lesquelles l'accord n'a pu encore se faire, le M.R.G. continuera à faire connaître aux Français ses propres propositions. Il estime que, sur ces bases, les formations de gauche doivent poursuivre leur combat commun, et, si la majorité des Français le veut, exercer ensemble le pouvoir. »

De notre envoyé spécial

Samedi matin, après l'annonce de l'élection de M. Alain Dutoya, maire d'Hagetmau (Landes), comme président de la Fédération nationale des élus radicaux et républicains, à la tête de laquelle il succède à M. Jacques Maroselli, M. Jean-Denis Bredin, vice-président, propose une motion au congrès. Elle souligne les « *lourdes ambiguïtés* » des statuts du M.R.G. et insiste sur l'urgence d'une réorganisation du Mouvement.

Elle propose : 1) l'instauration d'un secrétariat général chargé du fonctionnement et de l'administration du parti, d'un poste de secrétaire général adjoint et d'un poste de délégué général porte-parole du Mouvement ; 2) que « *toutes les responsabilités, et notamment celles des secrétaires nationaux, procèdent de l'élection* ».

Une commission va devoir, sur ces bases, élaborer un projet de révision qui « *sera soumis à un prochain congrès extraordinaire* ». M. Bredin propose, au nom de la direction, que cette commission soit composée de MM. Bracque, Bredin, Crepeau, Diaz, Loncle, Luchaire et Maroselli.

Bien que M. Robert Fabre ait demandé l'approbation massive de cette motion, les membres de la fédération de l'Essonne, installés au fond de la salle, protestent. Leur président, M. Bouton, demande comment cette commission a été désignée et réclame son élargissement. M. Marcel Perrin, ancien député du Vaucluse, s'étonne que la commission des statuts n'ait pas été consultée sur cette question. M. Fabre se déclare disposé à élargir la commission. La motion est adoptée à main levée mais un certain trouble continue de se manifester. M. Guy Gennesseaux, conseiller de Paris, membre du secrétariat national, propose de porter la commission à neuf membres. Un délégué de l'Essonne suggère d'adjoindre aux membres déjà désignés cinq représentants de la base. C'est la solution qui semble devoir été retenue, sans que le congrès se soit, à proprement parler, prononcé sur ces suggestions.

Samedi après-midi M. Nicolas Alfonsi, député de la Corse, présente une introduction au débat de politique générale. Il explique que les adversaires du M.R.G. ont vu une amorce de changement de la stratégie du Mouvement dans le changement de paysage politique. Il affirme que si une telle perspective était réelle, il ne serait pas à la tribune du congrès. Evoquant l'accord électoral conclu entre le M.R.G. et le P.S., il demande de ne pas « *ajouter une crise électorale à la crise sur le programme commun* ». Il poursuit, déclenchant une véritable ovation : « *Nous étions à gauche, nous sommes à gauche, nous resterons à gauche.* »

M. Jeantet (Paris) estime que les problèmes de statuts doivent être « *débattus dans la clarté et la démocratie* ». « *Il ne faut pas retrouver*, ajoute-t-il, *ce que nous avons connu dans les pires moments de l'expérience de Jean-Jacques Servan-Schreiber.* »

M. Maurice Faure, député du Lot, président d'honneur, constate qu'aucune voix n'a remis en cause, directement ou indirectement, l'appartenance du M.R.G. à l'union de la gauche. Il se déclare satisfait, cette attitude correspondant à ses vœux et à sa conviction. Après avoir estimé que « *l'échec du plan Barre est éclatant* », l'orateur constate que les nationalisations ne constituent pas le « *credo fondamental* » du M.R.G. « *L'économie collectiviste ne recueille pas notre enthousiasme* », déclare-t-il. Il ajoute :

« *Nous nous prononçons pour une application progressive du programme commun. Nous comprenons que des mesures structurelles soient prises au début de la mise en application, mais un programme de cinq ans ne peut se réaliser en son entier en quelques jours. Les radicaux refuseraient, en toute hypothèse, la sortie de notre pays du système économique et monétaire européen, de la C.E.E. et de l'O.C.D.E. Notre expérience serait un échec si elle nous contraignait à fermer nos frontières.* »

Tout en se présentant comme « *l'Européen le plus convaincu de sa génération* », M. Maurice Faure constate que la plupart des espoirs placés dans le Marché commun ont été dévoyés.

M. Robert Fabre commence par réaffirmer l'appartenance du M.R.G. à la gauche, puis dresse un bilan de la politique menée depuis deux ans par la direction du Mouvement. En ce qui concerne l'accord électoral avec les socialistes, il déclare comprendre la contestation qui s'est exprimée. Il justifie l'attitude de la direction du M.R.G. par un souci de « *réalisme* ». « *Un parti n'est pas grand-chose, s'il n'a pas d'élus* », déclare-t-il. Selon lui, si la gauche emporte les élections, les radicaux de gauche seront en mesure de constituer un groupe autonome à l'Assemblée nationale.

En ce qui concerne le programme commun, M. Fabre explique que les radicaux de gauche ont su prendre leurs responsabilités, et qu'ils ont été largement approuvés dans le pays. « *Faut-il*, poursuit-il, *que nous soyons soupçonnés de préparer je ne sais quel ralliement à un pouvoir que nous combattons depuis vingt ans ? Je souhaite que tous nos partenaires aient le même désir que nous d'une victoire de l'union de la gauche. Que l'on cesse un jeu qui met en péril sa crédibilité !* » Evoquant l'hypothèse d'une réunification de la famille radicale, M. Fabre déclare : « *Il n'y a pas le moindre complot, le moindre contact qui laisserait présager une réunification. La chose n'est pas souhaitable. Nous avons été exclus de la place de Valois. Nous aurions cheminé pendant cinq ans pour nous renier aujourd'hui et obtenir quelques strapontins dans un ministère !* »

Tract contre M. Diaz

En conclusion, le président du M.R.G. évoque deux hypothèses. Si la gauche gagne les élections législatives « *il est clair que nous accepterons les responsabilités* » ; « *il faut que chacun en fasse autant*, ajoute-t-il. *Nous prendrons nos responsabilités dans le cadre de la gauche seulement* ».

En cas d'échec électoral de l'opposition, M. Fabre explique : « *Si la majorité tient à un fil, en aucun cas nous ne lui apporterons un renfort ou une caution qui nous ferait trahir les engagements pris devant le pays.* »

Après M. Duval, président du Mouvement des jeunes radicaux de gauche, qui suscite quelques remous dans la salle en prenant notamment la défense des homosexuels, M. François Luchaire (Paris) témoigne de la déception qui se manifeste dans le pays devant la crise de l'union de la gauche. M. Rigaud (Allier) appelle à combattre les radicaux valoisiens. M. Scarbonchi (Seine-et-Marne) estime que l'attitude polémique des communistes n'est pas admissible. M. Porta (Hauts-de-Seine) propose une motion dans laquelle les radicaux de gauche s'engageraient à se désister au second tour en faveur du candidat de la gauche le mieux placé et s'engageraient en outre à refuser de participer à un gouvernement dans lequel les socialistes ne seraient pas présents.

M. Daniel Lefevre (Marne) réclame une multiplication des candidatures radicales de gauche. M. Arroyo (Indre) estime que le Mouvement doit s'ancrer à gauche mais refuser les strapontins. Mme Chateau (Haute-Marne) demande que les militants soient davantage associés à la vie du Mouvement. M. Virassamy (Aude) propose d'approfondir la théorie du M.R.G. M. Dominique Vastel (Yvelines) pense qu'il ne suffit pas d'affirmer que le mouvement est à gauche et qu'il est temps de traduire cette attitude dans les actes. M. Boëglin (Haut-Rhin) refuse de suivre sans discussion l'évolution amorcée par les communistes et les socialistes sur la question de la force de frappe.

M. Piriac, vice-président du mouvement des jeunes radicaux de gauche, dénonce un tract distribué au début de la séance par la fédération de l'Essonne, qui met en cause M. Manuel Diaz, soupçonné d'être en contact étroit avec M. Victor Chapot, conseiller technique de M. Giscard d'Estaing.

L'intervention de Mme Prevel (Yvelines) clôt la séance.

Dimanche matin, M. Manuel Diaz monte à la tribune pour évoquer les rumeurs à propos d'une « *éventuelle O.P.A.* » qu'il lancerait sur le Mouvement des radicaux de gauche. « *Je suppose*, déclare-t-il, *que ces échos sont diffusés par certains dirigeants du mouvement, car j'allais proposer que tous nos dirigeants soient élus.* »

Evoquant à son tour le tract de la fédération de l'Essonne, il explique que ses fonctions sont trop importantes pour être menées dans l'équivoque, et il demande au congrès de le confirmer dans sa tâche. « *Si le congrès dit non*, explique-t-il, *c'est sans amertume que je rejoindrai ma mairie. Je ne dirige aucune tendance et je suis en parfait accord avec les positions de M. Robert Fabre. Je demande que l'équivoque soit levée.* »

M. Robert Fabre estime « inadmissible » que, dans le cadre du congrès, des membres du M.R.G. se soient livrés à une telle attaque contre M. Diaz. Il poursuit : « *M. Manuel Diaz a toujours été d'une loyauté parfaite. Il se donne à sa tâche sans compter.* » Après avoir rendu hommage à ce fils de réfugié espagnol, venu en France après la guerre civile, M. Fabre demande « *qui peut lui faire grief d'avoir réussi comme il a réussi ?* » Il rappelle que le maire de Millau a été régulièrement élu au bureau national par le comité directeur, et il demande aux congressistes de dire à M. Diaz, par acclamation, de poursuivre ses fonctions. Ce qui est fait.

M. Kleiner (Moselle) demande au mouvement de définir une « *nouvelle morale laïque* ». Après M. Finck (La Réunion), qui évoque la situation de l'île, M. Perrin, ancien député du Vaucluse, demande au parti socialiste de manifester plus de considération pour les radicaux de gauche. M. Le Moal, adjoint au maire de Rennes, développe une thèse analogue. M. Guy Gennesseaux (Paris) note que M. Robert Fabre obtient, dans les sondages, une cote de popularité sans proportion avec les intentions de vote attribuées aux radicaux de gauche. Il estime que le mouvement doit se préparer à l'échéance des élections présidentielles et qu'il devra avoir son candidat dans cette consultation.

M. François Loncle, membre du secrétariat national, estime qu'une réunification de la famille radicale serait « *une dissolution, une dispersion des radicaux* ».

M. Maroselli (Haute-Saône) explique que l'attitude du parti socialiste vis-à-vis des radicaux de gauche est « *souvent indigne d'un grand parti* ».

M. Roger-Gérard Schwartzenberg (Paris) invite les partis de gauche à « *ne pas laisser tuer l'espérance* ». « *Nous voulons la gauche au pouvoir dans cent jours*, déclare-t-il, *pas à l'an 2000.* » Il souligne que le M.R.G. « *ne doit ni faillir, ni faiblir, ne doit pas être un jour la rallonge de la droite* », mais qu'il ne peut « *devenir la filiale radicale du parti socialiste* ».

M. Philippe Lamirault (Eure-et-Loir), constate que les radicaux de gauche se situent « *résolument et définitivement à gauche* ». Il refuse tout projet de réunification « *avec des gens que nous n'avons pas connus dans le radicalisme* » et il cite notamment MM. Durafour, Rossi, Stirn et Mme Giroud.

M. BREDIN : nous ne sommes pas encore un grand parti

M. Jean-Denis Bredin constate que « *la vie politique s'est vite habituée à la rupture de l'union de la gauche* ».

En ce qui concerne l'accord électoral avec le parti socialiste, M. Bredin explique qui est « *bon et mauvais à la fois* ». Bon, car il permet une certaine autonomie du M.R.G. mais, en contrepartie, il interdit à nombre de ses militants d'être candidat et « *il maintient dans le flou à la fois notre doctrine et notre audience* ». Cet accord, ajoute-t-il, « *nous ancre à gauche* ».

Il poursuit : « *En dépit du talent et du rayonnement de notre président, du travail militant, de nos coups d'éclat, nous n'avons pas encore construit un grand parti de gauche. A cause de nos vieux démons. Nous sommes sympathiquement anarchistes. Il n'y a pas chez nous de tendance, mais beaucoup trop d'ambitions rivales qui s'épuisent à se concurrencer. Nous faisons trop de place à l'amateurisme et à la facilité. Dix minutes de télévision ne remplacent pas dix heures de travail* ». M. Bredin voit aussi dans l'absence d'un grand mouvement radical des causes extérieures. « *Nous tendons à compliquer la vie politique*, explique-t-il, *alors que tout tend à la simplifier.* » En vue de construire le grand parti de gauche qu'il appelle de ses vœux, le vice-président du M.R.G. propose une nouvelle « *culture politique* » fondée sur les thèmes de l'esprit laïc, de la liberté et de l'égalité.

Le vice-président du M.R.G. est longuement applaudi par la salle debout.

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du parti socialiste, vient apporter aux congressistes le salut de sa formation. Il indique que sa présence est « *un témoignage de considération* » mais aussi « *d'amitié et de solidarité* ». Il ajoute : « *Nous, socialiste, nous ferons tout pour gagner. Nous récusons les polémiques stériles et le petit jeu qui consiste à savoir qui a viré à droite. Nous sommes prêts à négocier jusqu'au 12 mars au soir. Le 12 mars, avec le Mouvement des radicaux de gauche, nous mettrons nos voix au service de l'union de la gauche, parce que vingt ans de droite, cela suffit.* »

Le congrès adopte ensuite sa résolution finale, amendée sur deux points à la demande de M. Maroselli. Il s'agit d'une part d'intégrer dans la résolution la demande d'une rencontre des dirigeants de l'union de la gauche et, d'autre part, d'indiquer que les responsables du M.R.G. doivent être élus. M. Robert Fabre est ensuite réélu, à main levée et à l'unanimité, président du Mouvement pour deux ans. Le député de l'Aveyron remercie les congressistes, qui se séparent après avoir chanté *la Marseillaise*.

THIERRY PFISTER.

M. MANUEL DIAZ

Né le 10 novembre 1924 à Abres, en Espagne, d'origine portugaise, M. Manuel Diaz a fait ses études en France, où il a obtenu une licence de sciences à la faculté de Montpellier. Il a consacré toute sa carrière aux travaux publics. Directeur des travaux de l'entreprise Albaric de 1950 à 1954, il commence à voler de ses propres ailes en devenant directeur technique, puis directeur général d'une petite affaire, les Entreprises Grès, à laquelle il va donner une impulsion spectaculaire. En 1965, il la fusionne avec les Entreprises Gloriès sous le nom d'Européenne d'Entreprises. La nouvelle société prend un développement très rapide, s'orientant principalement vers la construction de routes, d'autoroutes, de pistes d'aérodromes et d'ouvrages d'art.

En 1971, son chiffre d'affaires frise les 300 millions de francs et elle emploie deux mille cinq cents personnes. C'est le moment que choisit M. Manuel Diaz, son P.-D.G. et principal actionaire, pour en céder le contrôle à la Société générale d'entreprise (S.G.E.), filiale de travaux publics du puissant groupe C.G.E. présidé par M. Ambroise Roux. Présentement, M. Manuel Diaz n'a plus, semble-t-il, de responsabilités directes ni dans son ancienne affaire ni à la C.G.E., se contentant d'être président honoraire de l'Européenne d'entreprises et administrateur de la S.G.E.

AU SEIN DU COURANT MONARCHISTE

La N.A.F. et la Restauration nationale ont des objectifs différents

La Restauration nationale (R.N.) a tenu, samedi 10 décembre à Paris, son congrès annuel, suivi, le lendemain, du traditionnel banquet des correspondants de l'Action française, qui a rassemblé près d'un millier de participants.

Analysant la situation politique à trois mois des élections, MM. Pierre Pujo, directeur d'*Aspects de la France*, et Pierre Juhel, secrétaire général de la Restauration nationale, ont indiqué que leur mouvement ne présentera pas de candidats. En revanche, des consignes de vote seront données aux sympathisants et aux militants de la R.N. pour faire échec, d'une part, « *à la coalition socialo-communiste* », d'autre part, « *aux tenants du libéralisme avancé* », considérés comme les « *fourriers de la gauche* ». Dans ces conditions, la R.N., avant de se déterminer circonscription par circonscription, demandera aux candidats appartenant aux formations de la majorité de prendre position en faveur d'une renégociation des conditions de l'élection du Parlement européen, « *de manière à exclure tout pouvoir supranational* » ; elle leur demandera également de s'engager à voter l'abrogation de la loi Veil réglementant l'avortement, et à réglementer la grève dans les services publics.

M. Pujo a également indiqué que, quoi qu'il arrive, « *le pouvoir sortira affaibli des élections de mars 1978* ». Il a souligné « *la distorsion grandissante qui existe entre la faiblesse des institutions et l'exigence d'une autorité forte et stable pour faire face aux problèmes économiques mondiaux* ».

En revanche, la Nouvelle Action française (N.A.F.), issue d'une scission de la Restauration nationale, qui a décidé, après la réunion jeudi 8 décembre de son comité directeur, de présenter huit candidats aux élections législatives, n'exclut pas d'appeler à voter pour le candidat de la gauche dans certaines circonscriptions. L'objectif des candidatures de la N.A.F. est, en effet, de faire obstacle à l'élection de certaines personnalités. Il en est ainsi, par exemple, de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, auquel s'opposera Mme Régine Judicis, de M. Jean Lecanuet, qui devra affronter M. Philippe Cailleux, de M. Jacques Médecin, auquel la N.A.F. opposera M. Stéphane Monet. Quant à M. Bertrand Renouvin, membre du comité directeur et ancien candidat à l'élection présidentielle de 1974, il se présentera contre M. Chenard, maire (P.S.) de Nantes.

La perspective d'une victoire de la gauche paraît, aux dirigeants de la N.A.F., préférable à la reconduction de la majorité. — J.-M. C.

هكذا من الأصل

HELLE

nent à la gauche

LA RÉSOLUTION

POLITIQUE

Réuni en comité central

Le R.P.R. accentue ses réserves à l'égard de la politique de M. Raymond Barre

La dernière réunion du comité central du R.P.R. avant les élections législatives de mars prochain s'est tenue samedi 10 décembre à Paris avec la participation des députés, des sénateurs et des secrétaires des fédérations départementales du mouvement. Avant de délivrer officiellement les investitures aux trois cent soixante candidats qui porteront les couleurs du R.P.R. (comme candidats uniques pour cinquante-quatre d'entre eux et dans les élections primaires pour les autres), les dirigeants ont lancé de pressants appels à la mobilisation, défini les thèmes de la campagne et justifié la stratégie du mouvement et l'attitude politique de son chef, M. Jacques Chirac. Celui-ci a été unanimement approuvé, et aucune voix discordante ne s'est fait entendre, même parmi les ministres présents... qui, il est vrai, se sont gardés d'intervenir à la tribune. Parmi les « barons », seul M. Chaban-Delmas s'était fait excuser.

Les orateurs, et notamment MM. Debré, Pasqua et Guéna, ont proclamé avec de fiers accents qu'il n'y avait aucune honte à se proclamer gaulliste aujourd'hui ni à critiquer ouvertement le programme socialiste.

M. Jacques Chirac, fréquemment applaudi, a, dans un discours de doctrine — sa première intervention depuis son entrevue du 7 décembre avec M. Giscard d'Estaing, — défini les trois niveaux auxquels se situe son action à l'égard du président de la République, à l'égard de la majorité, à l'égard du gouvernement. Il les a décrits ainsi : « A l'égard du président de la République, nous sommes déférents ; à l'égard de nos alliés, nous sommes loyaux ; à l'égard du pays, nous restons nous-mêmes. »

● *ENVERS LE CHEF DE L'ETAT*, M. Chirac a rappelé la fidélité des gaullistes aux institutions de la Ve République, dont le président est, selon la formule rituelle, « la clé de voûte ». Toutefois, le chef du R.P.R. s'est demandé si l'on était bien encore dans l'esprit de ces institutions puisque, naguère, « le chef de l'Etat s'engageait au combat et appelait à voter pour les *siens* » et qu'il y avait alors peu d'élections primaires, à la différence de ce qui se passe maintenant. Il a bien laissé comprendre qu'il n'était allé voir le président de la République que pour lui faire part de ses analyses de la situation, de ses craintes pour la majorité et des projets du R.P.R. Il a eu, a-t-il dit, « le sentiment d'avoir été entendu et aussi écouté ».

● ENVERS LA MAJORITE, l'ancien premier ministre a proclamé sa loyauté et insisté sur la nécessité de l'union. Il a affirmé que le pacte électoral de désistement serait respecté par le R.P.R. « au pied de la lettre », car il constitue « un engagement d'honneur », et il a souligné qu'une des raisons de sa visite à l'Elysée était de rappeler cette règle à M. Giscard d'Estaing, afin qu'elle fût bien respectée par tous. Au passage, il a dénoncé les manœuvres qui se trament dans les « antichambres » contre les candidats R.P.R.

● ENVERS LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT, enfin, M. Chirac a déclaré sans ambiguïté que le R.P.R. ne se considérerait pas comme « aligné ». Il a dit avec force son désaccord sur la notion même de « programme de gouvernement » élaboré par M. Barre, car cela constitue à son sens une « erreur tactique » totalement contradictoire avec la notion de majorité pluraliste. Pour mieux souligner que le R.P.R. présenterait ses propres solutions, il a affirmé : « Nous avons notre liberté d'action par rapport aux objectifs du gouvernement. » M. Chirac a demandé audience à son successeur pour lui exposer en priorité les solutions économiques du R.P.R.

Aux applaudissements qui ont salué ses critiques contre les mesures économiques, sociales et financières du gouvernement, M. Chirac a pu mesurer l'évolution des sentiments des militants R.P.R. : alors qu'il y a quelques semaines à peine ceux-ci jugeaient les attaques du maire de Paris — notamment lors de l'émission « L'événement », le 17 novembre, — contre la politique de M. Barre quelque peu outrées, ils les approuvent aujourd'hui et vont même parfois plus loin que lui dans la contestation de l'action du premier ministre. Tous ont même accepté de refuser par avance de souscrire à un programme qui ne serait pas celui du R.P.R., comme M. Chirac l'avait déjà proposé à Menton, le 29 septembre dernier, aux parlementaires, alors hésitants et partagés.

M. Barre n'a trouvé samedi, au sein du comité central du R.P.R., aucun défenseur, et personne ne lui a accordé de circonstances atténuantes. Aucun des participants, en tout cas, n'a relevé de contradiction dans les propos de M. Chirac, entre, d'une part, le soutien au président de la République et l'appartenance à l'union de la majorité et, d'autre part, les reproches souvent vifs adressés à un gouvernement nommé par ce même président pour mettre en œuvre sa politique.

Noircissant le tableau de la situation, tant pour obtenir une mobilisation plus active de l'électorat que pour pouvoir — nouveau Cassandre — justifier ultérieurement son pessimisme d'aujourd'hui, M. Chirac a laissé prévoir la victoire de l'opposition si la majorité, dans les trois prochains mois, n'opérait pas son redressement. Le ton et les propos du président du R.P.R. montraient enfin que son entretien avec le chef de l'Etat n'avait en rien modifié sa résolution, ni ses plans d'action, ni ses objectifs politiques.

ANDRÉ PASSERON.

M. Jacques Chirac, dans son discours d'ouverture, samedi, a notamment déclaré :

« J'ai de grandes inquiétudes pour l'avenir. La majorité est contestée dans le pays. Il y a un grand danger que nous perdions les élections. Il faut, avant trois mois, réaliser un rétablissement qui devra exclure toute erreur. Nous ne devons pas être motivés par les passions, mais par la volonté de faire gagner la majorité. Le paysage politique n'a pas changé. La querelle de la gauche l'a affaiblie politiquement mais pas électoralement. J'ai la conviction — quels que soient les sondages, pour lesquels je demeure réservé — que les reports de voix à gauche se feront à 90 %, car on ne détruit pas facilement un conditionnement fait depuis des années.

» Mais nous pouvons opérer le redressement, et je reste convaincu que nous pouvons gagner. La majorité a des problèmes de report de voix. Longtemps, nous avons eu un chef d'Etat qui s'engageait au combat et qui appelait à voter pour les siens. Aujourd'hui, la situation est différente. C'est une modification de la nature de la majorité. Le pluralisme, comme l'a indiqué le président de la République, doit donc libérer des forces de proposition. Les primaires généralisées prouvent que nous ne sommes plus dans l'esprit des institutions de la Ve République. Nous avons conscience de la nécessité d'une véritable entente entre les partenaires de la majorité, car la majorité ne gagnera pas sans nous, et nous ne gagnerons pas seuls. Ceux qui travaillent dans des antichambres pour tenter de nous nuire sont aveugles. »

M. Chirac tire alors deux conclusions pour la stratégie électorale :

« Il y a la nécessité impérieuse de renforcer l'union de la majorité et, pour nous, celle d'affermir notre originalité. Nous avons prouvé notre volonté d'aller dans ce sens avec le manifeste de la majorité et le pacte électoral. Ce dernier sera respecté de notre part au pied de la lettre. C'est un engagement d'honneur. C'est pourquoi l'audience que j'ai demandée au président de la République était indispensable.

» Mes voyages dans le pays m'ont montré que les Français étaient aussi préoccupés de la situation économique et sociale. La majorité ne porte pas d'espoir. Ses représentants apparaissent souvent comme des gestionnaires usés n'offrant pas de solutions. Le parti socialiste, au contraire, grâce à sa démagogie, en disant « oui » à tous, associé à l'exceptionnel talent de M. Mitterrand, est ressenti comme pouvant apporter des solutions.

» Il nous reste quelques semaines pour démontrer que la majorité peut apporter quelque chose. Nous ne sommes pas d'accord avec un programme de gouvernement. C'est une erreur tactique, car la majorité est pluraliste. Dans la majorité, nous devons apporter nos propres solutions, offrir l'espoir. Nous ne nous alignons pas derrière un gouvernement qui arrive à sa fin. Ce qui importe, ce sont les propositions pour demain. Nous avons notre liberté d'action par rapport aux objectifs du gouvernement. Si ces objectifs étaient donnés par le chef de l'Etat, ce serait différent (...) Il existe un phénomène d'inadaptation entre la fin et les moyens. Nous avons nos propres propositions. Je demande au comité central d'accepter le refus de souscrire à tout objectif de programme qui ne serait pas le nôtre. »

En conclusion M. Chirac a lancé : *« Notre seule ambition est de gagner. Nous ne pouvons pas accepter les états d'âme. Le mouvement doit se sentir mobilisé et motivé. Si la majorité doit gagne[r] elle ne le fera que grâce à nous. »*

M. Michel Debré a déclaré *« Il y a, de nos jours, deux grandes inconvenances, la première est d'être issu du gaullisme ou d'[y] adhérer, la seconde est de critiquer le programme socialiste. Je vais donc être doublemen[t] inconvenant en faisant l'éloge d[e] l'esprit du gaullisme et en critiquant le programme du P.S.*

» Dussé-je être hautemen[t] inconvenant que je concluerais d[e] la manière suivante : oui à un[e] éventuelle participation socialist[e]. Mais à une seule condition [:] l'abandon total de leur pro[]gramme, sans en oublier un[e] ligne... »

M. Charles Pasqua, secrétai[re] général adjoint, proclame, tr[ès] applaudi : *« Notre objectif à lon[g] terme est d'avoir à nous seuls [la] majorité dans le pays. No[us] reconnaissons la primauté d[u] président de la République, ma[is] nous sommes des gaullistes, no[us] sommes autre chose que des cen[]tristes, des libéraux, des Euro[]péens intégrationnistes. (...) Il [y] a une autre solution que la poli[]tique du gouvernement, car nou[s] contestons sa capacité à résoudr[e] les problèmes de la France. »*

Six élections cantonales

COTES-DU-NORD : canton d'Etables-sur-Mer (1er tour).

Inscr., 7 949 ; vot., 4 941 ; suffr. expr., 4 895.

MM. François Héry, mod., m. de Saint-Quay-Portrieux, 1 579 voix ; Marcel Ollitrault, sans étiq., mé d'Etables, 1 540 ; Michel Laudrin, P.S., 873 ; Paul Meheust, P.C., 769 ; André Gauffeny, U.D.R., 134. *Il y a ballottage.*

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de Robert Richet, ancien député U.N.R., décédé récemment. Robert Richet avait été réélu au second tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 2 048 voix contre 938 à M. Meheust, P.C., 832 à M. Baudet, mod., et 619 à M. Laboureur, U.D.R.

Au premier tour, il avait obtenu 1 534 voix contre 713 à M. Baudet, 653 à à M. Laboureur, 498 à M. Meheust, 477 à M. D. Le Coq, P.S. et 111 à M. A Le Coq parti communiste breton.

Le recul des modérés, même s'ils restent majoritaires, est sensible. Au premier tour de 1973, ils totalisaient à trois 72,74 % des suffrages exprimés, cette fois MM. Héry et Ollitrault atteignent 63,71 % des suffrages exprimés. De leur côté les deux partis de gauche progressent en voix et en pourcentage. Le P.S. passe de 11,96 % à 17,83 % et devance le P.C. qui enregistre un gain de 3,22 points (15,71 % contre 12,49 %)]

GARD : canton de Saint-Ambroix (1er tour).

Inscr., 10 983 ; vot., 7 191 ; suffr. expr., 6 997.

MM. Gilbert Blanc, P.C., 3 746 voix ; *ELU* ; Edgard Boyac, P.S., 1 299 ; Michel Baptiste, C.D.S., 1 076 ; Claude Di Bernardo, sans étiq., 876.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Georges Baranger, sans étiquette, réélu au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 par 3 419 voix contre 156 à M. Jandry et 64 à M. Alain Armand (P.C.).

Le retard de la gauche reste très grand, même s'il diminue. Le total des voix des deux candidats de gauche représentait 6,80 % des suffrages exprimés en 1973, il est cette fois de 18,46 %. Cette progression se fait principalement au bénéfice du P.S. qui gagne plus de 10 points en pourcentage (15,49 % contre 5,06 %). Le P.C. double presque ses voix et gagne plus d'un point (2,97 % contre 1,74 %.]

MANCHE : canton de Torigni-sur-Vire (1er tour).

Inscr., 6 898 ; vot., 4 293 ; suffr. expr., 4 175.

MM. Robert Marty, sans étiq., 3 404 voix, *ELU* ; Alain Saudry, P.S., 647 ; Michel Bertaut, P.C., 124.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Elie Fabre, P.C., réélu conseiller général au second tour des élections cantonales de mars 1976 par 4 723 voix contre 3 504 au candidat modéré M. Blache qui était soutenu par l'U.D.R. Au premier tour, M. Fabre était arrivé en tête avec 3 355 voix contre 1 527 à M. Blache, 1 430 à M. Boyac, P.S. et 1 264 à M. Baptiste, cent.

Par rapport au premier tour de 1976, le candidat du P.C. enregistre un gain de près de quatre cents voix, soit 9,25 points en pourcentage (53,53 % contre 44,28 %). En revanche, M. Boyac, P.S., perd 131 suffrages et voit son score passé de 18,87 % à 18,56 %. De même, le pourcentage de M. Baptiste qui recueille 188 voix de moins qu'en 1973, s'abaisse de 16,68 % à 15,37 %.]

MOSELLE : canton de Fenétrange (1er tour).

Inscr., 5 125 ; vot., 3 842 ; suffr. expr., 3 781.

MM. Etienne Halter, sans étiq., fav. à la maj., 1 405 voix ; Gabriel Zaercher, soutien P.R., 1 326 ; Richard Walker, sans étiq., fav. à la maj., 891 ; Gabriel Lemaire, P.S., 81 ; Bernard Noureddine, P.C., 78. *Il y a ballottage.*

[Il s'agit de pourvoir le siège vacant depuis la confirmation par le Conseil d'Etat de l'invalidation décidée par le tribunal administratif de Strasbourg, de l'élection de M. Halter pour distribution tardive de tracts.

M. Halter avait succédé à M. Jager, sénateur Union centriste — qui ne sollicitait que le renouvellement de son mandat, — à l'issue du deuxième tour des élections cantonales de mars 1976. Il avait alors recueilli 2 189 voix contre 2 088 à M. Zaercher. Au premier tour, il avait obtenu 1 660 suffrages contre 1 545 à M. Zaercher, 543 à M. Singer, mod. maj., 124 à M. Wingertser, mod. maj. et 95 à M. Stuhlfauth, P.C.

Avec quatre candidats, la majorité totalisait, au premier tour de 1976, 97,56 % des suffrages exprimés. Cette fois avec trois représentants, elle en recueille 95,78 %. Seul de la gauche à être présent en 1976, le P.C. perd quelque voix, et 0,37 point en pourcentage (2,06 % contre 2,43 %). M. Lemais, P.S. le devance de 3 voix.]

ORNE : canton de Silly-en-Gouffern (1er tour).

Inscr., 2 257 ; vot., 1 547 ; suffr. expr., 1 506.

MM. Richard Boisard, maj. prés., m. d'Exmes, 701 voix ; Pierre Lelandais, M.R.G., cons. mun. d'Exmes, 439 ; Jean Blanchet, P.C., adj. au m. d'Ommeel, 287 ; Jacques Martin, sans étiq., 79. *Il y a ballottage.*

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de Norbert Sillère, maj., décédé. Conseiller général depuis 1949, il avait été réélu au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 906 voix contre 359 à M. Blanchet, P.C.

Seul représentant de la gauche en 1973, M. Blanchet avait cette fois un concurrent radical de gauche. Il perd 72 voix et 9,32 points en pourcentage (19,05 % contre 28,37 %.]

VENDEE : canton de Noirmoutier-en-l'Ile (1er tour).

Inscr., 6 191 ; vot., 3 673 ; suffr. expr., 3 524.

MM. Jacques Oudin, R.P.R., 2 956 voix, *REELU* ; Marius Berthomme, P.C., 568.

[M. Jacques Oudin, élu en 1976, s'était démis de son mandat en juin dernier pour protester contre les nouveaux tarifs décidés par l'assemblée départementale et applicables au pont qui relie l'Ile de Noirmoutier au continent (« le Monde » des 9 et 16 juin).

M. Oudin avait succédé au conseiller général sortant indépendant; M. Poignant qui ne se représentait pas à l'issue du second tour des élections cantonales de mars 1976. Il avait recueilli 2 432 voix contre 1 704 à M. Adrien, P.S. Au premier tour, M. Oudin avait obtenu 2 016 suffrages contre 905 à M. Adrien, 536 à Mlle Coulombeau, act. loc. et 411 à M. Berthomme.

Bien qu'il y ait eu quelque 600 suffrages exprimés de moins à ce scrutin partiel par rapport à l'un et l'autre tour de 1976, M. Oudin gagne plus de 600 voix. Elu en 1976 avec 58,80 % des suffrages exprimés, il en totalise cette fois 83,38 % dès le premier tour. L'absence d'un représentant du P.S. dont le candidat avait recueilli 21,71 % des suffrages exprimés au premier tour de 1976 et 41,19 % au second, a permis, semble-t-il, à M. Berthomme de gagner 157 voix, soit 6,25 points en pourcentage (16,11 % contre 9,86 %).

MORT DE M. JACQUES BOUNIN

ancien député, ancien commissaire de la République

On apprend la mort, survenue à Nice, à l'âge de soixante-neuf ans, de M. Jacques Bounin, ancien député, ancien commissaire de la République.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 12 décembre, à Nice, dans l'intimité familiale.

Fils d'ojjicier, né à Paris le 26 mars 1908, Jacques Bounin avait été élève de l'Ecole centrale et avait entamé en 1931 une carrière d'ingénieur. Conseiller municipal de Nice à vingt-sept ans, député trois ans plus tard, en 1939, à la faveur d'une élection partielle, il entrait très tôt, sous l'occupation, dans la résistance intérieure et contribuait à fonder le Front national, avec les communistes, alors qu'il venait d'un horizon politique tout différent. En 1943, dans la clandestinité, il est l'un des dix-sept commissaires de la République nommés par de Gaulle pour diriger les régions de la métropole au fur et à mesure de leur libération. Ainsi, en août 1944, prend-il en charge les six départements qui constituent alors le Languedoc-Roussillon.

A Montpellier, la libération est particulièrement mouvementée, précédée et suivie de toutes sortes de drames et de violences. Le commissaire de la République s'impose, désigne et installe les préfets, relance et anime l'administration, évite à maintes reprises le pire, remet en marche une région difficile, veille aux nationalisations — celle des mines du Gard en particulier — tout au long de deux années agitées. Puis il s'efface lorsque les commissariats sont supprimés en 1946, reprend son métier d'ingénieur-conseil, n'accepte aucune sinécure, ne recherche aucune nomination. Il fera un détour par l'enseignement qui le passionne, professeur de mathématiques au lycée Honoré de Balzac à Paris de 1960 à 1966.

Cependant, il n'a pas abandonné Nice et la politique. A nouveau conseiller municipal de la ville en 1971, élu sur la liste de M. Jacques Médecin, il en est le délégué aux affaires culturelles et se dépense sans compter, de l'annuelle Foire du livre à cent autres manifestations, pour animer la vie locale. Il publie ses souvenirs de résistant, Beaucoup d'imprudences *(Stock, 1974), récit attachant, direct et vif. A la veille des élections municipales de 1977, il entre en conflit avec le maire et donne sa démission. Il envisageait de faire acte de candidature aux élections législatives, quand il a été foudroyé par une hémorragie cérébrale.*

Homme de courage et d'action — il l'a prouvé en maintes occasions — toujours en mouvement, toujours plein de projets, Jacques Bounin fut à un moment crucial un de ces grands serviteurs de l'Etat qui donnent sans compter le meilleur d'eux-mêmes pour la défense de la liberté et pour le bien commun. Et ce fut aussi, pour ceux qui l'ont connu, un ami attentif, généreux et sensible. — P. V.-P.

LA MAJORITÉ ET LA GAUCHE A TROIS MOIS DES LÉGISLATIVES

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Du côté du P.S., on commence à rencontrer un certain nombre de militants qui ne font plus entièrement confiance à M. Mitterrand, mais l'électorat ne semble pas être sur la même longueur d'ondes : après son succès du 20 novembre à Strasbourg (+ 21,06 points), le parti socialiste vient de reculer légèrement dans le Gard (— 0,31), mais il a progressé dans la Manche (+ 10,43) et dans les Côtes-du-Nord (+ 5,87), où il distance le P.C.F.

Le trouble et l'animosité qui règnent dans les rangs de l'opposition et, en tout cas, au niveau des états-majors, constitueraient une merveilleuse aubaine pour la majorité si celle-ci était en passe de refaire son unité profonde, mais tel n'est pas le cas. M. Raymond Barre, qui réunira pour la seconde fois mardi les membres de son gouvernement en vue de définir les « objectifs d'action » pour la prochaine législature, n'a aucune illusion à se faire sur les sentiments de M. Chirac.

Prenant la parole dimanche, quatre jours seulement après avoir fait auprès de M. Giscard d'Estaing une démarche « unitaire », le président du R.P.R. s'est abstenu d'en « rajouter » par rapport à ses attaques précédentes contre le premier ministre, mais il n'en a pas moins été formel sur deux points essentiels : les mesures économiques que prend le gouvernement sont inadaptées à l'actuelle situation de crise, et il ne faut pas compter sur la principale des formations de la majorité pour adhérer à un « programme de gouvernement » qui est incompatible avec la notion giscardienne du pluralisme, et dont l'élaboration constitue une « erreur tactique ».

L'opinion souscrirait-elle à un jugement aussi sévère ? Une chose est certaine, c'est que la cote du chef du gouvernement demeure plus que médiocre. Si l'on se réfère aux sondages de popularité *France-Soir-IFOP*, il vient de retomber à une cote négative de 10 points (49 % de « mécontents » contre 39 % de « satisfaits ») et l'on constate que depuis son arrivée à l'hôtel Matignon, fin août 1976, il n'a jamais dépassé le niveau de 43 % (c'était en octobre dernier) et n'a eu que, une seule fois, un bilan positif avec 42 % de « satisfaits » contre 37 % de « mécontents » (c'était en février).

N'étaient l'inébranlable autosatisfaction que M. Barre affiche en toute circonstance et la profonde conviction qu'il a de ses propres mérites, on serait tenté de le plaindre.

RAYMOND BARRILLON.

Trois cent quatre-vingt-onze candidats

Les membres du comité central ont ensuite débattu des investitures de candidats ou des soutiens apportés par le R.P.R. à des candidats appartenant à d'autres formations.

M. Chirac a précisé que le R.P.R. accorde son investiture à trois cent quatre-vingt-onze candidats parmi lesquels trente et un cas ont été réservés. Parmi les 115 candidats uniques investis par les formations de la majorité, figurent 54 R.P.R., 31 P.R., 11 C.D.S., 4 C.N.I.D. et 15 divers. Des élections primaires auront donc lieu dans trois cent soixante-seize circonscriptions.

Cinq cas ont donné lieu à discussion au comité central. Ceux de la dixième circonscription du Nord où M. André Diligent, secrétaire général du C.D.S. et candidat unique, de la 21e de Paris (XVIe, Nord), où M. Griotteray, P.R. (malgré le maintien de M. Gantier, député P.R. sortant) est dans la même situation, et de la 11e de Paris (XIIe arr.) où M. Pernin, C.D.S. est candidat unique à la place de M. Magaud (R.P.R.) qui se retire. M. Chirac a justifié ces choix par des *compensations obtenues* par les gaullistes dans d'autres circonscriptions, et il a invité les militants du seizième arrondissement à concentrer leurs efforts sur M. Frézal, candidat R.P.R. contre M. Mesmin (C.D.S.) dans la vingtième circonscription de Paris.

Dans la deuxième circonscription du Nord, Mme Dewarin s'est plainte que M. Chauvière (ancien du P.S.U.) lui ait été préféré pour affronter M. Pierre Mauroy (P.S.).

Mais surtout Mme Florence d'Harcourt, actuel député des Hauts-de-Seine (6e circ.), où elle était la suppléante de M. Achille Peretti, maire de Neuilly, s'est élevée avec émotion et indignation contre la désignation de M. Rouert Hersant comme candidat unique. Sa protestation a été vivement applaudie. M. Chirac, après avoir écouté en silence, a répondu :

« Je suis président d'un mouvement et je dois tenir compte de l'intérêt général. Entre une candidate que j'apprécie et que j'aime beaucoup et un homme qu[i] par ses journaux soutient plus d[e] trente de nos candidats, j'ai d[û] faire un choix dont je prends l[a] responsabilité. »

Mme d'Harcourt a annonc[é] qu'elle se présenterait comm[e] candidate indépendante, mais le[s] membres du comité central l[ui] ont promis leur soutien.

On a noté enfin que Mme Anne Marie Dupuy, trésorière nationa[le] du R.P.R., se présenterait [à] Cannes (5e, Alpes-Maritimes) contre M. Cornut-Gentille et qu[e] M. André Fanton, député d[u] 11e arrondissement de Par[is] (9e circ), serait candidat à Po[i]tiers (1re, Vienne), que M. Pon[s] député du Lot, passe dans l'Es[]sonne (2e circ.) et que M. Ma[]zeaud, ancien député des Haut[s]-de-Seine est candidat dans [la] 3e circonscription du Var. Au to[]tal, sur 173 députés R.P.R. actuel[s] 138 se représentent dans le[ur] propre circonscription et 42 so[nt] candidats uniques.

Dimanche 11 décembre, le pr[e]mier congrès des « Jeunes [du] R.P.R. » s'est tenu sous un vas[te] chapiteau, place Balard, en pr[é]sence de plus de trois mille part[i]cipants, sous la présidence [de] M. Gérard Kuster, délégué nati[o]nal. Après les travaux des com[]missions, plusieurs orateurs o[nt] été applaudis par une salle qui e[st] devenue particulièrement chale[u]reuse pour accueillir M. Chira[c]. Sur la tribune avaient notam[]ment pris place Patrice Domi[n]guez, champion de tennis, et Jea[n]-Jacques Mounier, champio[n] d'Europe de judo. M. Chirac [a] commencé par proclamer q[ue] *« le danger s'était aggravé »* po[ur] dénoncer comme des *« rêveurs »* ceux qui envisagent entre *« socia[]listes et modérés une coaliti[on] inoffensive »*.

Repoussant l'éventualité d'u[ne] solution dans laquelle le R.P.[R.] serait un recours après une éve[n]tuelle victoire de l'opposition, i[l a] cité Châteaubriand, qui écrivai[t] *« Je n'ai jamais mis les malheu[rs] de mon pays au rang de m[es] espérances. »*

Dénonçant le caractère *« ma[r]xiste »* du programme du pa[rti] socialiste, il a lancé : *« Je con[ti]nue à plaindre M. Mitterra[nd] pour sa légèreté et pour [sa] démagogie. »*

LIVRES D'ÉTRENNES

humour

UN MÉMORIAL DE LA RÉVOLTE



Illustration tirée du livre d'or de l'*Assiette au beurre*.

LE LIVRE D'OR DE L'ASSIETTE AU BEURRE. Un album grand format. Nombreuses illustrations couleurs et noir et blanc, 135 F. Jean-Claude Simoën, éditeur.

Ce fut, de 1901 à la veille :: la grande tuerie (octobre ›13), une institution, para-›xale puisque, créée, animée ›t *soutenue* par des ›apitalistes du papier-presse, ›eureux propriétaires par ail-›eurs des *Frou-Frou*, *Tutu* et ›utres *Pied-de-nez* coquins de ›époque, *l'Assiette au beurre* ›nt de bout en bout un haut lieu ›e la contestation la plus vio-›ente, d'une mise en accusation féroce de la bourgeoisie repue, et pour tout dire de l'anarchisme conscient.

Mais, anticléricale, antimilitariste, anticapitaliste, c'était aussi un prodigieux laboratoire de graphisme et de couleurs... et ›ne excellente affaire.

Jean-Claude Simoën a choisi, ›our en faire un « livre d'or », ›rès de deux cents des « pleines pages » de ces treize ans de combat. Choix difficile parmi les six cents numéros parus (vingt-quatre pages, cinquante centimes, plusieurs milliers de lecteurs), et des noms prestigieux : Caran d'Ache, Forain, Willette, Poulbot, Steinlen, Grandjouan, Jossot ; mais aussi, à l'occasion, Van Dongen, Juan Gris, Villon.

Il a regroupé par thèmes (la misère, luttes et répression, la France politique, l'univers en folie, à bas la calotte, l'armée et les colonies, et, pour [en] finir, la Belle Epoque) ces illustrations, sous des textes de présentation qu'on regrette un peu brefs, et avec une bonne préface de J.-M. Royer.

La qualité des reproductions et des couleurs et la violence du dessin (et des légendes !) nous restituent l'essentiel de ce grand ancêtre, si moderne et si proche de nous dans sa révolte lucide.

JACQUES CELLARD.

civilisations

GLOIRE AU CIRQUE

Epoque nostalgique qui ne crée plus ses spectacles que pour l'industrie de la conserve télévisée, jamais n'y furent plus glorifiés qu'aujourd'hui, rétrospectivement, ses plaisirs et ses fêtes disparus. Le cirque est de ceux-là, le plus prestigieux peut-être, que les peintres, les écrivains, les illustrateurs, les cinéastes, les dramaturges, les musiciens, ont célébré, de Toulouse-Lautrec à Chagall et Picasso, d'Edmond de Goncourt à Guy des Cars, de Chaplin à Cecil B. de Mille et Max Ophüls.

De la roulotte brinquebalante avec son cheval poussif qui la hale et ses gamins en guenilles qui la suivent au chapiteau orgueilleux que dresse, en une nuit, une armée de manœuvres véloces, de l'itinérant au sédentaire, le cirque a toujours polarisé les rêves, véhiculé l'illusion, entretenu l'imaginaire et symbolisé l'aventure et l'ailleurs, le voyage.

Acrobates qui défient la pesanteur, jongleurs qui effacent l'espace, prestidigitateurs qui escamotent le réel, écuyères qui s'enlèvent au double sens du terme, dans les airs et dans les fantasmes, dompteurs qu'on idéalise et ballerines qu'on idyllise, chiens, chevaux, lions, tigres, éléphants et dromadaires, à la bosse songeuse, clowns à ras de terre et à l'esprit fusant en mille paillettes de lumière, c'est toute cette imagerie somptueuse et c'est toute l'histoire de ceux qui, à travers les siècles, la créèrent, la perpétuèrent, l'enjolivèrent que l'on retrouvera dans les albums consacrés au cirque, en cette période de fin d'année.

Entrez, entrez, messieurs-dames ! Le spectacle va commencer.

Il y en a pour toutes les bourses. Du plus prestigieux album en deux tomes, sous emboîtage, au plus modeste, c'est la même science et le même amour des choses de la sciure et de l'azur qui les inspirent.

D'où vient le cirque ? Où va le cirque ? Pourquoi le cirque ? Que représente le cirque ? Quel langage y parle-t-on ? Quelles traditions y cultive-t-on ? Quels usages y pratique-t-on ? Quels enseignements s'y transmet-on entre écuyers, acrobates, équilibristes, clowns, gymnastes, dresseurs, de père en fils et d'oncle à neveu, à travers siècles, continents, guerre et cataclysmes ?

Sait-on comme le font remarquer Rupert Croft-Cooke et Peter Cotes que, de l'Antiquité à l'Angleterre victorienne, comme aujourd'hui de la Russie soviétique aux Etats-Unis, l'histoire du cirque et de son opulence est liée à celle des empires et de leur apogée, que la « popularité » du cirque est fonction de leur prospérité et de leur puissance ? Car le cirque, phénomène d'illusions, est inséparable de la réalité.

Quand la roulotte s'éloigne, sur la route, l'enfant émerveillé du soir sait que la silhouette dégingandée et prosaïque qui l'accompagne fut le clown pailleté de la veille, que la danseuse aux longs voiles est cette adolescente aux yeux sombres et aux pieds nus qui va tirer de l'eau au puits pour une bourrique famélique. L'odeur de crottin mêlée à l'encens des applaudissements. Le rêve ancré dans le réel.

PAUL MORELLE.

MONICA J. RENEVEY : « Le Grand Livre du cirque ». Préface de Federico Fellini. Bibliothèque des Arts. 2 volumes reliés sous emboîtage, 3 000 illustrations en couleurs et noir et blanc. 460 et 450 pages. 297 F les deux livres.

DOMINIQUE JANDO : « Histoire mondiale du cirque ». Ed. Jean-Pierre Delarge. 212 pages, 58 photos couleurs, 158 photos noir et blanc. Relié pleine toile sous jaquette quadrichromie. 220 F.

FRANCIS RAMIREZ ET CHRISTIAN ROLOT : « Joies du cirque ». Préface de Pierre Etaix. Hachette-Réalités, 240 pages, 210 illustrations en noir, 40 en couleurs, reliure pleine toile sous jaquette illustrée en couleurs. 130 F.

RUPERT CROFT-COOKE ET PETER COTES : « Circus. Histoire internationale du cirque ». Traduit de l'anglais par France-Marie Watkins, Albin Michel. 195 pages, 200 illustrations, plus de 60 planches couleurs. 150 F.

NOEL DEVAULX : « Le Cirque à l'ancienne avec Alexis Gruss Jr. » Avant-propos de Silvia Monfort. Henri Veyrier. 172 pages. 48 F.

INSTANTS DU CIRQUE. Photographies et textes de Paul de Cordon. Le Chêne. 148 pages. 140 F.

arts

« LE JOURNAL DU SYMBOLISME »

Ces images arrachées au rêve

ROBERT L. DELEVOYE : « Le Journal du symbolisme ». Editions Albert Skira. Exclusivité Flammarion. 245 pages, format 30,5 × 35 cm, relié sous jaquette en couleurs. 400 reproductions en couleurs. 250 F.

Le Journal du symbolisme sort chez Skira après celui de l'impressionnisme, de l'art moderne et du surréalisme. Le plus ancien mouvement vient en dernier. Non sans raison : l'archéologie de l'art moderne n'a atteint que récemment cette brèche des années 1870-1900 qui s'est faite dans un climat d'exaltation romantique. Ce ne sont pas les années qui l'ont enseveli, mais l'oubli à la suite du développement, depuis l'impressionnisme, de la peinture peinture. Aujourd'hui, la dessication de l'art moderne, pris dans la logique d'une abstraction toujours plus dépouillée, a provoqué, en réaction, un déluge d'images et un appétit nouveau pour une peinture *significative*. D'où l'intérêt actuel pour le symbolisme. L'auteur de ce *Journal*, Robert L. Delevoye, parle de « *la rencontre du désir et du signe, du vertige de la folie et de la rumeur des dieux...* ».

Un invincible sentiment de catastrophe

Ce renversement décisif a été d'abord une affaire d'historiens de l'art, qui, en exhumant des trésors oubliés dans les réserves des musées et dans les greniers poussiéreux, ont fourni les preuves concrètes d'une civilisation « artistique » méconnue, où l'enchantement, la sorcellerie, l'occultisme, l'idéalisation et le narcissisme font pièce au « prétendu bon sens ». Il y eut d'abord l'exposition symboliste de Turin en 1969. Elle ne tarda pas à être suivie d'une suite de manifestations, notamment à Paris : *Peintres préraphaélites anglais*, *Peintres de l'imaginaire belges* au Grand Palais, *Equivoque* au Musée des arts décoratifs, le *Salon du musée du Luxembourg en 1874*, les *Symbolistes en Europe*, *Puvis de Chavannes*, montrés à Ottawa avant de venir à Paris. C'est le « procès en révision » du symbolisme.

Autrefois, ils « n'existaient pas », aujourd'hui ils sont partout. Leur présence nouvelle a même justifié l'idée d'un musée de la deuxième moitié du XIX[e] siècle gare d'Orsay, dont ils sont les grands acteurs avec les impressionnistes, leurs ennemis esthétiques. Car les symbolistes sont contemporains de Monet, Renoir, Cézanne et Seurat. En France comme ailleurs, en Autriche et en Allemagne, en Belgique, en Angleterre et en Italie, les symbolistes se sont mis en marge du goût officiel. Pour eux, loin du réalisme de Courbet et du naturalisme de Manet, « l'art est essentiellement subjectif » et l'artiste a mission d'interpréter « l'esprit des choses », leur symbolisme.

Mouvement produit par un invincible sentiment de catastrophe, le symbolisme sort de la guerre de 1870, comme le surréalisme de celle de 1914. La dérive vers une peinture rêvée, est générale en Europe : Moreau et Puvis de Chavannes, Gauguin et Sérusier en France ; Burne-Jones et Beardsley en Grande-Bretagne, Knopff en Belgique, Klimt en Autriche, Munch en Norvège... Zola, qui défendait le naturalisme de Manet, voit dans ces nouveaux dérèglements du pinceau « *une simple réaction contre le monde moderne* ». Les symbolistes s'opposaient, il est vrai, au positivisme, au matérialisme historique et au mythe du progrès avec des images arrachées au rêve et au passé.

Cet ouvrage sur la peinture symboliste, qui a si profondément marqué la sensibilité en France, n'oublie pas naturellement le rôle des écrivains et des revues : Baudelaire, Huysmans, Ruskin... Car le mouvement a affecté toute la production culturelle. Avec le temps, les marginaux, surtout élitaires, sont toujours « récupérés » : des racines symbolistes sont montées les efflorescences, érotiques et ornementales, de *l'art nouveau*. A travers le *modern style* qui a touché l'architecture et les arts appliqués, le symbolisme réintègre la production rationaliste (1).

JACQUES MICHEL.

(1) Une monographie vient de sortir chez Flammarion sur Adolphe Mucha. Elle est l'œuvre de son fils, Jiri Mucha, de Marina Henderson et d'Aaron Scharf. 144 pages, 40 reproductions en couleurs, 123 en noir et blanc, 90 F. Lire page 12 notre article sur Edvard Munch.

arts

SOUS L'ŒIL DE FÉLICIEN ROPS



« La Grève »

L'ŒUVRE GRAPHIQUE COMPLETE DE FELICIEN ROPS, établie et présentée par Jean-François Bory, avec un texte de J.-K. Huysmans. Edit. Arthur Hubschmid, 11, rue de Sèvres, Paris-6e, 690 pages.

Deux ans après la publication par Henri Veyrier d'un grand album reproduisant les principaux dessins et gravures de Félicien Rops, avec deux textes, l'un de Pierre Mac Orlan, extrait de « Masques sur mesure », l'autre de J.K. Huysmans, extrait de « Certains », voici que paraît ce beau volume relié, lui aussi précédé du texte de Huysmans et réunissant toute l'œuvre graphique du célèbre graveur belge de la fin du siècle dernier.

Cela témoigne du retour en vogue d'un artiste lié au mouvement symboliste décadent de son époque et dont Pierre Mac-Orlan a pu écrire que, représentant la fin révolutionnaire du romantisme, il avait dépeint un petit monde vicieux et fantastique, terrifiant et narquois.

J. K. Huysmans insiste, pour sa part, dans des descriptions qui accusent ses propres obsessions, autant qu'elles révèlent celles du peintre, sur le caractère démoniaque, quasi infernal de la femme telle qu'elle est représentée dans cette œuvre : suffragette de la luxure plus que son objet, anticipatrice de ce que l'on pourrait qualifier de « Mouvement de lubricité de la femme ».

Rappelons que Rops fut l'ami et l'illustrateur de tout ce que la littérature de l'époque compta de célébrités : de Huysmans lui-même à Verhaeren, Mirbeau, Barbey d'Aurevilly, etc. — P. M.

L'itinéraire d'Edvard Munch peintre de la misère et de l'amour

IAN DUNLOP : « Edvard Munch ». Traduit de l'anglais par I. Hengel. 40 reproductions en couleurs. Ed. du Chêne. 100 pages. 42 F.

« *L'art n'est rien, s'il n'est pas le sang de la vie* », écrivait Edvard Munch. Né à Christiania — l'actuelle Oslo — en 1863, il apprend très tôt la misère du monde : à l'âge de cinq ans, il perd sa mère, emportée par la tuberculose, comme le sera plus tard une de ses sœurs, Sophie, sa préférée ; lui-même fut atteint de la terrible maladie. Son père, médecin des pauvres, l'emmenait parfois avec lui dans ses tournées et l'un de ses premiers tableaux, *l'Infirmerie* (1882), qu'il a peint à dix-huit ans, est directement inspiré de la visite qu'il fit avec son père à un hôpital militaire de campagne. Ces terribles expériences produiront sur lui une impression profonde et constitueront le thème de ses toiles les plus puissantes : *l'Enfant malade* ou *la Mort dans la chambre*.

A Christiania, où il étudie la peinture à l'atelier de Christian Krogh, Edvard Munch fréquente la bohème qui scandalise alors les milieux bourgeois en prônant la liberté sexuelle. Sa première expérience amoureuse le conforte dans l'idée du caractère destructeur de la passion.

En novembre 1892, à Berlin, une exposition collective à laquelle il participe, suscite un tel scandale qu'on le prie fortement de « *décrocher ses barbouillages* ». Dès lors, c'est le succès, mais aussi les difficultés personnelles — Munch était alcoolique — qui devaient l'amener, après une beuverie de quatre jours, à se mettre entre les mains d'un psychiatre, le docteur Daniel Jacobson. En 1909, il retourne en Norvège où, mis à part quelques brefs séjours à l'étranger, il demeure quasiment reclus jusqu'à sa mort, le 23 janvier 1944.

S'il lui fut souvent reproché d'aller trop vite, tout droit à l'expression de ce qu'il veut dire, Edvard Munch est certainement un des peintres qui aujourd'hui nous touchent le plus, qui sont les plus proches de notre sensibilité. Dans un texte de jeunesse, où il réfléchit sur les thèmes qui allaient l'absorber pendant la plus grande partie de sa vie, à savoir la nature de l'attirance sexuelle, le sens de la mort et leurs rapports avec son art, il note ceci : « *Un bras nu et fort, un cou musclé, bruni par le soleil — la jeune femme repose sur la poitrine endolorie de l'homme. Elle ferme les yeux et écoute, les lèvres entrouvertes et tremblantes, les mots qu'il murmure dans le flot de ses longs cheveux. Je voudrais donner forme à ce tableau tel que je l'imagine aujourd'hui, mais en l'enveloppant dans une vapeur bleutée. Tous deux saisis au moment où ils ne sont plus eux-mêmes, mais l'un des milliers de maillons reliant une génération à la suivante. Les gens comprendraient le caractère sacré de cet instant et se découvriraient comme dans une église. Je voudrais faire beaucoup de tableaux sur ce thème.* »

ROLAND JACCARD.

Le mystère Tanguy

PATRICK WALDBERG : « Yves Tanguy ». A. de Rache édit., 127, rue du Château-d'Eau, 1180 Bruxelles. 356 pages. 460 illustrations. 2 400 FB.

Aucun ouvrage n'avait été consacré à Tanguy. Il n'aura pas perdu pour tant attendre. Ce premier livre restera une initiation et une élucidation indispensables.

Il faut donner au mot « initiation » son sens fort : à l'égard d'une vie, d'un homme, d'une œuvre également chargés de mystère. Les trois ensemble, inséparablement, s'éclairent l'une ou l'un par les autres, dans la mesure où ils peuvent s'éclairer. L'œuvre d'abord, le créateur étant « parti en emportant ses clés ». Une œuvre qui, pour Patrick Waldberg (1), est « la plus secrète de l'histoire de la peinture » ; qui « n'a pas de précédent et ne laisse pas d'héritier ». Quant à l'homme, silencieux, fermé sur son secret, malicieux d'ailleurs, mystificateur au besoin, ses amis mêmes ne savent qui, au juste, il était, ni comment le retrouver, lui qui s'est ingénié à effacer ses traces ?

Patrick Waldberg s'y attache pourtant, avec autant de ténacité et de clairvoyance, que d'intuition et d'amitié. Il commence par l'enfance et même par les antécédents les plus lointains, par tout ce qui rend sensible que, loin d'en avoir été coupé, Tanguy resta plongé dans les sources celtiques qui irriguent souterrainement sa peinture.

Elles contribuèrent aussi à l'embarquer dans l'aventure surréaliste. Sans la rencontre avec Breton, peut-être n'aurait-il jamais peint. C'est en 1925 qu'il commence vraiment. Il meurt en 1955.

Patrick Waldberg se place au cœur de cette peinture, et près de cette vie, et le voilà qui, devant nous, se les explique en quelque sorte à haute voix. Pour l'œuvre, il nous l'a dit tout de suite : « Il n'est que de la contempler longuement, et de suivre, à travers elle, l'infini bercement d'une navigation silencieuse ». C'est ce qu'on peut commencer de faire avec ce livre qui la reproduit tout entière sous nos yeux, d'un bout à l'autre du voyage.

YVES FLORENNE.

(1) Le même auteur publie aux Editions de la différence une étude sur le peintre italien Guarienti : *Carlo Guarienti, le présage du passé* (132 p., 170 illustrations, 120 F).

Les mots de Magritte

HARRY TORCZYNER : « Magritte », avec la collaboration de Bella Bessard. Draeger. Le Soleil Noir. 280 pages, 82 reproductions en couleurs. 530 illustrations. 295 F.

Magritte peignait, on le savait. Mais on ignorait qu'il écrivait tant, des lettres surtout. Tous les jours et parfois plusieurs fois par jour, nous assure Harry Torcziner, son ami et son confident. Voici un livre sur Magritte qui ne ressemble à aucun autre déjà publié sur le peintre. Des images et des lettres sont regroupées par thèmes ou bien en vrac...

Toutefois, on commence par le commencement... Après des errances, un beau jour de 1926, Magritte invente une image : le Jockey perdu, au milieu d'une forêt de balustrades grandes comme des arbres. Il a le sentiment d'avoir trouvé sa voie. Son inspirateur est Edgar Poe. Il pense comme lui que la vie quotidienne est pleine de mystères.

Fantasmes et hallucinations lui viennent au lever le matin, comme si, pendant son sommeil, les choses entrevues la veille avaient pris une réalité nouvelle. Ainsi Magritte peint une pomme dans une chambre, mais elle emplit totalement l'espace de la chambre. Les choses banales changent de proportions, de matière (une chaise devient architecture de pierre, une feuille, un arbre), les formes se métamorphosent (un poisson en cigare), des images apparaissent dans les images... Le pop' art et la publicité ont fait un large usage des trouvailles de Magritte. Ce livre éclaire sur son système. Et, avec cette correspondance torrentueuse, il montre la face la moins connue d'un peintre qui était plus qu'un peintre. — J. M.

Pour s'initier à l'esthétique contemporaine

EDWARD-LUCIE SMITH : « L'art d'aujourd'hui ». Introduction de Max-Pol Fouchet. 500 pages, format 21,5 × 28,5. Illustrations tout en couleurs. Relié toile sous jaquette en couleurs. Nathan. 149 F.

« *L'œuvre figurative se présentait comme un moyen. Le tableau non figuratif est une fin en soi.* » Cette petite phrase de Max-Pol Fouchet explique bien des choses et pourrait servir de clé à ceux qui s'opposent à une esthétique déroutante parce qu'elle s'est libérée de la raison pour laisser exploser toutes les pulsions. Ne pas essayer de « comprendre » ; regarder, et écouter la réponse de la sensibilité, telle est la seule démarche possible.

Un panorama précis de l'art contemporain nous est proposé ici, les valeurs sûres avec les expériences les plus audacieuses — supercherie ou dérision de l'art, on ne sait trop. Il part de la rébellion des fauves au Salon de 1905, et nous amène jusqu'à « l'hyperréalisme » de Clem Clarke ou de Chuck Close ; il s'offre, chemin faisant, comme un reflet des contradictions vécues par notre monde depuis le début du siècle. Un index biographique complète heureusement ce beau volume initiatique, un peu trop orienté, peut-être, sur ce qui se passe aux Etats-Unis, pas assez sur ce que l'Europe produit.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

Peindre c'est aimer

JOHN DAVID FARMER : « Ensor ». Traduit de l'américain par F. Sotelo. Ed. du Seuil. Reproductions en noir et blanc et en couleurs, 120 pages. 50 F.

Peintre déconcertant que James Ensor, l'enfant prodige d'Ostende : il y naquit le 13 avril 1860 et il y mourut à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, en 1949. A l'exception de trois courts séjours qu'il fit à Paris, à Londres et en Hollande, il voyagea peu, fidèle à la maxime de Rembrandt : « *Quel que soit l'endroit où vous êtes né, il offre pour vous plus de beauté que vous n'en pourrez peindre votre vie durant.* » Ensor lui-même répétait volontiers : « *Les voyages extra-rapides se multiplient et bientôt on franchira les pays sans les voir, sans les comprendre, mais toujours il faudra bâtir sa maison, pêcher ses poissons, cultiver son champ, planter ses choux, et pour cela il faut voir de tous ses yeux, et voir c'est peindre, et peindre c'est aimer, et la nature et la femme et les enfants et la terre bien immobile.* »

F. P. Edebeau, dans une préface consacrée aux rapports du peintre avec sa ville, rappelle qu'Ensor aima particulièrement le petit peuple d'Ostende, les marins rudes, les femmes de pêcheurs si pathétiques. Ce n'était pas de la simple pitié pour leur humble condition, poursuit-il, mais il comparait leur oppression à celle qu'il subissait. Il admirait leur intégrité, leur humour terre à terre, leur façon de parler, leurs grands gestes et leur acceptation du côté tragi-comique de la vie. Souvent, d'ailleurs, il les prit comme modèles de ses tableaux et dessins, et leurs terribles conditions d'existence lui inspirèrent parfois des lignes indignées. Dans l'étude qu'il consacre à James Ensor et l'art de son temps, John David Farmer s'attache à suivre l'évolution du peintre dont la production fut si diverse, qu'elle appellerait une approche plus subtile que celle proposée ici. Publié dans la même série que les merveilleux ouvrages d'Alessandra Comini sur Klimt et Schiele, on regrette que celui de John David Farmer ne soit pas à leur hauteur. — R. J.

هكذا من الأصل

ÉTRENNES

...arts

LES PEINTRES NAIFS TUNISIENS

...LAL KESRAOUI : « Peintres ...ifs tunisiens ». CERES Productions (6, av. Montplaisir, ...unis). Volume relié 26 × 28. Reproductions en couleurs. 122 pa...s. 115 F.

...ORGES FRADIER « Mosaïques ... Tunisie ». Photos de André ...artin. CERES Productions. Volume relié 27 × 29 cm. Illustrations en couleurs. 204 pages. ...0 F.

...e ciel de Tunisie est encom... de lumière et de bleu. ...s ses moments perdus, il ... penche sur l'enfance, une ...noire dite naïve, c'est-à-... déconcertante d'ambiguïté. ...t, quand il traverse la naï... essentielle, célèbre l'appa...ce du réel, mais implique le ...ard dans un labyrinthe de ...stions. C'est ce qui se pro...t avec les peintres naïfs ...isiens.

...es cinq peintres (Chniter, ...addab, Guermassi, Jtita, ... Saâd) que nous présente ...al Kesraoui sont avant tout ... créateurs enracinés dans la mémoire collective de leur peuple, témoins d'une culture et de certaines traditions. Ni folklore ni exotisme, cette peinture est un défi à l'invisible : la vie quotidienne est un songe halluciné (Jtita), ou un univers ivre de couleurs et de formes (Ben Saâd).

On retrouve cette même folie dans les mosaïques. La Tunisie est le pays le plus riche en mosaïques de la Méditerranée, Trace du temps et du bonheur éclaté, l'art de la mosaïque est à l'origine « un jeu de plâtriers et de paveurs » qui se soucièrent peu de l'harmonie ou du réalisme figuratif. Le sol de Carthage est une fresque interrompue par le soleil. Partout cette présence de jeu et de détour, cet assemblage des éclats de marbre blanc et noir, des galets multicolores et de cailloux ciselés. C'est la fête du souvenir dansant.

T. B. J.

Les racines de Cherkaoui

LA PEINTURE D'AHMED CHERKAOUI. — Textes de E. A. El Maleh, A. Khatibi, T. Maraini. Photos de M. Melehi. Illustr. en couleurs et en noir et blanc. Ed. Shoof, 4, passage Sumica, Casablanca. Diff. Hachette-International, 190 F.

Ahmed Cherkaoui est certainement le peintre marocain le plus important. Il est mort en 1967. Il avait trente-trois ans.

Ce livre nous fait voir toute la complexité des racines de son œuvre, « les racines voilées » dont parle A. Khatibi. E. A. El Maleh, A. Khatibi et T. Maraini questionnent l'art de Cherkaoui en profondeur.

El Maleh écrit : « Ahmed Cherkaoui poursuit avec passion la quête de la double identité, celle de peintre et celle de Marocain. » *Ainsi, quand il rompt avec certaines traditions figées de la calligraphie arabe pour adopter et faire valoir de nouvelles formes, Cherkaoui n'est en aucune manière en rupture avec l'art marocain. Il pousse ses contradictions et ses possibilités jusqu'au bout.*

C'est à Paris en 1959 que Cherkaoui pousuivit ses études à l'Ecole des arts et métiers, puis à l'Ecole des beaux-arts. Il partit ensuite pour Varsovie. « Cette période, *écrit Toni Maraini,* lui permettra entre autres de contrecarrer un certain côté littéraire de la peinture abstraite par la connaissance de recherches graphiques polonaises très à l'avant-garde, comme de certains artistes allemands, en particulier P. Klee et M. Ernst. Lyrisme slave, romantisme allemand. » *Quand la peinture de Cherkaoui est comparée à celle de Klee, nous sommes au cœur du débat, c'est-à-dire d'une rencontre qui est le contraire de l'emprunt.*

D. E.

L'art français des origines à Monet

...IS GILLET : « Histoire de ...art français ». Deux volumes ...liés toile sous jaquette. ...ome I : « Des origines à ...louet », 402 pages, 171 photo...raphies noir et blanc, 8 plan...hes en couleurs. Tome II : « De Clouet à Monet », 435 pa...es, 167 photographies noir et ...lanc, 8 planches en couleurs. ...ditions Zodiaque (Diffusion ...Weber). Les deux volumes : ...10 F.

...Voici réédité un des ouvrages ...jeurs de Louis Gillet. Cette ...istoire de l'art français » ...st autre, en effet, que celle ... constitua, en 1922, le tome XI ... l'Histoire de la nation fran...e », conçue avant 1914 et ...t la réalisation, postérieure ...918, fut dirigée par Gabriel ...otaux.

Si, l'œuvre, dans son ensemble, fut marquée par son époque et n'échappa guère aux exaltations et exultations immédiatement consécutives au 11 novembre 1918, la contribution de Louis Gillet, à la relire, dégagée de ce contexte, n'en reste pas excessivement frappée. Certes, elle est conforme à ce qu'écrivait, dans l'introduction générale de 1920, Gabriel Hanotaux : « *L'art est la langue que les grands peuples parlent pour l'avenir. Les peuples barbares n'ont pas d'art.* » Mais Louis *Gillet se montre, dans son classicisme,* un grand écrivain d'art. Nombre de ses jugements et de ses analyses ont bien résisté à l'épreuve du temps.

J.-M. T.

...n bref

...LAINE : *Parallèlement.* — Lithographies de Pierre Bonnard. Bibliothèque des Arts. Deux portefeuilles ...35 × 28,5, sous emboîtage, ...48 F.

L'an 1900, exactement, Vollard ...bliait *Parallèlement,* le « dernier ...eau » poétique de Verlaine. Le ...me était bien fait pour séduire le ...ne Bonnard, qui, pour les quarante-...q pièces, ne grava pas moins de ...tre-vingt-trois lithographies, de sa ...ière la plus voluptueuse. C'est ce ...e rare *qu'on a reproduit en fac-...ilé.*

∴

...UNO FOUCART : *Courbet.* — ...d. Flammarion. Coll « Les maî...res de la peinture moderne ». ...1 ill. en couleurs, 17 en noir ...t blanc, 96 p., 33 F.

...Une monographie qui vient à ...ir quand Courbet triomphe au ...nd Palais.

∴

...DRE FERMIGIER : *Millet.* — ...d. Skira, diff. Flammarion, 148 p., ...20 illustrations en noir et en ...uleurs. 195 F.

L'œuvre et la vie du « Michel-Ange des paysans » débarrassés des légendes qui les masquaient (voir *le Monde* du 5 novembre 1977).

DORA VALLIER : *Repères.* — La peinture en France de 1870 à 1970. 204 pages, 152 reproductions, dont 42 en couleurs. Relié sous jaquette. Alfieri et Lacroix éditeurs, exclusivité Weber, 185 F.

L'auteur met en évidence la trajectoire suivie par la peinture depuis *cent ans. Ces « repères » sont une* succession de ruptures qui ont abouti à la transformation radicale de l'apparence de l'œuvre d'art et du travail artistique. Dora Vallier tente de réfléchir sur l'enchaînement organique qui lie un mouvement à l'autre. Ce n'est guère facile.

Le cubisme passe pour le premier schisme. En fait, il faut remonter à l'impressionnisme. Celui-ci ouvre l'ère d'une peinture qui réfléchit sur ses propres moyens picturaux et de l'*esthétique de l'ébauche donnée* pour une œuvre accomplie. C'est la brèche première. Ensuite s'affirmera la primauté de la couleur subjective des *fauves et de l'abstraction figurative* qui fait de la peinture un jeu de formes et de couleurs.

L'escalade était en quelque sorte inscrite dans les faits lorsque le *dadaïsme* remit en cause l'art lui-même.

∴

E. VAN HITERL : *Van Gogh, Dessins.* — Editions du Chêne. 1 volume 15 × 21. 240 p., 104 illustrations. 65 F.

Avant de commencer à peindre — assez tard : après trente ans — Van Gogh avait dessiné. Mais de manière conventionnelle, reflétant un enseignement académique contre lequel il n'avait nullement réagi. L'auteur nous fait voir l'étonnant itinéraire de Van Gogh, depuis ses débuts décevants jusqu'à l'admirable suite « arlésienne » des dessins à la plume.

∴

JAMES HARDING : *les Peintres préraphaélites.* — Flammarion. 1 volume 21,5 × 29,5 ; 96 p., 18 planches en couleurs, 90 illustrations en noir et blanc, 38 F

Une introduction générale au préraphaélisme, suivie de notices sur chacun des vingt préraphaélites. Le choix des reproductions nous donne un bon panorama d'une école assez éclectique à travers une certaine « poétique » commune.

arts

Giger et les masques de la mort

H. R. GIGER : Le « Necronomicon ». Traduit de l'allemand par H. Schwarzinger et A. Stroumza. Éd. Les Humanoïdes Associés. Reproductions en couleurs et en noir et blanc. 80 pages grand format. 98 F.

Le Necronomicon est un ouvrage de magie — mystérieux autant que maléfique — dont on rapporte qu'il fut écrit par un fou légendaire : Abdul Alhazred. C'est un autre fou, suisse cette fois et bien vivant — il est né le 5 février 1940 à Coire, — qui nous ouvre son musée des horreurs et des perversions les plus fabuleuses. Un conseil cependant : à l'instar du Necronomicon d'Abdul Alhazred, il est recommandé de ne pas mettre celui de Giger entre toutes les mains ; les conséquences pourraient en être funestes autant qu'imprévisibles...

Peintre, Giger rôde autour de la mort. Dans de somptueuses cathédrales métalliques, il crucifie en de douloureuses extases des femmes d'une beauté presque irréelle — déesses lointaines de cultes anciens. D'autres tableaux, plus forts encore, plus insupportables, représentent des enfants aux corps enchaînés, aux visages meurtris, monstres sauvages et baroques, inachevés toujours et dont les prothèses sont des instruments de mort : mitraillettes, grenades... Nul mieux que Giger n'a illustré la pulsion infanticide, le massacre des innocents avec ces fœtus broyés,



écrasés, tordus qui iront peupler des déserts intérieurs désolés. En fait, comme Michel Thévoz l'a bien vu, par le détour de l'aveu, Giger éveille l'infanticide, le sadique, le nécrophile qui sommeille en nous — ou plutôt qui veille en nous et qui nous fait parfois sommeiller pour se démasquer et s'assouvir le temps d'un cauchemar.

Esthétique de train fantôme, a-t-on dit parfois à propos de Giger. Peut-être. Et pourquoi pas ? Mais à la condition d'ajouter que ses cauchemars ne sont pas « fabriqués » : ils naissent d'expériences, de visions, d'hallucinations dont l'artiste dans des textes autobiographiques d'une sincérité admirable nous désigne la genèse. Les rêves qu'il raconte ne s'inventent pas ; l'univers qu'ils révèlent — à la frontière de la psychose, mais avec « l'œil intellectuel dans le délire » pour reprendre l'expression d'Antonin Artaud — inquiète ou effraye, comme inquiètent ou effrayent ces êtres qui ont connu des expériences-limites, expériences qu'ils tentent parfois de partager, mais qui suscitent au mieux le silence, au pis les ricanements. L'art seul d'ailleurs permet de transmettre cette inquiétude initiale, cette traversée des apparences. Freud ne disait-il pas de l'artiste qu'il est « celui qui a le courage de laisser parler son inconscient ; ce faisant, il surmonte une répulsion qui est en rapport avec les limites existant entre chaque moi et les autres moi » ?

Dans la Suisse du pesant conformisme et du gel des sentiments, l'œuvre de Giger suscite cette répulsion à un degré rare : chaque matin, le propriétaire de la première galerie qui l'exposa devait nettoyer ses vitres des crachats que ses chers concitoyens y projetaient la nuit.

R. J.

Inépuisable Notre-Dame

LES ROIS RETROUVÉS. Textes de F. Giscard d'Estaing, A. Erlande-Brandebourg, M. Fleury. Photographies de Mariana et Florin Dragu. Un vol. 24 × 36 de 80 p., 151 illustrations, relié. Joël Cuénot éd. 125 F.

Longtemps victime du mépris que le XVII[e] et le XVIII[e] siècle nourrissaient pour l'art « gothique » (« *cet amas de colifichets* », pour Fénelon), Notre-Dame de Paris, à peu près épargnée par le fanatisme iconoclaste des protestants, devait être victime sous la Révolution, et dans l'indifférence générale, de la conjonction des ardeurs antidespotiques et antireligieuses des conventionnels et sans doute, plus prosaïquement, de l'appétit de quelques entrepreneurs de démolition.

Ainsi disparurent en 1793, par les soins du citoyen Palloy, le démolisseur de la Bastille, toute la statuaire extérieure de la cathédrale, et, en particulier, les vingt-huit statues colossales qui garnissaient la galerie des Rois. On sait qu'en avril 1977 des travaux entrepris rue de la Chaussée-d'Antin, dans l'immeuble de la Banque française du commerce extérieur, ont amené la découverte de trois cent soixante fragments de la décoration extérieure, et avant tout de vingt et une têtes, très mutilées, des rois.

C'est l'histoire de ces destructions et de ces retrouvailles que racontent, dans un très beau livre, F. Giscard d'Estaing (président de l'heureuse B.F.N.C.E.), Michel Fleury, directeur des antiquités historiques de Paris et de l'Île-de-France, et Alain Erlande-Brandebourg, conservateur au musée de Cluny.

Ces textes sont excellents, à la fois dans leur précision (pour celui d'A. Erlande-Brandebourg), leur érudition (F. Giscard d'Estaing) et leur passion (M. Fleury). Une iconographie abondante et de bonne qualité (parfois un peu sombre), une présentation élégante et sobre, font de l'ouvrage un document précieux. Nous devions déjà à Joël Cuénot, responsable de l'ensemble, les très belles *Images d'un cloître disparu*.

J. C.

LES LUMIÈRES DE NOIRLAC

NOIRLAC, ABBAYE CISTERCIENNE. Avant-propos de Georges Duby. 72 pages, format 24 × 30. 46 reproductions dont 7 en couleurs. Plan et historique de l'abbaye. Texte en français et en anglais. Éditions Modernes d'Art (Weber Diffusion). 78 F.

Noirlac est une de nos plus belles abbayes cisterciennes, surgie, au douzième siècle, au centre presque exact de la France. Préservée des destructions de la Révolution, elle traverse le dix-neuvième siècle sans subir des dommages inexorables, mais lorsqu'elle est achetée, en 1907, par le département du Cher, son état exige d'importantes restaurations. Commencées en 1942, celles-ci seront accomplies en trois tranches successives de travaux, la dernière entièrement financée par la région du Centre.

Restitué dans sa noblesse originelle, l'édifice devait recevoir des vitraux. On sait le rôle symbolique joué par l'éclairage dans les bâtiments cisterciens dépouillés de tout ornement, où l'architecture est prière et la lumière, l'expression de la proximité divine. Aucune couleur dans le vitrail : le jeu, seul, de l'opaque et du translucide.

Dans l'esprit même de saint Bernard, le jeune maître verrier Jean-Pierre Raynaud a cherché « *la joie parfaite dans le plus complet dénuement* ». Par de subtiles dégradations dans les « blancs », selon les ouvertures et leur orientation, a obtenu une harmonie sans défaut. L'art le plus moderne rencontre là, pour une magnifique réussite, la pureté de l'art cistercien, et c'est cette aventure assez rare qui nous est racontée ici par le texte et l'image. — G. G.-A.

LES BANDES DESSINÉES DU MOYEN AGE

JOHN P. HARTHAN : « L'âge d'or des livres d'heures ». La vie et l'art au Moyen Age révélés par les chefs-d'œuvre de l'enluminure. 192 pages 31,3 × 22,3. 1... illustrations dont 62 reproductions pleine page en 6 couleurs, relié sous jaquette. Éd. Elsevier. 148 F.

Qu'étaient exactement ces livres d'heures, dont le plus célèbre, celui du duc de Berry, porte à croire que seuls les grands nobles en possédaient, alors qu'ils sont, selon un spécialiste, « les best-sellers du Moyen Age » ? Des livres de piété échappant au contrôle du clergé et qui échappent, du même coup, à la rigidité. Ainsi peut-on y trouver invoqués des saints multiples contre telle ou telle maladie, les maux de dents, voire contre les punaises. Souvent richement enluminés, tous révèlent la personnalité du propriétaire, sa fortune, son rang social.

Ils révèlent bien plus. Que reproduisent les artistes, en arrière-plan des scènes bibliques, sinon les paysages qu'ils ont sous les yeux, avec leurs châteaux, leurs villes fortifiées, leurs églises monumentales ? Et qui s'affaire dans ces décors, sinon, miniaturisés, les contemporains saisis dans leurs activités quotidiennes, paysans aux champs, artisans, guerriers ? Que traduisent ces animaux étranges, ces entrelacs où s'accrochent des enfants joufflus, des démons velus, les fleurs les plus extraordinaires enroulées autour d'animaux domestiques ou fantasmagoriques, sinon les angoisses et les espérances mêlées de ces temps lointains ?

Trente-quatre livres d'heures ont été échantillonnés ici, avec un grand souci didactique : défilent sous nos yeux des « bandes dessinées » pleines de fantaisie, qui sont aussi des documentaires.

C. G.-A.

nasques de la mort



arts

D'étranges miroirs

SIMON WATNEY : « Quarante peintures fantastiques ». Traduit de l'anglais par M. Braudeau. 40 reproductions en couleurs. Ed. du Chêne. 100 pages. 42 F.

Qui ne connaît les tableaux de Giuseppe Arcimboldo ? Et qui n'a éprouvé une sorte de fascination indéfinissable pour ces hommes et ces femmes transformés en fruits, en poissons, en légumes et même en miches de pain ?

Arcimboldo figure, bien entendu, dans l'album *Quarante peintures fantastiques*, aux côtés de Bosch, de Grünewald, de Goya, de Segantini, de Dali, de Delvaux, etc., de tous ces peintres *qui ont présenté un* miroir étrangement fidèle des angoisses et des rêves de leur époque. Art fantasmatique autant que fantastique où le macabre le dispute au monstrueux, où les visions de l'apocalypse trouvent leur complément dans la description d'un monde bucolique et pastoral. En choisissant de regrouper et de commenter, trop succinctement, certaines des œuvres les plus représentatives *d'une tradition surprenante et* baroque, Simon Watney provoque des rencontres, des associations, des rêveries d'une singulière et inquiétante étrangeté.

Merveilleux Arcimboldo

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES : « Arcimboldo le merveilleux ». *Livre conçu* par Yasha David, 128 pages, illustré de plus de 68 reproductions en quadrichromie, reliure pleine toile, jaquette en couleurs sous emboîtage. 149 F.

Tout concourt à faire de cet ouvrage un livre exquis : l'élégance de la présentation sur papier noir, parti pris original qui met en valeur les couleurs somptueuses des « têtes composées » du peintre milanais ; la qualité des reproductions et l'intelligence de leur découpage qui donnent à voir — on a l'impression que c'est pour la première fois — une peinture rare. Enfin, la présence de Mandiargues, dont la rencontre avec Arcimboldo éclate ici en un acte d'érudition subtile.

Nous apprenons tout de ce que l'on peut savoir, aujourd'hui, de ce fils d'un employé à l'ornementation du Duomo, devenu portraitiste de cour à Vienne et à Prague, fait comte palatin par Rodolphe II en 1592, un an avant sa mort.

La plume raffinée de Mandiargues se plaît à analyser les personnages hybrides d'Arcimboldo, constitués d'éléments empruntés à tous les règnes de la nature : la série des « saisons », celle des « éléments », et d'autres comme le Juriste, *le* Cuisinier, *le* Caviste *notamment.* « Arcimboldo, *écrit-il*, ressort à mes yeux comme un point éblouissant et fixe, attirant, exaltant, rassurant... » *et aussi :* « Littéralement, l'art d'Arcimboldo est ravissant comme sont ravissants les loups. » *Et cet album.* — F. W.

Le « loubok »

C. CLAUDON-ADHEMAR : « *Imagerie populaire russe* », 200 pages, 27 × 34 cm., 190 illustrations dont 40 en couleurs. Electra, diffusion Weber, 296 F.

Le « loubok », l'image d'Epinal russe, naît au dix-septième siècle. A travers l'évolution de *cette imagerie populaire, le bel* album de Catherine Claudon-Adhémar nous permet de suivre l'histoire des dix-septième et dix-huitième siècles russes, au temps de « l'âge d'or » du loubok, depuis Pierre Ier l'occidentaliste, jusqu'à Alexandre Ier, l'adversaire de Napoléon ; l'image devient propagande au service du star, comme dans cette représentation très connue d' « *un barbier coupant la barbe d'un schismatique* ». Les vieux croyants, de leur côté, ne se privent pas de se moquer du tsar et de ses « moustaches de chat »... Plus tard, l'image devient vue d'une ville, calendrier, illustration d'un proverbe, scène de la Bible, ou bien caricature contre Napoléon et « les voyageurs Français de 1812 ». Au dix-neuvième siècle, les slavophiles tenteront encore de ressusciter les gravures sur bois à l'ancienne dans leur effort de retrouver l' « âme russe » traditionnelle, tandis qu'au début du vingtième les peintres de *l'avant-garde*, fascinés, s'inspireront de ces femmes-poissons ou de ces coqs que l'on chevauche...

Des illustrations rares. Mais pourquoi ne pas avoir traduit *les textes dans les légendes ?...*

NICOLE ZAND.

L'héritage arménien

SIRARPIE DER NERSESSIAN : « l'Art arménien des origines au dix-septième siècle. » Arts et métiers graphiques. Diff. Flammarion, 264 pages, relié pleine *toile, 115 reproductions en couleurs et en noir et blanc*, 195 F.

« On connaît peu d'exemples d'un pays, à l'histoire aussi tourmentée que celle de l'Arménie, ravagé par les guerres et les invasions, occupé par des puissances étrangères souvent ennemies de sa religion, qui ait laissé un héritage artistique aussi riche », explique Sirarpie Der Nersessian, professeur honoraire à Dumbarton Oaks, université d'Harvard, dans le bel ouvrage qu'il a consacré à l'art arménien jusqu'au dix-septième siècle.

Située géographiquement entre l'Orient et l'Occident, l'Arménie se place, de façon surprenante, aux origines mêmes de l'art roman européen. L'accumulation de documents photographiés en Turquie et en Arménie soviétique donnera au lecteur une idée impressionnante de ces édifices austères — basiliques à coupole centrale, églises circulaires ou polygonales à étages — qui jalonnent le paysage arménien. Et il pourra se dire, en contemplant les sculptures en relief de l'église d'Akhtamar — isolée sur une île du lac de Van, un lac sans poissons, une mer morte — que celui qui n'a pas vu Akhtamar au coucher du soleil n'a rien vu, ne connaît rien de l'art chrétien. — N. Z.

en bref

...*stiaire roman.* — Coll. « Les points cardinaux ». Ed. Zodiaque, 80 planches hélio, 4 hors-texte couleur, 19c p., 88 F. Diff. Weber.

Une grande réussite où de beaux ...tes s'harmonisent avec d'admirables ...ages. Toute la puissance de l'art ...man dans les regards saisissants des ...tes de pierre.

∴

...NDRE DUPREY : *Itinéraires romans en Roussill...* — Ed. Zodiaque, coll. « Les travaux des mois », illus. en noir et blanc, 96 p., 29 F. Diff. Weber.

Autour de Perpignan, une des promenades toujours studieuses et ...iches que propose la collection.

∴

...OUIS GRODECKI : *le Vitrail ...man.* — Vilo, diffusion Office du livre, 308 p., 60 planches en couleurs, *151 illustrations en noir et* blanc, reliure toile sous jaquette couleur, 330 F.

Une « étude d'ensemble du vitrail ...man » en France et à l'étranger. ...n très beau livre.

∴

...OUIS CHARPENTIER : *les Mystères de la cathédrale de Chartres.* — Laffont. 1 vol., 22×26, 176 p. ; 77 planches hors-texte, 44 illustrations dans le texte. 85 F.

Il y a beaucoup de livres sur ...artres. Celui-ci est particulier : ...uis Charpentier a peu à peu relevé ...ut ce qui paraît insolite, inexplicable dans l'architecture ou le décor ... la cathédrale, dans *l'orientation* ... son plan. Investigations, interrogations, hypothèses... Chartres n'est ...rement pas un cas unique. L'au...ur note que les cathédrales placées ...us le vocable de Notre-Dame re...oduisent, sur le sol de la France ...ptentrionale, la constellation de la ...erge. Maurice Leblanc avait fait la ...ême remarque pour les abbayes nor...ndes et la Grande Ourse : c'est ... clé d'un de ses « Arsène Lupin », ... *Comtesse de Cagliostro*. Pourquoi ... cathédrales, comme tant d'autres ...mples, ne seraient-elles pas symbo...ques et « chiffrées » ?

∴

MELET-SANSON : *Fouquet.* — Henri Scrépel édit., un vol. 26 × 25,5, 96 pag..., ..6 planches en couleurs, 120 F.

Un commentaire exposant les thèses ... les critiquant situe le peintre dans ... temps (le XVe siècle), et une ...vre qui pose parfois la délicate ...estion de l'attribution. On trouve ...rmi les reproductions l'admirable ...*scente de croix* (dite *Pietà de ...nans*), découverte en 1931 et ...core insuffisamment connue. Elle ...oie les tableaux les plus célèbres : ... portrait de Charles VII, celui de ...uvenel des Ursins, la Vierge à ...nfant aux angelots rouges.

LA BELLE ÉPOQUE DES « FOLIES »

ALAIN WEILL : « 100 ans d'affiches des music-halls parisiens », 60 illustrations en couleurs, 112 pages, Editions du Chêne. 55 F.

« Ah les p'tites femmes de Paris ! », « C'est ça, la France », *le* Gay Paris. *Elles sont toutes là, nos gloires des Folies-Bergère et du Casino de Paris, Cléo de Mérode, Emilienne d'Alençon, Cécile Sorel, Mistinguett et Joséphine Baker, telles qu'on les vit peintes par Chéret, par Lautrec ou par Paul Colin. Ce n'est pas du sexe ni de l'érotisme. C'est de l'art...*



Une affiche des « Folies-Bergère ».

HENRI ZERNER : *Corrège.* — Ed. Flammarion. Coll. « Les classiques de l'art ». Ill. noir et couleurs. Catalogue des œuvres. Index. 116 p., 44 F.

Ce que Corrège a d'exceptionnel, le degré bouleversant d'existence qu'il parvient à nous transmettre, son nouveau langage plastique pour exprimer un contact très personnel avec l'antique, son art du clair-obscur, ses accents pathétiques, sont replacés avec brio par Henri Zerner dans un milieu historique auquel ils semblent échapper.

∴

VICTOR BEYER : *la Sculpture française du XVIIe siècle.* — Photographies de Domineco Luchetti. Ed. Gutenberg, diffusion Weber, *128 pages, 61 illustration pleine* page, dont 28 en couleurs. Relié sous jaquette, 128 F.

Un livre utile pour découvrir une grande sculpture mal connue, bien représentée au Louvre. Et bien présentée désormais.

∴

LA COLLECTION, « LES CARNETS DE DESSINS », introduit à l'œuvre dessiné des maîtres en présentant pour chacun d'eux un « carnet » très substantiel, accompagné d'un commentaire de spécialiste. Les volumes se recommandent par la qualité des reproductions. Cette année paraissent *l'Univers de Poussin*, d'A. Bréjon ; *l'Univers de Goya*, de J. Gallego, et *l'Univers de Vieira da Silva*, d'Antoine Terrasse. (Ed. Henri Scrépel, 72 F chaque volume).

URS RAMSEY... : *l'Art populaire à Bali.* — Plus de 400 illustrations en couleurs et en noir et blanc, 276 p., volume relié sous jaquette couleur, 275 F. Office du livre, Fribourg. Diffusion Société française du livre, Paris.

Conservateur de la section Indonésie au musée d'ethnographie de *Bâle*, Urs *Ramseyer fait ressortir* « les concepts qui gouvernent la vie des Balinais et trouvent leur expression dans les peintures, les temples, les offrandes rituelles, l... musique, la danse, ainsi que dans les arts dramatique... ». Le volume ...st illustré par des photographies de Hans Hinz et des archives du musée d'ethnographie de Bâle.

∴

PISIT CHAROENWONGSA, M.C. SUBHADRADIS DISKUL : *Thaïlande.* — 93 illustrations en couleurs, 168 en noir et blanc, 274 p. Nagel, 99 F.

Dans la collection « Archaeologia Mundi », cet ouvrage nous mène aux sources de l'art thaïlandais et retrace *son évolution.*

∴

LA COLLECTION « LES TRÉSORS DE L'ASIE », qui fut un des fleurons de l'éditeur suisse Albert Skira, est rééditée par Flammarion-Skira. *Parmi* les derniers titres parus, signalons : *la Peinture chinoise*, de James Cahill ; *la Peinture japonaise*, d'Akiyama Terukazu ; *la Peinture persane*, de Basil Gray ; *la Peinture arabe*, de Richard Ettinghausen. Chaque volume de cette édition brochée, conçue avec le même souci de qualité que les autres livres d'art Skira, est vendu 55 F.

OTTO NEUBERT : *la Vallée des rois.* — Laffont, 1 vol., 22 × 26, 176 p., 120 illustrations dont 25 planches en couleurs, 85 F.

Une histoire abrégée de l'Egypte antique et une relation des fouilles qui prend valeur de témoignage, Neubert ayant *été* assistant de Carter, qui découvrit la momie de Tout Ankh Amon en 1918. Le récit, presque heure par heure, de cette découverte, est passionnant. L'auteur croit, sinon à la « malédiction » de Tout Ankh Amon, du moins au caractère peu naturel de la mort de presque tous ceux qui participèrent à la violation scientifique de la sépulture.

∴

JEAN-PHILIPPE LAUER : *Saqqarah.* — Tallandier, format 25 × 19, 280 p., reliure pleine toile sous jaquette couleur il...ustrée, 216 illustrations dont 20 en couleurs, 140 F.

Une monographie sur la célèbre nécropole *royale* de *Memphis* où l'auteur a lui-même fait des fouilles. Le point sur la question : la tombe d'Imhotep reste introuvable malgré six campagnes de fouilles dont les découvertes les plus récentes sont ici minutieusement présentées.

∴

PIERRE AMIET : *l'Art antique du Proche-Orient.* — Ed. L. Mazenod. Coll. « L'art et les grandes civilisations ». Remarquables illustrations noir et couleurs. Relié pleine toile sous jaquette couleurs, 600 p., 396 F.

Le grand bond en avant de l'humanité après la préhistoire, dans cet Orient que l'archéologie récente vient de rendre « proche ». Le point exact sur d'énormes travaux. Un livre digne des immenses apports civilisateurs de l'Asie antérieure.

∴

ALEXANDER BLAND : *l'Histoire du ballet et de la danse.* — Traduit de l'anglais par Robert Latour Editions Albin Michel, 189 pages, 100 illustrations, 20 pages en quadrichromie, reliure toile sous jaquette en couleurs, 125 F.

L'histoire de la danse c'est aussi l'histoire des tabous et des interdits qui ont pesé sur elle pendan... des siècles. Alexander Bl...nd, critique de ballet du j...urnal londonien *The Observer*, décrit ce double itinéraire : de la libération de la danse et de la création de l'art.

L'auteur retrace les moments d'ascension et de décadence de la danse sacrée, militaire, folklorique, ou du simple div...tissement, jusqu'à la danse théâtrale, dont l'avènement est marqué par ce qu'il appelle « la révolution de Diaghilev ». A. Bland, pour avoir touché à un aussi vaste sujet ne s'attache pas à en donner une vision académique ou exhaustive, mais plutôt une interprétation vivante et simplifiée. Née autour des tombes égyptiennes, la danse puise peut-être sa force dans son rapport en quelque sorte permanent avec la mort.

fête.

civilisations

Les Indiens du Missouri dans leur dernière splendeur

LE PEUPLE DU PREMIER HOMME. Carnets de route de l'expédition du prince Maximilien sur le Missouri (1832-1834). Aquarelles de Charles Bodmer. Flammarion, 256 pages, format 26,5 × 31, reliées sous jaquette illustrée. 150 illustrations en noir et couleurs. 120 F.

Il arrive qu'en creusant le sol d'une ville un bulldozer mette au jour des fresques inconnues, anciennes et fraîches à la fois, comme on ouvre une lucarne sur le temps perdu. C'est un miracle de ce genre que propose ce livre : il donne à voir les Indiens du Missouri tels qu'ils étaient dans les années 1830. Quelques saisons plus tard, en 1837 exactement, les tribus indiennes seront emportées ou dégradées par la vérole, l'alcool, la disparition des troupeaux de bisons. Notre chance est qu'un peintre exceptionnel, Charles Bodmer, ait représenté ces peuples avant qu'ils se décomposent. Nous savions l'existence des aquarelles de Bodmer, mais dispersées et mal visibles. Aujourd'hui, les éditions Flammarion nous donnent l'incomparable trésor.

L'aventure a lieu en 1833-1834. Cette année-là, le prince Maximilien, accompagné d'un serviteur bizarrement nommé Dreidoppel (Trois Double), et d'un peintre, débarque en Louisiane. Son idée est de remonter le cours du Missouri, depuis Saint-Louis jusqu'à Great-Falls, sur l'un des gros bateaux qui assurent le service du fleuve depuis peu.

Ce prince Maximilien est un curieux petit bonhomme. Il a cinquante ans, point de dents, et toujours une pipe en bouche. Sur la tête il porte un chapeau blanc de belle allure, mais sa redingote de velours est élimée jusqu'à la trame, et jamais « pantalon plus graillonneux » ne flotta autour des jambes d'un prince. Oui, le prince ne paye pas de mine, et pourtant ses précédentes expéditions au Brésil l'ont classé parmi les premiers voyageurs de son temps. Il est l'égal des grands naturalistes allemands.

Un regard fasciné

Quand il décide d'explorer les territoires indiens, il se fait accompagner d'un peintre, comme un ethnologue aujourd'hui emporte un Leica. Maximilien a du flair. L'homme qu'il choisit, ce Bodmer, est un peintre de talent, qui appartiendra plus tard à l'école de Barbizon, et qui, pour l'heure, va scruter d'un regard fasciné les Dakotas, les Yanktons, les Assiniboines, les Piegans, qui occupent les terres du Missouri.

Les aquarelles de Bodmer sont belles. Nul autre dessinateur n'a vu les Indiens comme il l'a fait : même les croquis de A. J. Miller et même ceux de Georges Catlin semblent bâclés et ternes si on les compare à ceux de Bodmer. Par eux, et après un siècle et demi de sommeil, les couleurs remontent du fond de la nuit, elles sont intactes, elles miroitent.

Un grand style

Aucune collection de grand couturier ne saurait lutter avec les costumes que portent les chefs indiens : bleus et rouges, dorés et roses, violents et pastellisés, ils éclatent comme des incendies, ils ont des beautés d'aurore avec leurs décorations de piquants de porc-épic teints, les mèches de scalps, les pipes enrubannées, les coiffures de plumes de la guerre, les manteaux de bison ou de loutre, les éventails d'ailes d'aigle. Un grand style se révèle, qui rivalise à la fois avec les peintures rupestres, les géométries de la vieille Irlande, les déformations du baroque ou les abstractions cocasses et vertigineuses de Paul Klee.

Le prince et son peintre ne se sont pas limités aux seuls vêtements. Ils montrent les troupeaux de bisons et de wapitis, les loutres et les loups, les chiens, les vols d'oies sauvages qui obscurcissent le soleil. Ils nous ouvrent l'intimité des tentes et des huttes ; le plus humble objet reçoit un traitement royal : boucliers de peaux de bison, haches de guerre, ustensiles de cuisine, paniers ou sacs-médecine, rien n'est oublié.

Livre émouvant : comme dans une source très claire, le trésor perdu se fait visible. De la vie des tribus, nous ne possédions que des images détournées, reconstitutions archéologiques ou images d'Epinal. Ici, nous contemplons le bel objet en allé, comme il reposait dans les dernières lumières de la splendeur (1).

GILLES LAPOUGE.

(1) Les éditions de La Courtille publient *les Indiens d'Amérique, archéologie et préhistoire*, un ouvrage de Dean Snow, directeur du département d'anthropologie de l'université d'Albany (Etat de New-York). Cette étude se limite à l'Amérique du Nord. Photographies de Werner Forman.

L'itinéraire du soufisme

LALEH BAKHTIAR : « Le soufisme ». Expression de la quête mystique. Traduit de l'anglais par Marie-France de Paloméra. Le Seuil. 137 illustrations dont 30 en couleurs. Relié toile sous jaquette, 122 pages. 78 F.

L'âme est un principe féminin. Elle est d'origine divine. Dieu y a insufflé son Esprit. Elle est lumière et aussi colombe, introduite malgré elle dans le monde. Avicenne le dit dans son « Ode à l'âme humaine » : « Il est tombé vers toi, du lieu suprême, une colombe de couleur cendrée, pleine de chasteté, de réserve, invisible à l'œil même du savant. Et pourtant elle était dévoilée... » *Voie de la connaissance, elle permet d'aller au-delà du visible. Ibn Arabi trace ainsi l'itinéraire du soufisme :* « Eloigne de ta pensée l'extérieur des mots ; recherche l'intérieur jusqu'à ce que tu comprennes. » *Comprendre afin d'accéder à la connaissance illuminatrice, la connaissance de la Certitude, afin d'atteindre le caché.*

Le soufi est celui qui choisit cette quête. Il doit rappeler et invoquer l'ordre divin tel qu'il est ici et là. Car le principe premier est que « toute chose renferme la présence de Dieu ». Il s'agit donc pour le soufi d'accéder à cette connaissance et de témoigner de cette présence.

Le soufisme n'est pas tout à fait une philosophie. C'est quelque chose de plus et de différent. C'est un vouloir et une quête, nourris à plusieurs sources : ainsi, il a puisé certains de ses concepts dans le traité de métaphysique de Plotin, les Ennéades, *comme il fut influencé par la religion de l'Iran antique, le zoroastrisme. Quant aux mythes et légendes pré-islamiques, le soufisme les a repris et les a spiritualisés.*

Pourquoi Plotin ? Parce que le soufisme cherche à rassembler les multiplicités en l'Unité et rejoint par là l'exigence essentielle de l'Islam : l'unicité de Dieu.

Cette quête mystique n'est pas simple contemplation ; c'est une pratique spirituelle. Le rapport avec le non-apparent est facilité chez l'être qui arrive à posséder les trois vertus spirituelles puisées dans le Coran. En effet, le soufi est celui qui intériorise l'humilité, la générosité et la véracité, laquelle consiste à voir les choses dans leur état de transparence. Pour cela il faut posséder les clés du symbolisme, science sacrée du soufisme, car « les symboles véhiculent et transmettent les réalités divines, ils nous transforment en nous faisant passer aux degrés d'existence plus élevés dont ils sont issus ».

TAHAR BEN JELLOUN.

Le souffle des dieux

PHILIP RAWSON : « L'art érotique de l'Inde ». Collection « Les arts de l'imaginaire ». Nombreuses reproductions en couleurs. Editions du Chêne. 88 pages. 42 F.

Dans son introduction savante, Ph. Rawson rappelle judicieusement que « dans l'érotique indienne le but de l'amour n'est jamais simplement l'orgasme. Ce dernier n'est qu'une ponctuation nécessaire de l'état spirituel radieux avec ses rythmes et ses phases diverses qu'est l'amour ».

Les images de ce livre sont tirées d'albums de miniatures des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. Elles appartiennent aux prestigieuses collections d'un amateur curieux et raffiné, Victor Lownes, qui les a mises à la disposition de Ph. Rawson. Ces images étaient destinées jadis au divertissement des familles artistocratiques, mais elles avaient aussi une sorte de « fonction pédagogique ».

La « technique érotique » n'est que le « moyen » d'un acte sexuel-cosmique qui rattache les individus au Divin. Et la beauté éclatante de ces miniatures, la splendeur de ces corps dessinant d'étonnantes géométries, entre fleurs, coussins luxueux, bijoux, vases, draperies, tapis tissés d'or, le feu des regards, la grâce des gestes, interdisent toute « mauvaise pensée ». En ces temps-là, l'amour était genèse, souffle des dieux, lumière de gloire nimbant les êtres. Ph. Rawson commente ces miniatures avec science et humour.

ANDRE LAUDE.

La fête, libération de l'imaginaire

MICHELE BOUDIGNON-HAMON ET JACQUELINE DEMOINET : « Fêtes en France ». Préface de Georges Duby. Photographies de Jacques Verroust. 200 pages. Nombreuses photos noir et blanc et couleurs. Editions du Chêne. 130 F.

Depuis quelques années les sociologues, les ethnologues se passionnent pour la « fête ». L'histoire et la fête marchent du même pas. La seconde est une activité fondamentale, rituelle, des peuples. Elle insère l'individu dans la communauté, le relie aux mystères de la vie et du monde, elle est libération de l'imaginaire, exutoire des pulsions profondes refoulées dans « l'existence ordinaire ».

Les auteurs ont recensé trente-trois fêtes qu'ils présentent en détail, traquant l'origine, indiquant les diverses phases et caractéristiques. « Procession des bouteilles » à Boulbon, « Saint-Eloi » à Maillane, « la Quintaine » à Saint-Léonard-de-Noblat, « fête du pré de la Fadaise » à Bourg-Saint-Bernard, « la Bravade » à Saint-Tropez... Les « signes » sont multiples, mais la « fête » est unique : transgression plus ou moins violente des « limites » et du « contrôle ». Les fêtes, aujourd'hui, survivent, sous l'égide de « comités municipaux », soucieux de la tradition. Mais elles demeurent toujours populaires, face à la grisaille du quotidien. Aussi « figées » soient-elles, elles « disent » un désir, un besoin.

Les photographies de Jacques Verroust captent sur les visages ces « instants de métamorphose ». — A. L.

« L'univers de la psychologie »

L'UNIVERS DE LA PSYCHOLOGIE. Editions Lidis. Six volumes reliés 24 × 31 cm. 245 auteurs sous la direction du professeur Pélicier. 2 000 illustrations en couleurs. Un septième volume de « Vocabulaire de la psychologie ». Prix : 2 100 F l'ensemble.

La vie psychique, son développement, ses clés, ses manifestations normales ou pathologiques ont, sous des formes diverses, toujours fasciné l'humanité. Ce n'est cependant qu'à partir du dix-neuvième siècle que les méthodes scientifiques furent appliquées à l'étude de l'esprit et que la psychologie a connu les développements considérables dont il était grand temps de faire le bilan.

L'homme devant le jeu, les loisirs, la technique, l'art, la religion, le couple, la vie quotidienne, la guerre, le travail, la violence ou la justice, autant de thèmes prêtant à l'étude passionnante, inattendue souvent, des spécialistes qui l'ont entreprise.

La pensée magique, l'astrologie, la divination, la sorcellerie, l'ésotérisme et la parapsychologie feront l'objet du dernier volume de ce remarquable ensemble rédigé par deux cent quarante-cinq auteurs internationaux relevant de disciplines aussi diverses que les sujets traités, allant de la sociologie à la psychiatrie, des sciences du langage à la sociologie, des spécialistes des médias aux historiens.

La clarté remarquable des exposés fait de cet « univers de la psychologie » une véritable encyclopédie de l'histoire de la pensée et des comportements humains.

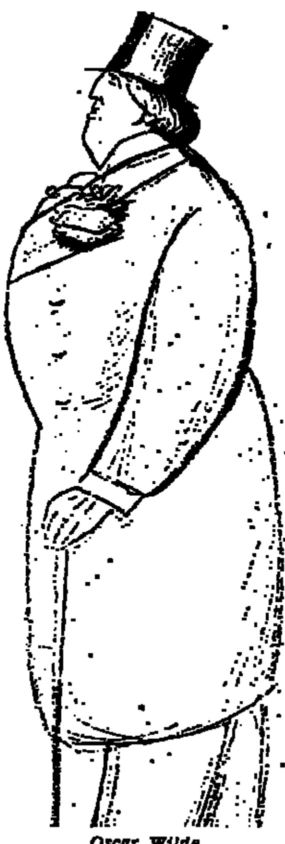
Dr E.-L.

[c]ivilisations

[L]A PASSION HOMOSEXUELLE

[CÉC]ILE BEURDELEY : « Beau [p]etit ami ». Format 27 × 35 cm. [..] illustrations en couleurs et [..]0 illustrations en noir et blanc. [É]ditions Office du Livre à Fribourg et Vilo à Paris. 308 pages. [..]0 F. Diffusion Société française du livre.

[P]our le poète grec Lucien, l'en[lèv]ement du jeune berger Gany[mè]de par Jupiter est une his[toi]re charmante ; mais, pour [Mi]chel-Ange, ce rapt symbolise [les] tourments d'une passion fu[nes]te. Ce sont ces différents [asp]ects de l'homosexualite mas[cul]ine, liés bien sûr à l'histoire [et] à la religion, qu'evoque Cecile [Beu]rdeley à travers les auteurs [de] l'Antiquité, les artistes de la [Re]naissance, les écrivains et les [pei]ntres des XVII[e], XVIII[e] et [XI]X[e] siècles ; cette anthologie, [tou]jours intelligemment com[me]ntée, des plus beaux textes [sur] l'homosexualité comporte de [no]mbreux auteurs contempo[rai]ns, d'Oscar Wilde à Jean Ge[ne]t et à Julien Green. Les illustrations choisies avec un soin [mi]nutieux et un goût sans [déf]aut évoquent admirablement [le] charme équivoque des jeunes [ép]hèbes dont les corps peu viri[l]s empruntent à l'un et à [l'a]utre sexe leur grâce et leur [sé]duction.



Oscar Wilde

LA REVANCHE DE NEPTUNE

ROLF A. STAHLI : « Athènes ». Texte par Victoria Baummann. Traduit de l'allemand par Corinne Wild. Atlantis, diffusion Weber. Volume relié 21 × 25, pleine toile sous jaquette couleur. 108 illustrations en noir et couleurs. 200 pages. 98 F.

KLAUS D. FRANCKE : « les îles grecques de la mer Egée ». Avant-propos de Rudolf Hagelstange. Textes de Klaus D. Francke et Christina Welti, traduits de l'allemand par Danièle Muller. Atlantis, diffusion Weber. Volume relié 31 × 25, pleine toile sous jaquette couleurs. 8 dessins. 147 illustrations en noir et couleurs. 314 pages. 215 F.

On sait qu'Athènes, c'est l'Acropole, plus une escale pour les îles grecques. Mais cette antique cité est aussi une ville nouvelle, une capitale qui grouille d'animation. De plus, son histoire, très ancienne, nous est peu connue. Un texte très bien documenté raconte son évolution de Thésée à 1974. C'est découvrir, à travers les couches successives, l'étrange mélange d'ancien et de moderne qui fait le charme de cette cité. L'œil du photographe (Rolf A. Stähli) s'introduit partout et saisit l'éternel d'une colonne et le quotidien d'un citadin qui goûte aux olives en faisant son marché. Les prises de vue du marché aux viandes et fruits, ainsi que celles qui montrent le peuple, sont particulièrement réussies.

Athéna et Poséidon se disputèrent — selon la mythologie — Athènes. La première sortit gagnante et lui donna son nom. Mais Poséidon - Neptune prit sa revanche : les îles lui appartiennent. Klaus D. Francke nous conduit au cœur même de ces îles — étapes qui vont de Thassos au Dodecanèse. L'enchantement guide le regard en survolant une nature vierge, des volcans éteints, des plaines idylliques. Au passage, on saisit sur le vif les coutumes de certains villages dépourvus de folklore. L'espace égéen, rude, minéral, lumineux, se confond avec les hommes qui l'habitent. L'ouvrage est remarquablement organisé : des pages bleues introduisent le lecteur aux mœurs des îles grecques. Des légendes intelligentes expliquent en profondeur les photographies, et racontent avec exactitude aussi bien l'histoire que la géographie. Le labeur quotidien des insulaires, la vie et la mort, nous sont révélés à travers un baptême à Akrotiri (Santorin) ou une veillée funèbre au village Olympos (Carpathos). C'est là un livre des plus originaux sur les îles grecques.

DIMITRI T. ANALIS.

[E]n bref

[IN]CA. — Texte de Roberto Magni et Enrico Guidoni. Présentation de Pablo Neruda. Ed. Fernand Nathan. Collection « Merveilles du Monde ». 180 p., 98 F.

[P]ablo Neruda présente ce très beau [livr]e où le texte et l'image sont fidèles [à l']immensité de l'Empire inca et à [l'inc]ertitude qui l'entoure. Les Incas, [qui] n'ont laissé aucune trace d'écri[ture], et dont les Espagnols ont tenté [de d]étruire la civilisation, s'imposent [à n]ous à travers l'architecture et les [anci]ennes chroniques. Gravée dans [la] pierre, totalement intégrée dans [l'en]vironnement naturel, la civilisa[tion] inca surgit. Cuzco, Machupicchu, [Pa]chacamac, Tambo Colorado... Pui[ser] aux *sources de la civilisation* inca, c'est être entre la légende et l'histoire, entre la magie et la dure realite, entre la chronologie que les archéologues ont établie et l'intemporalité de la pierre et du monument.

∴

L'IRAN, PERENNITE ET RENAISSANCE D'UN EMPIRE. — Texte de René Maheu. Photographies couleur de Bruno Barbey. Ed. Jeune Afrique. 300 p., 290 F.

Ce livre, qui tente d'appréhender l'histoire et l'actualité de la civilisation iranienne, est ambitieux. René Maheu apporte dans son texte de précieuses informations sur cet immense sujet.

Toutefois, dans cette vision lyrique et globale de l'Iran où s'inscrivent les traditions séculaires de la religion et de l'art avec les prouesses politiques et economiques du régime actuel, le lecteur est gêné par un excès de cohérence et d'optimisme.

Les photos de Bruno Barbey sont *autant d'images spectaculaires, dont* on aurait souhaité qu'elles sacrifient à la clarté un plus grand souci de subtilité.

∴

JULIEN COFFINET : *Métamorphoses de la tapisserie, des maîtres d'Angers à Jean Lurçat.* — Bibliothèque des Arts, *volume 31 × 25, relié* en pleine toile, sous jaquette en couleurs, 230 pages de texte, 56 hors-texte en couleurs, 200 illustrations et dessins en noir et blanc, 246 F.

La tapisserie vue, enfin, par un licier. Julien Coffinet sait de quoi il parle et ses observations sont précieuses. Tout ce que les autres liciers ont vécu il y a plusieurs siècles lui est familier. Pour lui, la technique n'est pas purement affaire de métier. Elle est créatrice et participe à la genèse des formes. C'est dans cette perspective qu'il retrace l'histoire des œuvres du XIV[e] siècle à nos jours. Les illustrations sont bien choisies, *intéressantes, mais mal reproduites.*

histoire

Pourquoi en «rajouter» sur l'Ouest ?

GEORGES FRONVAL : « la Fantastique Epopée du Far-West ». Dessins de Jean Marcellin et Guy Michel. 208 pages. Nombreuses photos, 32 planches documentaires en couleurs. Ed. Dargaud. 108 F.

« Pourquoi inventer des histoires sur l'Ouest ? Cette épopée est assez riche en récits vécus, pas besoin d'en rajouter », *disait G. Fronval, l'auteur récemment disparu de ce livre, grand spécialiste en la matière. Pas besoin non plus d'inventer des légendes ; elles sont nées spontanément, à mesure que se forgeait l'aventure. Et quelle aventure !*

Voici le livre le mieux fait pour aider à comprendre ce grand tableau d'histoire qui nous revient, passablement déformé, dans les westerns. Il semble que tout soit dit, ici, sous la forme la plus attrayante — par la multiplication des anecdotes — sur les hommes, Peaux-Rouges et « visages pâles », qui s'affrontent : les coutumes des uns, les mœurs véhiculées par les autres, l'œuvre de destruction d'une race martyre et l'œuvre de civilisation accomplie — les routes, les voies ferrées, et cet incroyable essor économique à partir de terres incultes où se mettent à pousser vertigineusement des villes.

Des planches en couleurs viennent illustrer l'ensemble : elles concernent la flore et la faune, l'habitat, les costumes, les uniformes, les armes, les moyens de transport, la vie dans le ranch, les femmes de l'Ouest, etc. — G. G.-A.

Du côté des Dalton

ROBERT ELMAN : « les Hors-la-loi du Far-West ». Iconographie : Marion Geisinger. Adaptation française de Thérèse Bertels. Ed. Nathan. 256 pages, volume relié sous jaquette en couleurs. 69 F.

Une chronique substantielle sur les hors-la-loi du Far-West, la vie et les aventures (qui finissent plutôt mal) des renégats, voleurs de bétail et chasseurs de prime de l'Ouest américain. Jessy James, Billy the Kid ou les Dalton, les voici, et beaucoup d'autres, dans leur vérité, spectaculaires et sanglants, souvent saisis à l'instant de leur mort grâce à cet art naissant de la photographie...



« Glorieuses locomotives »

IAN LOGAN : « Glorieuses Locomotives ». Traduit de l'anglais par Inès Heugel. Ed. du Chêne. Photographies en couleurs. 130 p. 35 F.

L'histoire des Etats-Unis n'est pas concevable sans ces « *glorieuses locomotives* » qui connurent leur apogée entre la fin des années 30 et le début des années 50. Leurs noms prestigieux retentissent encore le long des voies : « Atchinson », « Burlington », « Rock Island Rockets », « El Capitans »...

Le réseau des chemins de fer américains appartenait alors à des compagnies privées qui se livraient à une concurrence impitoyable. Chaque wagon, qu'il soit de marchandises ou de voyageurs, était différent des autres, même au sein d'une même compagnie. Mais, dès les années 50, ces empires ferroviaires, victimes de la concurrence aérienne, déclinent rapidement. Les quelques lignes qui subsistent aujourd'hui encore sont d'ailleurs passées entre les mains d'un réseau d'Etat, l'Amtrak.

En amoureux fervent des « *glorieuses locomotives* », Ian Logan restitue sous forme de reportage photographique une imagerie dont il nous assure qu'elle est « *la plus belle du monde* ». Il n'est pas loin de nous faire partager son enthousiasme.

Dans la même collection, « La parole à l'image », les éditions du Chêne publient également : *Cinéma de la rue*, *Café français* et *Au poêle*.

∴

DAVID S. HAMILTON : « le Monde fascinant des trains ». Gründ. Un album 24,5 × 32,5. 149 illustrations en couleurs et dessins. 192 p. 49,50 F.

Une histoire des chemins de fer, sur deux voies parallèles : l'évolution technique dans ses principales étapes, alternent avec la saga des trains, en Europe, en Inde, au Japon et aux Etats-Unis. Une séduisante collection de locomotives : depuis les modèles de musée, ou pour westerns, jusqu'aux machines ultra-modernes.

en bref

JEAN-ROGER FONTVIEILLE : *Paure Miejour (Pauvre Midi)*. — La révolte des vignerons (1907-1977). Préface d'Emmanuel Maffre-Baugé. Editions de la Courtille. 160 p., 275 F.

D'une unité apolitique des seuls viticulteurs à une unité engagée multi-professionnelle, inscrite dans la dynamique d'un front de classe, tel est, écrit l'auteur de ce très bel album sous emboîtage, consacré à l'histoire de la révolte des vignerons, le chemin parcouru lentement de 1907 à 1977.

Paure Miejour (Pauvre Midi) constitue ainsi la synthèse de tous les événements importants qui se sont déroulés pendant cette période dans le Midi viticole : Aude, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales.

∴

ANDRE ROSSEL : *1er Mai - Quatre-vingt-dix ans de lutte populaire dans le monde.* — 375 pages. Nombreuses illustrations en couleurs. Editions de la Courtille. 99 F.

Le 1er mai est indissociable de l'histoire du mouvement ouvrier. L'idée du 1er mai revient à un délégué au Congrès international socialiste de Paris, en juillet 1889, qui proposa une résolution préconisant une « grande manifestation internationale à date fixe en faveur de la conquête de la journée de huit heures.

André Rossel retrace les principaux événements du mouvement ouvrier dans de nombreux pays (Allemagne, Etats-Unis, Italie, Amérique du Sud), en délimitant de « grandes époques » : de 1889 à la « faillite de l'Internationale » en 1914, l'entre-deux-guerres, l'après dernière guerre qui voit triompher « l'universalité du 1er mai ».

∴

LE JOURNAL DE L'ANNEE : sous la direction de M. Barrois. — Ed. Larousse. 18 × 24. 416 p., 92 F.

M. Barrois propose, depuis onze ans, une synthèse de l'année écoulée et l'analyse des principaux événements, dans un volume dense, intelligent, bien illustré.

∴

HISTOIRE DE LA LORRAINE. — Ouvrage collectif publié sous la direction de Michel Parisse. 480 p., 145 F. Coll. « Univers de la France et des pays francophones ». Ed. Privat.

La Lorraine, « région-carrefour » comme on dit le plus souvent, a toujours été, plutôt, une région écartelée entre la France et l'Allemagne, entre le Nord et le Midi, et traversée d'influences diverses.

Peut-elle, actuellement, résister aux attractions qui continuent de la dissocier ? Des tentatives de planification régionale d'allure technocratique n'ont pu, jusqu'à présent, faire surgir ce « vouloir collectif » qui permettrait d'échapper aux forces centrifuges.

∴

SCENES DE LA VIE MARITIME OU LE MONDE MEILLEUR DE VINCENT BESNIER. — Grand volume relié. Illustrations abondantes. 160 p., coll. « Voiles ». Ed. Gallimard. 98 F.

Vincent Besnier est un passionné de la mer. Il a navigué très tôt, s'est marié avec une jeune femme aussi passionnée que lui. Avec leurs trois petites filles, ils ont un jour largué les amarres pour les Antilles. A travers un choix de cartes postales du début du siècle, Vincent Besnier fait revivre la vie maritime de cette époque. Le départ des Terre-Neuvas, les activités des chantiers, la réparation et le séchage des lignes, les pardons et bénédictions de la mer, la petite pêche, les manœuvres, sont restitués à partir d'images anciennes, émouvantes, touchantes.

∴

HISTOIRE DE LA MEDECINE, DE LA PHARMACIE, DE L'ART DENTAIRE ET DE L'ART VETERINAIRE. Nombreux auteurs. — Ed. Albin Michel. Laffont-Tchou. Huit volumes reliés 21 × 30,5 cm. 592 p., 450 illustrations en noir et couleurs. L'ensemble 2 700 F.

Les professeurs Pecker, Poulet, Rullière, Martiny et Sournia ont engagé, avec les meilleurs spécialistes de France, une tâche monumentale en publiant une histoire complète des sciences de la santé. Tâche qui n'avait jamais encore été accomplie en France. La qualité et le nombre des illustrations font de cette entreprise une véritable œuvre d'art. L'érudition des auteurs conduira le lecteur de la chirurgie préhistorique à l'aventure de la gérontologie, ou de la contraception, en passant par les médecines grecque, latine, arabe, les écoles du Moyen Age, et en suivant le développement si lent et si méconnu aujourd'hui de toutes les grandes disciplines sanitaires. Une étude historique d'une valeur exceptionnelle.

Les « super-stars » de l'automobile

JEAN-LOUP NORY et SERGE BELLU : « Super-Stars ». Denoël/l'Auto-Journal. 224 pages 21 × 30 cm, 160 illustrations, relié sous jaquette. 148 F.

Les années 1920 et 1930, époque folle de l'automobile, ont été marquées par la création de modèles somptueux, colossaux et parfois d'avant-garde. Chacune des vingt-trois voitures examinées par les auteurs — deux collaborateurs de *l'Auto-Journal* — porte aujourd'hui sa légende sous les projecteurs des musées spécialisés. Pourtant les « super-stars » d'antan, celles de Rudolph Valentino, de Gary Cooper, du pape Pie XI... ou d'Hitler, ont souvent usurpé leur réputation. Si la Duesenberg de 1930 est, aujourd'hui encore, un régal, avec son moteur de 265 ch., la Cord 810 de 1936 — à traction avant — fut un four monumental tant elle était mal conçue. Et « *les cuirs épais comme des clafoutis* » ou les « *tableaux de bord à accrocher au mur* » (tant ils sont beaux) n'habillaient parfois que des véhicules tenant plutôt de la brouette ou du vibro-masseur.

La grande originalité du livre, superbement illustré en couleurs, est d'éviter toute compilation fastidieuse ou toute contemplation béate d'un passé figé. Chaque « super-star », de la Rolls-Royce de 1916 à la Delahaye 135 MS de 1948 — une retardataire, — a été essayée par les auteurs et replacée dans son contexte historique. L'ensemble est passionnant pour tous, souvent irrévérencieux mais avec humour, et toujours sérieusement documenté. Une œuvre plaisante de démystification.

M. B.

Les mésaventures du socialisme



Proudhon démolissant l'ordre social.

MICHEL-ANTOINE BURNIER : « Histoire du socialisme (1830-1978) ». Editions Jaunink. 112 pages. 43 F (en souscription jusqu'au 15 décembre) puis 49 F.

L'astucieux et savoureux iconoclaste, avec son compère P. Rambaud, des Complots de la liberté, de 1848, *et de* Parodies, *fait ici un survol des cent cinquante années d'efforts aléatoires au cours desquelles la civilisation dite occidentale a cherché, et cherche encore, à changer de peau.*

Utopies, émeutes, barricades, philosophies, assassinats, révolutions, répressions, guerres, se succèdent dans un enchaînement que Michel-Antoine Burnier, en historien conséquent, a voulu chronologique et qui se révèle moins illogique qu'une vision sardonique ne pourrait le laisser supposer.

Deux conceptions du socialisme se disputent les formes de l'avenir : l'une, réaliste, efficace, qui oublie en cours de route le but qu'elle s'était fixée ; l'autre qui ne le perd pas de vue, mais ne s'en rapproche pas pour autant.

La lecture du livre de M.-A. Burnier ne rend cependant pas pessimiste en ce sens que, à travers les expériences malheureuses ou contrariées, s'affirme une imago de ce que pourrait (devrait) être la philosophie de demain : une utopie consciente de l'être et résignée à ne jamais atteindre ses limites. — P. M.

vie quotidienne

Un festin de pots et de plumes

LA REYNIERE : « Cent Merveilles de la cuisine du monde ». Le Seuil. 1 vol. relié, illustré, 400 pages. 120 F.

La Reynière, cette institution dans l'institution, s'est-il rendu coupable, pour la première fois d'une carrière glorieuse, de tromperie sur la marchandise ? A tout le moins, de défaut d'affichage ?

Le corps du délit, ce sont ces Cent Merveilles de la cuisine du monde *qui font une suite colorée aux* Cent Merveilles de la cuisine française.

Il y a bonne mesure, certes ; ce ne sont pas cent, mais près de cent vingt recettes qu'il nous livre ici. Mais ces recettes, surprenantes et stimulantes toujours, souvent même réalisables simplement et peu coûteusement, à peine les voyons-nous d'abord, perdues qu'elles sont dans la marge de cent récits qui sont en vérité les merveilles annoncées, écrasées presque par une iconographie abondante et variée, en noir, en couleurs, au pinceau et à la plume.

Vendre, sous le drapeau de la cuisine, cet étonnant, baroque, succulent et désopilant recueil d'histoires pour grands enfants et vieux roublards, est-ce tromperie ? Excès de modestie ? Vous en jugerez.

Que ne sait pas La Reynière sur tout ce qui touche, de près ou de loin, à ces nourritures exotiques (pour nous) ? De l'iman bayildi, *cette ratatouille exquisément turque d'aubergines, de tomates et d'oignons, une recette toute bête, il sait qu'elle signifie* « l'iman évanoui, littéralement tombé en pâmoison devant la succulence de ce mets » *(p. 327) ; peut-être invité à la déguster, ce saint homme à la table du sultan Ahmed III, lequel, dans un décor de rêve,* « se fait servir une cuisine suavissime par des jeunes filles vêtues d'innocence *(ibid.)* ».

Il sait aussi (page suivante) que Châtillon-Plessis (un de ses devanciers sans doute ?) « rapporte quelque part qu'il s'est épanoui, lui, de bonheur devant un plat d'aubergines à l'athénienne ». *Au demeurant* « la traduction littérale d'*Iman bayildi* serait bien plutôt « l'iman en a roté ».

Et il sait encore qu'en 1615, quand en France apparurent les premières aubergines, on pensait qu'elles rendaient « plus vaillans champions avec les femmes ; peut-être parce qu'estant de difficile digestion elles engendrent des ventosités » (sic).

De telles trouvailles, vous en verrez quatre ou cinq à chacune des 200 pages de textes de l'ouvrage. Voici (pp. 255 et suiv.) l'histoire du haggis, *cette panse de brebis d'Ecosse farcie dont un gourmet caustique (et connu) disait qu'à la sentir* « on croyait d'abord que ce fût de la m.... et qu'après en avoir goûté on regrettait que ce n'en fût point ».

Chevalier des causes les plus compromises (il faut s'être trouvé, en Ecosse, devant des amis accueillants et un haggis des jours de fête pour apprécier cet héroïsme), La Reynière réhabilite cette panse farcie dont il s'est fait un festin, l'arrosant largement, il est vrai, d'un whisky de vingt ans d'âge. A ce compte..

Voici encore le papet de poireaux, *gloire méconnue de la cuisine helvétique, cette calomniée (p. 332) ; et les* spare ribs yankees *(p. 282), et l'*Irish stew *(p. 258), le seul mets, pense l'auteur, qui rende supportable et presque savoureuse le méprisable pomme de terre que, pour le malheur des gourmets,* « un stupide pharmacien militaire, Parmentier, ramena d'Allemagne où il était prisonnier »... *voici deux siècles.*

Un livre donc nourrissant, goûteux et gouleyant. A double fin : si vous aimez, lecteur ou lectrice, cuisiner de grand arroi pour vos amis, vous avez là de quoi organiser cent repas originaux (les recettes sont accompagnées d'annexes) et vous laurer de la toque blanche. Si vous préférez lire, c'est un autre festin. L'érudition, l'humour, la fantaisie et la liberté d'allures de l'auteur vous le rendront délectable (1).

J. C.

(1) La Reynière publie aussi, chez Albin Michel, *100 Recettes des meilleures cuisinières de France.*

V'là le plaisir mesdames !

LAUDETTE JOANNIS : « Les petits métiers des jardins publics ». Christine Bonneton édit. Nombreuses illustrations en noir et blanc, 128 pages, 69 F.

La télévision a chassé les [b]adauds des jardins publics de [m]ême que *la résidence secon[d]aire* les a privés des amou[r]eux.

De ce fait, les petits métiers ont disparu. L'oublieur et sa loterie ambulance : « Oublies, oublies, oyez à bon prix » auquel succédèrent la marchande de plaisirs : « V'là le plaisir, mesdames, pour vos amants, pour vos maris », la bouquetière et *ses petits billets* doux entre deux fleurs, le marchand de coco et son verre où chacun pouvait lire les pensées de sa chacune, le loueur de journaux ou de bateaux, le promeneur d'ânes ou de chèvres, les chevaux de bois, les marionnettes, les balancelles et les escarpolettes où s'envolaient les vertus, dans un frou-frou de vertugadins.

Sans oublier les chaisières, dames sévères au chignon inquisiteur, dont les dernières ont disparu en 1974.

C'est au XVII[e] siècle que les jardins princiers ou royaux, jusqu'alors réservés à la bonne société, commencèrent à s'ouvrir au peuple. Seuls en étaient exclus les laquais, les soldats, les *ouvriers* et la canaille.

Ils étaient des forums, des lieux de rendez-vous, ou de divertissement. Mais aussi des enclaves champêtres où les convalescents venaient respirer « la bonne air ».

La Révolution y véhicula ses foyers d'incubation comme plus tard la Résistance y vit passer les conspirateurs.

Mais ce fut pourtant le second Empire qui « popularisa » les espaces verts. Les larges avenues, les grandes esplanades, permettaient à la troupe de mieux ratisser la populace. Les Républiques débonnaires laissèrent les choses en l'état, les bancs aux amoureux et aux *poètes*, les allées aux tourlourous et aux grisettes, les bosquets aux toutous et aux tontons dragueurs.

Aujourd'hui, les fêtes galantes ont émigré vers les fourrés périphériques et les kiosques à musique ne sont plus que les prétextes épisodiques à de grands rassemblements de foule où le pouvoir, renouant avec la tradition royale, octroie, de temps à autre, des divertissements *à son peuple.*

P. M.

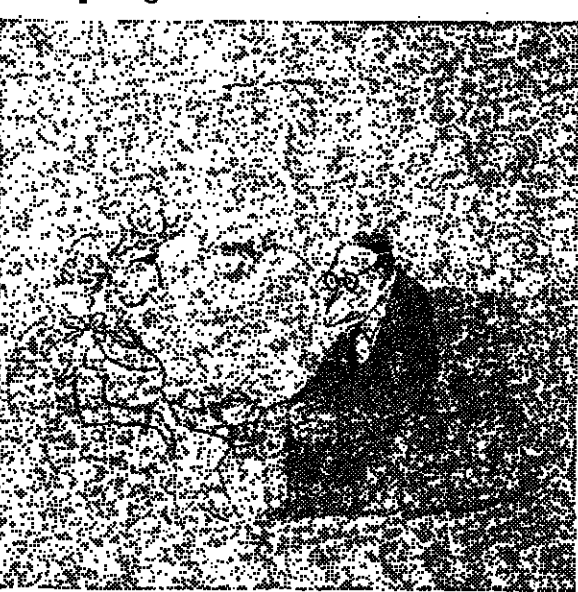
Pour palais avertis

ANN BODY : « Les secrets de la cuisine chinoise ». Adaptation française d'Hélène Mathey. Photos et illustrations en noir et blanc et en couleurs. Ed. Gründ. 144 pages. 36 F.

Depuis quelques années, la gastronomie chinoise perd son caractère mystérieux et exceptionnel. Considérée à juste titre comme la plus intelligente, la *plus esthétisante* et la *plus* délicate des cuisines, la plus digeste également, elle se répand en Europe comme une trainée de poudre. Et, après avoir été longtemps confinée dans des restaurants évoquant avec plus ou moins de bonheur la lointaine Asie, elle est adoptée par tous les Occidentaux dont les papilles gustatives ne sont pas encore atrophiées par une nourriture standardisée à l'excès. De là, bien sûr, le succès des cours de gastronomie sino-vietnamienne, mais également des publications proposant diverses recettes. *Les secrets de la cuisine chinoise* n'en offrent pas moins de cent soixante-dix-sept, dont la plupart son illustrées par *des photos en couleurs fort* alléchantes pour un palais déjà averti. On déplorera toutefois que les plats à la vapeur, les succulents « Dim Sum », encore trop peu connus des amateurs, soient réduits à la portion congrue.

R. J.

Sempé, gentiment et cruellement



— Il faudra que vous vous fassiez à cette idée que je n'aurai été qu'un météore dans votre vie, Irène...

SEMPE : *Un léger décalage.* — Album 27 × 30, 100 p., relié pleine toile. Denoël, 74 F.

Sempé, dans sa meilleure forme, continue à faire gentiment et cruellement la critique de notre vie quotidienne. Son humour nous rend plus légers.

en bref

DOMINIQUE et MICHEL FREMY : *Quid.* — Laffont, 1 664 p., nombreuses illustrations, 99 F.

Quid est maintenant une institution comme le *Who's who*, ou le *Bottin mondain* puisque, contrairement aux autres encyclopédies, ou recueils d'informations diverses, il est annuel. Comme son titre l'indique, il *est fait* pour répondre, en toutes choses, à la question « *Quoi ?* » ; mais il ne répond guère moins à la question : « *Qui ?* » Evénements, faits, institutions, œuvres, pensées, etc., mais aussi : leurs acteurs ou leurs auteurs. On peut s'y renseigner sur tout : des prix Nobel aux petits mammifères ; des Etats, des systèmes politiques et des religions aux tarifs postaux. C'est dire qu'on peut y rafraîchir ou nourrir ses connaissances, mais encore obtenir cent indications pratiques usuelles. L'important c'est la mise à jour annuelle de cette *masse d'informations* très *in*génieusement classées.

Le jeu de A à Z

DICTIONNAIRE DES JEUX. Ouvrage collectif sous la direction de René Alleau. Veyrier édit. 1 vol. relié 21 × 28. 560 pages. Plus de 600 illustrations. 99 F.

Le *Dictionnaire des jeux*, aujourd'hui réédité, est, par nature, le plus divertissant des dictionnaires, mais non pas celui qui plonge le moins dans les profondeurs : l'invention et l'activité ludiques sont le révélateur des sociétés, des civilisations, des mœurs et même des âmes. Le recensement est à lui seul un sujet d'étonnement : cinq cent vingt et un articles. Beaucoup mettent en... jeu l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, la linguistique, la mathématique, le folklore, l'anecdote. Chacun est un petit traité théorique et pratique : vous y apprenez tout sur les jeux que vous croyez connaître, et vous pouvez y apprendre facilement ceux dont vous ignoriez jusqu'au nom. Tous sont là, de l'acrostiche au zanzi, de la bulle de savon au pahada keliya ou au semangango. Jeux de tous les temps joués sur toute la Terre, du premier âge au dernier. De pigeon-vole à la stratégie (qui recourt à l'algèbre) aux différentes combinatoires ou aux spéculations mathématiques et hasardeuses sur la roulette. Sans omettre le football, le rugby et tous les jeux sportifs.

Le plus noble n'est pas le moins révélateur : les échecs, qui nous viennent d'Orient, ne comportaient aucune pièce féminine. C'est l'Occident qui a introduit la reine, ou dame. Et n'oublions pas qu'elle est la plus puissante des pièces. « Echecs » est l'article le plus long (mis à part celui sur la théorie des jeux et probabilités, de Pascal à Cournot, Clausewitz et Pareto).

La qualité de l'illustration est digne de l'ouvrage : photographies, mais surtout dessins et gravures anciennes. Sera-t-on surpris (ou déçu) par l'« honnêteté » de ces jeux pourtant si divers ? *Même à l'article* « Contrepèterie » (on pourrait joindre au dictionnaire l'excellent petit livre de Pierre Guiraud : *les Jeux de mots* « Que sais-je ? » PUF), une vierge victorienne aurait quelque peine à trouver de quoi rougir. Le chapitre des « Pénitences » montre encore une émouvante apparence de douce candeur, encore que l'auteur, qui y est cité, d'un traité des *Véritables ressources contre l'ennui des soirées* signale que le « baiser du lièvre » est fait pour « *déplaire aux mamans* » ; il va pourtant, à propos du « berceau d'amour », jusqu'à écrire le mot « volupté ».

Espérons que le côté rétro de cette décence, si riche en émois et aux dessous si évidemment psychanalysables, attirera l'amateur (1).

Y. F.

(1) Signalons aussi l'essai de Jean-Marie Lhôte : *le Symbolisme des jeux*. Ed. Berg-Bélibaste, 252 p. Plus de cent illust. en noir et blanc. 85 F.

sports

« Voiliers »

GRUBE-RICHTER : « Voiliers ». Editions maritimes et d'outre-mer. Grand volume relié, abondamment illustré, 270 pages. 350 F.

Plusieurs centaines de milliers de Français pratiquent la plaisance. Certains éditeurs croient que ces fanatiques sont prêts à acheter n'importe quel texte vaguement nautique, pourvu qu'il s'orne de jolies photos de bateaux sous voiles. C'est négliger la circonspection à laquelle dresse la mer.

Voiliers se distingue de cette production pour période de cadeaux, en étant un peu plus qu'un prétexte à belles images. On y retrace l'épopée des clippers et autres cargos à voiles du siècle dernier, dont les navires-écoles entretiennent la tradition aristocratique et la nostalgie... *en attendant que la crise de* l'énergie les remette à la mode.

pour les jeunes



Dessin de Philippe Dumas pour « L'école des loisirs »

« C'est vrai, nous sommes encore petits », ont l'air de dire ces enfants à leurs parents. *« Mais avec tous ces livres, nous allons grandir et regarder le monde, plus loin que vous. »*

Rêver avec Henri Bosco

HENRI BOSCO : « l'Eufant et la Rivière ». Illustrations de Georges Lemoine. Collection « Grands Textes Illustrés ». Gallimard. 48 F.

Pour un jeune lecteur, le livre idéal serait-il un *Grand Meaulnes* toujours recommencé ? Se situerait-il aux frontières du rêve et de la réalité... là où le merveilleux et la poésie savent si bien dire le réel, comme dans la très belle réédition de *l'Enfant et la Rivière* d'Henri Bosco, proposée en cette fin d'année par les Editions Gallimard ? Le premier ouvrage de la collection « Grands Textes illustrés » est tout à fait conforme à l'esprit de celle-ci : associer le texte intégral d'un auteur classique de la littérature enfantine aux images d'un illustrateur qui sait transcrire ses rêves.

Pour le héros Pascalet et pour le lecteur, l'aventure se trouve dans le lit de la rivière interdite, dans sa vie frémissante, ses ajoncs et ses herbes folles... miracle de l'écriture. Mais un autre miracle se produit dans ce livre : les images douces, tendres ou mystérieuses et angoissantes de Georges Lemoine réinventent la lecture du texte, lui confèrent une force et un charme bouleversants. Au fil de l'eau, sous un ciel rose, naît l'amitié de Gatzo et de Pascalet. C'est un vrai bonheur de lire et de regarder. Une réussite absolue pour ce livre-cadeau qui est aussi un livre d'art.

Dans la même collection, sort en même temps la réédition de *la Guerre des boutons*, illustrée par Louis Pergaud.

FLORENCE THOMAS.

Eluard et les autres...

GASTON ET MATTHIEU BONHEUR : « Surprenante Histoire de Grain-de-Millet ». Illustrations de Mady de la Giraudière. Editions G.P., 35 F.
PAUL ELUARD : « Grain-d'aile ». Images de Jacqueline Duhème. Editions G.P., 32 F.
JEAN-CLAUDE BRISVILLE ET ROBERT CONSTANTIN : « L'enfant qui voulait voir la mer ». Edit. F. Ruy Vidal - Jean-Pierre Delarge.
RENE DE OBALDIA : « Chez moi ». Illustrations de Letizia Galli. Grasset Jeunesse, 28 F.

Gaston Bonheur fait revivre, avec son petit-fils Matthieu, *Grain de Millet*, un personnage venu des veillées les plus anciennes. Une façon plaisante de pratiquer un nouvel art d'être grand-père.

Les Presses de la Cité rééditent le joli texte d'Eluard *Grain d'aile*, avec des illustrations de Jacqueline Duhème, qui sait si bien dire la poésie en images. Paul Eluard écrivit ce conte dans les années 50, et lui donna le titre de « Grain d'aile », parce qu'il s'appelait de son vrai nom Eugène Grindel, et parce que son héroïne, légère et jolie, pouvait, à la manière des oiseaux, se poser sur les branches d'arbre les plus fragiles sans les casser.

Autre « manifeste » poétique, celui de Jean-Claude Brisville : *L'enfant qui voulait voir la mer*, accompagné d'images surréalistes.

Enfin René de Obaldia réussit le tour de force de caricaturer la vantardise des enfants (« chez moi », c'est toujours plus extraordinaire, que « chez toi »), en racontant une histoire drôle à l'usage des moins de sept ans. Les illustrations très inventives sont accordées au texte.

POUR LES MOINS DE 7 ANS

Des livres d'images

CHACUN SON CADEAU. Texte de Michel Butor. Illustrations de T. Kidata. Collection « Le vert paradis ». Hachette. 26 F.

Le rêve naïf d'un enfant « qui adore fabriquer des trucs », et que son imagination entraîne dans la construction d'un bateau-tonneau, d'une maison-fleur et d'un landau-nuage... De grandes pages colorées sur un texte de Michel Butor.

∴

TONI UNGERER : « les Histoires farfelues de Papaski ». Traduit et adapté par Yvan Noerdinger et Jacques Diord. Collection « Funambule ». Casterman. 24 F.

Les enfants sont-ils sensibles à l'humour ? Un humour bien déroutant dans cet album aux brèves histoires saugrenues et aux illustrations savoureuses. Papaski remporte un franc succès lorsqu'il disparaît au creux d'un canapé carnivore !...

∴

LES QUATRE SAISONS. Texte de Jean Cayrol. Illustrations de Mitsumasa Anno. Collection « Le vert paradis ». Hachette. 24 F.

Blancheur glacée d'un village enfoui sous la neige... Et puis, au fil des mois, le hameau se révèle : quelques maisons, une église, une voie ferrée, les enfants, les vaches, et les oies. Images d'Epinal d'une « doulce France », qui donnent à l'enfant l'occasion d'observer la nature, si obéissante à la loi des saisons. La voix poétique de Jean Cayrol accompagne les images, en disant simplement le bonheur des jours...

∴

AGNES ROSENSTIEHL : « Drôle d'alphabet, ou les Aventures d'une tarte aux pommes ». Larousse, 28 F.

Drôle d'histoire pour une tarte aux pommes... et drôle d'alphabet. La verve et l'invention de cet abécédaire au rythme endiablé sont éblouissantes. Chaque lettre ponctue les vingt-six aventures d'une tarte aux pommes aux prises avec un groupe d'enfants terribles. A noter : le vocabulaire très moderne utilisé par les gamins turbulents, les illustrations gaies et dynamiques, qui donnent envie de « rentrer dans cette ronde folle ».

Signalons aussi chez le même éditeur et du même auteur, « Mon premier alphabet », dont la poésie tendre et naïve charmera les tout-petits. Deux façons plaisantes d'enseigner les lettres aux enfants.

∴

PHILIPPE DUMAS : « la Petite Géante ». L'école des loisirs. 29 F.

Le voyage au bout de la nuit d'une petite fille nous conduit dans le monde fantastique du rêve... là où les « géantes » reprennent une taille « normale », et se mettent à la hauteur de leurs poupées ; là où les petites filles pourraient toutes s'appeler Alice.

Une fois de plus éclatent dans cet album l'écriture, et le dessin humoristique de Philippe Dumas, l'un des plus talentueux auteurs-illustrateurs pour jeunes.

RUTH ORBACH : « Pommes, Pommes et Pommes ». Texte français de Micheline Bertrand. Nathan. 24,50 F.

Une histoire très morale : pour remercier son « ange gardien » qui l'a sauvé, et soigné avec amour, un arbre sec se met à produire des pommes, des pommes et des pommes par milliers... Mais que faire de tous ces fruits, qui envahissent la maison de la petite fille généreuse ? Une fête merveilleuse, où les pommes appétissantes sont les reines, et où le pommier est le plus heureux des arbres. Un album aussi gai, aussi appétissant, aussi délicieux que la plus rouge et la plus ronde des pommes.

L'anti-père Noël

ADELA TURIN ET ITA SACCARO : « Le père Noël ne fait pas de cadeaux ». Ed. des femmes. 38 F.

Aux Editions des femmes, les albums jouent volontiers au jeu de massacre... faisant tomber les mythes comme des quilles ! Cette fois-ci, Adela Turin s'attaque à une forteresse : le père Noël. « Cette tripouille de père Noël ! Je l'ai connu il y a bien des années. Quand on l'appelait Nicolas Nicolini. » Un Nicolas mauvais garçon, paresseux, un brin voleur à ses heures et sacrément rusé qui, après bien des aventures, se vante d'avoir eu la meilleure idée publicitaire de tous les siècles !... C'est peut-être vrai. Toutefois cette « démolition » du père Noël ne peut faire de peine aux enfants, tant elle est humoristique. On sent le gag, à chaque page, et à chaque image. — F. T.

JEAN-MARIE GAUTHIER : « Si les chiffres m'étaient contés ». Grasset Jeunesse. 22 F.

Pour jouer avec les tout-petits, un album animalier, où l'enfant doit à chaque page découvri: le chiffre qui se cache dans les toucans, le héron, le pélican, etc. Séduisant par ses couleurs éclatantes, ce livre-jeu amusera les enfants de trois à cinq ans.

∴

FRAN MANUSHKIN ET THOMAS DI GRAZIA : « Une petite fille sur une balançoire ». Adaptation française de Frédérick Leboyer. L'école des loisirs. 23 F.

Bleu doux comme un ciel sans nuages, bleu nuit comme un ciel étoilé, le rêve d'une petite fille qui « s'balançait, s'balançait, s'balançait ». Et puis le nuage, et puis la lune, et puis les étoiles tombent sur la tête de la petite fille, et se balancent avec elle. Fête poétique de l'amitié, où le meneur de jeu pourrait bient se nommer Jacques Prévert.

∴

JOHN BURNINGHAM : « Ne te mouille pas les pieds, Marcelle ». Traduction de Catherine Deloraine. Flammarion. 26 F.

Sur la plage de galets, la mère tricote et le père s'endort sur son journal, dans un « portrait de famille » issu tout droit de la banalité des jours. A côté, il y a Marcelle, la petite fille qui rêve...

∴

JANOSH : « Je te dis que tu es un ours ». Traduction de Marie-Hélène Bibault. Editions Lotus. 29 F.

Un peu méchant, un peu ricanant, un album au ton grinçant, où un enfant dominateur tient le monde en main — et son père en particulier — parce qu'il sait jeter un sort. Une façon peut-être de libérer son agressivité. Ce livre est la preuve que la mièvrerie n'a définitivement plus le droit de cité dans le monde de l'album.

هكذا من الأصل

LIVRES D'ETRENNES pour les jeunes

A l'âge des premières lectures

FULVIO TESTA : « la Courte Echelle ». Mise en pages de François Ruy-Vidal. Editions Jean-Pierre Delarge. 19 F.

« Il arrive souvent que, prenant la main d'une grande personne, ce soit un enfant qui lui montre ce qu'elle ne voyait plus... » Le petit homme triste courbe l'échine sous le poids de la banalité quotidienne. Mais l'enfant, lui, sait où se trouvent la vie et la mort. Etonnant album, où les images, en noir et blanc, semblent sorties d'un film néo-réaliste italien, et d'où, malgré la tristesse des images et du texte, s'élève un hymne poétique à l'enfance.

∴

ALI MITGUSCH : « Tout autour de la roue ». Traduction de Gérard Darbès et Claude Lauriot-Prévost. Le Centurion Jeunesse.

Tout tourne ici autour de la roue, vue au travers des âges et de ses usages. Chariots, carrosses et bolides sont contés, expliqués, dessinés avec une foule de détails précis, et d'informations passionnantes. Le jeune lecteur découvrira avec plaisir l'histoire des transports routiers et sera séduit par les dessins.

∴

LUCIE, LA FILLE D'EDOUARD. Texte et illustrations de Philippe Dumas. Flammarion. 26 F.

Que d'aventures dans cette famille d'ânes. Edouard, le père, a fort à faire avec sa fille Lucie, qui s'enfuit de la maison et entreprend de visiter Paris. Le texte et les dessins sont pleins de vie et de drôlerie.

∴

ANDREE-PAULE FOURNIER : « le Journal d'un escargot ». Illustrations de Gérard Franquin. Albums du Père Castor. Flammarion. 7 F.

Le prisonnier 47 a trouvé un escargot dans une feuille de salade. Celui-ci pourra-t-il survivre dans l'atmosphère froide et triste d'une cellule ? Le prisonnier tient son journal et y mentionne jour après jour l'état de santé de son pensionnaire. Ce récit original et singulier permet à l'enfant d'entrevoir ce que signifie la captivité, pour les animaux comme pour les hommes.

∴

CHRISTIAN BRUEL ET ANNE BOZELLEC : « Qui pleure ». Editions « Les livres du sourire qui mord ». 18 F.

Après le succès de l'*Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, un second livre de cette originale maison d'édition, consacré cette fois aux enfants qui pleurent... pour qu'ils n'aient plus honte de pleurer. Un petit garçon part à la découverte du monde mystérieux des larmes, en compagnie d'une vieille dame inconsolable. « *Quand on a pleuré, on est un peu fatigué et reposé en même temps. C'est doux, c'est bien, on a un peu chaud.* » Et pourtant, le droit aux larmes existe-t-il ?

Apprendre la photo avec Lartigue

JACQUES-HENRI LARTIGUE : « Mon livre de photographies ». Collaboration d'Yvette Métral. Editions du Chat Perché. Flammarion. 32 F.

Une leçon de photographie, qui est aussi une leçon d'amour. Dès l'âge de six ans, Jacques-Henri Lartigue tombe amoureux de la « boîte à images », et son œil émerveillé fixe déjà pour l'éternité les instants heureux d'une vie. Ses images en noir et blanc, un peu adoucies, un peu jaunies par le temps, nous font remonter le cours du demi-siècle. Quel bonheur de découvrir, sous l'œil de Lartigue, le monde proustien des premières automobiles, des premiers planeurs et des belles dames endimanchées qui « descendent » l'avenue du Bois, couvertes de plumes et de boas! Quel plaisir d'apprendre le maniement d'un appareil, avec les conseils d'un artiste, qui a su si somptueusement en user ! Quelle jeunesse chez ce vieux monsieur, qui n'a pas encore épuisé tous les charmes de sa passion ! Et quelle réussite, ces « Mémoires » photographiques ! C'est l'un des plus beaux livres de cette saison littéraire enfantine. — F. T.

Les deux Julio en « Silvalande »

JULIO SILVA, JULIO CORTAZAR : « Silvalande ». Traduit de l'espagnol par Karine Bériot. Editions du Dernier Terrain vague, 40, rue Grégoire-de-Tours, 75006 Paris. 50 F.

Ils sont deux Argentins : Julio (Cortazar) l'écrivain, et Julio (Silva) le peintre. « *Un jour j'habiterai mon nom* » dit Julio le peintre, et voilà comment naquit Silvalande. Julio, l'écrivain, raconte aux enfants de tous les âges — et donc à certains adultes — les riches heures de ce royaume imaginaire mis en couleurs par le peintre. Un drôle de monde, « *une civilisation exemplaire*, nous dit Karine Bériot, qui connaît bien les deux Julio et a traduit leur livre en français, *où les éléphants sont les citoyens à part entière et où les maîtres de maison ne se permettent jamais de confiner le poisson dans son bocal quand ils sont de sortie* ». A Silvalande, les enfants n'aiment pas beaucoup l'alphabet, les maîtres de ballet sont très importants et les miroirs complices... Les deux Julio ont dû bien s'amuser. Ils nous donnent envie de les suivre et d'en faire autant.

F. W.

Contes récits et romans

CHARLES et MARY LAMB : « Si Shakespeare m'était conté ». Texte français d'Alphonse Borghers. Illustrations de Françoise Boudignon. Collection « Galaxie ». Hachette. 24 F.

Douze pièces célèbres de Shakespeare racontées... un genre que l'on pourrait trouver contestable. Pourtant les auteurs, qui ont remarquablement respecté la lettre et l'esprit du dramaturge, donnent ainsi à l'enfant une première — et bonne — occasion de rencontrer Hamlet, la Mégère apprivoisée, le Roi Lear, Othello, etc. Charles et Mary Lamb, qui avaient écrit cet ouvrage en 1806, ont réussi à en faire un classique de la littérature anglo-saxonne.

∴

ALEXANDRA ELIZABETH SHEEDY : « Mémoires d'une souricette ». Dessins d'Agnès Rosenstiehl. Edition Des femmes. 32 F.

Aux Etats-Unis fonctionnent des clubs d'enfants écrivains. Elizabeth Sheedy, douze ans, qui en est l'un des membres, peut nous donner à penser que le talent se façonne de manière très efficace dans ces lieux spécialisés. Etonnant ouvrage, où l'auteur met en scène des personnages, campe des situations, crée des conflits amoureux, en conservant, en toutes circonstances, un recul digne de Stendhal, ou de Vailland (le « regard froid » de l'écrivain). Alexandra Sheedy, véritable Shirley *Temple de l'écriture*, est pourtant une vraie petite fille. C'est peut-être pourquoi son « roman » procure un tel plaisir. Les Mémoires d'Ester, souricette dotée « *non seulement d'un esprit littéraire, mais encore de fort longues moustaches* », sont un petit chef-d'œuvre d'intelligence.

∴

EDGAR POE : « les Aventures d'Arthur Gordon Pym ». Traduction de Charles Baudelaire. Collection « Voiles ». Gallimard, 38,50 F.

L'aventure marine découverte par le jeune Gordon Pym, passager clandestin, puis prisonnier dans la cale d'un brick baleinier. Une histoire tourmentée, douloureuse, qui se nourrit de tempêtes et de mystères, à l'image de la vie de son auteur.

∴

CHRISTIAN GRENIER : « les Cascadeurs du temps ». Collection « Fantasia rouge ». Editions Magnard. 15 F. (Prix du Salon de l'enfance.)

Trois garçons disparaissent au milieu d'une rivière. Ils pénètrent dans la « raie bleue », d'où ils sont projetés hors de l'espace et du temps. Ils quittent un monde souterrain hallucinant et sont entraînés, à travers les étoiles, jusqu'à l'étrange planète nommée Eter. Ce récit palpitant est destiné aux jeunes amateurs de *science-fiction*. Une excellente initiation pour ceux qui n'ont pas encore abordé le genre.

∴

ISOKO ET ICHIRO HATANO : « l'Enfant d'Hiroshima ». Collection « Folio Junior ». Gallimard. 9,50 F.

Une Japonaise et son fils échangent une correspondance régulière, tenant lieu de journal à deux voix, pendant la dernière guerre. Ichiro, le fils, observe et réfléchit. Il s'interroge sur ce qu'il voit, entend, devine autour de lui, et ses relations avec ses proches se modifient peu à peu. Il grandit et s'inquiète de sentir « *le petit vent coulis de l'esprit critique* » s'insinuer entre sa mère et lui. Les réponses de celle-ci le rassurent et l'aident à devenir autonome.

Les lettres publiées sont authentiques et expriment avec justesse et sensibilité l'évolution affective et psychologique d'un enfant qui grandit et qui progressivement s'affirme.

LIVRES D'ETRENNES

pour les jeunes

Des documents pour les plus de dix ans

PRÉHISTOIRE, BIOLOGIE, NATURE

LOUIS-RENÉ NOUGIER : « Guide jeunesse préhistoire ». Hachette. 31 F.

La préhistoire fait recette. Très jeunes, les enfants se passionnent pour la vie des premiers hommes. Ce guide, conçu par un professeur à l'université de Toulouse, répond à leurs questions et, surtout, leur permet de découvrir eux-mêmes là où ils vivent les traces du passé.

Plus de deux cents articles, classés par ordre alphabétique, permettent une utilisation simple et rapide de cet ouvrage. Chaque article est assorti de croquis et de photographies. Cet ouvrage a obtenu le diplôme « Loisirs jeunes ».

∴

ANNE MILLARD : « les Egyptiens ». Collection « Comment vivaient... ». Nathan. 19,50 F.

C'est la vie d'un peuple qui est traitée dans cet album. Certes, les pharaons, les pyramides et la mythologie sont évoqués, mais l'accent est mis sur la vie quotidienne du paysan, du marchand, du soldat, du scribe, etc. L'illustration tient une grande place et associe judicieusement cartes, croquis et photographies, permettant ainsi au jeune lecteur de se situer plus facilement dans le temps et dans l'espace.

∴

JANET NOEL : « le Corps humain ». Bibliothèque visuelle Gamma. Editions Gamma. 25 F.

Comment hérite-t-on de cheveux roux ? Pourquoi la peau se colore-t-elle ? Comment sentons-nous et goûtons-nous ? Cet ouvrage très clair et concis répond aux mille questions que se pose un enfant sur le corps humain. L'auteur décrit les différentes parties du corps, explique sa croissance et le fonctionnement des organes. Les grands problèmes de la médecine actuelle, telle la transplantation cardiaque, sont évoqués. Quelques tests et expériences sont, en outre, proposés au lecteur pour qu'il se familiarise avec son propre corps.

∴

JEAN-CLAUDE PASQUIEZ : « Au cœur du vivant ». Illustrations de François Craenhals. Collection « L'aventure de la science ». Casterman. 29,50 F.

Une initiation à la biologie. Le sujet est difficile, mais la démarche de l'auteur retient l'attention. Croquis et bandes dessinées facilitent la compréhension de ce livre scientifique.

∴

ELVIG HANSEN : « les Hôtes de la cheminée ». Editions Vulbert. 20 F.

Choucas, corbeaux et autres corvidés sont des animaux familiers et pourtant méconnus. L'auteur décrit la vie d'un couple de choucas — le nid, la naissance et l'envol des oisillons, la nourriture — et nous fait mieux connaître les oiseaux de la même famille. De nombreuses photos en noir et blanc illustrent cette étude.

∴

JOHN HOLBROOK : « Eléphants ». Collection « Reportage ». Editions du Chat Perché. Flammarion. 15 F.

La vie des animaux provoque un grand intérêt chez les enfants, peut-être parce que la télévision présente de nombreuses émissions sur ce sujet. Cet album documentaire nous fait pénétrer dans la société des éléphants : leurs mœurs, leur langage, leur vie collective et leur solidarité surprennent.

Les livres de photos, de nature et de voyages seront présentés dans le prochain « Monde des livres ».

A la recherche de notre identité

PIERRE MIQUEL : « La véritable histoire des Français ». Nathan. 58 F

Pierre Miquel publie un nouvel ouvrage historique destiné aux jeunes (ou moins jeunes) Français soucieux de rechercher leur « identité nationale ». Dans un superbe volume (grand format) illustré, l'auteur entreprend de raconter la « véritable histoire des Français ».

Chaque chapitre est consacré à un thème différent, regroupant des événements portant sur plusieurs siècles : ainsi, les relations entre Français et Italiens sont-elles évoquées d'une traite du Moyen Age jusqu'à Mazarin.

L'illustration se compose presque totalement de reproductions de documents et de tableaux d'époque ; on regrette seulement que l'auteur n'en indique pas les sources. Le ton du récit est vivant, les notations amusantes, voire ironiques, ne manquent pas. C'est une « histoire » mise au goût du jour qui intitule la conquête de la Gaule « Western à la romaine ».

ANNE-MARIE MATTHIEU.

Une initiation à l'art

METIERS D'ART. Initiation aux grandes techniques de l'art, par Pierre Belvès et François Mothey. Gautier-Languereau. 46 F.

Voici un somptueux cadeau pour les jeunes créateurs en herbe, les fidèles des ateliers d'expression graphique et de travaux manuels du mercredi après-midi. Dans cet ouvrage, ils découvriront les principales formes de l'art et de l'artisanat, de la préhistoire à nos jours. A partir du thème de l'animal, toutes les techniques de modelage, tissage, sculpture, peinture, gravure, etc., sont expliquées et illustrées. Le choix des œuvres et objets d'art retenus est particulièrement éclectique, depuis l'icône, la miniature persane, jusqu'au dessin à la craie et aux pastels sur ardoise de Picasso.

L'enfant est invité à regarder, puis à utiliser ce bestiaire non comme un modèle, mais plutôt comme une source d'inspiration.

A. M. M.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde DE L'ECONOMIE

Les stocks et les saccades de la croissance

Le prix du Crédit national attribué cette année à une thèse sur le financement des stocks (« le Monde » du 10 décembre) attire l'attention sur un des facteurs les plus déterminants du cycle économique mais qui donne fréquemment lieu à de graves erreurs d'appréciation statistique, comme la récession l'a une fois de plus montré. Un des spécialistes français les plus réputés dans ce domaine fait ici le point.

LA crise nous a fait entrer, depuis 1973, dans une ère de croissance ralentie et heurtée. Les saccades le la croissance engendrent licenciements et faillites. Elles rendent plus lifficiles les investissements nécessaires ı la réorientation et au renforcement de ıotre industrie dans la bataille économique mondiale. En effet, l'effort d'équipement fait mauvais ménage avec l'irrégularité économique. Les fluctuations réent une incertitude qui détériore les anticipations des entreprises. Elles développent les risques financiers contre lesquels les firmes se prémunissent par la prudence. Le « stop and go » agit comme un poison sur la croissance. Sortir de la crise nécessite une médication structurelle, qu'il n'est pas dans notre objet d'analyser ici. Mais la mise en œuvre de a thérapeutique ne peut qu'être rendue plus difficile par un défaut de maîtrise des évolutions conjoncturelles.

Sans doute, les fluctuations de l'expansion dépendent d'une conjoncture mondiale sur laquelle nous avons peu de prise. Nous disposons cependant le marges de manœuvre qu'il convient d'utiliser u mieux.

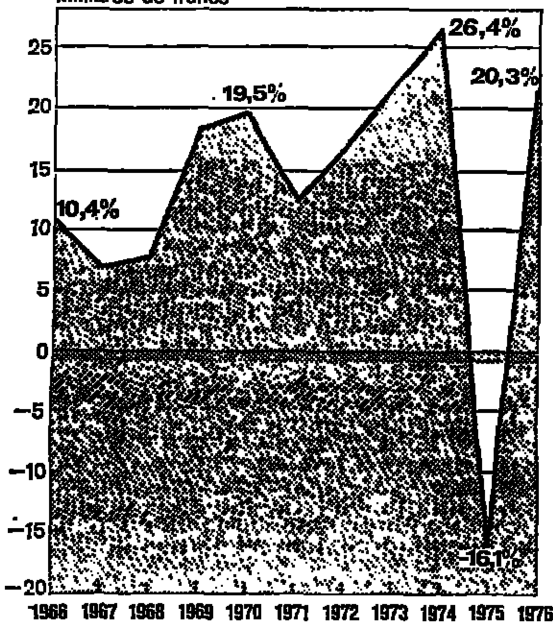
Parmi les facteurs de fluctuations, le mouvement des stocks de produits industriels est primordial. Le graphique ci-contre, qui retrace ce mouvement, montre son importance. Entre 1959 et 73, l'expansion a été relativement régulière. Elle cependant connu quelques à-coups. Un examen es chiffres annuels montre que les variations de stocks ont, conformément aux enseignements keynésiens, très généralement amplifié les infléchissements en baisse ou en hausse de la croissance de la demande.

L'examen des années 1974 à 1976 est encore plus probant. Au cours de ces trois années, les taux de croissance de la demande finale hors stocks ont été respectivement de + 2,7 %, + 3 % et + 2,5 %. Ceux du produit intérieur brut marchand (P.I.B.) ont été de + 2,6 %, — 0,3 % et + 5,2 %. La différence représente l'impact des variations de stocks. L'irrégularité économique de ces années apparaît ainsi liée, pour l'essentiel, au mouvement des stocks.

par PAUL DUBOIS (*)

LES VARIATIONS DE STOCKS(1) CONNAISSENT DEPUIS 1972 UNE AMPLEUR CONSIDÉRABLE

Milliards de francs



(1) Variation des stocks de produits industriels à prix courant.

L'analyse des comptes trimestriels de la nation permet de localiser plus précisément dans le temps le rôle des stocks dans les fluctuations à court terme. Ainsi, entre le troisième trimestre 1974 et le premier trimestre 1975, *en six mois, le P.I.B. diminue d'environ* 5 %, cependant que la demande finale hors variation de stocks ne diminue que faiblement : la chute la plus profonde de production que la France a connue depuis la guerre s'explique essentiellement par le passage d'une phase d'accumulation rapide des stocks industriels à une phase de déstockage massif.

La régularisation de la croissance exige une meilleure maîtrise des évolutions de stocks. Il faut pour cela connaître leurs mécanismes explicatifs.

Les comportements de stockage des entreprises ont fait l'objet de diverses recherches théoriques et appliquées. Parmi ces dernières il convient notamment de citer, en France, les travaux conduits à l'INSEE. Ces recherches mettent en évidence, au-delà de liaisons « *mécaniques* » entre *l'évolution* du stock-outil et celle de la production, le rôle joué à court terme par les anticipations de la demande, ainsi que, dans les périodes de fortes variations de prix, par les comportements de spéculation ou de précaution. Mais des facteurs financiers déterminent aussi les décisions des firmes : coût, physique et financier, du stockage ; aisance des trésoreries.

La thèse de M. Cariou, qui vient de recevoir le prix du Crédit national, met en évidence que ces conditionnements financiers sont « *plus la conséquence des contraintes budgétaires qui s'exercent sur la firme que la conséquence de considérations de coût financier* ».

Une meilleure maîtrise de l'évolution des stocks par les entreprises dépend, en fait, d'une bonne observation des faits. L'exemple de l'année 1974 doit être, à cet égard, repris. Jusqu'à l'automne 1974, les stocks industriels se sont considérablement gonflés, notamment les stocks de biens intermédiaires. Mais ce mouvement général n'a été perçu ni par les conjoncturistes publics et privés ni par les industriels. Une importante erreur d'appréciation a été ainsi commise quant à la nature de la demande qui s'adressait aux entreprises. De ce fait, les anticipations sur l'évolution de la demande ont été erronées. Lorsqu'à l'automne 1974, la réalité de la crise s'est clairement manifestée, il était trop tard La cassure de la production a été d'autant plus brutale que des stocks excessifs avaient été accumulés auparavant. L'erreur, imputable à la méconnaissance des faits, a été très coûteuse pour beaucoup d'entreprises et pour l'économie française dans son ensemble.

Une bonne information statistique sur les stocks devrait ancrer des indicateurs conjoncturels sur des évaluations annuelles précises.

Les données annuelles sur les stocks sont issues des comptabilités des entreprises. Celles-ci sont fournies au fisc, dans le cadre des déclarations sur les bénéfices industriels et commerciaux. Mais cette source comptable présente deux limites.

En premier lieu, les stocks sont décomposés selon les catégories du plan comptable (matières, produits finis, en-cours, etc.), mais pas par produits.

En second lieu, le partage doit être fait, dans les variations de stocks, entre l'appréciation des stocks, laquelle dépend des évolutions des prix et des modes d'enregistrement comptable des entreprises, et le mouvement lui-même des stocks. Ce partage est opéré, avec tout le soin possible, par les comptables nationaux. Mais, avec l'ampleur actuelle des hausses de prix, l'appréciation des stocks a pris une importance considérable.

Ainsi, de 1960 à 1968, l'appréciation totale des stocks a représenté en moyenne 15 % de la variation totale des stocks hors appréciation. De 1971 à 1973, les deux grandeurs sont d'une importance comparable. En 1974, l'appréciation des stocks représente plus du double de la variation de stocks hors appréciation (27 milliards). Comme les estimations de l'appréciation ne vont pas sans incertitudes, l'ampleur des hausses de prix rend plus fragiles les évaluations de stocks hors appréciation.

Les indicateurs conjoncturels sont, quant à eux, de diverses natures. Les enquêtes statistiques industrielles à court terme, ou « enquêtes de branche », qui sont gérées par les organisations professionnelles, ne fournissent que des données disparates et lacunaires sur les stocks. *Les enquêtes de conjoncture*, notamment celles de l'INSEE, comportent des questions qualitatives sur les niveaux des stocks.

Mais les indicateurs qui en sont tirés sont des indicateurs de perception plutôt que des mesures factuelles : ils rendent compte de l'écart entre stocks effectifs et stocks désirés. Ainsi, l'appréciation par les entreprises de la situation de leurs stocks s'opère par rapport à une référence dont le niveau est affecté par les fluctuations conjoncturelles.

(Lire la suite page 25.)

(*) Chef du département « entreprises » de l'INSEE.

LE SECRET DES RÉUNIONS

Quelles seront, se demande-t-on, les suites de la conférence tenue, en secret, à Paris, le samedi 3 décembre, entre les ministres de l'économie et des finances des Quatre (Etats-Unis, France, République fédérale d'Allemagne et Grande-Bretagne) et dont l'existence a été révélée une semaine après ? Il n'est pas besoin d'être grand clerc ni... dans le secret des princes qui font semblant de gouverner l'économie pour répondre à *cette question. La suite prochaine qui* sera donnée à cette réunion sera une autre réunion.

Non pas que la gravité de la situation n'appelle des décisions importantes et concertées. La montée du protectionnisme, en particulier, risque de donner un coup fatal à ce qui reste de propension à investir. Dans tous les grands pays industrialisés, y compris aux Etats-Unis, entre 15 % et 40 % de l'appareil productif, quelquefois plus, travaillent pour les marchés extérieurs. La reconversion vers le marché intérieur serait impossible *du jour au lendemain, et surtout les* obstacles mis à la liberté des échanges retireraient au « système » l'élément principal de son dynamisme. Mais il est de plus en plus difficile de convaincre l'opinion publique par des raisonnements d'ordre global alors qu'il est aisé de montrer que, dans tel ou tel cas particulier, les importations sont directement à l'origine de fermetures d'usines.

Quelques jours après que M. Michael Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, se fut entretenu, à Paris, avec ses collègues européens du mauvais état de la conjoncture, *aggravée par le ralentissement* du commerce international, M. George Meany, le président de la puissante centrale syndicale A.F.L.-C.I.O., lançait une attaque en règle, beaucoup plus violente que les précédentes, contre le « *libre échange* », cette « *triste plaisanterie* ». Les Etats-Unis, réclame M. Meany, doivent contrôler strictement leurs achats à l'extérieur. Et d'ajouter cette phrase qui explique, à elle seule, pourquoi le processus du protectionnisme une fois enclenché ne s'arrête plus. « *Agissons avec les autres comme ils agissent à notre égard, élevons une barrière chaque fois qu'on nous en oppose une, fermons une porte chaque fois que nous nous trouvons devant une porte close.* »

Dans le domaine de l'inflation et de la dérive des monnaies, on ne voit pas non plus les gouvernements prêts à prendre le problème à bras le corps. On presse Allemands et Japonais, *simultanément*, de laisser leurs devises respectives se revaloriser et de stimuler leurs économies, alors que la hausse du taux de change, en renchérissant notamment le coût de la main-d'œuvre, a, par nature, de puissants effets déflationnistes.

Le secret dans lequel a été gardée pendant quelques jours la conférence de Paris ne doit pas faire illusion Dans l'esprit de ceux qui y participent, ces réunions tirent le plus clair de leur efficacité de l'impression qu'elles doivent créer sur le public. Au lendemain du jour où l'indiscrétion a été faite, le dollar a accentué sa légère remontée sur le marché des changes. Mais sans doute, en est-on déjà arrivé au point où il ne suffit plus de gagner du temps.

Boom pétrolier au Mexique

Le directeur général des Pé-roles mexicains (Pemex), M. Jor-e Diaz Serrano, est arrivé à aris pour s'entretenir avec les esponsables français de la politique pétrolière. Le Mexique est 1 passe de redevenir un important producteur d'hydrocarbures, qui devrait contribuer à faire lui dans les années à venir une uissance économique avec laquelle il faudra compter.

TRENTE-NEUF ans après la nationalisation des hydrocarbures, par le président Cardenas, le Mexique orde une phase de mutation, dont nouveau président, M. Lopez Poro, a ainsi résumé l'esprit : « *A l'époque actuelle, les Etats peuvent se iser entre ceux qui possèdent et x qui ne possèdent pas de pétrole. us, nous en avons... Tout paraît indier que, dans un court délai, le Mexi- se convertira en un producteur de role, d'importance relative à l'échelle ndiale.* »

ertes, il n'est pas question pour Mexique de retrouver la position de ond exportateur mondial qu'il détet jadis. Il n'y a pas d'ailleurs à le retter, car cet « âge d'or » était surt celui des sociétés privées. Mais il est loisible de tirer parti à la fois ne conjoncture favorable et de l'existe de l'entreprise d'Etat Petroleos

par ALAIN VANNHEF (*)

icanos (Pemex) pour que les éfices issus de l'exportation d'une esse nationale servent au mieux exclusivement le développement ional.

nviron 9 millions de tonnes de brut ont quitté le Mexique en 1977, essenement vers les Etats-Unis, deux fois qu'en 1976. C'est peu dans le comce mondial. C'est déjà moins néglile dans le contexte mexicain avec rentrées de devises supérieures à illiard de dollars. Mais surtout ce qu'un début. A la fin du sexennat el, en 1982, le Mexique compte exporter une quantité équivalente à la totalité de la production actuelle, soit 1 105 000 barils (1) par jour, ou 56 millions de tonnes par an. La production nationale, à cette époque, sera de 110 millions de tonnes par an, soit l'équivalent de la production du Venezuela, qui détient actuellement le sixième rang mondial. Les rentrées de devises dépasseront au cours actuel 5 milliards de dollars par an. A quoi s'ajouteront 2 000 millions de pieds cubes (2) par jour de gaz naturel. En six ans, l'excédent financier aura dépassé 23 milliards de dollars, de quoi rétablir intégralement la balance des paiements.

Tels quels, ces chiffres expriment bien une « bonanza » sans précédent pour le Mexique, et le déplacement d'un nouveau pion sur l'échiquier international du pétrole. Un pion « oublié », *dont le retour à l'actualité ne manque* pas de surprendre.

Mutation d'autant plus brutale qu'elle succède non seulement à une longue période de croissance lente, mais à une phase de crise entre 1970 et 1973, marquée pour la première fois dans l'histoire de Pemex, par une régression des réserves, par un dépassement des importations pétrolières sur les exportations.

Le réajustement, trop longtemps ajourné, du prix intérieur des produits pétroliers, en décembre 1973, contribue à expliquer le redécollage de l'économie pétrolière. La hausse moyenne de 85 % des tarifs a rendu à Pemex une capacité d'investissements érodée au fil des années. Alors que l'indice général des prix sur la base 100 en 1950 atteignait 216 en 1967, l'indice des prix pétroliers n'avait varié que de 100 à 109, sacrifice excessif à l'autel d'une industrialisation fondée sur une énergie à bon marché.

Mais l'essentiel de la relance et l'explication de son ampleur résident évidemment dans les nouvelles découvertes dans le sud du pays, dans le monde tropical du golfe du Mexique, aux confins des Etats du Chiapas et du Tabasco.

Le jaillissement surgi en 1973 du puits de Cactus-1, près du village de Reforma (Chiapas), révélait d'un seul coup l'exceptionnelle richesse du sous-sol de l'isthme. Un peu plus au sud, Sitio-Grande-1 donnait simultanément des résultats équivalents : 2 550 barils par jour et 163 000 pieds cubes par jour, alors que la moyenne mexicaine oscille autour de 100 barils par jour !

Puis la phase d'exploitation se développait *encore plus favorablement* : de sorte que, dès le milieu de 1976, près de la moitié de la production de brut provient des installations de Pemex dans le Chiapas et le Tabasco : 450 000 barils par jour, plus de 22,5 millions de tonnes par an. Quant au gaz, produit à raison de 1 300 pieds cubes pour un baril dans le crétacé de Reforma, il brûle encore en grande partie dans les torchères, suivant des quantités qui varient chaque jour, en fonction de l'extraordinaire course technologique qui se déroule entre la construction des complexes de désulfuration et des gazoducs d'un côté et la succession ininterrompue des nouvelles découvertes d'un autre côté.

Car si le pétrole s'évacue vite, sans longs délais, par des oléoducs connectés à la raffinerie de Minatitlan ou aux ports d'exportation, le gaz, lui, souffre de deux handicaps : la nécessité de *traitements préalables au transport et* l'insuffisance du marché intérieur mexicain. Ce qui explique la rapidité avec laquelle s'organise et se réalise le projet de gazoduc géant reliant le Chiapas aux Etats-Unis, sur 1 150 kilomètres de long, grâce à un financement américain. Il doit permettre d'exporter en 1982 2 milliards de pieds cubes par jour, 20 milliards de mètres cubes par an.

(Lire la suite page 25.)

(*) Assistant de géographie à l'université Paris-X (Nanterre).

(1) 1 baril = 0,14 tonne.
(2) 1 pied cube/jour = 10 m3/an.

LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS DE LA FRANCE DEPUIS 1970

Une mutation inachevée et fragile

EN trois ans, depuis la crise de l'énergie, le tissu industriel de la France a fait preuve d'une certaine élasticité pour s'adapter aux nouvelles contraintes des échanges extérieurs. La machine a réagi au choc. *Toutefois*, le problème de l'équilibre commercial « *continue à se poser avec acuité, en dépit d'une croissance nettement ralentie de la production. La mutation des échanges, accélérée depuis 1974, s'avère encore insuffisante pour compenser des importations en grande partie incompressible* ». Cette analyse ressort d'une étude publiée par l'INSEE dans sa dernière revue mensuelle, *Economie et statistique*, sous la signature de MM. Jean-Pierre Broclawski et Roland de Villepin, qui font partie de la direction de la prévision du ministère de l'économie et des finances.

Pour alléger la charge pétrolière, qui représente la quart du total des importations, le processus de spécialisation internationale, dans lequel la France se trouvait engagée, s'est accéléré. « *Il a fallu vendre plus* » : l'excédent industriel a été, en 1976, supérieur de 10 milliards de francs à celui des années 1970 à 1973. Les chefs d'entreprises ont notamment fortement accru leurs exportations de biens d'équipement qui ont doublé en valeur (+ 40 % en volume) de 1973 à 1976, alors que l'ensemble des exportations n'était multiplié que par 1,7 (+ 19 % en volume). Un certain redéploiement industriel s'est donc effectué, au détriment du secteur des biens de consommation (hors automobile). L'effritement des positions françaises sur ce marché a été continu, de 1970 à 1976, comme le montre le graphique page...

Cependant, le taux de couverture des importations par les exportations, en francs *constants*, n'a guère progressé par rapport à 1973. « *On a vendu plus cher* » : l'amélioration du taux de couverture *en valeur résulte des termes de* l'échange. De 1970 à 1976, les prix des produits industriels exportés ont augmenté de 1,4 % par an, plus vite que ceux des achats. D'autre part, la France s'est spécialisée dans la *vente de produits*, dont les prix augmentent vite sur les marchés mondiaux, comme l'automobile. De l'autre — ce qui est moins favorable — « *une rentabilité insuffisante aurait conduit les industriels français à accroître leurs prix plus rapidement que leurs concurrents étrangers, au détriment de leur compétitivité* ».

(Lire la suite page 24.)

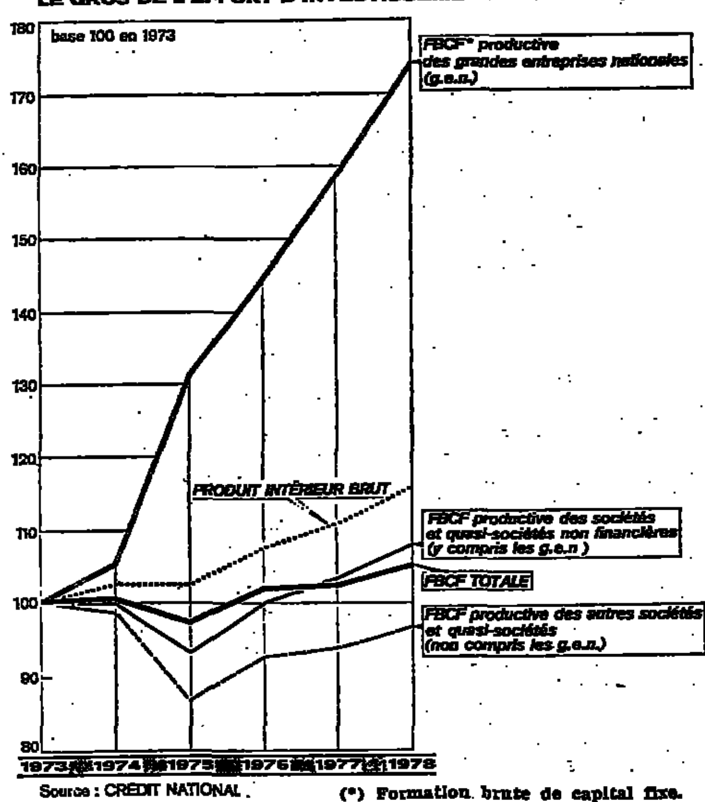
TENDANCE

L'effort d'investissement des entreprises du secteur privé continue à se ralentir

Comme l'indique le graphique ci-dessous, le volume total des investissements (formation brute de capital fixe — F.B.C.F.) pour l'année en cours ne sera que de très peu supérieur à celui de 1973, après la chute de 1975. Certes, une légère progression continue à être observée depuis cette chute, mais elle est due pour l'essentiel au véritable bond (+ 72 % en quatre ans) des investissements des grandes entreprises nationales. Quant à l'investissement productif privé, son niveau se retrouve toujours au-dessous de celui de 1973.

Commentant ces chiffres, M. André de Lattre, président du Crédit national, a donné quelques indications sur la tendance actuelle, tirée de l'examen d'un échantillon de trois cent quatre-vingt-deux entreprises. Ces dernières ont mieux utilisé leurs capacités de production. La part des frais financiers dans la valeur ajoutée, qui augmentait depuis 1970, a commencé pour la première fois à reculer, compte tenu, toutefois, d'une baisse des taux d'intérêt. De son côté, l'endettement à court terme a diminué, le plus souvent au profit de l'endettement à moyen et long terme. Quant aux marges d'autofinancement, il semble que leur amélioration, amorcée largement en 1976, ne se poursuive pas en 1977. Elevant le débat, M. de Lattre a insisté sur la reconstitution des fonds propres des entreprises, et mis l'accent sur « le formidable ajustement sectoriel » qui est nécessaire, et l'orientation indispensable vers les fabrications de haut de gamme et les créneaux industriels nouveaux de façon à obtenir ce qui n'a pratiquement jamais pu être fait en France depuis 1945, un véritable excédent commercial.

DEPUIS 1974 LES GRANDES ENTREPRISES ONT FOURNI LE GROS DE L'EFFORT D'INVESTISSEMENT



Source : CRÉDIT NATIONAL. (*) Formation brute de capital fixe.

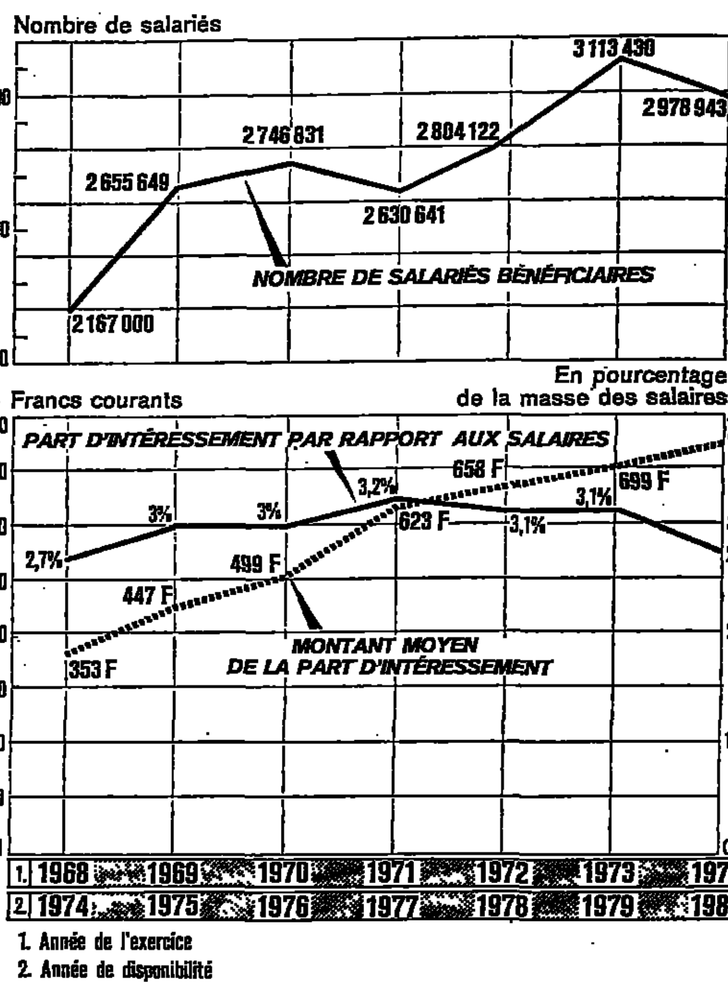
SOCIAL

LES BÉNÉFICIAIRES DE L'ORDONNANCE SUR LA PARTICIPATION PATISSENT DE LA CRISE

Près de trois millions de salariés ont eu droit à « la participation aux fruits de l'expansion » pour 1974. Cette part d'intéressement, égale à 740 F en moyenne, ne sera versée qu'en 1980, en application de l'ordonnance du 17 août 1967. Le bilan de cette ordonnance, qui a été publié dans une note des 14-20 novembre du ministère du travail, montre aussi que, par rapport aux années précédentes, le montant moyen de la participation ne représente plus que 2,8 % du salaire au lieu de 3 à 3,2 % de 1969 à 1973. Il ressort aussi de cette étude qu'il existe des écarts importants selon les branches professionneles : 4,68 % (892 F) dans le commerce de détail alimentaire ; 4,29 % (1 484 F) dans l'industrie chimique et seulement 1 % (277 F) dans le secteur de l'automobile. En outre, le nombre de bénéficiaires est inférieur à celui des années précédentes. Cette dégradation relative s'explique par les répercussions de la crise économique dans la mesure où l'exercice 1974, qui sert de calcul aux bénéfices et à la participation, « déborde sur l'année 1975 » pour certaines entreprises.

Comme pour les exercices précédents, la plus grande partie des parts d'intéressement, bloquées pour cinq ans, est affectée à des comptes courants et obligatoires (55 % au lieu de 50,90 % en 1973) et dans 53 % des cas les sommes ainsi bloquées sont rémunérées à des taux de 8 à 10 %.

Un autre document du ministère montre que, au 31 décembre 1976, 9 852 accords (9 581 en décembre 1975) représentant 11 049 entreprises (10 769) et 4 729 134 salariés avaient été signés en application de l'ordonnance de 1967. Mais dans de nombreux cas, ces accords ne donnent lieu à aucune répartition financière dans la mesure où les bénéfices s'avèrent inexistants ou trop faibles : pour 1974, 4 666 000 étaient couverts par un accord, mais 3 millions d'entre eux ont bénéficié d'une part d'intéressement.



1. Année de l'exercice
2. Année de disponibilité

Les échanges extérieurs de la France depuis 1970

(Suite de la page 23.)

La restructuration sectorielle s'est accompagnée d'un « bouleversement » géographique des échanges. La part de l'OPEP s'est notamment accrue dans nos exportations (de 5 % à 8 %), ainsi que globalement celles des marchés hors de l'O.C.D.E. (de 24 à 30 %). Toutefois, « *si de réels succès ont été enregistrés avec les pays en développement ou les pays socialistes, la situation est stable, voire quelquefois négative, avec les pays de la C.E.E.* » qui demeure le principal partenaire commercial (50 % des échanges). Ces succès se sont en définitive avérés « *insuffisants pour rééquilibrer une balance commerciale très obérée par le poids de l'énergie et mal soutenue par les produits agricoles et les biens de consommation* ».

En fait, notent les auteurs de l'étude, « *ces restructurations ne sont pas toutes le reflet d'une action volontariste. Certaines sont dues à des efforts entrepris auparavant, d'autres sont liées presque mécaniquement aux transferts de revenus des pays de l'O.C.D.E. aux pays producteurs d'énergie. Bien qu'amorcée depuis trois ans, la mutation des échanges paraît encore reposer sur des bases fragiles et doit être accélérée* ».

La compétitivité française « *ne semble pas avoir été profondément affectée par la crise* ». La France maintient sa part de marché vis-à-vis des pays de l'O.C.D.E. Les exportations ont représenté 8,8 % au total de celles de l'Organisation en 1976, contre 8,1 % en 1970. Une diminution de la part des produits français est toutefois enregistrée à l'égard de l'OPEP, si l'on compare avec l'ensemble des exportations de nos concurrents ; mais la France fait mieux que ses partenaires dans les pays socialistes et ceux en développement. La dévaluation de 1969 a permis d'accroître les parts de marché et, depuis 1973, les positions françaises se maintiennent.

Ce bilan n'a d'ailleurs pas été obtenu « *gratuitement* » : depuis 1975 des crédits commerciaux très importants ont été accordés (7 milliards par an en moyenne de 1970 à 1974 ; 10 milliards en 1974 ; 16 milliards en 1976). L'octroi de telles facilités de crédits n'est pas sans inconvénients : moindres rentrées de devises dans l'immédiat ; risques *d'insolvabilité non négligeables*. En définitive, souligne l'étude, « *l'amélioration du solde industriel tient surtout à la redistribution des revenus dans le monde et aux conditions de crédit plus facilement accordées au pays désireux de s'équiper* ».

En tout état de cause, compte tenu du jeu des « *effets pervers* » dans un système de changes flottants, le recours à un dépréciation du franc apparaît dangereux. Certes, la dépréciation de la monnaie est en partie à l'origine de l'amélioration du taux de couverture des produits industriels au premier semestre 1977 (progression des ventes de biens de consommation), même si les exportateurs en ont profité pour accroître leurs marges. Toutefois, les avantages sont faibles, à côté des effets négatifs (diffusion de la hausse des prix des produits importés ; accroissement du coût des matières premières indispensables qui représentent environ 100 milliards de francs, soit le tiers du total des achats). En outre, l'élasticité des exportations aux prix a diminué, en raison de la place prise par les biens d'équipement.

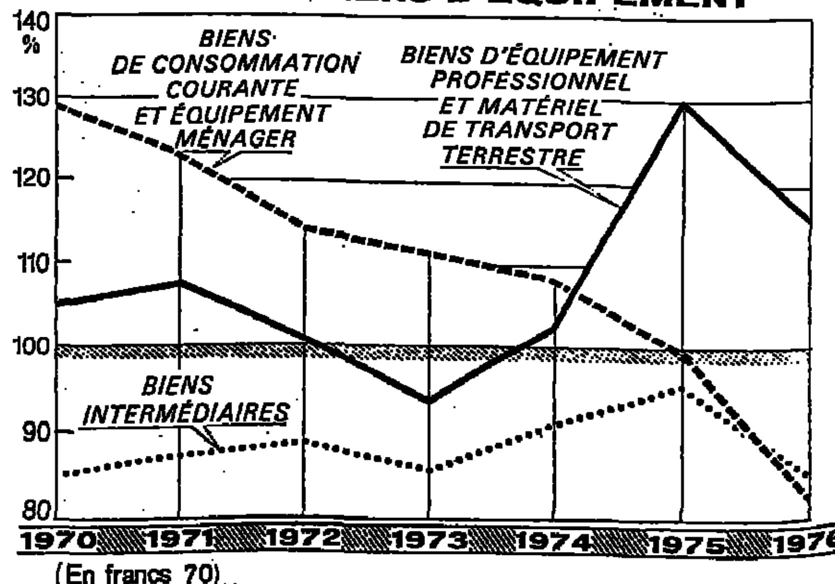
Fondamentalement, c'est le ralentissement de l'activité interne qui a permis, à court terme, de desserrer la *contrainte extérieure. Réciproquement*, les échanges industriels sont très sensibles à toute reprise économique : l'élasticité des importations par rapport au produit intérieur brut a été, en 1976, de 4 contre 2,7 pour l'ensemble de l'O.C.D.E. Les seuls achats de produits industriels ont augmenté de 25 % en volume, alors que la production ne s'accroissait que de 9 %.

Face à cette dépendance, la France a dû recourir à l'endettement — par le biais des entreprises — pour couvrir son déficit : 13 milliards de francs en 1974, 11,6 milliards en 1975, 21,5 milliards en 1976. « *Le poids du financement est reporté en partie sur le futur avec l'espoir qu'à moyen terme les économies d'énergie, les remboursements des crédits commerciaux et la consolidation du redéploiement permettront de financer à la fois les importations irréductibles, les transferts publics et privés et la charge de la dette qui va peser à la fin de la décennie.* »

Un recours systématique à l'endettement ne saurait en tout cas se perpétuer sans perte d'indépendance. Au-delà, devant la forte interdépendance multinationale, il s'agit sans doute, comme le souligne une étude du GEPI (Groupe d'études prospectives internationales du Centre français du commerce extérieur) publiée également par l'INSEE, de prendre conscience des conditions nouvelles de l'économie mondiale pour analyser les mécanismes de dérèglement et définir les remèdes. Ceci demande un saut psychologique et une mutation des structures intellectuelles.

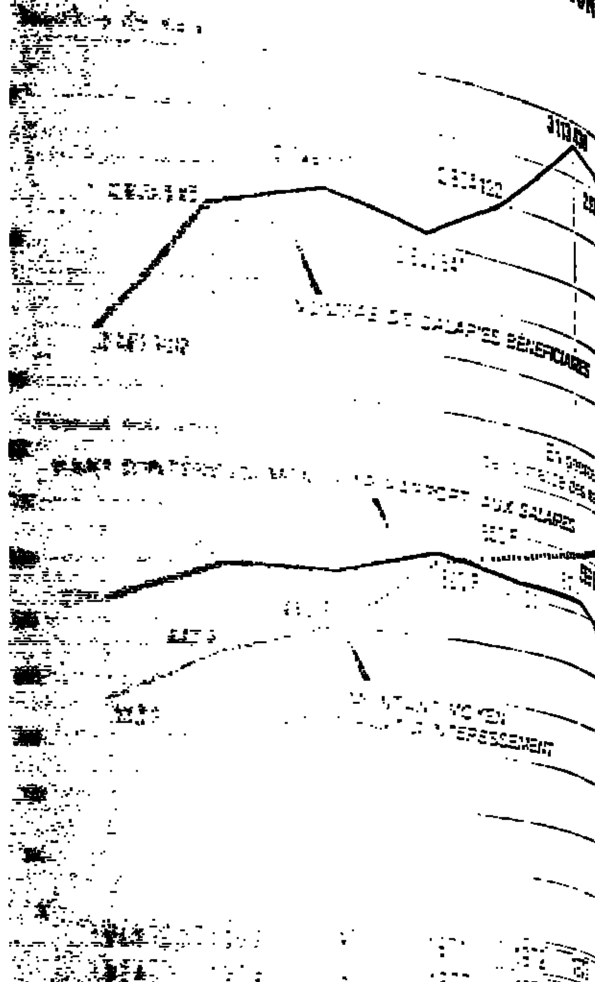
M. B.

LE TAUX DE COUVERTURE (1) EST DESORMAIS LE PLUS ÉLEVÉ POUR LES BIENS D'ÉQUIPEMENT



(En francs 70)

(1) Des importations par les exportations. 100 représente l'équilibre. Le taux de couverture pour les véhicules de tourisme n'a pas été pris en compte en raison de la faible importance des achats à l'étranger par rapport aux ventes.



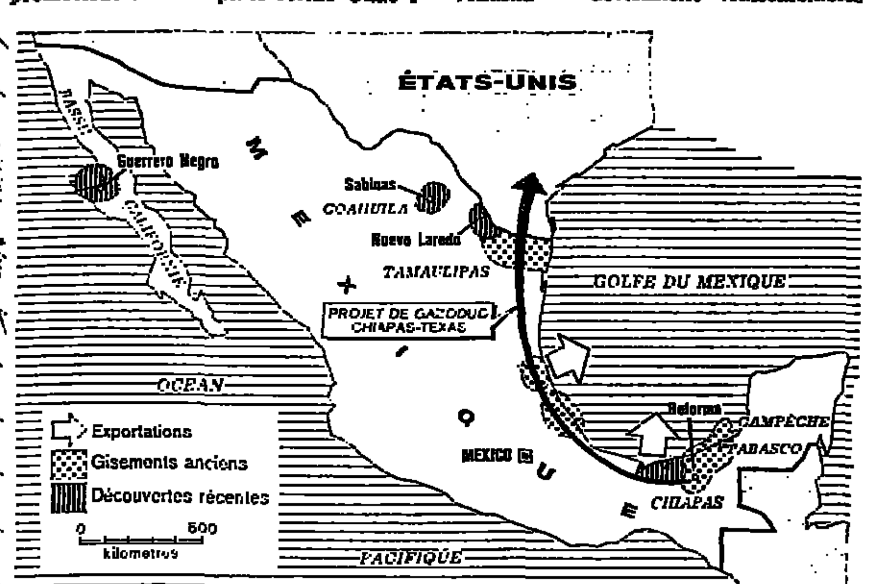
ÉNERGIE

BOOM PÉTROLIER AU MEXIQUE

(Suite de la page 23.)

La prospection systématique se développe dans l'ensemble de l'isthme en donnant régulièrement naissance à de nouveaux champs d'exploitation.

La recherche se poursuit également off shore, bénéficiant d'une plate-forme continentale très étendue au large du golfe de Campeche. Les découvertes *prometteuses de la plate-forme Chac-1* sont confirmées par les premières exploitations qui permettent d'espérer un rythme de 18 millions de tonnes par an en 1982.



Dans le nord-est, aux gisements de gaz de Reynosa viennent s'ajouter les découvertes récentes de Nuevo-Laredo. Dans l'Altiplano nord, le golfe mésozoïque de Sabinas, déjà riche en charbon, révèle la présence d'hydrocarbures. La côte pacifique apporte elle aussi sa participation avec les résultats positifs récemment obtenus en Basse-Californie (Guerrero-Negro)

Lorsque l'on sait que le Mexique se trouve doté de 2,5 millions de kilomètres carrés de cuvettes sédimentaires, tant terrestres que maritimes, dont 10 % n'ont aucune chance de receler du pétrole et dont 10 % seulement ont été intensément explorées, on comprend mieux l'ampleur des découvertes actuelles et l'extraordinaire gonflement des réserves depuis 1973 : 2 milliards de barils en 1971, 4 milliards en 1975, 6,3 milliards en 1976, 11 milliards en février 1977, 14 milliards en 1977.

Les 40 milliards de barils de réserves, minimum probable annoncé récemment par M. Diaz Serrano, directeur général de Pemex — six fois les réserves de *l'Alaska — deviennent vraisemblables*. Certains parlent même de 100 milliards de barils (13 milliards de tonnes), ce qui mettrait le Mexique au niveau de *l'Arabie Saoudite*. Face aux potentialités géologiques du pays, et compte tenu de la qualité des découvertes actuelles, tout est possible.

Un « gel » bien utile

Mais pourquoi ne s'en est-on pas avisé plus tôt ? Pouvait-on ignorer les virtualités du sud-est mexicain ? Pourquoi avoir tardé à forer jusqu'à l'horizon crétacé, à 3 000 mètres de profondeur ? Il ne s'agit pas d'un exploit technique, quand on sait que la moyenne des forages d'Aquitaine atteint 6 000 mètres... Pourquoi, alors que la réussite date de 1973, avoir attendu pour la développer ? Voire pour dévoiler une information à la mesure de leur importance ? Ce « gel » aurait-il été volontaire ? Le fait est qu'il a bien profité au Mexique, qui découvre ses capacités d'exportation juste au moment où les prix mondiaux s'envolent et où les Etats-Unis lancent un vaste programme énergétique impliquant notamment la création d'une immense réserve stratégique.

Apparemment, la voie semble toute tracée selon le président de la Pemex : *« Le pétrole est la colonne vertébrale du développement du pays, et la meilleure alternative dans l'échelle actuelle des priorités, pour résoudre les problèmes du financement de la croissance. »*

Mais un problème risque d'apparaître très vite au niveau du financement.

Remex, qui en 1968 comptait à 88 % sur ses ressources propres, ne s'autofinance aujourd'hui qu'à 70 %. Pour le moment pétrole et gaz naturel sont avant tout des *gages* d'emprunt, d'autant plus indispensables que le niveau très élevé de la dette extérieure mexicaine (25 milliards de dollars), commençait à inquiéter sérieusement les créanciers. Et le fait que les Etats-Unis, avec 13 milliards de traites, représentent le premier de ces créanciers n5a sans doute pu être entièrement étranger à l'évolution de la politique pétrolière. Et notamment au fait que l'adhésion à l'OPEP a été écartée par le gouvernement du président Lopez Portillo, au profit justement d'une collaboration améliorée avec le voisin du nord.

Les capitaux viendront donc des Etats-Unis, avec, par exemple, un prêt de 590 millions de dollars, à 8,50 % d'intérêt, financé partie par l'Eximbank, partie par des banques américaines privées, destiné à la construction du gazoduc Chiapas-Texas, et remboursé par les ventes futures de gaz naturel, ce qui risque évidemment d'hypothéquer quelque peu l'indépendance nationale.

En attendant de diversifier les ventes, la diversification des créances représente au moins un palliatif. Le F.M.I. vient ainsi d'octroyer, sous conditions, au Mexique, le plus important prêt de son histoire : 1,2 milliard de dollars — en dépit d'une dette extérieure que l'on jugeait pourtant, antérieurement, au-delà du raisonnable.

D'autres fournisseurs et d'autres Etats — comme la France — s'apprêtent à consentir de nouveaux crédits, en fonction d'une réévaluation de la couverture *des risques*, grâce au *répondant de l'or* noir.

Reste à savoir si les premiers bénéfices, et les financements externes, permettront d'atteindre les très ambitieux objectifs prévus pour 1982 : doublement de la production, doublement de la capacité de raffinage triplement de la fourniture pétrochimique. Reste aussi à préciser les priorités d'utilisation de cette croissance.

ALAIN VANNHEF.

CONJONCTURE

Les stocks et les saccades de la croissance

(Suite de la page 23.)

Enfin, les comptes trimestriels de la nation fournissent une mesure trimestrielle de l'évolution des stocks. Mais cette mesure est obtenue par différence entre deux masses importantes et qui ne sont connues que de façon imparfaite : l'évaluation de la production et l'estimation de la demande hors stocks. Ce solde enregistre donc toutes les erreurs de mesure portant sur ces deux grandeurs et les évaluations trimestrielles des stocks sont en conséquence entachées d'une incertitude sensible. Un « calage » sur les données annuelles consolide ces évaluations. Mais ce calage ne peut être opéré qu'avec retard.

Pour combler les lacunes de l'information, les statisticiens publics viennent d'engager l'action sur deux fronts. Les conjoncturistes de l'INSEE ont introduit de nouvelles questions sur les stocks dans les enquêtes de tendance. Il est maintenant demandé aux industriels de chiffrer leurs stocks de produits finis en semaines de production, ainsi que leurs stocks de matières en semaines de consommation. Cette quantification permet d'ores et déjà d'apprécier de façon plus objective les tendances.

D'autre part, le lancement d'une enquête statistique spécifique sur les stocks est activement préparé. Cette enquête sera trimestrielle et interrogera 2 500 entreprises de l'industrie et du commerce disposant de données comptables à cette périodicité. Pour définir l'échantillon et modeler le contenu du questionnaire sur les possibilités de réponse des entreprises, une enquête préliminaire sur les pratiques de comptabilisation des stocks vient d'être lancée par l'INSEE auprès de 9 000 entreprises. Les résultats doivent permettre de lancer l'enquête trimestrielle au début 1979.

Les difficultés d'appréhender la réalité, illustrée par les insuffisances passées de nos instruments d'observation, pourraient conduire à la résignation intellectuelle. Ce serait, face à la crise, la pire des tentations : celle de l'obscurantisme. Disposer de bons outils de connaissance n'est pas une condition suffisante d'une meilleure maîtrise, par les entreprises et par les pouvoirs publics, des saccades de la croissance. Mais c'en est, à tout le moins, une condition nécessaire.

PAUL DUBOIS.

AFFAIRES

Le groupe allemand Henkel veut conquérir le marché français de la colle

Le groupe chimique allemand Henkel s'apprête à lancer une troisième offensive sur le marché français des produits de grande consommation. Après les détergents et lessives, et plus récemment les produits de toilette et d'hygiène corporelle, la firme de Düsseldorf va s'attaquer aux colles et articles adhésifs destinés au grand public.

A proprement parler, il n'existe pas un mais trois marchés des colles à usage domestique, chacun correspondant à un créneau bien précis.

Le premier recouvre ce que les professionnels dénomment la « papeterie » (colles et adhésifs à usage de bureau et pour tous travaux sur papiers et cartons). Il est largement dominé par l'américain 3 M (Minnesota Mining and Manufacturing Company), les numéros 2 et 3 étant l'allemand Lingner und Fischer (marque UHU), récemment passé dans l'orbite du groupe britannique Beecham, et le français Linpidol.

Le second se rapporte entièrement au secteur intéressant la décoration et la rénovation des intérieurs. La firme française Emuldo (marque Emuldo et Quelhyd), rachetée par le groupe hollandais Scholten, spécialiste de la chimie de l'amidon, et l'allemand Henkel (1) y tiennent le haut du pavé. A eux deux, ils détiennent à parité les quatre cinquièmes du marché français ; Rémy, une autre firme française, arrive plus loin derrière, avec une part de marché de 15 % à 17 %.

Le troisième, enfin, s'étend à tous les produits destinés au bricolage. La société Arbrisseau-SADER, filiale à 67 % du groupe Rousselot, y règne pratiquement en maître (40 % des ventes réalisées dans ce secteur), comme sur celui des colles industrielles (numéro 2 en Europe avec Henkel), avec un chiffre d'affaires de 30 millions de francs sur ce seul créneau.

Mais ces différents marchés sont encore d'assez petites dimensions. En l'absence de toutes statistiques officielles, les professionnels avancent généralement les chiffres d'affaires suivants : 60 millions de francs pour la papeterie, 85 millions de francs pour la décoration et la rénovation (dont 35 % pour les papiers peints) et 80 millions de francs pour le bricolage.

Contrairement aux Anglo-Saxons, les Français ne sont pas de très bons clients pour les fabricants de colles, du moins pas encore. En 1976, le montant de la consommation intérieure (il s'agit encore d'une approximation) s'est élevé à 430 millions de francs environ. Comparativement, les Britanniques et les Allemands ont acheté, l'an dernier, deux fois plus de colles et d'articles adhésifs. Mais les colles modernes ont atteint aujourd'hui un haut degré de perfectionnement. Aussi la tendance à remplacer les soudures par des collages s'affirme-t-elle de plus en plus.

Une grande anarchie, il est vrai, a longtemps caractérisé le marché des colles grand public, sollicité par une multitude de petits fabricants sans grandes connaissances qui ont bien vécu mais dont les produits de qualité médiocre n'ont contribué ni à réhausser le prestige de la profession ni, *a fortiori*, à fortifier la consommation. « *Et puis*, confesse un industriel soucieux de conserver l'anonymat, *les colles dites universelles ont également causé un tort considérable à notre profession. La colle miracle n'existe pas.*

Mais les temps ont changé. Le marché des colles grand public, maintenant assaini, part vigoureusement de l'avant sous l'impulsion venue des Etats-Unis, où l'industrie du bricolage bat son plein, mais aussi grâce aux conditions de vie nouvelles qui poussent de plus en plus les particuliers à effectuer les travaux de rénovation ou de réfection. Ce faisant, le marché des colles pour bricolage enregistre des taux d'expansion annuelle très élevés : 28 % d'après les uns, 20 % selon les autres.

Henkel n'a pas voulu manquer une aussi belle occasion d'étendre son activité sur le marché français, mais aussi de compenser les déboires éprouvés dans certains secteurs. La mode étant désormais aux revêtements muraux en tissus, *les ventes de colles pour papiers peints* ont chuté de 20 % depuis le début de l'année et, reflet de la mauvaise conjoncture dans le bâtiment, les produits destinés à cette industrie se placent mal.

L'objectif d'Henkel : conquérir en trois ans le quart du marché français des colles grand public et, à l'intérieur de celui-ci, 15 % du marché des colles époxytes à deux composants que Ciba-Geigy tient solidement avec son Araldite (90 %). Dans ces conditions, l'on peut globalement estimer entre 50 et 60 millions de francs le chiffre d'affaires que Henkel-France vise à réaliser sur ce marché à l'horizon 1980. Objectif ambitieux ? Selon M. Bernard Lenique, directeur des colles chez Henkel-France, un doublement de la demande est prévisible dans les trois à quatre années à venir.

En attendant, Henkel procède à la mise en place de ses produits chez les grossistes. Au printemps, la firme lancera une vaste campagne de publicité dans toute la France sur le thème: « Pour que ça colle, Henkel. » Coût de l'opération : 2 millions de francs. « *Nous les attendons de pied ferme* », affirme-t-on chez Arbrisseau-SADER.

ANDRÉ DESSOT.

(1) Seul marché des colles « grand public » sur lequel Henkel soit pour l'instant présent en France.

CORRESPONDANCE

L'évolution démographique en Chine

Nous avons reçu la lettre suivante de Jean-Claude Chesnays :

J'ai eu l'occasion, en tant que chercheur à l'Institut national d'études démographiques (INED), de faire en 1973 un voyage d'étude en Chine populaire et, depuis, je m'intéresse de près à la démographie chinoise. J'ai lu avec le plus vif intérêt l'article de Gilbert Etienne, dans « le Monde de l'économie » du 22 novembre, mais je dois dire qu'à partir de la même base je tire une conclusion divergente.

» En appuyant son argumentation sur un comptage de population dont les résultats, étendus à l'ensemble du territoire, donneraient, pour 1976, un chiffre de 875 millions d'habitants, G. Etienne titre son article « Les Chinois n'ont pas encore maîtrisé leur démographie ». De mon point de vue, c'est plutôt le contraire : il est même étonnant qu'en 1977 la population totale de la Chine continentale ne dépasse pas, et largement, les 950 millions d'habitants.

Compte tenu d'une politique sanitaire hardie : vaccinations obligatoires, création d'un corps nombreux, et surtout *convenablement réparti, de « médecins aux pieds nus »*, envoi d'antennes médicales urbaines à la campagne, etc., la mortalité est aujourd'hui très basse, vraisemblablement de l'ordre de huit décès pour mille habitants. Singapour, Formose et Hongkong ont vu, au cours des vingt-cinq dernières années, leur population suivre une croissance naturelle moyenne de 2,5 % par an. Peut-on dire pour autant que ces trois pays ne « maîtrisent pas encore leur démographie » ? On sait qu'il s'agit là, précisément, des seuls pays asiatiques qui, en une vingtaine d'années, sont parvenus à réduire de plus de moitié leur croissance démographique.

Or c'est à une plus vaste échelle le même processus qui se déroule dans la grande Chine, mais sans phase de croissance aussi explosive. *Le même cheminement* de la croissance aurait amené la population chinoise à plus de 1 050 millions en 1977. Par recoupement de diverses sources chinoises et par comparaison avec différents schémas de transition démographique plausibles, on aboutit, pour la population actuelle, à un chiffre de l'ordre de 890 millions. L'écart, 150 millions d'habitants, soit l'équivalent de trois France en moins, donne une idée de l'efficacité de la politique de limitation des naissances. Pour souligner l'ampleur du résultat, rappelons que l'adoption de cette politique a été plus tardive qu'en Inde (1956 au lieu de 1952). Bien que fortement retardée par la révolution culturelle, la décélération en cours est certainement très nette. La nouvelle équipe au pouvoir ne fera que l'accentuer : les Chinois ont repris le contrôle de leur démographie.

***

Dans mon article, je réunis plusieurs recoupements concordants, et pas seulement celui mentionné par M. Chesnays.

Les références à Hongkong, Singapour, la province de Taiwan, Cuba, sont discutables, car il s'agit de petits territoires à plus haut niveau de vie moyen, ce qui facilite la propagande. Dans « Pékin Information » du 11-11-1974 nous lisons que : « Le planisme familial est généralisé dans les villes et entre graduellement en pratique à la campagne ». Or les villes représentent 15 %, ou un peu plus, de la population totale. De nombreuses émissions de la radio ne cachent pas les difficultés rencontrées. C'est pourquoi un taux annuel moyen de 2 % par an de 1953 à 1975 paraît fort plausible. Il serait un des plus faibles d'Asie. En bref, personne ne peut être sûr de ces chiffres. Ceux que j'ai rappelés me paraissent les plus vraisemblables si l'on se base sur le recensement de 1953. — G. E.

Les notes de lecture

d'Alfred Sauvy

● LE PARI INDUSTRIEL DE L'AFRIQUE

Jean-Paul Gardinier

S'il ne s'agissait que d'un acte de foi, ce livre aurait déjà son utilité, mais cette foi du charbonnier s'appuie sur un optimisme raisonné et une profonde connaissance de l'industrialisation en Afrique noire. Cet objectif n'est plus discuté (à l'intérieur des 25 % de la production mondiale en l'an 2000, que vise le monde peu développé), mais, pour atteindre cette toison, presque d'or, la navigation est délicate, dans une mer parsemée d'écueils.

La méthode à suivre s'inscrit dans un cadre serré, conscient des embûches, mais toujours guidé par l'esprit de *solidarité*, remplaçant la *charité* dans le célèbre triptyque. Tout en suivant avec confiance, nous aurions aimé la description critique d'échecs retentissants et de réussites. Par contre, les avis clairs ne manquent pas, sous une forme parfois imagée, par exemple « on ne prête qu'aux compétences », pour illustrer l'abondance plus grande de moyens financiers que de projets sérieux, ou encore « Vaugelas n'apprend pas à bien faire un potage » pour appeler Chrysale à la rescousse, dans la critique des vues théoriques et abstraites, qui foisonnent peut-être plus encore que les moyens financiers.

Le projecteur nous promène à bon pas, dans cet ensemble riche et fragile, s'arrêtant opportunément sur les fameux transferts de techniques, qui alimentent tant de discours et de rapports de bonne volonté. Sans aller du déjà dépassé « clefs en main » au « marché en main » de la revendication, recommandation expresse est faite du transfert de l'intégralité des connaissances et de l'expérience nécessaires.

Tout cela se passe à la lumière des accords de Lomé, qui ont suivi Yaoundé I et Yaoundé II.

★ Editions France-Empire: Paris, 1977, 19 cm, 343 pages, 38 F.

● LES MODÈLES DE PRIX POUR LA PLANIFICATION ET LA PRÉVISION

Raymond Courbis

Préface de Jean Ullmo

De la préface magistrale d'une tête de l'économétrie, retenons surtout que les modèles sont, malgré l'interprétation possible de leur nom, loin de donner pleine satisfaction. Les fonctions de prix sont notamment mal armées pour tenir compte de la concurrence étrangère et des tensions inflationnistes de longue durée, ce qui est une sérieuse lacune et, du même coup, un fructueux champ de travail.

L'analyse économétrique a fait des progrès considérables depuis vingt ans ; cependant en économie, tout se tient, tout dépend de tout le reste, et l'enchevêtrement est tel qu'il faut bien adopter quelques simplifications d'où les modèles.

Le père (ou le principal père) du célèbre modèle Fifi (physico-financier), qui a servi à préparer les VI[e] et VII[e] Plans, a retenu ici les prix comme base de démonstration et décrit les multiples travaux entrepris dans ce domaine, ainsi que les diverses réalisations.

Deux parties concernent respectivement les modèles de prix d'inspiration théorique et ceux qui sont d'inspiration pragmatique ; distinction sans doute commode, mais non décisive.

La lecture de ce remarquable inventaire donne, à chaque pas, une curieuse impression de réussite, démentie, au pas suivant, par un autre modèle prenant en compte un facteur laissé de côté par le premier. Et nous parcourons ainsi tous les rayons de l'étalage, sans atteindre jamais la satiété.

De cette suite brillante, retenons particulièrement deux éléments :

— Le cheminement des pays socialistes de l'Est, où il s'agit moins d'analyser que de décider : ce passage aurait sans doute gagné à être plus étendu, tant cette marche du dogme à la *conscience* est une étonnante leçon ; au bout de cette marche, ou plus précisément dans son état actuel, les planificateurs sont moins sûrs d'avoir trouvé le salut que les primitifs des années 30, qui, en pleine sérénité, accumulaient les contresens. La théorie de la valeur a été quelque peu malmenée en l'occurrence, mais n'y a-t-il pas toujours moyen de s'entendre avec elle ?

Sur le modèle Fifi, l'auteur a eu la délicatesse de ne pas s'étendre, car le mécanisme a été déjà exposé dans deux volumes. Un schéma graphique d'une remarquable simplicité facilite la pénétration, mais peut-être peut-on regretter que la formation du chômage soit décrite de façon aussi sommaire. De façon plus générale, les acteurs que sont les hommes sont d'ailleurs curieusement absents de la pièce.

Quant à la vision d'ensemble de l'économie, elle nous échappe encore, comme le fait observer le préfacier. *C'est l'objectif suprême, la toison d'or, que ce modèle général absolu.*

Lecture puissante, pour étudiants et économistes.

★ Editions Dunod, Paris, 1977, 24 cm, 435 pages, 198 F.

● FLUCTUATIONS ÉCONOMIQUES ET CONJONCTURE

Jean-Jacques Granelle

La haute économétrie et la comptabilité nationale, à périodicité annuelle, ayant entraîné, après la guerre, un quasi-abandon des techniques conjoncturelles, du moins pour la prévision, il a fallu, surtout après la rupture de cadence, en 1974, reprendre le collier du hasard, retrouver les aléas d'une économie fluctuante, depuis qu'elle n'est plus soutenue et régulée par la demande, comme elle l'a été pendant vingt ans.

Laissant de côté les querelles terminologiques, qui ont, devant elles, un long passé et un certain avenir, attachons-nous à cette intéressante revue, sous la plume du vigilant professeur lillois.

Nous ouvrons sur un historique évocateur, mais, dans ces neiges d'antan, sont malheureusement oubliés les travaux des Français et les méthodes curieuses de Wagemann. Nous voyons aussi combien il sera *difficile* de faire prévaloir un récit conforme de la crise de 1929, tout au moins pour la chronologie et, à plus forte raison, une relation fidèle des résultats de la politique de Roosevelt.

Nous retrouvons ensuite les cycles, vieille connaissance et commodité ambiguë, qui nous détourne quelque peu de l'analyse continue. Quant aux théories économiques de fond, elles n'ont pas plus place ici, pensons-nous, que l'inévitable et encombrant Kondratief.

Après ces hors-d'œuvre appétissants nous est servi d'entrée, disons le *diagnostic conjoncturel descriptif*. Bonne présentation des *indices*, qui n'ont malheureusement rien gagné à devenir de prétentieux *indicateurs* : production industrielle (en retrait sur l'avant-guerre), emploi, prix (brèves, mais bonnes, indications sur le fameux indice de l'INSEE), salaires, finances, etc., et surtout la nouveauté d'après-guerre, les enquêtes de conjoncture, où le qualitatif se déduit ingénieusement du quantitatif.

Regrettons, en passant, que l'indice quasi instantané de l'activité économique, la consommation industrielle d'électricité, ait été perdu en route par l'INSEE.

Vient ensuite une bonne description des comptes trimestriels, d'une nature bien différente, puisqu'ils servent à classer et non à prévoir, même le présent, selon la formule de Turgot.

De la deuxième partie, qui ouvre sur l'interprétation ou *diagnostic explicatif*, retenons particulièrement les vues pénétrantes sur le rôle des stocks, ces amortisseurs trop discrets.

Ces présentations d'indices, de modèles et les explications nous conduisent au sanctuaire, à l'éternel secret, peut-être, la clef de la prévision, terrain de la vérité, épreuve décisive, test redoutable et redouté des théoriciens. A nouveau, très bonne présentation des moyens et des insuffisances, malgré une certaine indulgence pour les enquêtes de conjoncture, qui ont sérieusement failli en 1969-1970. Leurs résultats devraient subir, en quelque sorte, une correction de climat.

Peut-on considérer comme conjoncturels les budgets économiques qui, par leur périodicité annuelle, noient habilement les variations à court terme, en diluant les responsabilités ? Nous quittons plus encore la conjoncture, avec la bonne critique des modèles Zogol, Deca et Star (par *Regina*) et regrettons en passant, avec l'auteur, la non-publication, depuis 1973, des doubles prévisions gouvernementale et technique.

Au terme de ce remarquable ouvrage, nous voyons confirmée la quasi-inexistence, du moins en France, de méthodes de prévision continue, au mois le mois, sans changement de politique ou, au contraire, de la prévision des effets d'un changement de politique. Sans doute, la faible attention consacrée à l'élasticité de l'offre (des précisions sont toutefois données ici) joue-t-elle un rôle inhibiteur. De façon plus générale, il apparaît une fois de plus que l'utilisation d'instruments de rigueur, jointe à la peur de l'aventure, a conduit à négliger cette qualité dite « non scientifique », mais bien utile, qu'on appelle le jugement.

Ouvrage très recommandé, outil de premier ordre, qui mérite une large diffusion.

★ Editions Masson, Paris, 1977, 23 cm, 287 pages, 75 F.

● L'INVESTISSEMENT ET LE PROGRÈS

Jacques Plassard et Jean-Michel Boussemart

Préface de Michel Drancourt

Le meilleur conjoncturiste et économiste d'observation français, avec Jacques Méraud, abandonne un moment ses « *fourneaux* » de l'analyse continue pour mettre en évidence, avec *J.-M.* Boussemart, les mécanismes de l'expansion.

Selon la brève préface, ce n'est pas le « système » qui est en cause, mais son utilisation, ce qui remet Keynes en *question*.

Après une pénétrante introduction sur les rapports entre la *mythologie* et la science, trois parties bien distinctes, dont la première porte sur le mécanisme théorique, dont la description est assortie des résultats, d'expériences et même de prévisions, *notamment sur le décollage progressif* des pays en développement s'opposant au ralentissement des pays de pointe, Allemagne et Japon. Le rapport-clef des investissements au revenu national est décrit avec une sobriété, dans la fidélité, qui se retrouve dans tout l'ouvrage et en fait un modèle du genre. Les fonctions de production du type Cobb Douglas sont assorties de vérifications empiriques et d'observations démolissant « en passant », des mythes persistants tels que la formation de capital, génératrice de chômage.

Dans la deuxième partie, sur les relations entre investissements et inflation, *même* accent *non* polémique, même appel continuel à l'expérience. Aucune inflation à déplorer, en tout cas des résultats présentés. Observation finale : c'est le rythme de l'inflation qui commande l'investissement (*ou qui*, du *moins*, l'a fait ces dernières années) et non l'inverse, comme il est souvent dit.

Enfin, dans la troisième partie, est attaquée la redoutable rentabilité du capital, bien distincte, il va de soi, de son efficacité. Tout en appréciant, une fois de plus, la netteté du discours et des résultats, nous aurions aimé voir cités et critiqués les travaux faits sur le sujet par l'INSEE et au commissariat au Plan. Peut-être (pure hypothèse) la simplicité est-elle ici paradoxalement un peu artificielle. Nous aspirons à plus de développements en une autre occasion.

Cet ouvrage magistral, dans le bon sens du mot, est aussi une puissante leçon de méthode.

★ Editions Masson, Paris, 1977, 24 cm, 197 pages, 47 F.

هكذا من الأصل

...e Monde

société

...S JEUNES, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION

Les boulimiques du petit écran

En une année, un jeune de huit à quatorze ans passe en moyenne ... cents heures devant le petit écran. Plus que sur les bancs de ...le. Cette situation a incité le secrétariat d'État à la jeunesse et ... sports et l'Institut national de l'audio-visuel (INA) à organiser ... au 9 décembre, à Marly-le-Roi (Yvelines), un colloque de spé...stes sur le thème : « Les jeunes, la radio et la télévision ».

...omme pour les autres biens ...urels, la consommation d'émis...s n'est pas la même dans ... les milieux. Les recherches ...Centre d'études d'opinion mon...it, en particulier, que les fils ...illes d'ouvriers restent devant ...télévision plus longtemps que ... des cadres supérieurs. Alors ... les premiers ignorent souvent ...utres formes de loisir, les ...nds lisent, bricolent, dessinent ...coutent la radio.

...et excès de consommation ... milieux défavorisés aurait pu ...e de la télévision un extraor...aire instrument de réduction ... inégalités. Il n'en est rien. ...s le meilleur des cas — celui ...T.F.1. — les émissions pour la ...esse ne représentent que 10 % ... programmes (cette proportion ... par exemple de 20 % à Radio-...ada).

...n sait que les enfants — et ...rtiori les adolescents — regar...t aussi les émissions pour ...ltes. Le journal diffusé à ... heures sur TF1 attire, par ...mple, 47 % des jeunes de huit ...uatorze ans. Mais la présence ... ce public nombreux, attentif, ... préoccupe guère les respon...les des chaînes.

La télévision, lit-on dans la ...e préparée pour le colloque par ... secrétariat d'État, *ne diffuse ... l'image de la réalité. (...) La ...ception que le téléspectateur ...yen se fait du monde reflète ...monde des feuilletons et non ... celui qui l'entoure. Il surréva... sensiblement le nombre de ...iciers, de gangsters, d'hommes ...ffaires. (...) Les professions libé...es et administratives sont sur...résentées, contrairement aux ...fessions non prestigieuses. Les ...mes sont peu nombreuses, ...nes, belles, cantonnées à deux ... trois rôles toujours semblables. ... Le luxe, l'argent, sont omni...sents. (...) Quand les véritables ...blèmes de la société finissent ... émerger, c'est à l'occasion ...issions de qualité, mais peu ...ies et diffusées en dehors des ...res de grande écoute.* »

...la radio aussi, l'éducation du ...e auditeur est souvent négli... hormis quelques émissions de ...ce-Culture et de France-...ique, à l'audience réduite. ...urs — peu s'en faut — le ...t-Parade » est roi.

L'école méfiante

...n ne fait guère de cas de ce ...sommateur boulimique qu'est ...dolescent. L'école, en particu...r, se méfie du petit écran. ...*Rien n'est plus révélateur*, a fait ... cet égard observer M. Pierre ...manuel, président de l'INA, *...e de mettre à la disposition ...ne classe (...) un équipement ...er de télévision. Presque tout ...suite, la hiérarchie des compé...ces déterminée par le travail ...laire traditionnel se défait. (...) ... s'aperçoit que les prétendus ...lleurs ne le sont que dans un ...tain ordre, et que d'autres ...vent l'être dans un ordre dif...nt, auquel l'école ne leur ...ne pas accès d'ordinaire.* »

...e choc de deux cultures crée ...ritablement des tensions. Mais ...phénomène est irréversible. Il ...elle, de la part des ensei...nts, un effort d'adaptation que ... pouvoirs publics doivent favo...r. Mais le rôle des parents est ...ntiel.

...ne enquête réalisée aux ...s-Unis montre que la télévi... a des effets très positifs sur ...enfants, parce que l'entourage *...plifie, explique, trie et cri...e* » les informations reçues. ... est, en revanche, source de *...nfusion mentale et d'abrutis...ent* », si aucun adulte ne joue ...ôle (1).

...n Norvège, certaines séquences ... le jeune téléspectateur sont ...édées, la veille, d'une émission ...aratoire destinée aux parents ...ux éducateurs. Dans le Nord ... la France, des « clubs de ...ision » réunissent, à l'initia... de l'Union nationale des ...ciations familiales, les enfants ...s adultes qui débattent des ...rammes.

...ais il en faut davantage pour ...ire cette distance qui incline ...éléspectateur à la passivité. ...riser la télévision, note ...Pierre Emmanuel, « *c'est ap...dre à filmer, c'est-à-dire à ... autrement (...), apprendre à ...ver son regard, à le garder ... stéréotypes, des images-slo..., du conformisme esthétique ...ocial, inculqué par le petit ...n* ». « *On imagine*, ajoute-... *ce que pourraient produire*, *tout au long d'un cycle scolaire, deux heures hebdomadaires de télévision. Non pas de télévision-tableau noir ou d'écoute-critique en classe, mais de loisirs créateurs en équipes, équipement technique en moins.* »

Mais les initiatives sont encore marginales. C'est sur ce terrain notamment qu'on attendait M. Paul Dijoud, le secrétaire d'État. Il n'a pas annoncé de mesures concrètes, il n'a guère su profiter non plus de la présence des présidents de chaîne, qu'il a simplement exhortés à prendre davantage conscience de leurs responsabilités. Avec une belle unanimité, ceux-ci ont assuré les participants qu'ils allaient examiner avec la « plus grande attention » les suggestions formulées au cours de leur débat. On en attendait sans doute davantage de ce colloque pour lequel le secrétariat d'État n'a ménagé ni ses crédits ni son énergie.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Mireille Chalvon, Télévision et Médiations. *Télé-Ciné*, 49, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris, numéro de décembre 1977.

Le chaufard de Villefranche-...Saône. — M. Alain Jannet, ... de dix-neuf ans, gravement ...ssé par un automobiliste, ...Alain Gonin, dans la soirée ... jeudi 8 décembre à Ville-...che-sur-Saône (Rhône) (*le ...de* daté 11-12 décembre), est ...té. Le chaufard avait tenté ... débarrasser du jeune homme ... déposant dans une décharge ...que.

LES ATTENTATS CONTRE LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Le corps de Laïd Sebaï a été inhumé en Algérie

De notre correspondant

Alger. — Le corps de Laïd Sebaï, l'employé de l'Amicale des Algériens en Europe, tué le 2 décembre à l'entrée du siège de l'amicale à Paris, a été rapatrié dimanche 11 décembre à Alger, et inhumé dans le « carré des martyrs » du cimetière national d'El Alia. L'avion spécial qui transportait le cercueil est arrivé à 14 h. 50 à Dar-el-Beïda. Y avaient pris place des représentants du P.C., du P.S., du Front des républicains pour le progrès, de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la FEN, ainsi que de l'Association de solidarité franco-arabe.

Le président Boumediène avait envoyé une couronne qui a été déposée sur le cercueil.

Quatre cents résidents français à Alger avaient manifesté samedi devant l'ambassade de France leur « *inquiétude et leur indignation* » à la suite du meurtre de Laïd Sebaï.

Tout au long de la semaine dernière, les résidents français à Constantine, Anaba, Oran et Tlemcen ont observé des grèves ou manifesté devant les consulats ou les centres culturels français pour protester contre l'assassinat de Laïd Sebaï et dénoncer les conditions de séjour des immigrés algériens en France. — (*Intérim.*)

Dans l'Est de la France

UN ATTENTAT REVENDIQUÉ PAR L'ORGANISATION « DELTA »

Deux hommes ont jeté trois engin incendiaires dans la nuit du 10 au 11 décembre, vers 4 h. 30, contre un foyer Sonacotra situé à Strasbourg-Meinau, sur la route de Colmar. Les explosions ont provoqué des dégâts minimes. L'attentat a été revendiqué quelques minutes plus tard par un correspondant anonyme se recommandant de l'organisation Delta. Une centaine de manifestants *ont protesté à Strasbourg dimanche* 11 décembre, à partir de 16 heures, contre cet attentat. Une information judiciaire devait être ouverte ce lundi.

D'autre part, deux foyers de travailleurs immigrés, à Merlebach et à Forbach (Moselle), ont dû être évacués le 11 décembre dans l'après-midi après qu'une alerte à la bombe — sans suite — eut été propagée.

UN COLLOQUE DU SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE

La délinquance patronale : des infractions souvent oubliées

Capital-travail, patrons-ouvriers, entreprises-syndicats : deux pôles souvent inconciliables, source permanente de conflits. Deux mondes par nature inégalitaires, dont les rapports son régis par un ensemble de règles diversement respectées par ceux qui ont le pouvoir de décision. Comment défendre, cependant, les droits des travailleurs face à la délinquance patronale ? Doit-on se satisfaire de sanctions pénales pour réprimer les infractions des dirigeants d'entreprise au code du travail ? Telles sont les questions que se sont posées, samedi 10 décembre, juristes et syndicalistes au deuxième colloque organisé par la commission de droit social du Syndicat des avocats de France à l'université Paris-IX (Dauphine).

« *La délinquance patronale est inhérente à la structure même de l'entreprise et particulièrement à l'existence de la propriété privée des moyens de production*, a constaté Me Michel Henry. *L'employeur est roi. Chez lui, il édicte ses propres règlements, ses propres lois. Et cela souvent au mépris du droit commun.* » Voilà en substance ce qu'ont affirmé nombre des intervenants.

Le travailleur ne peut même pas négocier les termes du contrat de travail proposé auquel il doit simplement répondre par oui ou par non. Me Henry a résumé en une phrase le rapport de forces : « *Tout ce qui n'est pas interdit au patron lui est autorisé. Tout ce qui n'est pas expressément autorisé au salarié par un texte peut lui être interdit par le patron.* »

De plus, pour affirmer leurs points de vue et faire régner l'ordre au sein de l'usine, certaines sociétés font appel à des moyens d'action indirects, à ce que M. Jean Gaubert, syndicaliste de la C.G.T., appelle des « *sous-traitants* », en l'occurrence la C.F.T. — rebaptisée dernièrement C.S.L. (Confédération des syndicats libres), — qui « *assure un véritable quadrillage de l'entreprise au moyen de groupes d'intervention, comme chez Citroën* ».

Mais quand des atteintes manifestes à la liberté syndicale sont constatées, quand les règles élémentaires de sécurité et d'hygiène ne sont pas respectées, quand les libertés d'expression et d'information sont violées, que se passe-t-il ? Selon le bulletin du ministère du travail, *Travail et Information*, du 14 décembre 1975, sur 569 682 infractions constatées, 14 238 procès-verbaux ont été dressés, soit 2,49 %, et sur 6 645 condamnations prononcées (soit 1,16 %), 5 850 l'ont été au-dessous du taux minimal.

La « chose commune »

En 1976, sur 616 242 infractions constatées, 8 134 ont fait l'objet de condamnations. Pour expliquer ces chiffres, les avocats du SAF ont évoqué les pratiques de la cour d'appel de Douai en matière de droit du travail, dénoncées par le Syndicat de la magistrature et la C.F.D.T. dans un document publié récemment : *Des juges contre la loi* (*le Monde* du 25 novembre).

Faut-il, cependant, se satisfaire du recours au juge pénal quand les droits des salariés sont violés ? Pour les avocats du SAF, bien que la sanction pénale ait une valeur coercitive et qu'elle permette de désigner publiquement le coupable, le recours aux tribunaux répressifs ne peut être considéré que comme un expédient. Me Michel Henry faisait d'ailleurs remarquer qu'elle ne frappe, le plus souvent, que le petit patron ou celui qui est particulièrement inexpérimenté, les groupes de sociétés et les multinationales y échappant la plupart du temps. Le rôle de l'avocat ne doit pas se situer à ce niveau, car « *la répression pénale, mieux adaptée et renforcée, en peut réduire la délinquance patronale* ».

Que faut-il faire alors pour lutter contre le pouvoir « *autocratique* » du patron, rééquilibrer les forces au sein de l'entreprise et mieux protéger le salarié ? Après avoir évoqué quelques exemples de ce qui se passe à l'étranger, le « Getriebsrat » en Allemagne, l'expérience italienne des conseils de fabrique, Me Henry a prôné un effort législatif, en puisant notamment dans le rapport Sudreau, « *pour faire de l'entreprise la chose commune de l'employeur et des salariés et un lieu de démocratie où la délinquance ne serait plus un mode de gestion, mais un accident, ou le fait d'une individualité* ». *Cependant*, a reconnu Me Henry, *il suffirait bien souvent aux tribunaux d'appliquer nos règles de droit pour conférer une efficacité accrue aux institutions représentatives du personnel.* »

MICHEL BOLE-RICHARD.

JUSTICE

AVEC L'APPROBATION DE L'UNION SYNDICALE

Le comité national de liaison soutient Mlle Guémann

Le Comité national de liaison justice, réuni le 7 décembre 1977 pour examiner la mesure de suspension prise par le garde des sceaux à l'encontre de Mlle Monique Guemann, considère que « *la hâte avec laquelle l'avocat Klaus Croissant a été extradé aussitôt après l'avis de la chambre d'accusation a empêché ce dernier d'exercer utilement les voies de recours prévues par la loi et consacrées par la jurisprudence, partage l'inquiétude manifestée par de nombreuses organisations et personnalités sur les conditions dans lesquelles cette extradition a été réalisée* ».

Le C.N.L.J. rappelle dans son communiqué que « *les membres du parquet sont des magistrats à part entière au service de la loi, constate que la décision de suspension prise à l'encontre de Monique Guemann n'est pas motivée, qu'elle n'est pas commandée par l'urgence et ne correspond pas à l'intérêt du service, que la durée de cette suspension annoncée publiquement par le garde des sceaux le 6 décembre 1977 en fait une sanction déguisée. Le C.N.L.J. demande dans ces conditions que l'arrêté de suspension soit rapporté.* »

Ce communiqué est signé par la C.F.D.T. administration centrale du ministère de la justice, la C.F.D.T. cours et tribunaux, la C.F.D.T. personnels socio-éducatifs, la C.G.T. cours et tribunaux, le S.N.P.E.S., le SNEPAD, la C.F.T.C. pénitentiaire, l'Union syndicale des magistrats et le Syndicat de la magistrature.

Ce dernier mouvement estime que la mesure visant sa vice-présidente sanctionne « *en réalité la prise de parole d'un magistrat qui manifeste son inquiétude devant la dégradation des droits de la défense. Cette atteinte grave à la liberté de parole du ministère public doit être rapprochée de la tentative du garde des sceaux de réduire le ministère public à un simple agent du gouvernement* ».

LA DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS VISANT Me GRUMBACH N'ÉTAIT QU'UNE AFFAIRE DE ROUTINE

précise la chancellerie

Le ministère de la justice a démenti, samedi 10 décembre, qu'il ait eu l'intention d'engager des poursuites contre Me Etienne Grumbach visé par une « demande de renseignements » du procureur général de Versailles (« le Monde » des 9 et 10 décembre) pour avoir déclaré lors du congrès du Syndicat des avocats de France, le 12 novembre, « nous sommes contre les magistrats même lorsqu'ils tiennent des discours de gauche » (« le Monde » du 15 novembre).

Le communiqué, qui émane de la direction des affaires civiles et du sceau indique : « Ces propos n'ayant pas été tenus dans une enceinte de justice, il n'a jamais été dans l'idée du garde des sceaux, qui n'en a même pas été informé, et n'avait pas à l'être, d'engager des poursuites. »

« En revanche, indique le communiqué, comme dans toute affaire de la sorte, le procureur de la République compétent, après consultation de la direction des affaires civiles, a fait demander par l'intermédiaire du bâtonnier à l'intéressé dans quelles circonstances il avait tenu les propos rapportés.

» Il ne s'agit donc là que d'une affaire de routine. La chancellerie met en garde contre toute campagne d'intoxication visant à une utilisation de cette affaire à des fins partisanes », ajoute le communiqué.

Pour sa part, réuni, samedi 10 décembre, à Versailles, le comité central de la fédération nationale des unions de jeunes avocats « s'étonne » de la demande de renseignements et « approuve sans réserve les paroles pour lesquelles Me Grumbach est inquiété et l'assure de sa solidarité totale ».

Faits et jugements

Recours en suspicion légitime contre la chambre sociale de la Cour de cassation.

A la suite d'un conflit avec l'ex-O.R.T.F., M. Jean Bloch, président de chambre honoraire au tribunal de commerce de Paris, vient de déposer une requête aux fins de renvoi pour suspicion légitime contre la chambre sociale de la Cour de cassation. C'est une procédure extrêmement rare.

M. Bloch considère, en effet, « *que l'appartenance à cette chambre d'un magistrat qui, six semaines après avoir rendu l'arrêt que M. Jean Bloch attaque, a été promu à la Cour de cassation, peut troubler la sérénité des débats même si, suivant l'usage, le nouveau conseiller n'y prend point part* ».

La deuxième chambre civile, à laquelle le premier président de la Cour de cassation a transmis la requête de M. Bloch, doit statuer dans les jours qui viennent.

Simplifier la pratique notariale.

Le congrès annuel du Syndicat national des notaires, réuni à Paris les 9 et 10 décembre, s'est préoccupé de la simplification de la pratique notariale. Les congressistes ont approuvé une quarantaine de propositions sur les actes en matière de lotissements, l'origine de propriété, le mandat légal, etc. La partie des débats consacrée aux formalités des hypothèques a donné lieu à une controverse entre les adversaires de la gestion des hypothèques par les conservateurs, qui auraient souhaité s'arroger cette prérogative, et les notaires hostiles à une fonctionnarisation du notariat que pourrait entraîner cette nouvelle attribution.

Le président du Syndicat, Me Michel Maubrey, avait préconisé au début du congrès la mise en place d'études de taille moyenne qui ne présenteraient pas les inconvénients des « études-usines » et éviteraient au notaire solitaire, notamment en milieu rural, des charges accablantes.

ÉDUCATION

Nouvelles brèves

● *Une manifestation*, de la *Sorbonne* au ministère de l'éducation, est organisée, mardi 13 décembre, à 15 heures, par le Syndicat national de l'enseignement supérieur (S.N.E. - Sup, FEN) pour protester contre l'intervention des forces de l'ordre à l'École normale supérieure de l'enseignement technique, le 7 décembre, pour en déloger les élèves qui l'occupaient. Le S.N.E.-Sup réclame le rétablissement de vingt-cinq postes au concours d'entrée dans les sections littéraires de l'ENSET en 1977 et le maintien du concours pour 1978.

● *La réforme s'applique-t-elle en sixième ?* C'est la question que se posent les dirigeants départementaux de la Fédération de parents d'élèves Lagarde, qui se sont réunis à Paris à la fin de la semaine dernière. Ils ont constaté que « *l'enseignement de soutien, base fondamentale de la réforme pour réduire l'inégalité des chances, n'est pas réalisé dans la majorité des cas* ». Ils ont constaté aussi que, dans les conseils de classe, on enregistre — à la suite « *d'interprétation des textes* » — un « *recul inadmissible de la participation des parents et des élèves* ». Ils demandent enfin à M. René Haby de prendre des « *mesures* » pour que les conseils d'école puissent se réunir.

● *La direction d'une école privée condamnée.* — Le tribunal de La Rochelle a condamné, le 9 décembre, la direction d'une école privée de Marans (Charente-Maritime) à verser 27 000 F d'indemnité et 500 F de dommages et intérêts à une institutrice licenciée pendant l'été de 1975 pour « *non-participation à des cours d'enseignement pédagogique* ». La réintégration n'a pas été demandée. Le syndicat C.F.D.T., qui s'était porté partie civile, a obtenu le franc symbolique.

● *Les réunions de parents dans les écoles.* — Les parents d'élèves peuvent organiser des réunions d'information dans les écoles primaires et maternelles si celles-ci sont convoquées par des « *associations locales* ». Les directeurs sont tenus de mettre les locaux à leur disposition lorsqu'une demande a été faite. C'est ce qui ressort d'une circulaire du ministre de l'éducation publiée le 8 décembre. Elle précise que le même droit est reconnu aux comités de parents. Sont considérées comme « associations locales » celles qui appartiennent à l'une des quatre fédérations nationales (Cornec, Lagarde, autonomes et Giraudeau) ou celles qui sont habilitées par le recteur. Les conditions requises pour une habilitation sont d'être ouvertes à tous les parents de l'école qui le désirent — sans exclusives confessionnelles ou politiques — et de n'admettre dans leur organes de direction que des adhérents.

● *La Fédération Cornec ne « boycotte » pas les conseils d'école.* — La Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, que préside M. Jean Cornec, proteste contre les interprétations de son soutien à l'égard de la position du Syndicat des instituteurs qui a décidé de surseoir à la réunion des conseils d'école (où siègent les membres des comités de parents récemment élus). La Fédération refuse à la fois qu'on parle de « boycottage » et de cautionner les nouvelles institutions. Elle approuve la décision du SNI de réunir parents et maîtres pour transmettre les revendications des uns et des autres. Elle demande aux parents de s'associer à la mise au point de ces textes.

● *L'enseignement pour les enfants yougoslaves vivant en France* pourra être fait dans l'une de leurs langues maternelles (serbo-croate, slovène ou macédonien), à raison de trois heures par semaine prises sur les horaires d'activités d'éveil à l'école primaire. Une circulaire du ministre de l'éducation précise que cette formule sera « expérimentale » et a été mise au point après un accord avec le gouvernement yougoslave. Celui-ci est prêt à mettre à la disposition du gouvernement français des enseignants pour cela.

SCIENCES

Les cosmonautes de Soyouz-26 travaillent maintenant dans Saliout-6

Lancé samedi 10 décembre à 2 h. 19 (*le Monde* daté 11-12 décembre), Soyouz-26 s'est arrimé dimanche à 4 h. 2 sur la station orbitale Saliout-6, qui tourne dans l'espace depuis le 29 septembre. Youri Romanenko et Georgy Gretchko, les deux occupants de Soyouz-26, ont donc été plus heureux que leurs prédécesseurs Vladimir Kovalenok et Valeri Rioumine. Le 10 octobre, ces deux cosmonautes n'avaient pu amarrer leur Soyouz-25 sur Saliout-6.

Romanenko et Gretchko ont pénétré dans la station Saliout et commencé leur programme de travail, dont l'agence Tass annonce qu'il est chargé. Les cosmonautes doivent d'abord se livrer à une inspection approfondie de la station, mettre en marche certains appareils, éventuellement faire de menues réparations. Ils doivent aussi observer la Terre pour « *obtenir des données nécessaires à l'économie nationale* », faire des expériences technologiques et des études médico-biologiques. Ils n'ont pas emené avec eux les apareils seremmené avec eux les appareils servant à l'expérience franco-soviétique Cytos (culture de paramécies), qui est réservée pour une autre mission. On ne sait pas précisément quel temps il faudra aux deux cosmonautes pour exécuter leur programme, mais d'après l'agence Reuter, un porte-parole soviétique aurait suggéré une durée de trois semaines.

Les cosmonautes doivent en particulier inspecter de près le second collier d'amarrage que porte la station Saliout. C'est devant ce second collier que s'étaient présentés les cosmonautes de Soyouz-25. C'est peut-être un défaut, ou une apparence de défaut, de ce collier, qui a fait échouer l'accostage, bien qu'on pense plutôt à un mauvais fonctionnement de l'ordinateur de bord de Soyouz-25.

La présence de deux colliers sur Saliout-6 est une innovation destinée à permettre la présence simultanée de deux équipages à bord de la station. L'agence Tass laisse présager cette double présence pour « *de futures missions* », excluant par là même que ce soit le cas pour la mission présente.

HISTOIRE

Une nation et ses avatars

(Suite de la première page.)

En un mot comme en cent, ce que Daridan reproche à de Gaulle c'est son nationalisme, « *potion magique dont la possession ouvre en France les portes du pouvoir* ». Or, de la dernière guerre, les nations d'Europe sont sorties « *éclopées* », et il n'est plus pour elles d' « *indépendance et de défense concevables autres que collectives* ». L'auteur cite Lyautey : « *L'Europe, une logique historique que préparait le long travail des siècles* » : sa propre pensée se situe dans le même sillage, et il n'a pas de peine à montrer tous les malheurs que le nationalisme, l'esprit de conquête et de gloriole ont fait subir au pays.

Le premier impérialisme français remonte aux guerres d'Italie. Les succès de Richelieu, qui commit, de surplus, l'erreur c a p i t a l e d' « *agrandir dangereusement vers l'Ouest un des alliés de la France, l'électeur de Brandebourg, déjà maître de la Prusse* », n'ont été acquis qu'en « pressurant » le peuple à la détresse duquel son « *mépris pour les humbles le rendait insensible* ». Louis XIV laissa un pays si misérable qu'on jeta de la boue sur le carosse qui transportait son cercueil à Saint-Denis. On a déjà parlé, pour la suite, de Napoléon et de de Gaulle. Inutile de dire que l'auteur trouve « injustifiable », et même « absurde », le geste d'un autre « *avatar de la nation* », Napoléon III, « *cédant au vertige cocardier des foules parisiennes et déclarant la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870* », qu'il juge « *affectif autant que raisonné* » le choix par le gouvernement français, au tournant du siècle, d'une « *ligne nationaliste* », et qu'à son avis « *les traités de 1920, à commencer par celui de Versailles, contenaient en germe tous les malheurs qui allaient suivre* ».

Adversaire du nationalisme, Daridan n'en montre pas moins son patriotisme : les pages qu'il consacre à Jeanne d'Arc ou à Vichy ne laissent pas là-dessus le moindre doute. Il ne se prive pas, au demeurant, de dénoncer l'habitude qu'a prise le nationalisme, à l'époque de Gambetta, « *de nier en bloc toujours le patriotisme et souvent la sincérité de ses adversaires* ».

Le prolétariat tenu à l'écart

Mais la politique étrangère n'est pas le seul souci de cet ancien diplomate. On ne le sent pas moins attentif à l'un des grands problèmes français : le maintien des masses populaires à l'écart du pouvoir. Depuis qu'elle a pris la barre, en 1789, la bourgeoisie l'a gardée jusqu'à nos jours, « *avec de rares éclipses* », ne reculant pas devant les méthodes les plus brutales pour sauver son emprise menacée. Les deux tiers des cinquante mille victimes de la Terreur furent des paysans, des artisans ou des ouvriers accusés de complot ou de délits économiques. Lorsque la famine de 1794 eut provoqué, à Paris, une insurrection populaire, « *la Convention réagit de façon si féroce que le parti ouvrier demeura impuissant jusqu'en 1830* ». En juin 1848, « *l'atrocité de la répression* » par Cavaignac du soulèvement des chômeurs « *fut à la mesure des craintes éprouvées par la bourgeoisie* » : 12 000 morts, 20 000 arrestations, 11 000 condamnations, 4 000 déportations en Algérie. « *Vaincus, les ouvriers s'enfermèrent dans un silence haineux, dont ils ne sortiraient qu'au moment de la Commune.* » Le bilan de l'écrasement de celle-ci par les Versaillais sera plus lourd encore : 20 000 morts, 40 000 arrestations, 7 000 déportations.

Comment s'étonner de l'adhésion d'une grande partie du prolétariat aux thèses révolutionnaires ? A aucun moment, la classe dirigeante ne voudra prendre les initiatives qui permettraient de surmonter les barrières sociales. Toujours en retard d'une réforme, elle ne cédera que sous la pression. Il faudra attendre 1841 pour que le travail dans l'industrie soit interdit aux enfants de moins de huit ans. En 1848, les modérés refusent la création d'un ministère du travail. En 1914, encore, la France « *est un des pays où l'on s'occupe le moins du monde du travail* ». « *Depuis cent quarante ans*, constate l'auteur dans sa conclusion, *la classe ouvrière française se sent coupée du reste de la nation sans que la bourgeoisie détentrice du pouvoir ait fait d'efforts sérieux pour l'y réinsérer.* » Et de s'interroger avant de reposer sa plume sur « *l'aptitude de la collectivité nationale, après tant de déchirements, à accepter enfin la mise en œuvre d'un projet généreux* ».

Ce livre si riche n'a rien de pesant. Comme le suggère son titre, *De la Gaule à de Gaulle*, l'auteur ne dédaigne pas de nous faire sourire. C'est sous le nom d'emprunt d'Albert Lebrun, nous apprend-il, que s'enfuit Louis-Philippe, en 1848. Napoléon III « *ne disait rien, ce qui le fit passer à la fois pour un Machiavel et pour un imbécile. (...)* » « *Rendre le comte de chambord réaliste était au-dessus des forces humaines.* »

Des tableaux généalogiques, des chronologies, des citations encadrées, choisies tantôt pour l'exactitude du trait, tantôt pour leur ridicule, viennent « *éclairer* » un texte d'une élégance et d'une concision parfaites : Jean Daridan préfère la synthèse au vain détail. Mais on le sent aussi à chaque instant ramené, à travers son récit, aux préoccupations de ce temps : ancien élève des Chartes, il a eu maintes occasions de confronter le legs du passé avec les réalités d'une vie politique à laquelle, dans les cabinets ministériels ou à la direction des affaires politiques du Quai d'Orsay, il a souvent participé de très près. Aussi bien des rappels sont-ils d'une grande actualité : « *Les élections de 1902 démontrèrent une fois de plus la coupure du pays en deux blocs si égaux que deux cent mille voix seulement les séparaient (...)* » « *La victoire de 1919, comme beaucoup d'autres succès militaires, masqua en réalité une lourde défaite. Glorieuse, la France était, en effet, exsangue (...)* » ; en 1928 « *le maintien des communistes au second tour assura le succès de la droite...* » Dans les années 1930, « *les détenteurs de capitaux importants sont aussi résolus que leurs pères à ne pas faire de sacrifices, même s'ils d o i v e n t être profitables à la nation...* » ; en 1937, « *pour la troisième fois en quatorze ans, une majorité de gauche céda la place sans combattre...* » On pourrait poursuivre longuement.

En dernière analyse, cet ouvrage, sans la moindre prétention, se révèle un véritable essai sur l'étonnante aptitude des Français et plus encore de leurs dirigeants à s'aveugler eux-mêmes. A ce titre, ce devrait être pour la classe politique un livre de chevet, au moment où le ministre de l'éducation nationale du libéralisme avancé s'acharne à réduire à trois fois rien l'enseignement de l'histoire.

ANDRÉ FONTAINE.

★ Jean Daridan : *De la Gaule à de Gaulle*. 1 vol. de 384 p., aux Editions du Seuil. 60 F.

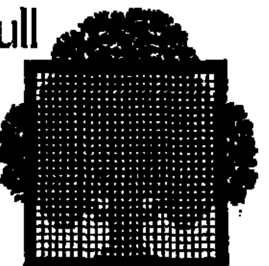
Cii Honeywell Bull oui aux Minis.

L'efficacité dans les grandes entreprises, on connaît aujourd'hui le moyen de l'accroître :
une bonne décentralisation,
une délégation réelle des responsabilités permettant une meilleure dynamisation de l'ensemble.

Avec de tels principes, l'heure est venue de l'informatique distribuée ; pour répondre à cette évolution Cii Honeywell Bull lance le Mini 6 et décide de le fabriquer à Angers comme ses autres systèmes, pour "coller" le plus possible à la réalité de l'entreprise européenne.

Le Mini 6, par son architecture modulaire et évolutive, sa technologie de pointe et son ouverture sur des développements spécifiques à l'entreprise, se situe dans la droite ligne de la réponse au besoin grandissant d'intelligence répartie, en particulier dans l'environnement des ordinateurs centraux.

Le Mini 6 constitue la plus récente expression d'une conception plus ouverte, plus humaine, qui est celle de Cii Honeywell Bull en matière d'informatique.



Cii Honeywell Bull

Changez pour l'informatique créative.

SPORTS

RUGBY

JACQUES FOUROUX QUITTE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Une étonnante ardeur mal récompensée

L'équipe de France de rugby a battu celle de Roumanie, 9 à 6, samedi 10 décembre, à Clermont-Ferrand. Son capitaine, Jacques Fouroux, a fait savoir qu'il arrêtait là sa carrière d'international.

A la soixante-dix-huitième minute, d'une mêlée jouée à 30 mètres des buts roumains, le ballon sort comme un œuf bien pondu, échappant aux joueurs de l'Est. Au-delà, un boulevard... Le petit homme au menton en soc de charrue s'est élancé. Mais ses mains l'ont trahi... En avant... Jacques Fouroux ne quittera pas l'équipe de France en marquant un essai entre les poteaux adverses. La retraite qu'il annonçait à ses camarades au moment d'entrer sur le terrain de Clermont-Ferrand, il ne la prendra pas sur un coup d'éclat, mais dans une amertume qu'il exhale à tous les échos.

Jusqu'à la fin, cette étonnante ardeur, allumeuse d'énergies, qui le fit choisir pour être le roquet de la meute, pour lancer en avant, de la voix et du geste, les colosses vêtus de tricolore qui imposaient depuis un an leur loi au rugby européen, aura été payée d'un malencontreux désordre. Jusqu'à la fin, Jacques Fouroux sera resté, pour son énergie et sa ténacité dans les coups durs, un bon entraîneur d'hommes — mais seulement le brouillon d'un grand joueur.

Qui saura quelle fut la part de son acharnement dans la victoire à l'arraché obtenue l'an dernier à Twickenham par un « quinze » français démâté dans la tempête ? Qui dira si ce sont sa passe molle, ses foucades imprévues, l'étroitesse de sa conception du jeu, qui ligotèrent le « quinze » de France, l'enfermant dans un jeu à neuf qui ne saurait être l'objectif de jeunes gens entrant à quinze sur le terrain. Est-ce à son niveau, est-ce plus loin qu'il faut chercher le goulet d'étranglement d'un jeu dont on devina encore, ce samedi, une demi-heure durant, les possibilités d'épanouissement ?

Pendant les trente premières minutes, derrière un pack qui semblait avoir profité de la correction magistrale que lui avaient infligée les All Blacks, trois semaines plus tôt au Parc des Princes, pour retrouver sa verve raisonnable, sa maîtrise de naguère, combien de ballons propres à l'attaque passèrent entre les mains de Fouroux et de Romeu ? Combien d'occasions de jeu large et vif ? Et combien de fois les buts roumains furent-ils seulement menacés ? La proportion doit être de vingt à un. Dérisoire stérilité.

Un seul attaquant ?

Peu importe que le demi d'ouverture montferrandais ait manqué la plupart de ses coups de pied. Ce qui compta alors, ce fut l'incapacité de la charnière française à varier le jeu, à alterner les départs derrière la mêlée, les coups de pied par-dessus la tête d'une défense qui montait avec une frénésie téméraire, les attaques déployées et les percées sur le côté fermé.

On aurait dit que cette équipe dominatrice n'avait qu'une corde d'attaque à son arc : Aguirre. L'arrière pyrénéen est certes un grand joueur, le meilleur attaquant dont dispose le « quinze » de France. Mais face à d'aussi bons défenseurs que les Roumains, aussi avertis des forces et des faiblesses du jeu français, cette monotonie tactique prenait un caractère suicidaire. Obstinément jeté dans la nasse défensive adverse, Aguirre s'émoussa et ne fut plus tout à fait lui-même quand l'heure de la défense eut sonné.

Comme l'an dernier, en effet, à Bucarest, tout bascula à la mi-temps. On vit alors les athlètes roumains sortir de leur réserve rugueuse et passer à la contre-offensive, sans retrouver tout à fait cette impétuosité qui projetait alors un Morariu ou un Constantin dans l'en-but français, porteurs d'une grappe de joueurs tricolores. Mais on les vit jouer très bien, les hommes en jaune, et attaquer très proprement avec leurs beaux moyens physiques, leur équilibre discipliné, leur ardeur patiente.

Depuis le temps qu'on nous raconte qu'ils n'ont pour eux que leurs muscles et leur rage à brouiller le jeu, les élèves de Demian et d'Irimescu en ont appris assez pour mettre en péril jusqu'à la dernière minute, et en terre étrangère, l'équipe victorieuse du dernier Tournoi des cinq nations. Qui aurait osé crier à l'injustice si le splendide joueur qu'est l'arrière danubien Bucos avait réussi une pénalité de plus que Romeu et inversé le score (9-6) en faveur des visiteurs ?

Ainsi, c'est sur une espèce de match nul suivant de près la déroute tricolore face aux Néo-Zélandais que s'opère la retraite de Jacques Fouroux, joueur au grand cœur et aux moyens limités. Perspective maussade pour le rugby français ? Non. La première demi-heure du match de Clermont-Ferrand est venu rappeler que, pour peu qu'il retrouve son efficacité en touche et son souffle, le pack de Paco peut rester dominateur et nous a appris qu'avec le Bayonnais Belascain l'attaque française a trouvé un beau cavalier, aux gestes sûrs, à la course vive, à la carrure rassurante, en attendant le vrai demi d'ouverture qui, servi proprement, lancera à bon escient le fringant quintette dont Aguirre ne doit plus être que le meilleur soliste.

La retraite de Fouroux, c'est, d'une certaine façon, une retraite militaire. C'est peut-être la fin d'un rugby rythmé par *la Marseillaise*, d'un jeu qui se mettait par trop à ressembler à la guerre, de matches qui se calquaient sur des combats. Vaincre ou mourir ! Pourquoi mourir, que diable ? Il ne s'agit que de jouer, d'y prendre plaisir, en gagnant si possible, comme, au lendemain du trop austère match de Clermont-Ferrand, l'ont fait dans la boue épaisse du stade Charléty les belles équipes de Lourdes et du PUC, relançant sans relâche attaques et contre-attaques. Tant qu'il y aura trente joueurs pour faire cela, le dimanche après-midi, le rugby de ce pays restera la fête à trente.

JEAN LACOUTURE.

SKI

« PREMIÈRE NEIGE » A VAL-D'ISÈRE

Klammer et Stenmark déjà en tête

Val-d'Isère. — Franz Klammer a confirmé, dimanche 11 décembre, sur la piste Oreiller-Killy qu'il demeurait le plus grand « descendeur » de sa génération. Depuis 1974, l'Autrichien a remporté vingt-deux victoires en Coupe du monde. En dépit de grosses fautes commises au début de sa course, ce « super-pilote » des neiges est parvenu à rattraper son retard et à devancer l'Italien Herbert Plank de 28/100e alors qu'au milieu de la descente il n'était crédité que du sixième temps. La troisième place de son compatriote Josef Walcher, ainsi que l'excellente performance réalisée par les autres descendeurs autrichiens (Werner Grissmann, sixième ; Ulrich Spiess, huitième ; Leonard Stock, dixième), prouvent la force de cette équipe qui risque de dominer pendant plusieurs saisons encore cette épreuve-reine du ski alpin.

L' « affaire » des Autrichiens

La descente de Val-d'Isère, pensait-on, devait être l'« affaire » des Autrichiens et des Suisses. Ces derniers, en l'absence de Bernhard Russi, blessé, ont montré qu'ils possédaient une équipe homogène, mais nettement inférieure à celle des Autrichiens dont les ressources en coureurs semblent inépuisables. Ce n'est pas le cas des Français, qui ne sont parvenus à décrocher qu'une vingt-huitième place (Patrice Pellat-Finet), à 4 sec. 55/100e du vainqueur.

L'équipe féminine tricolore, aussi brillante que celle des garçons l'est peu, aurait pu compenser ces déceptions. Mais elle ne réussit pas, cette fois, à s'imposer sur son propre terrain.

Trois jours plus tôt, Danielle Debernard se classait trente-neuvième dans la descente féminine. Cinq secondes séparaient la Française de Marie-Thérèse Nadig (Suisse). Le « patron » des filles, Jacky Fourno, déclarait après la course : « *Notre retard s'accroît malgré un travail important dans cette discipline.* » Le directeur technique national des équipes, Walter Trilling, avouait dimanche, en conclusion des épreuves

De notre correspondant

de Val-d'Isère : « *Dans certaines conditions de neige, il y a des choses que nous ne parvenons pas à expliquer.* » C'est la raison pour laquelle un programme de recherche a été récemment lancé. Il porte sur des essais de glisse et des essais en soufflerie.

La malchance de Fabienne Serrat et de Perrine Pelen

Ainsi le Critérium de la première neige n'aura pas porté chance à Fabienne Serrat et à Perrine Pelen, qui tombèrent lors de la première manche du slalom géant remporté, jeudi 8 décembre, par la Suissesse Lise-Marie Morerod (la « déroute » française allait être aussitôt effacée, samedi, Perrine Pelen se classant première devant Fabienne Serrat dans le slalom spécial de Cervinia). N'empêche qu'au vu des premières compétitions de la saison, l'équipe féminine française, avec Perrine Pelen, Fabienne Serrat, Patricia Emonet, Danielle Debernard, est la plus forte en slalom et en géant.

En dehors de ces quatre individualités, aucune autre Française ne semble pour l'instant en mesure de se hisser aux premières places. Il est vrai qu'à la différence des garçons, le ski féminin voit surgir chaque saison de nouvelles « vedettes » en herbe. Ce fut le cas en décembre 197[illegible] avec Perrine Pelen. La surprise est venue cette année, à Val-d'Isère, de l'Allemande de l'Ouest Monika Bader (dix-huit ans) qui, avec le dossard numéro 35, a pris la troisième place dans l'épreuve de descente.

Dans le slalom géant, couru samedi, le Suédois Ingemar Stenmark a réalisé une véritable démonstration, battant de 2 sec. 6/100e le champion olympique de la spécialité, Heini Hemmi. Le vainqueur de la Coupe du monde 1977 semble désormais « planer » en slalom et en géant bien au-dessus des autres spécialistes de ces disciplines : Piero Gros (Italie), Phil Mahre (U.S.A.), Klaus Heidegger (Autriche). Avec la neuvième place d'Alain Navillod, les Français ont vu réapparaître pour la première fois depuis deux ans un des leurs dans les dix premiers d'une course masculine de Coupe du monde. « C'est encourageant. On voit poindre quelque chose », constatait Walter Trilling. Cette neuvième place en géant ne peut cependant pas cacher les faiblesses générales de l'équipe masculine, dont on se rappelle qu'elle fut décapitée ici même il y a quatre ans. Le ski français avait alors perdu les derniers champions d'une génération née avec le développement des sports d'hiver et dont les exploits avaient contribué à la promotion de la « neige française » dans le monde entier...

CLAUDE FRANCILLON.

VOILE

Tabarly entre dans la course autour du monde

Eric Tabarly participera, avec Pen-Duick-VI, *à la troisième étape (Auckland - Rio-de-Janeiro) de la Course autour du monde. Sa participation avait été mise en cause en raison de la présence de déchets d'uranium servant à lester la quille (*le Monde *daté 11-12 décembre). Les responsables de la course ont inspecté le bateau du navigateur français et ont confirmé que Tabarly possédait bien un certificat de conformité I.O.R. (International Offshore Rule) correspondant aux règlements de la course, qui admet l'uranium et d'autres matériaux déclarés « exotiques ».*

Pen-Duick-VI, *qui n'a pas participé aux deux premières étapes, ne pourra évidemment pas figurer au classement général.*

LE CLASSEMENT DE LA DEUXIEME ETAPE EN TEMPS COMPENSE est le suivant. — 1. *33-Export* (F.) ; 2. *Traité-de-Rome* (Eur.) ; 3. *King's-Legend* (G.-B.) ; 4. *Flyer* (Pays-Bas) ; 5. *Disque-d'Or* (S.) ; 6. *Adventure* (G.-B.) ; 7. *A.D.C.-Accutrac* (G.-B.) ; 7 *Condor* (G.-B.) ; 9. *Great-Britain-II* (G.-B) ; 10. *Neptune* (F.) ; 11. *Debenhams* (G.-B.) ; 12. *B-&-B-Italia* (I.) ; 13. *Japy-Hermès* (F.) ; 14. *Tielsa* (R.D.A.) ; 15. *Gauloises-II* (F.).

CLASSEMENT GENERAL EN TEMPS COMPENSE après deux étapes. — 1. *Flyer* ; 2. *King's-Legend*, à 46 min. ; 3. *Disque-d'Or* ; 4. *Traité-de-Rome* ; 5. *Adventure* ; 6. *A.D.C.-Accutrac* ; 7. *B-&-B-Italia* ; 8. *33-Export* ; 9. *Neptune* ; 10. *Great-Britain-II* ; 11. *Debenhams* ; 12. *Gauloises-II* ; 13. *Tielsa* ; 14. *Japy-Hermès* ; 15. *Condor*.

VOLLEY-BALL

Le rendez-vous manqué

Paris n'a plus ses pavillons Baltard, mais les sportifs de la capitale vivent encore à l'heure du gymnase Japy. Avec ses verrières, sa carcasse métallique, ses fers forgés et son pittoresque balcon circulaire, le vieux gymnase de la rue Japy semble en effet plus digne d'être classé monument historique que haut lieu des coupes d'Europe. C'est pourtant là que, le 10 décembre, les volleyeurs du Racing Club de France accueillaient ceux du Csepel Sport Club de Budapest, pour le compte du second tour de l'épreuve réservée aux champions.

Pour la circonstance, les rangs des quelques centaines de familiers, anciens ou jeunes pratiquants qui ne manquent jamais les rendez-vous du samedi soir, s'étaient grossis de tous ceux qui voulaient juger la valeur réelle de ce Racing Club de France en pleine évolution. Nul ne conteste que depuis son arrivée à Paris la saison dernière, l'entraîneur Jean-Marc Buchel, un ancien joueur sétois exilé ensuite à Barcelone puis au Real Madrid, a réussi à transformer le jeu et la mentalité des racingmen, à défaut de pouvoir changer les habitudes du volley-ball français.

Avec un cadre de banque, un comptable, deux étudiants, un professeur, un professeur adjoint et un moniteur d'éducation physique, Jean-Marc Buchel a dû renoncer à modifier la fréquence des entraînements. « Deux soirées par semaine, l'entraînement reste un plaisir, *dit-il.* A partir de trois fois, il deviendrait une corvée pour des joueurs pris par leurs obligations professionnelles ou familiales. » *Toutefois, il a réussi à imposer aux entraînements un rythme et une concentration plus proches de la compétition.*

Sur le plan tactique, Jean-Marc Buchel a tenté la gageure de faire adopter par les racingmen, qui, de tout temps, répugnaient à défendre, des principes mis en pratique par les équipes de Pologne et d'Union soviétique. Enfin, l'entraîneur parisien a apporté une plus grande variété dans le jeu d'attaque en recherchant, de surcroît, une meilleure utilisation des qualités spécifiques de chacun. Cette évolution se concrétise au plan national où le Racing compte sept victoires pour sept matches et un set-average de 21 contre 4, au terme des matches aller.

La venue du Csepel Sport Club de Budapest, l'équipe championne d'un pays de l'Est, de force moyenne dans la hiérarchie du volley-ball, offrait aux racingmen une occasion unique de mesurer leur évolution au niveau européen. Battu 3 sets à 0 (15-13, 16-14 et 16-14), le Racing a manqué son rendez-vous. La seule présence, dans les rangs adverses, de Busek, un géant moustachu de 2,03 mètres, qui mâche sans relâche du chewing-gum et décoche des smashes imparables avec la nonchalance d'un Texan, aura suffi à développer chez les champions de France un sentiment d'impuissance et à paralyser leurs mécanismes patiemment mis au point.

Face à une équipe au jeu classique à en paraître simpliste, les racingmen ont en effet accumulé un nombre impardonnable d'erreurs, au service ou à la réception, ne se libérant chaque fois qu'en fin de set, au moment où tout semblait perdu pour eux. A cet égard, la magnifique réaction des joueurs de la capitale qui, menés 8 à 1 dans le troisième set, sauvèrent six balles de match avant de perdre 16 à 14, laissera beaucoup de regrets à la majorité des spectateurs, persuadés que les racingmen avaient leur chance face à cette équipe hongroise. Il leur reste maintenant à confirmer cette impression le 17 décembre, à Budapest, où, loin de la routine du championnat, ils rechercheront, plus qu'une récompense, un encouragement pour les efforts et les sacrifices consentis depuis plus d'un an.

GÉRARD ALBOUY.

Les résultats

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(Treizième journée)

*Orthez bat Le Mans 91- 88
*Villeurbanne bat Tours .. 99- 84
*Nice bat Caen 94- 83
*Monaco bat Berck 98- 94
Antibes bat *Racing 88- 82
*Clermont bat Bagnolet .. 104-102
*Challans bat Jœuf 118- 73
Avignon bat *Denain 99- 88

Classement. — 1. Villeurbanne, Le Mans 37 pts ; 3. Caen 31 ; 4. Challans, Tours, Nice, Antibes, Orthez, Monaco 29 ; 10. Berck, Clermont 25 ; 12. Bagnolet, Avignon 21 ; 14. Denain, Jœuf, Racing 15.

Football

En battant l'Egypte par 4 à 1, le 11 décembre à Tunis, la Tunisie a obtenu sa première qualification à la phase finale de la Coupe du monde.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE PREMIERE DIVISION
(vingt et unième journée)

*Metz bat Nice 2-0
*Laval bat Marseille 1-0
*Monaco bat Bordeaux 3-2
*Saint-Etienne bat Reims 2-0
Valenciennes bat *Sochaux .. 1-0
Lyon bat *Lens 3-2
*Bastia bat Nancy 1-0
*Troyes bat Rouen 3-1
*Paris-S.G. et Strasbourg 2-2
*Nîmes et Nantes 0-0

Classement. — 1. Nice, 28 pts ; 2. Marseille, 27 ; 3. Monaco, 27 ; 4. Strasbourg, 26 ; 5. Nantes, 25 ; 6. Saint-Etienne, 24 ; 7. Laval, 22 ; 8. Sochaux, 20 ; 9. Bastia, 20 ; 10. Lyon et Paris-Saint-Germain, 19 ; 12. Lens, 19 ; 13. Bordeaux, 18 ; 14. Nancy, 17 ; 15. Reims, 16 ; 16. Valenciennes, 15 ; 17. Troyes, 15 ; 18. Metz, 15 ; 19. Nîmes, 14 ; 20. Rouen, 14 points.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE DEUXIEME DIVISION
(dix-huitième journée)

GROUPE A

*Saint-Dié bat Angers 4-0
*Alès et Toulon 3-3
*Melun bat Ajaccio 5-0
*Toulouse et Epinal 0-0
*Chaumont et Avignon 1-1
Besançon bat *Cannes 2-1
*Martigues et Auxerre 1-1
*Arles et Béziers 0-0
*Haguenau et Fontainebleau .. 0-0

Classement. — 1. Besançon, 27 pts ; 2. Angers, 25 3. Martigues, 24 ; 4. Toulon, 23 ; 5. Ajaccio, 22 ; 6. Cannes et Auxerre, 21 ; 8. Epinal, 20 ; 9. Alès et Arles, 18 ; 11. Chaumont, 17 ; 12. Melun et Saint-Dié, 15 ; 14. Toulouse, 14 ; 15. Haguenau et Béziers, 13 ; 17. Avignon, 12 ; 18. Fontainebleau, 6 points.

GROUPE B

*Red Star bat Limoges 1-0
*Tours bat Nœux 4-1
*Lucé et Lille 1-1
*Dunkerque bat Gueugnon 5-0
*Angoulême et Châteauroux .. 0-0
*Boulogne et Quimper 1-1
*Brest bat Poissy 2-0
*Caen et Guingamp 1-1
Paris F.C. bat *Rennes 5-0

Classement. — 1. Red Star, 27 pts ; 2. Tours, 26 ; 3. Dunkerque, 25 ; 4. Paris F.C. et Lille, 24 ; 6. Angoulême et Gueugnon, 20 ; 8. Châteauroux, 19 ; 9. Brest, Boulogne et Lucé, 18 ; 12. Quimper, 16 ; 13. Rennes et Guingamp, 14 ; 15. Limoges, 13 ; 16. Poissy et Caen, 10 ; 18. Nœux, 8 points.

Golf

Coupe du monde
à Manille

1. Espagne, 591 ; 2. Philippines, 594 ; 3. Canada, 595 ; 4. Japon et Afrique du Sud, 597 ; 6. Irlande et Taïwan, 598 ; 8. Etats-Unis, 601... 32. France = 643.

CLASSEMENT INDIVIDUEL. — 1. Player (Afr. du S.), 289 ; 2. Lavares (Phil.) et Green (E.-U.), 292 ; 4. Kanai (Jap.), 293 ; 5. Knudson (Can.), 294... Garaialde, 321... Cotton, 322.

Handball

CHAMPIONNATS DU MONDE
(féminin B en R.F.A.)

Finale (première place) : Yougoslavie b. Pologne 22-17, après prolongation (mi-temps 9-9 ; temps réglementaire 17-17).

Pour la troisième place : Roumanie b. R.F.A. 14-13, après prolongation (mi-temps 5-6 ; temps réglementaire 11-11).

Pour la cinquième place : Pays-Bas b. Danemark 16-15.

Pour la septième place : Suède b. France 18-15.

La Yougoslavie, la Pologne, la Roumanie, la R.F.A. et les Pays-Bas participeront en 1978 au Mondial A en Tchécoslovaquie.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(Dixième journée.)

POULE A

Besançon b. *St. Marseillais.. 22-21
*Nîmes b. PUC........ 21-19
*Strasbourg et Cannes........ 22-22
*Toulouse et Gagny........ 18-18
Ivry b. *Police........ 23-22

Classement. — 1. Gagny, 25 pts ; 2. Ivry, 24 ; 3. PUC, 23 ; 4. Strasbourg, 23 ; 5. Stade Marseillais U.C., 23 ; 6. Nîmes, 20 ; 7. Toulouse, 18 ; 8. Cannes, 16 ; 9. Besançon, 16 ; 10. Police, 12.

POULE B

*Dijon b. Stade Messin E.C... 24-19
Saint-Maur b. *Villemomble.. 25-22
*A.S.P.T.T. Metz b. Nantes.... 24-18
Altkirch b. *Mulhouse........ 21-18
*Gonfreville b. Voltaire........ 21-15

Classement. — 1. Dijon, 28 ; 2. Saint-Maur, 24 ; 3. A.S.P.T.T. Metz, 23 ; 4. Gonfreville, 20 ; 5. Mulhouse, 18 ; 6. Villemomble, 18 ; 7. Altkirch, 17 ; 8. Voltaire, 17 ; 9. Stade Messin E.C., 16 ; 10. Nantes, 11.

Hippisme

Le prix Georges-Courtois, disputé à Auteuil et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Ecce Wunder, *suivi de* Black du Clos *et de* Walladana. *La combinaison gagnante est 4 - 10 - 7.*

Jeu à treize

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(Quinzième journée)

POULE A

*Albi b. Pamiers........ 43 8
XIII Catalan b. *Limoux........ 13- 8
Lézignan b. *Villeneuve........ 16- 6
*Pia b. Toulouse........ 12- 4
*Saint-Estève b. Marseille.... 31-11

Classement. — 1. Toulouse, 37 ; 2. XIII Catalan, 33 ; 3. Limoux, 33 ; 4. Lézignan, 33 ; 5. Albi, 31 ; 6. Roanne, 28 ; 7. Marseille, 28 ; 8. Saint-Estève, 27 ; 9. Pamiers, 26 ; 10. Avignon, 26 ; 11. Pia, 25 ; 12. Carcassonne, 24 ; 13. Villeneuve, 22 ; 14 Bordeaux, 14.

Judo

L'équipe est-allemande Dynamo Hoppegarten a remporté le 10 décembre, à Berlin-Est, la Coupe d'Europe par équipes, en battant Sportschool Boerema d'Amersfort (P.-B.) par 6-0.

Le Dynamo Hoppegarten et ses internationaux (Kruger, Hotger, Lorenz, Zuckwerdt) avait éliminé le Racing Club de France en demi-finale.

Natation

Annick de Susini a amélioré de 39/100 de seconde son record de France du 100 mètres brasse en 1 min. 15 sec. 11, le 1 1décembre à Berlin-Est.

Rugby

L'équipe de France B a battu le Pays de Galles B par 15 à 3, le 11 décembre à Nantes.

CHALLENGE DU MANOIR

POULE A

*Béziers bat Toulouse 76-6
La Voulte bat *Grenoble 10-7

Classement. — 1. Béziers, 12 pts (4 m.) ; 2. Toulouse, 11 pts ; 3. Grenoble, 7 pts ; 4. La Voulte, 6 pts (4 m.).

POULE B

Lourdes bat *P.U.C. 17-3
*Biarritz bat Tarbes 27-14

Classement. — 1. Lourdes, 15 pts ; 2. Biarritz, 13 pts ; 3. P.U.C., 7 pts ; 4. Tarbes, 5 pts.

POULE C

*Montferrand bat Vichy 32-0
*Romans bat Toulon 42-9

Classement. — 1. Montferrand, 15 pts ; 2. Romans, 11 pts ; 3. Toulon, 8 pts ; 4. Vichy, 6 pts.

POULE D

*Perpignan bat Castres 51- 9
*Pau bat Mont-de-Marsan .. 18-11

Classement. — 1. Perpignan, 13 pts ; 2. Pau, 11 pts ; 3. Mont-de-Marsan, Castres, 8 pts.

POULE E

*Agen bat La Rochelle 51-9

Classement. — 1. Agen, 13 pts ; 2. La Rochelle, 9 pts ; 3. Brive, 8 pts (4 m.) ; 4. R.C.F., 6 pts (4 m.).

POULE F

Narbonne bat *Bègles 25-6
*Graulhet bat Montauban .. 32-13

Classement — 1. Narbonne, 15 pts ; 2. Graulhet, 13 pts ; 3. Montauban, 7 pts ; 4. Bègles, 5 pts.

POULE G

Dax bat *Auch 24-20
*Bayonne bat Angoulême 53-0

Classement. — 1. Dax, 15 pts ; 2. Bayonne, 11 pts ; 3. Auch, 9 pts ; 4. Angoulême, 5 pts.

Ski

COUPE DU MONDE

(Descente masculine de Val-d'Isère)

1. Franz Klammer (Autriche), 2 min. 07 sec. 61 ; 2. Herbert Plank (Ita.), 2 min. 07 sec. 89 ; 3. Josef Walcher (Aut.), 2 min. 07 sec 95 ; 4. Ken Read (Can.), 2 min 08 sec 09 ; 5. Sepp Ferstl (R.F.A.), 2 min. 08 sec. 21.

Slalom géant masculin
de Val-d'Isère

1. Ingemar Stenmark (Suède), 3 min. 14 sec. 15 ; 2. Heini Hemmi (Sui), 3 min. 16 sec. 23 ; 3. Jean-Luc Fournier (Sui), 3 min. 16 sec. 84 ; 4. Phil Mahre, 3 min. 16 sec. 96 ; 5. Leonhard Stock (Aut.), 3 min. 17 sec 24 ; 6. Klaus Heidegger (Aut.), 3 min. 17 sec. 46 ; 7. Piero Gros (Ita.), 3 min. 18 sec. 35 ; 8. Bojon Krizaj (Youg.), 3 min. 18 sec. 63 ; 9. Alain Navillod (Fr.), 3 min. 19 sec. 41 ; 10. Edi Reichart (R.F.A.), 3 min. 19 sec. 55.

Slalom spécial féminin de Cervinia

1. Perrine Pelen (Fr.) 79 sec. (38 sec 07 + 40 sec. 93) ; 2. Fabienne Serrat (Fr.), 79 sec. 01 (37 sec. 83 + 41 sec. 18) ; 3. Hanni Wenzel (Lic.), 79 sec. 76 (38 sec. 49 + 41 sec. 27) ; 4. Lea Soelkner (Aut.), 79 sec. 80 (39 sec. 08 + 40 sec. 72) ; 5. Anne-Marie Moser-Proell (Aut.), 79 sec 92 (38 sec. 60 + 41 sec. 32).

Volley-ball

COUPE D'EUROPE CHAMPIONS
Messieurs

CSEPEL de Budapest b. *Racing Club de France 3-0 (15-13, 16-14, 16-14).

Dames

*Lodz (Pol.) b. P.T.T. Montpellier 3-0 (15-5, 15-2, 15-6).

VAINQUEURS DE COUPE
Messieurs

*Olsztyn (Pol.) b. Montpellier U.C. 3-0 (15-3, 15-6, 15-12).

Dames

*ASU Lyon b. Blau Gelb (Aut.) 3-2 (15-11, 6-15, 14-16, 15-9, 15-0).

CHAMPIONNAT DE FRANCE

*Sète b. Cannes........ 3-1
*Clamart b. Saint-Maur........ 3-2
Asnières b. *Stade français.... 3-1
*Racing b. MUC........ 3-1

Classement. — 1. Racing, 14 pts ; 2. Saint-Maur, 11 ; 3. Asnières et Clamart, 11 ; 5. Cannes, 10 ; 6. MUC, 9 ; 7. Stade français, 9 ; 8. Sète, 9.

PRIX

LA REMISE DES NOBEL

STOCKHOLM : le roi de Suède a reçu les lauréats

Stockholm (*A.F.P.*). — Les lauréats des prix Nobel 1977 ont été officiellement reçus, samedi 10 décembre à Stockholm, par Charles XVI Gustave, roi de Suède : il s'agit de Mme Rosalin Yalow et de MM. Andrew Shally et Roger Guillemin (médecine), de MM. Philip Anderson, John Van Vleck et Sir Nevill Mott (physique), de MM. Ilya Prigogine (chimie), James Meade et Bertril Ohlin (sciences économiques). *Le poète* Vicente Aleixandre (littérature), en raison de son état de santé, n'avait pas pu se déplacer.

Le professeur Sune Bergstroem, président de la fondation Nobel, a déclaré en accueillant les lauréats : « *La science et la technique rendent possible la réalisation des aspirations des hommes, mais la technique a aussi créé les possibilités de fabriquer des armes militaires susceptibles d'anéantir l'humanité entière. La société industrielle moderne est, par ailleurs, plus vulnérable à l'action de minorités et groupuscules criminels. Compte tenu du fossé qui sépare le monde riche du monde pauvre, les chercheurs doivent aujourd'hui, plus qu'avant, s'intéresser et s'engager dans les efforts de coopération entre pays développés et pays en développement.* »

OSLO : un appel à toutes les femmes du monde

D'autre part, les prix Nobel de la paix 1976 et 1977 ont été remis samedi à Oslo au Mouvement des femmes pour la paix d'Irlande du Nord et à l'organisation de défense des prisonniers d'opinion Amnesty International. Mmes Betty Williams et Mairead Corrigan ont lancé à cette occasion un « *appel à toutes les femmes du monde pour qu'elles encouragent les hommes à ne pas œuvrer pour un monde militarisé* ». M. Thomas Hammarberg, président d'Amnesty International, a reçu le prix au nom de son organisation.

Samedi également s'ouvrait à Stockholm la conférence d'Amnesty International pour l'abolition de la peine de mort, en présence de deux cents hommes politiques, juristes et militants des droits de l'homme, dont les représentants de vingt Etats. Dimanche soir, la conférence a adopté la « *déclaration de Stockholm* » contre la « *peine la plus cruelle, la plus inhumaine, la plus dégradante, contraire au droit le plus élémentaire de chaque homme à la vie* ».

Observant que « *le caractère dissuasif de la peine de mort n'a jamais été suffisamment prouvé* » et que le châtiment suprême est « *souvent utilisé comme instrument de répression contre les groupes et minorités* », Amnesty International relève en outre que la peine capitale a tendance à se manifester sous le nouvelles formes : crimes politiques, disparitions suivies de mises à mort.

Selon notre correspondant à Stockholm, la première commission de travail, dont le rapporteur est Mᵉ Robert Badinter, s'est émue de l'augmentation du nombre des partisans de la peine de mort « *dans un climat d'instabilité largement exagéré par les grands moyens d'information* » et a appelé les autorités à expliquer aux opinions l'inefficacité de l'exécution de terroristes. M. Hammarberg, constatant que « *les gouvernements sont presque fiers d'une peine où ils voient la démonstration de la force et de l'autorité de l'Etat* », a assuré qu'Amnesty International s'employait à ce qu'un jour « *toute exécution soit considérée par les pouvoirs et les opinions comme un acte honteux* ».

CARNET

Naissances

— Laurence et Patrick Bailleul-Devaux,
ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils
Emeric,
le 4 décembre 1977.
8, rue du Chalet, 93140 Bondy.

— Pierre Lacombe, Marie-Lise, née Perrenoud, et Séverine,
ont la joie d'annoncer la naissance de
Grégoire,
le 3 décembre 1977.
5, rue du Sergent-Bauchat, 75012 Paris.

— M. Alain Zivy et Mme, née Marie-Hélène Hoppenot,
ont la joie de faire part de la naissance de leur fils
Guillaume.
Blois, le 8 décembre 1977.
10, rue Augustin-Thierry.

— M. et Mme René Bassinet,
M. Bernard Bassinet, et Mme née Christine Verrier,
ont la joie d'annoncer la naissance de
Nicolas,
14 novembre 1977.
9, rue de Montretout, 92210 Saint-Cloud.
34, avenue de l'Europe, 78160 Marly-le-Roi.

— M. et Mme Jean-Louis Berthet, Véronique et Marc ont la joie d'annoncer la naissance de
Virginie,
le 4 décembre 1977.
1, rue de l'ancienne Mairie, *92100 Boulogne.*

— Pierre et Judith Beuve-Méry, née Lade, Edouard et Matthieu, sont heureux de faire part de la naissance de
William.
Paris, le 5 décembre 1977.

Mariages

— Le mariage de
Melle Valérie-Anne Giscard d'Estaing, fille du président de la République et de Mme Valéry Giscard d'Estaing,
avec
M. Gérard Montassier,
conseiller des affaires étrangères,
a été célébré dans l'intimité, le samedi 10 décembre, à Palerme (Italie).
Une réception intime a été donnée la veille à la résidence parisienne de M. et Mme Giscard d'Estaing.

— M. et Mme Henri Peronnin,
M. et Mme Jacques Baudinault,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Hélène et Jean-Jacques.
La messe de mariage sera célébrée le samedi 17 décembre 1977, à *15 h. 30*, en *l'église* Saint-Etienne du Mont-Sainte-Geneviève, Paris (5ᵉ).

Décès

André MIGNOT

Mme André Mignot, son épouse,
M. et Mme Stéphane Mignot et leurs enfants,
M. et Mme Michel Avrillon-Rivault et leurs enfants,
M. et Mme Christian Mignot et leurs enfants,
M. et Mme Jean Mignot et leurs enfants,
M. et Mme Hervé Le Bouc et leurs enfants,
Ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
M. André MIGNOT,
avocat au barreau de Versailles,
ancien sénateur,
maire honoraire de Versailles,
conseiller général,
survenu à Versailles, le 9 décembre 1977.

Les obsèques auront lieu en l'église de Notre-Dame de Versailles, le mardi 13 décembre, à 9 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né le 19 janvier 1915 à Versailles, *André Mignot, licencié en droit,* avocat qui avait siégé de juin à novembre 1946 à la deuxième Assemblée constituante, était devenu maire de Versailles l'année suivante.

Réélu constamment depuis lors, il avait été contraint de céder son fauteuil lors des élections municipales de mars dernier, tant en raison de son état de santé que du contexte politique. Cette consultation s'était soldée par le succès de la *liste de la majorité conduite* par *M. André* Damien, C.D.S., successeur d'André Mignot à la mairie. Conseiller général depuis 1948, *André Mignot, élu député* de Seine-et-Oise en 1951, avait été réélu en novembre 1958 dans la cinquième circonscription (Versailles-Nord, *Marly*). Battu en 1962, il n'avait pu retrouver son siège à *l'Assemblée nationale* en 1967. *Il s'était* en revanche présenté avec succès aux élections sénatoriales de septembre 1968 dans les Yvelines. Il n'avait pas sollicité *le renouvellement de son mandat en septembre* dernier.

Membre du comité consultatif constitutionnel en août 1958, *il avait présidé* la Haute Cour de justice de 1961 à 1962. Entré en 1962 au conseil d'administration de la région parisienne, il en avait été le président de 1964 à 1965 puis vice-président jusqu'en 1968.]

— Le maire et le conseil municipal de Versailles,
ont la douleur de faire part du décès de
M. André MIGNOT,
avocat au barreau de Versailles,
ancien sénateur,
conseiller général,
maire honoraire de Versailles,
survenu à Versailles, le *9* décembre 1977.
Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame de Versailles, le mardi *13 décembre, à 9 heures.*
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Jacques Bounin,
M. et Mme Paul Bounin,
MM. Jacques, Olivier, Pascal et François Bounin,
Ses parents, ses amis,
ont l'immense tristesse d'annoncer le décès de leur époux, père, grand-père et ami,
M. Jacques BOUNIN,
commissaire de la République,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
rosette de la Résistance,
ancien député,
ancien délégué aux affaires culturelles de la ville de Nice.
Selon sa volonté, ses obsèques ont été célébrées à Nice dans la plus stricte intimité.
Une messe sera célébrée à son intention le mardi 20 décembre 1977, à 17 h. 30, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris (1ᵉʳ).
Cet avis tient lieu de faire-part.
194 bis, rue de Rivoli,
75001 Paris.
[*Lire page* la *biographie de M. Bounin.*]

— Mme André F. Chatillon,
M. et Mme Georges Chatillon,
M. et Mme François Chatillon et leurs fils, Laurent, Xavier et Alexis,
M. Thierry Chatillon,
ont la douleur de faire part du décès de
M. André F. CHATILLON,
leur époux, père, grand-père,
survenu en son domicile à Paris.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Saint-Christophe du Luat (Mayenne), le 9 décembre 1977.
5, rue Dufrénoy, 75116 Paris.
14, rue d'Edimbourg, 75008 Paris.
9, villa Amie, 72, rue de Nanterre, 92600 Asnières-sur-Seine.

— Les membres du conseil d'administration de Roblot S.A., la direction et le personnel, ont le profond regret de faire du décès de leur président,
M. André F. CHATILLON,
survenu le 5 décembre 1977 à Paris.
Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.
Roblot S.A.,
36, rue Ampère, 75017 Paris.

— Le président de la Fédération internationale des associations de thanatologues (F.I.A.T. - I.F.T.A.), les membres du bureau de l'Association, *ont le regret de faire part* du décès de leur président-fondateur,
M. André F. CHATILLON,
survenu le 5 décembre 1977 à Paris.
Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.
F.I.A.T. - I.F.T.A.,
14, avenue Pasteur, Monaco.

— *Le président, le conseil d'administration* et les membres de la Fédération nationale des Pompes funèbres (F.N.P.F.) ont le regret de faire part du décès de leur premier vice-président,
M. André F. CHATILLON,
survenu le 5 décembre 1977 à Paris.
Selon la volonté du défunt les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.
F.N.P.F.,
46, avenue de Villiers,
75017 Paris.

— Le président du conseil d'administration de la Société de thanatologie ont le très grand regret de faire part du décès, survenu le 5 décembre 1977, du fondateur de la société,
M. André F. CHATILLON,
Société de thanatologie,
24, rue Marbeuf, 75008 Paris.

— Le vice-président de la Société monégasque de thanatologie (Somotha), les membres du conseil d'administration, la direction et le personnel, ont le regret de faire part du décès de leur président,
M. André F. CHATILLON,
survenu le 5 décembre 1977 à Paris.
Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.
SOMOTHA,
41, rue Grimaldi, Monaco.

— Les membres du conseil d'administration des Ateliers de la Durance, la direction et le personnel, ont le regret de faire part du décès de leur président,
M. André F. CHATILLON,
survenu le 5 décembre 1977 à Paris.
Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.
Les Ateliers de la Durance,
84460 Cheval-Blanc.

— On nous prie de faire part du décès de
Mme Vve Henri CHENEAU,
née Bochet Henriette,
survenu à Paris, à l'âge de quatre-vingt-six ans.
De la part de :
M. et Mme André Jacob, ses enfants,
M. et Mme Jacques Bochet, son frère et sa belle-sœur,
Et de tous ses neveux et nièces.
Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame d'Auteuil (métro Eglise-d'Auteuil), le mercredi 14 décembre, à 13 h. 45).

— Le professeur Albert Brimo et Mme née *Jacqueline Gourbeyre,*
Nicolas Brimo,
M. Jean-Raoul Guillerot et Mme née Isabelle Brimo,
Julie et Marie,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mme Alfred GOURBEYRE,
née Emilie Colombier,
du lycée technique de Tarbes,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, pieusement décédée dans sa quatre-vingtième année.
Suivant sa volonté la cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine, 158, avenue Charles-de-Gaulle, le mardi 13 décembre, à 15 h. 30.
L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière Saint-Jean de Tarbes (Hautes-Pyrénées), le *jeudi 15 décembre, à 16 h. 45.*
Cet avis tient lieu de faire-part.
96, rue de Longchamp,
92200 Neuilly-sur-Seine.

— Le personnel,
La direction et le conseil d'administration de la société Colgate-Palmolive,
ont la tristesse d'annoncer le décès survenu le 9 décembre 1977 dans sa soixante-dix-huitième année de
M. Jean SÉRÉ de LANAUZE,
officier de la Légion d'honneur,
Croix de guerre 1939-1945,
leur ancien président et président d'honneur.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 14 décembre 1977, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle à Neuilly-sur-Seine, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.
Par ses éminentes qualités il avait donné à Colgate-Palmolive l'élan qui a permis son développement dans les vingt-cinq dernières années.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Jean RIESSER-NADAL,
survenu le 9 décembre 1977, à l'âge de vingt-huit ans.
Les obsèques auront lieu le mardi 13 décembre 1977, à 15 h. 45, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, rue Gerbert, Paris (15ᵉ).
Riesser-Nadal,
285, rue de Vaugirard, Paris (15ᵉ).

Remerciements

— Les familles Mimran, Lévy, Dray très touchées par les nombreuses marques de sympathie et d'affection, qui leur ont été manifestées à l'occasion du décès de leur cher et regretté
Albert MIMRAN,
prient toutes les personnes qui se *sont associées à leur immense peine* de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Anniversaires

— Le 16 décembre 1969, il y a maintenant huit ans,
Mme Nicolette CASTELLI,
épouse Serafino,
était rappelée à Dieu.
Que ceux qu'elle a connus et aimés, veuillent bien se recueillir quelques instants en pensant à elle ; qu'ils prient pour qu'elle connaisse le repos et la paix.

Messes anniversaires

— A l'occasion du premier anniversaire du décès de
M. Louis HYON,
une messe sera célébrée le 16 décembre, à 19 heures, dans la chapelle du Bon-Conseil, 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris.
On y associera le souvenir de son fils
Robert HYON.

Services religieux

— Un service religieux sera célébré le vendredi 16 décembre, à 9 heures, en la basilique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Cases, à la mémoire de
Xavier JEANNOT,
ministre plénipotentiaire,
engagé
dans les Forces françaises libres en juin 1940,
ancien combattant de la 2ᵉ D.B.,
chef de service
des conventions administratives
au *ministère des affaires étrangères.*

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT.
— Mardi 13 décembre, à 14 heures, université René-Descartes, salle Liard, M. Georges Vigarello : « Le corps redressé - Culture et pédagogie ».

Visites et conférences

MARDI 13 DECEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., parvis de l'église Saint-Gervais, Mme Bachelier : « Maison du compagnonnage ».

15 h., métro Saint-Paul, Mme Bouquet des Chaux : « Saint-Paul, Saint-Louis et Saint-Denis-du-Saint-Sacrement ».

15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Hulot : « L'hôtel de Lauzun ».

15 h., 11, quai Conti, Mme Legregeois : « Hôtel des monnaies » (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h. 30, 34, boulevard de Vaugirard : « Le Musée postal » (L'Art pour tous).

CONFERENCES. — 16 h., Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, prince Paul Mourousy : « Musset avec et sans George Sand ».

18 h. et 20 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Conscience cosmique : la réelle maîtrise de la vie » (entrée libre).

18 h. 30, Centre culturel américain, 3, rue du Dragon, M. Norman S. Jacobs : « Bilan de la première année de la politique étrangère du président Carter ».

ORDRE DU MÉRITE

Est élevé à la dignité de *grand-croix* :
Le général de corps d'armée Robert Toussaint.
Sont élevés à la dignité de *grand-officier* :
Le général de division Prosper Sanson (*gendarmerie*) ; le médecin-général Georges Ablard ; le général de corps d'armée Paul Lescure ; le vice-amiral François Flohic.

Le *Journal officiel* du 12 décembre, où figurent ces promotions publie, d'autre part, des listes de promotions au grade de commandeurs (que nous publierons ultérieurement) et d'officiers et des listes de nominations au grade de chevaliers.

ARTS ET SPECTACLES

Danse

Ballets polonais aux Champs-Élysées

Le quinzième Festival de danse de Paris, commencé avec la Danza Nacional de Cuba, s'achève avec la présentation du Théâtre polonais de la danse de Poznam. Ces deux compagnies tentent d'inventer des formes nouvelles de danse accordées au fonds culturel du pays. Mais où Cuba échoue, faute d'un créateur audacieux, les Polonais réussissent grâce à la forte personnalité de Conrad Dzrewiecki.

Né en 1926, formé d'abord à la danse classique, il séjourne à Paris dans les années 50, puis s'initie à la « modem dance » américaine à New-York chez José Limon en 1972. Il y acquiert une grande connaissance de la science du mouvement qui lui permet de donner libre cours à son sens du dramatique.

L'univers théâtral de Drzewiecki est aussi éloigné de nous que peut l'être celui de Martha Graham ou du nô japonais. Attaché à exprimer le tragique de la destinée humaine, il manie les corps et les groupes avec une force brutale qui confine parfois à la lourdeur. Ce qui peut le plus gêner le spectateur, c'est sa façon d'enchaîner les tableaux en négligeant la continuité du mouvement. Ces ruptures mettent en valeur la composition des scènes mais donnent aux chorégraphies un caractère presque mécanique.

Drzewiecki ne sépare pas la danse de l'environnement plastique et musical. Chacun de ses ballets est un tout, homogène, un bloc en fusion où l'œil ne sait où s'arrêter. Dans « Stabat Mater », suite de variations sur le thème de la Pieta — une véritable messe baroque, — le sentiment douloureux de la Passion s'exprime par la puissance physique et charnelle des danseurs, sous-tendue par un chœur « a capella » de Penderecki. « Modus vivendi » veut suggérer le mythe de la conscience collective par une accumulation de corps, des courses âpres s'achevant dans une nuée d'apocalypse sur une montée d'orgue paroxystique de Mateusz Kuznik.

D'autres ouvrages sont d'inspiration moins angoissante comme « Krezsany », divertissement de danse qui intègre des éléments folkloriques et utilise les garçons d'une manière très béjartienne. « Epitaphe pour Don Juan » est une charge sur le mythe du séducteur dont on n'est pas obligé de partager le parti moralisateur.

Le Théâtre polonais de la danse a sa place bien à lui dans la production chorégraphique de notre époque.

MARCELLE MICHEL.

(1) 20 h. 30, jusqu'au 11 décembre.

A L'OPÉRA

Le concours annuel

Le concours de danse de l'Opéra a un côté extrêmement rafraîchissant pour le critique. Ce spectacle annuel qui dure sept heures — ainsi de 9 heures à 18 heures samedi 10 décembre — est coupé d'entractes entre chaque examen de classes, où une dizaine voire une quinzaine de danseurs ou de danseuses exécutent à tour de rôle une variation sur la scène du palais Garnier.

Au cours de ces pauses, parents, amis, professeurs se répandent dans les galeries et y vont glorieusement de leurs commentaires, tous compétents et aucun pareil, jamais tendres et toujours définitif. Mais que n'apprend-on pas dans ces propos de couloirs ! La décadence de l'école française, le manque de style, l'absence de personnalit's qui sautent aux yeux du balletomane de service ne sont que des griefs véniels par rapport aux querelles de personnes autrement palpitantes qui résonnent aux oreilles d'une année sur l'autre : « Ma fille n'a pas fermé l'œil de la nuit (variante : elle a un œil-de-perdrix), je ne sais pas comment elle a pu danser... » — « Sans doute X est le meilleur de sa classe, mais il a la grosse tête, ce qui le diminue beaucoup (sic) à mes yeux » — « Très, très pistonnée, la petite Y, vous me comprenez » — « Moi, je n'admets pas qu'il y ait des étrangers dans le jury », etc.

En attendant, ce concours a été morne. D'abord parce qu'il s'est « disputé » un samedi de week-end et sur des variations imposées, signées Petipa ou Staats, enchaînant entrechats et manèges dans un désert d'originalité. Ensuite parce que l'exaltation provoquée par le retour épisodique de Serge Lifar à la tête du ballet a fait long feu et que les soixante-dix-huit pensionnaires (trente-neuf chez les filles, trente-neuf chez les garçons) semblaien redevenus des candidats passant leur brevet de scolarité.

Je sais bien que l'exécution d'une variation académique aux sons d'un piano de coulisse et sur un plateau squelettique privé des décors, des costumes, des musiciens de l'orchestre, des applaudissements qui confèrent un environnement théâtral au sujet soliste est à elle seule un exploit — et que cette épreuve cruelle n'a lieu qu'en France. Mais ce dernier examen est édifiant. Dès lors que les troupes classiques russes ou américaines viennent soutenir la comparaison à domicile, la primauté du corps de ballet de l'Opéra s'efface. Non pas que l'enseignement soit de moins bonne qualité qu'autrefois ; certains professeurs, même, autant dans les classes du ballet (sujets, coryphées ou quadrilles) que dans les divisions de l'Ecole, sont excellents.

Mais cet enseignement n'a plus la sévérité qui régnait au temps de Zambelli et d'Aveline, lesquels n'auraient jamais toléré les pieds en fer à repasser, les bras à la godille et les bouches ouvertes en O (le dernier cri !) qui défiguraient un trop grand nombre de concurrents — sans parler du mépris effronté de la mesure et jusqu'à celui de la place, du terrain à parcourir, des entrées et des sorties.

Il faut dire qu'à l'Opéra comme partout ailleurs le recrutement accuse des faiblesses insignes et que, malgré toute leur bonne volonté, les maîtres ne peuvent inculquer du tempérament à ceux et celles qui en sont dépourvus, quelle que soit leur plastique. Parmi les « artistes de la danse » — tous beaux et de jolie ligne — qui se sont produits toute cette longue journée, je n'ai distingué chez les garçons que M. Patrick Dupond, qui, à dix-huit ans, est le Noureev français de demain, et chez les filles, celles qui ne sont pas forcément des « bêtes à concours » mais qui attirent infailliblement le regard au cours des soirées de ballet, distribuées d'ailleurs dans des rôles de solistes parce que « spectaculaires », nommément Mlles Descoutures, Legrée, Grey et Daubresse, la palme sportive étant décernée à Mlle Gorlia, la seule de toute la classe des sujets à s'être présentée devant le jury pour « participer », comme disait Coubertin. C'est peu et c'est accablant.

OLIVIER MERLIN.

★ Le jury du concours, présidé par M. Rolf Liebermann, était composé de Mlles Violette Verdy, Claire Motte, Jacqueline Rayet, Gisèle Adloff, de MM. Assaf Messerer, Kenneth Mac Millan, Clive Barnes, Patrick Lebertre et Maurice Banchet.

Musique

LE « COSI » EN NOIR ET BLANC de Jean-Claude Auvray

Au visiteur curieux qui s'inquiète d'un tel rassemblement place Stanislas, sous la pluie froide de décembre, tandis qu'à toute volée des haut-parleurs diffusent en alternance Bach et Vivaldi, la réponse vient, brutale, un peu choquée : « Mais... c'est la Saint-Nicolas ! » *S'il s'attarde un peu, en se hissant sur la pointe des pieds, il a quelque chance d'apercevoir les chars, la bourrique légendaire et le bon patron des Lorrains, suivi comme il se doit du Père Fouettard. A moins qu'il ne préfère rester encore à l'écart, méditant la morale d'une histoire qui se jouait l'après-midi au théâtre :* Cosi fan tutte.

Ainsi font-elles toutes. Toutes? Tous plutôt. « Ce ne sont pas spécialement les femmes, *souligne Jean-Claude Auvray, qui a signé la mise en scène*, ce n'est pas non plus un procès, c'est la nature humaine qui est ainsi : c'est une constatation un peu désabusée. C'est pour cela qu'il ne faut pas que cela tourne trop au noir, pour cela aussi que j'ai tenu à conserver l'aspect commedia dell'arte avec des gags qui peuvent amuser ou agacer, mais qui viennent briser le climat, le remettre en question : c'est ce qui m'intéresse. *Cosi* est un opéra bouffe à l'état pur, bien loin du drame de *Don Giovanni* ou du théâtre de caractères des *Noces de Figaro*. Une farce et, qui plus est, une farce sur l'amour. On peut imaginer ce que Marivaux aurait tiré d'un tel sujet : à la suite d'un pari, deux jeunes gens mettent à l'épreuve la fidélité de leurs bien-aimées en se déguisant et en échangeant leurs partenaires ; ils les séduisent naturellement. Da Ponte dans le livret l'a poussé à la farce, et, loin d'en cacher l'invraisemblance, il l'a exagérée à plaisir. »

Jeu bouffe ? Jeu cruel ? « Peu importe, *poursuit Jean-Claude Auvray*, nous sommes ailleurs, hors de toute réalité, de toute vraisemblance, dans un monde étrange, inutile et amer, baignant dans une lumière magique. » *En guise de décors, une île de bois blanc sur pilotis ; la brillance du sol figure l'eau. Tout le fond de scène est blanc.* « La présence scénique, *dit encore Jean-Claude Auvray*, doit être dépouillée au maximum et le décor deviendra alors un instrument au service de la musique sans chercher à distraire l'œil au détriment de l'oreille ». *Les costumes conçus également par Bernard Arnould n'ont pas d'époque. D'aujourd'hui? D'hier? Blancs eux aussi, sauf certain serviteur vêtu de noir qui, comme son ombre, suit Alfonso, le philosophe sceptique.*

« Le côté sinistre de cette comédie machiavélique menée par des hommes et dont les femmes sont en fait les victimes, j'ai voulu le résumer dans ce personnage qui, bien sûr, n'existe pas dans le scénario original. D'ailleurs, le plus souvent Mozart va lui-même au-delà du livret de Da Ponte en insinuant des rapports ironiques entre ses créatures et lui-même, entre acteurs-chanteurs et public, entre théâtralité et musique. Il réduit l'anecdote à un simple prétexte. »

Le rideau du Palais Garnier

Dans le même ordre d'idées, il fait chanter l'air de Guglielmo s'interrogeant sur l'inconstance des femmes au deuxième acte à rideau fermé, un rideau peint qui descend des cintres, réplique exacte de celui du palais Garnier avec sa porte sur le côté. Ce rideau qui sert précédemment de décor à une scène de libertinage pendant la fin de l'ouverture, Jean-Claude Auvray le connaît bien puisqu'il a été metteur en scène résidant de 1973 à 1977 à l'Opéra de Paris, après avoir été l'assistant, entre autres, de Ponnelle, de Strehler, de Chereau, de Lavelli. Peut-être cette allusion ironique à la « grande boutique » et à ses fastes sort-elle du cadre de l'opéra de Mozart. Mais à bien l'étudier, comme c'est le cas des œuvres riches, on s'aperçoit qu'elle ne demande qu'à s'ouvrir sur des perspectives inattendues: le rideau de l'Opéra, sur la scène du Grand Théâtre de Nancy, est, pour ceux qui ont pu comparer les deux productions, l'impression qu'une fois de plus la province l'emporte, ne serait-ce que dans le rapport entre les moyens et le résultat.

Plus fini, plus mûr que celui qu'on avait vu l'an dernier au château de Castelnau (le Monde *du 20 septembre 1976), ce* Cosi Fan tutte *de Jean-Claude Auvray a gardé intactes sa fraîcheur et sa sensibilité ; les deux femmes surtout y sont traitées avec un tact et une tendresse qui contrastent avec ce qu'on a coutume de nous montrer.*

Comme à Castelnau, Renée Auphan était Floidiligi — le personnage et la voix ont pris beaucoup plus d'assurance, c'est très beau et personnel, — et l'on retrouvait Keith Lewis (Ferrando) toujours très musical. Si le Don Alfonso de Rolando Paneral ne fait pas oublier l'étonnant Guglielmo qu'il a été pendant si longtemps, on découvre Rosanne Creffield (Dorabella), dont la voix, dans les duos, se marie idéalement avec celle de sa partenaire. Evitant le cliché de la soubrette bonne fille, Danièle Periers (Despina) ne trouve pas toujours ce personnage plus affirmé qu'on l'attendait. Peter Christoph Runge (Guglielmo) ne souffre guère que de la présence de Paneral sur le plateau... Pourquoi faut-il que les souvenirs viennent encore se mêler de ce qui ne les regarde pas ? Jean-Claude Casadesus, enfin, ne s'est pas contenté de venir diriger l'orchestre de Nancy, il le fait très sérieusement travailler.

GÉRARD CONDÉ.

D'Élektra à Ariane, toujours Strauss

« De tous les Strauss, je préfère Johan ; des Richard, j'aime mieux Wagner. » Sans réplique, le mot est de Debussy. Aimer Richard Strauss, malgré l'opportunisme de sa musique juste un peu trop moderne quand il le fallait (Salomé et Elektra *au début du siècle), rassurante quand on n'y croyait plus* (le Chevalier à la rose), *confortable entre les deux guerres* (Intermezzo, Arabella), *hors du temps enfin lorsqu'il n'était plus possible d'être du sien* (les Métamorphoses, *puis les derniers* lieder, *juste vant la mort en 1949) ? Rien ne vaut moins de joie parce que, en écoutant la* Danse des sept voiles, *en assistant, la gorge serrée, à l'ultime jubilation d'Elektra, on devrait plutôt crier à l'abus de confiance, à la valse déguisée, mais on ne se résigne pas cependant à laisser cette musique à ses inconditionnels, ceux à qui elle offre un refuge hors des interrogations esthétiques du siècle, des remises en cause, des bouleversements.*

L'opéra reprend-il Elektra *? On veut y retourner, même si c'est* Salomé *que l'on préfère.* Ariane à Naxos *en province ? Il faut y aller voir, l'occasion n'est pas si fréquente, d'autant que, à tort ou à raison, on s'est privé d'un* Rosenkavalier *à Strasbourg : la mise en scène n'augurait rien de bon.*

Elektra *à l'Opéra de Paris : la race des Atrides pour la trente-septième fois en trois ans, réintègre le palais-termitière imaginé par August Everding. Pour la trente-septième fois, Clytemnestre éclate de rire en apprenant qu'Oreste est mort. L'instant d'après, poussant un dernier cri, elle tombe sous les coups d'Oreste...*

Electre danse dans son délire, s'effondre, tandis que l'orchestre scande, implacable, le nom sacré d'Agamemnon. Ce n'était qu'une reprise, la reprise d'une reprise, mais c'est toujours le même drame, et pour l'héroïne la même performance surhumaine. Quand on a gardé le souvenir d'Ursula Schroeder-Feinen, l'Electre de Danica Mastilovic pourra sembler incomplète, le timbre un peu plus dur, la présence scénique moins convaincante ; il s'agit pourtant d'une véritable artiste, en cela précisément qu'elle sait s'imposer au-delà de ce qu'on attendait d'abord : précision du détail et intensité dramatique, deux composantes essentielles d'un spectacle comme Elektra, *et qu'on ne trouve pas toujours réunies.*

Ariane à Naxos, *au Théâtre de Metz, est une aventure beaucoup plus périlleuse. Pour l'orchestre d'abord, traité comme un ensemble de solistes ; pour le plateau ensuite : une vingtaine de rôles, dont aucun n'est secondaire, si certains — Zerbinette, le Compositeur, Bacchus, Ariane — demandent des qualités exceptionnelles. Placés sous la direction de Michel Tabachnik, les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Lorraine ont réussi à trouver le climat de chambre qui convient.*

Ariane à Naxos, *c'est l'opéra-seria qu'un riche amateur viennois imagine de faire représenter entre le dessert et un feu d'artifice, une œuvre si triste pour un jour de fête qu'il décide au dernier moment d'y faire participer les masques de la comédie italienne... Désespoir du compositeur, surprise des chanteurs. Le prologue consacré aux préparatifs, aux disputes, aux concessions, est la virtuosité même avec ses coqs-à-l'âne stylistiques, ses arpèges de piano, son remue-ménage. L'opéra sur le théâtre qui y fait suite, alternant tragique et comique, ne retrouve pas cette concision, cette rapidité de la pensée musicale unique dans le théâtre lyrique de Strauss : c'est cette fois l'intention seulement de la virtuosité avec quelque chose d'ostentatoire et d'un peu manqué. La mise en scène d'André Batisse suit fidèlement les indications du livret avec les clins d'œil nécessaires. Cela manque bien un peu parfois de nécessité, mais n'y a-t-il pas déjà dans les œuvres de Strauss ce plaisir de renouveler des occupations inutiles ?* — G. C.

■ Une fâcheuse coquille a fait participer dans l'article de Nicole Zand (« le Monde » daté 11-12 décembre) au colloque de Venise consacré à la dissidence dans la littérature des pays de l'Est, Tibor Dery, décédé il y a près de six mois. Il s'agissait en réalité de Tibor Meray, également écrivain hongrois.

Théâtre

« PARADE », de Jean Bois

La nuit, et aussi dans l'aube transparente ou bien dans le jour glauque des fins d'après-midi, on rencontre des créatures indéfinissables, étrangères, cuirassées d'indifférence à l'adversité. Elles sont les laissés-pour-compte du monde productif et, comme des billes de flipper, filent leur existence déboulonnée, déboussolée dans les zigzags du hasard. Elles sont les accessoires négligés du décor de la vie noctambule, elles s'affirment en s'exhibant et leurs rides futures crevassent à l'avance leur maquillage outré. Hommes, femmes, « lumpen-marginaux », ce sont les boucs émissaires de nos égoïsmes, ce sont nos reflets grotesques, fascinants.

Depuis que Jean Bois est né au théâtre, il met en scène sa fascination pour la théâtralité de ces monstres condamnés au mélodrame. Il se fait un masque de leurs grimaces — mimiques exacerbées de ceux qui ne parviennent pas à se faire entendre. Il s'affuble de leurs oripeaux usés — carte d'identité, signe extérieur de richesse pour ceux qui ont perdu jusqu'à leur nom. Il les aime sans avoir besoin de les justifier, ces gens du malheur, ces clowns qui savent rire du pire, il peint inlassablement les galeries de leurs portraits.

A Campagne-Première, sa dernière pièce *Parade* emprisonne dans une loge d'artiste la directrice lesbienne alcoolique d'un cabaret en déconfiture (Elisabeth Maby), le travesti-vedette (Jean Bois), sa copine prostituée (Claude Drobinski), l'accordéoniste virtuose de la drague à la hussarde (également Claude Drobinski). Ils ont des visages pailletés, des cheveux artificiels, des tulles et des volants, ils sont beaux. Ils paraissent protégés par une naïveté ganache, par un cynisme franc, qui s'écroulent dès que les souvenir affleurent.

Là, dans la loge encombrée de fanfreluches, les souvenirs déboulent en tempête, portés par une femme lisse et mystérieuse (Dominique Constantin). Elle est *la* comédienne, elle est le théâtre et joue avec eux la farce tragi-comique des remords. Ces victimes-de-la-grande-ville ne sont pas des saints : le travesti a fait mourir de chagrin sa pauvre paysanne de mère, l'accordéoniste a mené son épouse légitime jusqu'à la folie, la directrice a envoyé sa chaste bonne portugaise sur le trottoir... Mais les remords — comme la morale — sont un luxe inaccessible pour ces funambules en perdition voués à la fuite en avant sur un fil très mince. Ils sont trop engagés pour revenir en arrière, ils ne veulent d'ailleurs pas retrouver ce qu'ils ont fui. Ils sont furieusement accrochés au bonheur de rester en vie, combien de temps encore avant que la jeunesse les laisse tomber, tas de chiffons et de rouge à joue ? Comment vieillissent-ils, ces enfants de la misère acharnés à la poursuite d'une enfance ?

Loin de se complaire dans le pittoresque fangeux, Jean Bois et ses comédiens s'emparent de leurs personnages avec une santé agressive qui balaie toute tentation de pitié équivoque. Comme s'ils disaient : eux et nous sommes des gugusses, des affamés, des éblouis, des excessifs et nous, nous avons de la chance, le théâtre nous permet d'être tout ça. Le fait est que la demi-teinte n'intéresse pas Jean Bois. Son style c'est la stridence, l'invective, le panache goguenard, la désarticulation des mots et des mouvements. Tout part dans tous les sens, d'autant plus que la mise en scène est lâche. Mais la caricature est dépassée, le portrait atteint la vérité chatoyante du peuple de l'ombre auréolé de lampions. On pense au monde de Copi, représenté du dehors par ses codes et ses signes distinctifs, relié à nous par ce que nous pouvons reconnaître et ne voulons pas voir. Le spectacle claque comme un grand éclat de rire, cette *Parade* des remords est un grand beau moment anti-hypocrisie.

COLETTE GODARD.

★ Campagne-Première, 21 heures.

MORT DU CINÉASTE RAYMOND BERNARD

Le cinéaste Raymond Bernard est mort à Paris, dans la nuit du 11 au 12 décembre.

Né le 10 octobre 1891, il était le fils de l'écrivain Tristan Bernard et le frère de Jean-Jacques Bernard, lui-même écrivain. Acteur de cinéma auprès de Sarah Bernhardt dans Jeanne Doré *(1915) et dans des courts métrages tournés chez Gaumont, il réalisa son premier film en 1919, avec Henri Diamant-Berger. C'était* le Petit Café, *d'après une pièce de son père. Raymond Bernard devint célèbre en 1924, pour la mise en scène d'un grand film historique,* le Miracle des loups. *Il réalisa, dans la même veine,* le Joueur d'échecs *(1926) et* Tarakanova *(1928). En pleine gloire, au début du parlant, Raymond Bernard signa* les Croix de bois *(1931), d'après l'œuvre de Roland Dorgelès, un des meilleurs films « pacifistes » du moment, et l'adaptation en trois épisodes des* Misérables, *de Victor Hugo (1933), qui marqua, avec ses acteurs prestigieux (Harry Baur, Charles Vanel, Florelle, Dullin, Marguerite Moreno), toute une génération et reste aujourd'hui (on l'a revue récemment à la télévision) une œuvre majeure.*

Dans les années 30, Raymond Bernard fut un cinéaste commercial estimé (Faubourg-Montmatre, le Coupable, Marthe Richard, J'étais une aventurière, les Otages, Cavalcade d'amour). *Il tourna encore dans les années 50, en particulier une comédie d'humour « anglais »,* le Septième Ciel *(1958), avec Danielle Darrieux. Il était officier de la Légion d'honneur et de l'ordre des arts et lettres.* — J. S.

PRESSE

A L'UNESCO, A PARIS

Première réunion de la commission internationale d'étude des problèmes de la communication

La commission internationale d'étude des problèmes de la communication, créée à l'initiative de l'UNESCO, tiendra sa première réunion du 14 au 16 décembre, au siège de l'UNESCO à Paris. Cette commission de seize membres — nommés par M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO — sera présidée par M. Sean Macbride (Eire), prix Nobel et prix Lénine de la paix.

Chargée d'étudier l'ensemble des moyens de communications dans la société contemporaine, elle examinera en particulier les obstacles à une circulation libre et équilibrée de l'information dans le monde et les besoins spécifiques des pays en développement. Elle s'interrogera également sur les moyens de sensibiliser, grâce aux médias, l'opinion publique à des problèmes mondiaux aussi importants que ceux de la faim, du sous-développement, de la crise de l'énergie, de la pollution, de l'environnement et des violations des droits de l'homme.

Outre M. Macbride, les membres de la commission sont :

MM. Elie Abel (Etats-Unis d'Amérique), doyen de l'Institut d'études supérieures de journalisme, Columbia University ; le Dr F. I. Agporuaro Omu (Nigéria), commissaire à l'information, au développement social et au sport ; H. Beuve-Méry (France), fondateur du journal *le Monde ;* Gabriel Garcia Marquez (Colombie), romancier, auteur de *Cent ans de solitude ;* Mochtar Lubis (Indonésie), journaliste, président de la Press Foundation of Asia ; Elebe Ma Ekonzo (Zaïre), directeur général de l'agence Zaïre-Presse ; Mustapha Masmoudi (Tunisie), secrétaire d'Etat à l'information ; Herbert Marshall McLuhan (Canada), sociologue, théoricien de la communication.

MM. Michio Nagai (Japon), éditorialiste au journal *Asahi Shimbun ;* Bogdan Osolnik (Yougoslavie), journaliste, vice-président du conseil fédéral de l'Assemblée de la République fédérative socialiste de Yougoslavie ; Gamal Oteiffi (Egypte), journaliste, vice-président du Parlement ; J.-P. Pronk (Pays-Bas), économiste, ministre de la coopération pour le développement ; Juan Somavia (Chili), directeur à l'Institut latino-américain des études transnationales ; Boobli George Verghese (Inde), ancien rédacteur en chef du journal *Hindustan Times ;* Leonid Zamiatin (U.R.S.S.), directeur général de l'agence Tass.

LE PRIX « FUTURIBLES »

L'Association internationale Futuribles (10, rue Carnuschi, Paris) a décerné, jeudi 8 décembre, son premier prix annuel. Le jury était présidé par M. Bertrand de Jouvenel. Deux livres ont été primés : *les Dégâts du progrès*, ouvrage collectif de la C.F.D.T., édité par le Seuil (*le Monde* du 21 juin 1977) et *Vivre au pay*, de Louis Ergan et Loeiz Laurent, édité par Le Cercle d'or, Les Sables-d'Olonne (*le Monde* du 18 novembre 1977).

Une mention spéciale a été décernée enfin à un livre étranger, *Weapons of mass destruction and the environment*, publié par Sipri (Stockholm International Peace Research Institute) aux Editions Taylor and Francis, London. Ce texte sera publié prochainement en français aux Editions Futuribles.

هكذا من الأصل

SPECTACLES

SI» EN NOIR ET BLANC
Jean-Claude Auvray

théâtres

...s salles subventionnées

...médie-Française, 20 h. 30 : Le roi ...e meurt.
...P., 20 h. 30 : concert, Ensemble E 2 M.

...s salles municipales

...aveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 : ...rts et techniques du cinéma et ...e la télévision. — Grande salle, ...1 h. : concert, Raoul Maldonado ...guitare Amérique latine).

...s autres salles

...toine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
...rtoucherie, Théâtre de l'Aquarium, ...0 h. 30 : Les belles histoires n'ont ...lus d'issues. — Théâtre du Soleil, ...0 h. 30 : David Copperfield.
...médie Caumartin, 21 h. 10 : ...Boeing-Boeing.
...nnou, 21 h. : Pepsie.
...pace Pierre Cardin, 18 h. 30 : ...Ondeko Za ; 20 h. 30 : le Grand ...Orchestre du Splendid.
...ntaine, 21 h. : Rendez-vous à ...Hollywood.
...mnase Marie Bell, 21 h. : Coluche.
...chette, 20 h. 45 : la Cantatrice ...hauve ; la Leçon.
...Teatrino, 20 h. 30 : les Lettres ...le prison.
...deleine, 21 h. : Peau de vache.
...uveautés, 21 h. : Apprends-moi, ...Céline.
...lace, 18 h. 30 : Lluis Llach.
...che-Montparnasse, 21 h. : Sigis...mond.
...nt-Georges, 21 h. : Topaze.
...éâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Sylvie ...Joly.
...éâtre du Marais, 20 h. 30 : Tueur ...ans gages.
...éâtre Marie-Stuart, 21 h. : Elle, ...lle, Elle.
...éâtre Oblique, 18 h. 30 : la Ligne ...le partage.
...éâtre de la Péniche, 20 h. 30 : ...e Psychopompe ; 22 h. : Duo and ...Brandy.
...éâtre Présent, 20 h. 30 : les ...Derniers.

Petit Casino, 21 h. 15 : Du dac au dac ; 22 h. 30 : Monteils.
Aux Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 : Clovis ; 21 h. 30 : l'Amour en visite ; 22 h. 30 : l'Autobus.
Le Sélénite, I, 20 h. 45 : les Noces à l'envers ; 22 h. : Vos p'tites compagnes. — II, 21 h. : les Bonnes ; 22 h 30 : Megumi Satsu.
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. : A nous deux, j'arriverai bien à être de gauche.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir on actualise.
Deux Anes, 21 h. : Aux ânes citoyens.
Dix Heures, 22 h. : le Maire est démonté.

Les théâtres de banlieue

Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : les Burgraves.

Les concerts

Salle Gaveau, 18 h. 45 : M. Behrendt ; 21 h. : T. Santos (Sor, Granados, Nobre, Kleger, Villa Lobos, Albeniz).
Lucernaire, 19 h. : Duo L. Claret et R.-M. Cabestany (Brahms, Beethoven...) ; 20 h. 30 : M.-C. Girod (Rachmaninoff, Scriabine).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Ensemble instrumental de France (Leclair, Ravel, Jolivet).
Radio-France, 20 h. 30 : concert multiradiophonique (Ballif, Schnebel, Morthenson).
Palais des arts, 20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. : M. Soustrot (Choquet, Lalo, Beethoven, Schoenberg).
Athénée, 21 h. : S. Richter et L. Kagaan et l'ensemble du Conservatoire de Moscou (Haendel, Berg).
Théâtre de l'Est parisien, 20 h. 30 : Ensemble 2 e 2 m, dir. : P. Méfano (Xenakis, Eonta, Phlegra, Kraberg).
Maison de la radio, 20 h. 30 : musique de chambre, orgues, chants, guitares, percussions.

Jazz, pop' et folk

Théâtre Marie-Stuart, 19 h. 30 : Bidon K.K.A., percussions ; 22 h. 30 : Pierre Akendegue, musique africaine.
Pavillon de Paris, 20 h. : TEN C.C., pop.
Théâtre Mogador, 20 h. 30 : Stéphane Grappelli avec le trio Diz Disley.
Théâtre Mouffetard, 22 h. 30 : Levallet, Nino Cinelu, J. Querlier, J. Cohen.
Palace, 21 h. : Clifton Chenier (blues cajun de Louisiane).

La danse

Lucernaire, 20 h. 30 : danses et masques de Bali.
Centre Mandapa, 21 h. : Maitreyil, dans de l'Inde.

...s cafés-théâtres

...Bec fin, 20 h. 45 : Iroshima Paradise ; 22 h. : Youth ; 23 h. : Seule ...dans la boîte.
...ancs-Manteaux, 20 h. 30 : Bruno ...Garcin ; 21 h. 45 : Au niveau du ...chou ; 23 h. 15 : les Autruches.
...fé d'Edgar, I, 20 h. 15 : Aubade ...à Lydie ; 21 h. 15 : Popeck. — ...II, 19 h. 15 : Machines à fous ; ...22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus ...de tout soupçon.
...upe-Chou, 20 h. 30 : Néo-Cid 77 ; ...22 h. : les Frères ennemis.
...nnétable, 20 h. 30 : le Petit Prince.
...ur des Miracles, 20 h. 30 : Imago ; ...21 h. 45 : Fromage ou dessert ; ...23 h. 30 : le Pyromane.
...tit Bain - Novotel, 21 h. : Rectan...gle blanc ; 22 h. 30 : les Jumelles.
...Plateau, 22 h. : la Rage des ...ommes.

Lundi 12 décembre

cinémas

(*) Films interdits aux moins de treize ans.
(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot. — Relâche.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Olympic, 14e (542-67-42).
L'ANIMAL (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47) ; Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : St-Germain-Huchette, 5e (633-87-59) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; St-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nations, 12e (343-04-67) Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (**) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12).
AUDREY ROSE (A., v.o.) (**) : Mercury, 8e (225-75-90) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.) en soirée : Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Grand Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Normandie, 8e, en matinée ; U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (579-33-00) ; Napoléon, 17e (380-41-46).
LA BALLADE DE BRUNO (All., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
BIG GENERATION (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-60-34)
BOBBY DEERFIELD (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16)
BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CROISADES (It., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Capri, 2e (508-11-69) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Convention St-Charles, 15e (579-33-00).
CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.) : U.G.C. - Odéon, 6e (325-71-08) ; Templiers, 3e (272-94-56) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Ternes, 17e (380-10-41)
LES CHASSEURS (Grec, v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), horaire spécial.
CHINOIS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES (Fr.) : Studio Gît-le-Cœur, 6e (326-80-25).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; St-Germain-Studio, 5e (033-42-72) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; St-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13) ; P.L.M.-Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
CRAZY-HORSE DE PARIS (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
LA DENTELLIERE (Fr.) : Marbeuf, 8e (325-47-19).
DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Mac-Mahon, 17e (380-24-81).
DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.) : Cinoche-Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Colisée, 8e (359-29-46).
DUELLISTES (A., v.o.) : Marbeuf, 8e (225-47-19).
L'ENFER DES MANDINGOS (A., v.f.) (**) : A.B.C., 2e (236-55-54) ; Balzac, 8e (359-52-70) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Capri, 2e (508-11-69) ; Publicis - Matignon, 8e (359-31-97) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount - Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Olympic, 14e (542-67-42).
FORTINI-CANI (Fr., v ita.) : Le Seine, 5e (325-95-99), h spéc.
LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40), jusqu'à jeu. : U G C -Odéon, 6e (325-71-08) ; Gaumont - Champs-Elysées, 8e (359 - 04 - 67) ; v.f : Rex, 2e (236-83-93) : Marignan, 8e (359-92-92) ; Madeleine, 8e (073-56-03) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13)
HARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.) : Studio Saint-Séverin, 5e (033-50-91).
L'ILE DES ADIEUX (A., v.o.) : Calypso, 17e (754-10-68).
LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40).
J.-A. MARTIN PHOTOGRAPHE (Can.) : Studio Logos, 5e (033-26-42)
JULES LE MAGNIFIQUE (Fr.) : Palais des arts, 3e (272-62-98), à 12 h. ; *La Clef*, 5e (337-90-90) ; Lucernaire, 6e (544-57-34)
MARCHE PAS SUR MES LACETS (Fr.) (*) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41)
LA MENACE (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; Balzac, 8e (359-52-70).
LE MILLE-PATTES FAIT DES CLAQUETTES (Fr) : Ermitage, 8e (359-15-71)
MOI, FLEUR BLEUE (Fr.) : Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).
NOUS IRONS TOUS AU PARADIS (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Saint - Germain - Village, 5e (633-87-59) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Madeleine, 8e (073-56-03) ; Lord-Byron, 8e (359-53-99) ; Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES EN ISRAEL (Suisse, v. arabe) : Palais des arts, 3e (272-62-98) ; Racine, 6e (633-43-71)
LA NUIT DES VERS GEANTS (A., v.f.) (**) : Maxéville, 9e (770-72-86) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02).
LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90).
LES ORPHELINS (Sov., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98). Panthéon, 5e (033-15-04). Studio Raspail, 14e (326 - 38 - 98) en soirée ; v.f. : U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59).
PADRE PADRONE (It., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00). Hautefeuille, 6e (633-79-38). Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14). 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43)
PARADIS D'ETE (Suéd., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (033-39-19).
PARADISO (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90). Palais des Arts, 3e (272-62-98). La Clef, 5e (337-90-90). Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03). Paramount - Montparnasse, 14e (326-22-17). Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
LE PIEGE INFERNAL (A., v.o.) (**) : Marbeuf, 8e (225-47-19). — V.f. : Caméo, 9e (770-20-89).
LE POINT DE MIRE (Fr.) : Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90). Grand Pavois, 15e (531-44-58).
POUR CLEMENCE (Fr.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97).
QUITTER THIONVILLE (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99), à 18 h. 30.
REPERAGES (Suis.) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83). Hautefeuille, 6e (633-79-38). Montparnasse 83, 6e (544-14-27) Elysées - Lincoln, 8e (359-36-14). Marignan, 8e (359-92-82). Français, 9e (770-33-88). Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48). Nations, 12e (343-04-67). Olympic, 14e 542-67-42). Gaumont - Convention, (15e) (828-42-27).
SCHIZO (A., v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).
SI CE N'EST TOI, C'EST DONC TON FRERE (It., v.f.) : Rex, 2e (236-83-93). U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32). Rotonde, 6e (633-08-22). U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59). U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19). Mistral, 14e (539-52-43).
SWEET SOUL MUSIC (A., v.o.) : Dejazet, 3e (887-97-34). Bilboquet, 6e (222-87-23). Elysées Point Show, 8e (225-67-29). Jean-Renoir, 9e (874-40-75)
TCHAIKOVSKY (Sov., v.o.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50)
UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.) : U.G.C. - Danton, 6e (329-42-62). Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32). Bienvenue - Montparnasse, 15e (544-25-02). Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Saint-André - des - Arts, 6e (326-48-18) H. sp.
VALENTINO (Ang., v.o.) : Biarritz, 8e (723-69-23).
LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Capri, 2e (508-11-69). Paramount - Marivaux, 2e (742-83-90). Jean-Cocteau, 5e (033-47-62). Paramount-Odéon, 6e (325-59-83). Paramount-Elysées, 8e (359-49-34). Publicis - Champs-Elysées, 8e (720-76-23). Paramount-Bastille, 12e (343 - 79 - 17). Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28). Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03). Paramount-Orléans, 14e (540-45-91). Paramount - Montparnasse, 14e (326-22-17). Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00). Paramount - Maillot, 17e (758-24-24). Moulin-Rouge, 18e (606-34-52).

Les films nouveaux

L'ŒUF DU SERPENT, film suédois d'Ingmar Bergman (*) V.o. : Quintette, 5e (033-35-40), à partir de ven. Quartier Latin, 5e (326-84-65). Hautefeuille, 6e (633-79-38). Gaumont Rive-Gauche, 6e (548-26-36). Concorde, 8e (359-92-84). Gaumont-Lumière, 9e (770-84-64). Gaumont - Convention, 15e (828-42-27).
NEUF MOIS, film hongrois de Marta Meszaros V.o. : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00). Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18). 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
LE VIEUX PAYS OU RIMBAUD EST MORT, film canadien de Jean-Pierre Lefebvre La Clef, 5e (337-90-90). Bonaparte, 6e (326-12-12)
LE THEATRE DES MATIERES, film français de Jean-Claude Biette La Clef, 5e (337-90-90). Action-République, 11e (805-51-33).
L'AUTHENTIQUE PROCES DE CARL-EMMANUEL JUNG, film français de M. Hanoun. Le Seine, 5e (325-95-99), à 18 h. 30
MORT D'UN POURRI, film français de Georges Lautner Berlitz, 2e (742-60-33). Saint-Michel, 5e (326-79-17). Cluny-Palace, 5e (033-07-76). Bosquet, 7e (551-44-11). Ambassade, 8e (359-19-08). Gaumont-Sud, 14e (331 - 51 - 16). Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13). Cambronne, 15e (734-42-96). Mayfair, 16e (525-27-06). Wepler, 18e (387-50-70). Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74)
LA 7e COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE, film français de Robert Lamoureux Richelieu, 2e (233-56-70). Cluny-Palace, 5e (033-07-76). Montparnasse 83, 6e (544-14-27). France-Elysées, 8e (723-71-11). Marignan, 8e (359-92-82). Normandie, 8e (359-41-18). Français, 9e (770-33-88). Gaumont-Sud, 14e (331-51-16). Cambronne, 15e (734-42-96) Wepler, 18e (387-50-70). Gaumont - Gambetta, 20e (797-02-74).
ORCA, film américain de Michaël Anderson. V.o. : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62). Ermitage, 8e (359-15-71) — V.f : Omnia, 2e (233-39-36). U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32). George-V, 8e (225-41-46). Helder, 9e (770-11-24). U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59). U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19). Mistral, 14e (539-52-43). Miramar, 14e (326-41-02). Magic-Convention, 15e (828-20-64). Murat, 16e (288-99-75). Les Images, 18e (522-47-94). Secrétan, 19e (206-71-33)
ARRETE TON CHAR... BIDASSE, film français de Michel Gérard Rex, 2e (236-83-93). U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32). U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62). Ermitage, 8e (359-15-71). U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59). U.G.C. - Gobelins, 13e (331-06-19). Magic-Convention, 15e (828-20-64). Miramar, 14e (326-41-02). Mistral, 14e (539-52-43). Murat, 16e (288-99-75). Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25). Secrétan, 19e (206-71-33)
MEURTRES A ROME, film ital de G Lorente (*) V.f : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).
LE VOYAGE DE LA PEUR, film allemand de D Mann (*) V.f. : Max - Linder, 9e (770-40-04) Paramount-Orléans, 14e (540-45-91).

Les séances spéciales

ADOM OU LE SANG D'ABEL (Fr.) : La Pagode, 7e (705-12-15), à 22 h.
AMARCORD (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34), à 12 h. et 0 h.
LES APPRENTIS SORCIERS (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99), à 20 h.
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.f.) : Daumesnil, 12e (343-52-97), à 22 h., Dim. à 18 h. et 22 h.
CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (**) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 0 h.
DE L'INFLUENCE DES RAYONS GAMMA (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 0 h.
LES DEUX CAVALIERS (A., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98), à 12 h.
LES DIABLES (A., v.o.) (**) : Lucernaire, 6e, à 12 h. et 0 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 0 h.
LES ENFANTS DU PLACARD (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e, à 12 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e, à 10 h., 12 h. et 0 h.
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5e, à 12 h. 30.
JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seine, 5e, à 12 h. 15.
LENNY (A., v.o.) : La Clef, 5e, à 12 h. et 0 h.
LA MALEDICTION (A., v.f.) : Daumesnil, 12e, ven., sam. à 0 h.
MISSOURI BREAKS (A., v.o.) : La Clef, 5e, à 12 h. et 0 h.
L'OPIUM ET LE BATON (Alg., v.o.) : Le Seine, 5e, à 16 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e, à 10 h., 12 h. et 0 h.
THEATRE DE SANG (Ang., v.o.) (**) : Acacias, 17e (754-97-83), sam. à 0 h.
UNE FEMME MARIEE (Fr.) : La Clef, 5e, à 12 h. et 0 h.

Les festivals

LES BONS FILMS D'AUTREFOIS (805-51-33) : Désirs humains.
J.-L. GODARD Studio Galande, 5e (033-72-71) : la Chinoise.
C. CHAPLIN (v.o.), Nickel-Ecoles (325-72-07) : les Lumières de la ville.
COMEDIES MUSICALES DE LA M.G.M. (v.o.), Action-La Fayette, 9e (878-80-50) : Un jour à New-York.
CINEMA ITALIEN (v.o.), Acacias, 17e (754-97-83), 14 h. : *Profession reporter* ; 16 h. : Affreux, sales et méchants ; 18 h. : les Poings dans les poches ; 20 h. : la Grande Bouffe ; 22 h. : Portier de nuit.
MASTROIANNI (v.o.), Olympic, 14e (542-67-42) : Journal intime.
HITCHCOCK (v.o.), Ranelagh, 16e (288-64-44), en alternance : la Mort aux trousses ; Life Boat ; les Trente-Neuf Marches ; Une femme disparaît.
CHATELET - VICTORIA, 1er (508-94-14), (v.o.) : I : 14 h. 15 : le Crépuscule des dieux ; 20 h. : Ames perdues ; 22 h. 10 : Marathon Man ; 0 h. 20 : Cabaret (sam.). — II, 14 h. : Dersou Ouzala ; 16 h. 30 : l'Honneur perdu de Katharina Blum ; 18 h. 30 : Aguirre, la colère de Dieu ; 20 h. 10 : Trois Femmes ; 22 h. 30 : les Fraises sauvages.
BOITE A FILMS, 17e (754-51-50), v.o. I : 13 h. : Five Easy Pieces ; 14 h. 45 : Nos plus belles années ; 17 h. : Une étoile est née ; 19 h 30 : l'Important, c'est d'aimer ; 21 h. 30 : Trois Femmes ; 23 h. 45 : Carrie *(sam.) ; II, 13 h. : Jeremiah Johnson* ; 14 h. 45 : le Lauréat ; 16 h. 30 : un Tramway nommé désir ; 18 h. 30 : un Après-midi de chien ; 20 h 30 . Mort à Venise ; 22 h. 30 : Phantom of the Paradise ; 0 h. 15 : Delivrance (sam.).

RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 12 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h 55, Feuilleton : Un mystère par jour ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes (l'alcoolisme) ; 19 h. 45, Eh bien... raconte ! 20 h., Journal.

20 h. 30, FILM : LE MONDE FUTUR, de W. Cameron Menzies (1936), avec R. Massey, R. Richardson, Sir C. Hardwick, A. Todd (N.).

De 1940 à 2036. Une guerre amène d'horribles destructions, un dictateur prend le pouvoir. Il est réduit à l'impuissance par des savants qui veulent instaurer un nouvel âge d'or.

Sur un scénario de H.G. Wells, un film d'anticipation prodigieux par ses décors et ses effets spéciaux. Une production d'Alexandre Korda.

Vers 22 h., Débat : Peut-on prévoir notre futur ?

Ou la prospective est-elle une science ? Avec MM. A. Toffler (professeur de sociologie du futur, auteur du Choc du futur) ; R. Lattes (membre du Club de Rome) ; J. Rippert (commissaire au Plan) ; J. Goimard (professeur d'histoire du cinéma à l'université Paris - I) ; R. Chabran (directeur du C.N.R.S.).

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 50, Personnages de la vie : Hans Hartung ; 22 h. 50, Documentaire : Bande à part (Taano, réal. G. Follin).

23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Christian Jambet et Guy Lardeau ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, *FILM* (cinéma public) : LE DERNIER TRAIN POUR FRISCO, de A. Mac Laglen (1976), avec G. Peppard, D. Muldaur, J. Vernon, F. Nuyen.

Dans l'Ouest américain de 1880, un voleur de train cherche à se venger de son ancien complice.

Un western paresseux d'un réalisateur bien surfait. Seul élément insolite : des Chinois sont mêlés à l'action.

22 h. 15, Journal.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : La certaine France de mon grand-père... « le Rail », de P. Hamp ; 19 h. 25, Présence des arts ;

20 h., Dramatique : « Etranger dans la nuit », de P. Soupault, avec M. Dée, G. Tréjan ; 21 h., Echanges avec Berlin-Est... concert par l'Orchestre symphonique et les chœurs de la radio de Berlin-Est. Direction H. Rogner. Avec D. Ambroziak, S. Toczyska, A. Hiolski, H. Szering : « Concerto à la mémoire d'un ange » (Berg) ; « Concerto pour violon et orchestre » (Mozart) ; « Stabat Mater » (Szymanowski) ; 22 h. 30, Entretiens avec Mme Golda Meir ; 23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2, Musique magazine ; 19 h., Jazz time ; 19 h. 30, Kiosque ; 19 h. 45, Concours international de guitare ;

20 h., Œuvres de Mozart ; 20 h. 30, Concert de l'artiste.
Avec le concours des radios française, suédoise et allemande : œuvres de Jan W. Morthenson et de Dieter Schnebel ; 21 h. 30, Vivaldi inconnu ; 23 h., L'atelier de l'artiste.

MARDI 13 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 13 h. 45, Restez avec nous ; à 14 h. 30, Feuilleton : Mandrin ; 18 h. 5, A la bonne heure ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Un mystère par jour ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien... raconte ! 20 h., Journal.

20 h. 30, Comédie-ballet : « la Création du monde », d'après J. Rueff, musique de M. Constant, chorégraphie V. Biagi, réal. P. Cavassilas.

21 h. 45, Série documentaire : Lettres d'un bout du monde ; L'Espagne (quatrième partie : Peintures noires), par J.-E. Jeannesson.

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 5, Emission pédagogique ; 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Valérie (rediff.) ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame (L'angoisse, qu'est-ce que c'est ?) ; à 15 h., Série : Le justicier ; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenêtre sur ; 18 h. 25, Dorothée et ses amis ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran ; Téléfilm : « la Neige de Noël », de F. Kassak et Ph. Radial, réal. M. Wyn, avec J. Daurand, L. Abrami, B. Ariel ; 22 h., Débat : Le public de télévision peut-il tout voir ?

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti radical socialiste ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LA CHARGE DE LA BRIGADE LEGERE, de M. Curtiz (1936), avec E. Flynn, O. de Havilland, P. Knowles, H. Stephenson, N. Bruce, D. Niven (N., rediff.).

Film d'aventures romanesques dont Errol Flynn est le héros sans peur et sans reproches. L'esprit colonialiste y souffle comme dans les Trois Lanciers du Bengale.

22 h. 10, Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie : Hélène Cixous (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Vienne et ses prophètes ; à 8 h. 32, L'Occident musulman ; à 8 h. 50, Propos d'un sédentaire ; 9 h. 7, Matinée des hommes et des femmes ; 10 h. 45, Etranger mon ami ; 11 h. 2, Guillaume de Machaut (la tradition vocale) ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30, Libre parcours variétés ; 14 h. 5, Un livre des voix : « l'Ombre claire », d'I. de Saint-Pierre ; 14 h. 45, Les après-midi de France-culture... ; 17 h. 30, Guillaume de Machaut (la tradition liturgique) ; 18 h. 30, Feuilleton : « La certaine France de mon grand-père » (le rail) ; 19 h. 25, Sciences : l'inné et l'acquis ;

20 h., Dialogues : « ...à l'usage de ceux qui voient et qui entendent », avec le professeur G. Tardieu et l'organiste G. Litaize ; 21 h. 15, Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Entretiens avec Mme Golda Meir ; 23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique ; 8 h. 30, Cinémuse ; 9 h. 2, Portrait de Victor Sabata ; 10 h., La règle du jeu et le cours d'interprétation ; 12 h., La chanson ; 12 h. 40, Jazz classique ;

13 h. 15, Stéréo postale ; 14 h., Mélodies sans paroles... musique ancienne à Aix-en-Provence : Poitevin, Gaultier de Marseille, Salomon, Flaquet, Campra ; à 15 h., Œuvres d'Albeniz, Ravel, Bizet, Mahler ; 17 h., Studio 107 ; 18 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Viennoise : œuvres de Beethoven et de Mozart ;

20 h. 30, Echanges internationaux. Orchestres symphonique de la radio de Francfort, direction Eliahu Inbal : « Symphonie du Nouveau Monde » en mi mineur (Dvorak) ; « Three Places in New-England » (Charles Ives) ; « Amériques » (Varèse) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit.

CONFLIT ENTRE LE S.N.J. ET LA DIRECTION DE RADIO-FRANCE

● Le Syndicat national des journalistes élève une protestation contre la décision prise par la direction de Radio-France au sujet de la réintégration de M. Michel Lemerle au service politique de France-Inter. Selon le S.N.J., les responsables de la chaîne de radio se seraient « *engagés* » à réintégrer l'ancien président de l'Union nationale des syndicats de journalistes « *si sa disponibilité personnelle devenait plus grande* ». Or, le mandat de M. Lemerle à la présidence de l'U.N.S.J. ayant expiré début septembre, la direction de Radio-France, après deux mois de discussions, a fait savoir à l'intéressé qu'il ne serait pas affecté au poste qu'il désirait occuper. De leur côté, les responsables de Radio-France protestent, également dans un communiqué, contre le terme de « répression » utilisé par le S.N.J., précisant qu'un journaliste, même syndicaliste, même élu au comité d'entreprise, n'a pas le droit de choisir lui-même son affectation.

D'une chaîne à l'autre

M. DEBRÉ AU SECOURS DU MONOPOLE

● M. Michel Debré s'inquiète de la prolifération des radios pirates : dans une question écrite au premier ministre, le député R.P.R. de la Réunion demande, au cas où une loi serait nécessaire, s'il serait possible au gouvernement de déposer un projet avec procédure d'urgence afin qu'il soit voté avant la fin de la présente session ; M. Michel Debré souhaite également que des dispositions soient prises « *pour éviter que des influences étrangères à travers des hommes ou des capitaux, ne s'exercent indûment à travers ces postes de radio, aux dépens des intérêts culturels, économiques et politiques de la France* ».

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 12 DECEMBRE

— En direct de Londres, *M. David Gilsburg*, député travailliste, répond aux questions des auditeurs sur France-Inter, à 19 h. 15.

— *M. René Monory*, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, participe au journal d'Antenne 2, à 20 heures.

— *M. René Haby*, ministre de l'éducation, commente le plan socialiste sur l'éducation, sur TF 1, à 20 heures.

MARDI 13 DECEMBRE

— *L'entreprise en 1978* est le thème du débat de R.M.C.-Choc, sur R.M.C., à 13 h. 20.

— Un débat sur l'*énergie* est ouvert au cours du journal de R.M.C., à 19 heures.

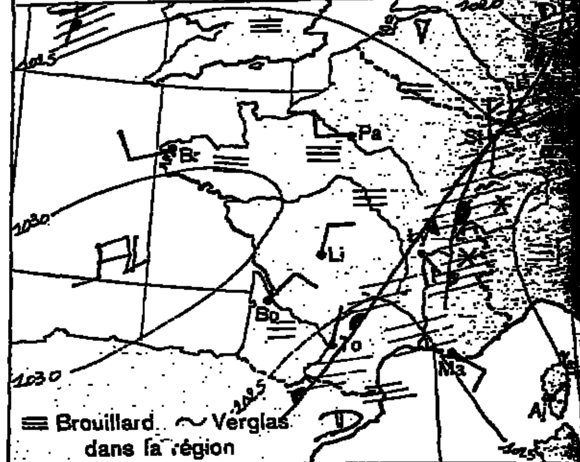
— *M. Norbert Segard*, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, est l'invité du magazine « Un événement », sur FR 3, à 22 h. 35.

— *M. François Mitterrand*, premier secrétaire du P.S., est interrogé au cours du journal de TF 1, à 13 heures.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)
Zone de pluie ou neige ▽ averses orages ➡ Sens de la marche des fronts
Front chaud Front froid Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 12 décembre à 0 heure et le mardi 13 décembre à 24 heures :

La hausse du champ de pression se poursuivra du nord de l'Espagne à la France. La perturbation qui affectait lundi matin nos régions s'étendant des Vosges au Bassin aquitain progressera encore un peu vers l'est, mais elle perdra peu à peu de son activité sur le sud et l'est du pays.

Mardi, en liaison avec cette perturbation, le temps sera très nuageux des Vosges et de l'Alsace aux Pyrénées orientales et aux Alpes, avec des pluies passagères (neige en moyenne et haute montagne) qui tendront à devenir plus sporadiques dans la soirée, le temps prenant alors un caractère brumeux. De la Côte d'Azur à la Corse, le temps sera nuageux avec des éclaircies.

Sur le reste de la France, le temps sera souvent très brumeux le matin, soit par des nuages bas, soit par des brumes ou des brouillards. Dans la journée, des éclaircies locales se développeront, le temps restant nuageux.

Dans l'ensemble, les vents seront variables et faibles.

Les températures minimales seront en hausse sur les Alpes et le Jura et en baisse sur le reste du pays dans les zones bénéficiant d'éclaircies ; les températures maximales baisseront également un peu, mais le temps sera encore assez doux pour la saison.

Lundi 12 décembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 021,4 millibars, soit 766,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Ajaccio, 16 et 5 degrés ; Biarritz, 18 et 11 ; Bordeaux, 11 et 10 ; Brest, 12 et 9 ; Caen, 13 et 9 ; Cherbourg, 12 et 9 ; Clermont-Ferrand, 13 et 8 ; Dijon, 11 et 7 ; Grenoble, 10 et 0 ; Lille, 11 et 9 ; Lyon, 14 et 6 ; Marseille, 16 et 10 ; Nancy, 10 et 7 ; Nantes, 11 et 9 ; Nice, 15 et 8 ; Paris - Le Bourget, 11 et 10 ; Pau, 14 et 8 ; Perpignan, 14 et 13 ; Rennes, 12 et 10 ; Strasbourg, 8 et 5 ; Tours, 12 et 9 ; Toulouse, 14 et 13 ; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 10 degrés ; Amsterdam, 10 et 7 ; Athènes, 12 et 7 ; Berlin, 2 et 1 ; Bonn, 7 et 6 ; Bruxelles, 11 et 10 ; Iles Canaries, 21 et 16 ; Copenhague, 2 et 1 ; Genève, 7 et 0 ; Lisbonne, 13 et 11 ; Londres, 12 et 10 ; Madrid, 14 et 10 ; Moscou, — 11 et — 16 ; Nairobi, 23 (max.) ; New-York, — 5 et — 10 ; Palma-de-Majorque, 17 et 11 ; Rome, 17 et 5 ; Stockholm, 2 et 1 ; Téhéran, 12 et 1.

Stages

● *L'Union centrale des arts décoratifs* organise des ateliers d'activités artistiques pour les adultes : cours de modelage le jeudi, de 14 h. 30 à 16 h. 30 ; cours de gravure sur métal le jeudi et le vendredi, de 14 h. 30 à 16 h. 30 ; cours de dessin et couleur le vendredi, de 20 h. à 22 h. Prix des cours : 350 F par trimestre, 300 F pour les étudiants.

D'autre part, l'UCAD ouvre un cours de dessin et peinture destiné plus particulièrement aux enfants qui ne peuvent être scolarisés et aux enfants handicapés moteurs. Ces cours ont lieu le lundi, de 14 h. à 16 h. Prix des cours : 250 F par trimestre.

★ Renseignements et inscriptions : Union centrale des arts décoratifs, secrétariat des ateliers, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris ; tél. 260-32-14, poste 933 (lundi et vendredi, de 14 h. à 18 h.).

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 11 décembre 1977 :

DES LOIS

● Autorisant l'approbation de l'accord portant création du Fonds international de développement agricole, ensemble de deux annexes, ouvert à la signature à New-York le 20 décembre 1976.

● Relative au recrutement des membres des tribunaux administratifs.

UN ARRETE

● Relatif à l'établissement des demandes d'autorisation de lotir et à la publicité de l'autorisation.

ÉCHECS

KORTCHNOÏ ACCENTUE SON AVANCE

A Belgrade, dans la septième partie du tournoi des candidats au championnat du monde, Victor Kortchnoï a marqué un nouveau point en remportant sa troisième victoire contre Boris Spassky.

Il mène par cinq points à deux (trois victoires, quatre parties nulles) et l'on voit mal comment l'ancien champion du monde pourra remonter ce handicap.

TOURNOI DES CANDIDATS
Septième partie

Blancs : Victor KORTCHNOI
Noirs : Boris SPASSKY

1.	ç4	é6	26.	Tç6	Dd5
2.	Cç3	d5	27.	Db1	d3
3.	d4	Fé7	28.	D×b6	d2
4.	Cf3	Cf6	29.	Td1	D×a2
5.	Fg5	0-0	30.	h3	Da4
6.	é3	h6	31.	T×d2	T×d2
7.	Fh4	b6	32.	Db7	Tdd8
8.	Tç1	Fb7	33.	ç×d8	T×d8
9.	F×f6	F×f6	34.	Tç7	Da1 +
10.	ç×d5	é×d5	35.	Rh2	é4
11.	b4	ç6	36.	D×é4	Df6
12.	Fé2	Cd7	37.	f4	Df8
13.	0-0	a5	38.	Ta7	Dç5
14.	b5	ç5	39.	Db7	Dç3
15.	d×ç5	C×ç5	40.	Dé7	Tf8
16.	Cd4	Dd6	41.	é4	Dd4
17.	Fg4	Tfd8	42.	f5	h5
18.	Té1	Cé6	43.	T×a5	Dd2
19.	F×é6	f×é6	44.	Dé5	Dç5
20.	Cç6	F×ç6	45.	Ta6	Tf7
21.	b×ç6	F×ç3	46.	Tg6	Dd8
22.	T×ç3	Taç8	47.	f6	b4
23.	Dç2	é5	48.	f×g7	Aband.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1 942

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

HORIZONTALEMENT

I. Disparaît dès qu'il est redressé ; Corps gras. — II. Durs quand ils sont verts. — III. D'un auxiliaire ; Belle vallée. — IV. Devient gris la nuit venue. — V. Annonce un supplément d'infirmation ; Ile. — VI. En avance ou en retard ; Roues. — VII. L'oncle Tom l'avait épaté. — VIII. Se relèvent rarement la nuit ; Bruit. — IX. Dans une torpille ; Partie de pêche. — X. Pronom ; Son cœur est de glace. — XI. Fatale à d'imprudents décapodes.

VERTICALEMENT

1. Invitation à une immersion collective ; Hausser (épelé). — 2. Tire sur le vert ; Déploya. — 3. Participe ; Nom d'un chien. — 4. Quelle sale bête ! ; Restitue. — 5. S'initier à la lutte pour la vie. — 6. S'agiter ; Nourrit des végétaux. — 7. Ses activités ne manquent pas d'intérêt ; Conjonction. — 8. Se détendra ; Terme musical. — 9. Voit s'épanouir de belles gaillardes ; Pas tellement rapprochée.

Solution du problème n° 1 941

Horizontalement

I. Essayeur. — II. AI (cf « Fondre) ; Unis. — III. Regrets. — IV. Ode ; Vé ! ; Ré. — V. Sesterce. — VI. NS ; Ipéca. — VII. Oté ; Leur. — VIII. Né ; Tuf. — IX. Ceste ; Asa. — X. Insu. — XI. Eclatante.

Verticalement

1. Euros ; Oncle. — 2. Edentée. — 3. Sagesse ; Sil. — 4. Air ; Etna. — 5. Eveil ; Est. — 6. Euterpe ; UA. — 7. Uns ; Ceuta. — 8. Ris ; Recrus. — 9. Ste ; Fade.

GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe
1975

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

emplois internationaux emplois internationaux emplois internationaux

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES AGRO-INDUSTRIELLES EN AFRIQUE DE L'OUEST (Zone Franc)

recherche

pour son Département Conseil

- **INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS : INDUSTRIE SUCRIÈRE**
  Expérience travaux neufs souhaitée.

pour le Contrôle de la Construction des grands ensembles industriels

- **INGÉNIEURS SPÉCIALISÉS :**
  CONTROLE DE GRANDS TRAVAUX INDUSTRIELS
  Expérience de l'engineering et des grands chantiers industriels. Possibilité développement de carrière.

pour assurer les fonctions d'ingénieurs-conseils

- **INGÉNIEURS SPÉCIALISÉS :**
  — PLANNING ET CONTROLE DES COUTS (PERT)
  — MÉCANIQUE ET ÉLECTROMÉCANIQUE INDUSTRIELLE
  — ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE ET CONTROLÉE
  — GÉNIE CIVIL ET BATIMENTS INDUSTRIELS
- **INGÉNIEURS AGRONOMES SPÉCIALISÉS :**
  — CULTURE CANNE A SUCRE
  — CULTURES TROPICALES ANNUELLES
  Expérience concrète Agriculture Tropicale.
- **INGÉNIEUR PÉDOLOGUE**
- **PHOTO-INTERPRÉTATEUR EXPÉRIMENTÉ**

• Tous ces postes sont à créer • Emplois stables • Rémunération en rapport avec l'expérience • Avantages des cadres expatriés

Ecrire avec C.V. en précisant poste souhaité, n° 39.724, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transmettra.

GTE INTERNATIONAL INCORPORATED

Within the framework of a multi-million dollars Project for the realization of a vertically integrated TV, radio, stereo Industrial Complex in ALGERIA we are seeking :

- **PRODUCT ENGINEER**
- **MANUFACTURING ENGINEER**
- **PROCESS ENGINEER**

réf. 280.352.

Engineering degree or equivalent 5-10 years experience in coil and transformer manufacturing using manual and automatic coil winders in consumer electronics field. Major duties will include design, maintenance, monitoring, modification of manufacturing processesses for laminated power transformers, drivers, chokes, convergence coils, peaking coils, delay lines, degausser coils and convergence yokes.

- **PRODUCTION MANAGER**
- **GENERAL FOREMAN**

réf. 280.353

5-10 years experience in supervision of coil and transformer manufacturing operation in consumer electronics field. Will design, organize and supervise a manufacturing operation for production of laminated power transformers, drivers, chokes, convergence coils, degausser coils, delay lines and convergence yokes. Experience with equipment maintenance and quality control systems, scheduling and inventory control, highly desirable.

French language fluency desirable for all positions. For this challenging task in a country which is undergoing rapid expansion and requires total comittment, GTE International is prepared to pay high remuneration to qualified personnel.

A detailed resumé with photography salary requirements and stated *position applied for should be forwarded to :*
JEAN LAURAIN - GTE International - Centre de Formation Europe - Grand Parc. 2, rue de la Moselle - 54100 NANCY

offres premier emploi

groupe ancienne mutuelle

Sociétés d'assurances

recherche pour le Service Informatique de son Siége Social de **ROUEN** (550 personnes) pour premier emploi

Analystes débutants

FORMATION INGÉNIEUR OU DIPLOMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SCIENTIFIQUES

Chargé

— d'étudier et d'analyser les problèmes liés à l'essor de la gestion Informatique du Groupe.
— de définir des solutions et leur coût de réalisation,
— *de participer à leur mise en place.*

Evolution possible au sein du Groupe

Adresser C.V manuscrit + photo à GROUPE ANCIENNE MUTUELLE 3037 X — 76041 Rouen cedex

La Rochelle

JEUNE SUP de CO

P.M.E. de dimension régionale opérant dans la distribution de matériaux de construction second œuvre, et adhérente d'un groupement national, recherche, pour premier emploi, un jeune diplômé d'École Supérieure de Commerce, ou équivalent.

La mission qui lui sera confiée, essentiellement commerciale, devra l'amener progressivement à prendre des responsabilités élargies dans la société.

Ecrire avec lettre manuscrite, c.v. et prétentions à A.D.F.A., 164, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris.

Dans le cadre des lois de juillet 1977

CYCLE DE 8 MOIS POUR LES JEUNES GRATUIT ET RÉMUNÉRÉ

préparant à un premier emploi de :

CADRES DE GESTION FINANCIERE et COMPTABLE
CADRES DE PRODUCTION FABRICAT. APPROVIS.

pour lesquels existent actuellement de nombreuses offres d'emploi.
Niveau demandé : BAC + 2 à 3 ans Etudes Supér.
Début des cours le 19 décembre. Reste 20 places.

Tél. A.F.R.A.M.P. : 874-70-87 / 285-58-51

Lieu du stage : quartier Saint-Lazare.

INSEGE
1er empl. (moins de 25 a., 3 a. d'étud. sup.) un entrain. rémunéré de 6 mois à la vie de l'entr. *Form. théoriq. et personnalisée* (orientat., rech. d'empl.). ...m. pratiq. en entrepr. Con...s assurés avec « anciens » et ... Env. let. motivée et C.V. ...g. s/n° 8.124, « le Monde », P., ... des Italiens, 75427 Paris-9e.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
296-15-01



recherche pour

IMPORTANTE SOCIETE DE TRANSFORMATION *DE BOIS AU GABON (Port-Gentil)*

Scierie industrielle
Usines de contre-plaqué et latté.

UN CHEF DE DÉPARTEMENT TRAVAUX NEUFS

Dépendant du chef de la Division Technique, le candidat appliquera ses activités aux domaines suivants :

— Travaux de bâtiment et génie civil, construction, entretien, réparations.
— Montages de machines.
— Production de vapeur, eau, air comprimé.
— Services généraux - sécurité.

Il exercera, également, des fonctions de GESTION (établissement, contrôle des budgets) et d'ENCADREMENT (effectif : 200 personnes environ).

Age 30 ans minimum, marié de préférence.
Formation : Ecole Nationale d'Ingénieurs : ENSI, A.M...

Expérience industrielle et de chantiers : minimum six ans.

Salaire : sera en rapport avec l'expérience du candidat.

Adresser C.V. manuscrit et photo à S.I.E.I., 52, rue de Dunkerque, 75009 PARIS.

INGENIEUR grande école Gabon

Une très importante Société de services publics gabonaise (1400 agents) dont l'expansion annuelle est de 20% cherche à développer son potentiel d'étude au niveau de la direction de l'entreprise.
Elle recherche un jeune ingé*nieur non débutant pour lui confier* le poste de RESPONSABLE DES ETUDES GENERALES.
Ce cadre se verra confier différentes études concernant l'ensemble des problèmes liés à la croissance de la société.
Formation ingénieur généraliste (ECP, Mines, A & M, INSA, IEG ou niveau équivalent).
Formation complémentaire gestion. Expérience de quelques années dans un poste opérationnel en entreprise.
Logement meublé. Congé 2 mois/10 mois. Avantages habituels expatriés. Résidence Libreville.

Adresser CV détaillé sous réf.79818M à:
Paul Louis QUINIOU
Conseil en Recrutement de Cadres
39 Champs Elysées 75008 Paris.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES AGRO INDUSTRIELLES AFRIQUE DE L'OUEST
(ZONE FRANC)
recherche le

DIRECTEUR
DE SON DÉPARTEMENT CONSEIL

- FORMATION A. et M. ou équivalent ;
- large expérience travaux neufs et projets industriels et génie civil ;
- expérience confirmée de responsable de direction technique.

POSTE A CRÉER

- PLUS DE 300 MILLIARDS DE FRANCS CFA DE PROJETS EN COURS DE REALISATION ;
- résidence grande capitale, lycée, université ;
- rémunération importante, sécurité d'emploi, avantages cadres expatriés.

Adresser C.V., prétent., date disponibilité, n° 39.721, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Amnesty International recherche pour Département Recherche, Secrét. International de Londres.

ASSISTANT
département Moyen-Orient
Indispensable avoir bonne connaissance contexte socio-politique Moyen-Orient, parler couramm. angl. et franç., bonne dactylo ; *langue arabe utile. Obligation* habit. Londres. Sal. 3 852 £ par an. Clôt. cand. 30 déc. 1977. Pr rens. compl. et fiche rens. écr ou Tél. : 10 Soupthampton street London WC2E 7HF. Tél. 19-44 1 836 7788, poste 245.

Offres d'emplois cadres, Ingénieurs, Techniciens pour l'Amérique latine (Venezuela, Argentine, Brésil, Colombie, etc.) dans revue spécialisée. Doc. A.L.E. (E2) BP 422.09 PARIS.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer étranger, par répertoire hebdomadaire. Ecrire Outre-mer *Mutations* — B.P. 141.09 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE
GABONAISE
recherche pour ses activités en REPUBLIQUE DU GABON
— **Jeunes ESC ou équival.**
— **D.E.C.S.**
— **TECHNICIENS**
AUTOS-TELEPHONES ASCENSEURS, FROID
Nationalité GABONAISE
Adresser C.V. et prétentions n° 39 828 CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opéra, Paris-1er

Pr participer au développement de zones d'habitations en milieu SAHARIEN Bureau d'Etudes à vocation internationale recherche.

INGÉNIEUR D'ÉTUDES EAU ET ASSAINISSEMENT
Les candidats intéressés, célibataires, ayant acquis si possible une première connaissance de l'étranger sont invités à envoyer leur C.V. (en précisant leur dernière rémunération) en écrivant sous *référence* 5 939 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

Société d'Etudes Paris recherche pour séjour en PAYS ANGLOPHONE

TECHNICIEN *HYDROLOGUE*
spécialisé dans les mesures hydrométriques et climatiques. Ce technicien célibataire aura acquis quelques années d'expér dans ce domaine si possible à l'étranger. Les candidats intéressés voudront bien écrire en joignant leur C.V. et en mentionnant leur dernière *rémuné*ration annuelle sous référ. 3 924 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

Importante Société d'Ingénierie recherche pour ses activités en PAYS ANGLOPHONE

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN
De formation supérieure, cet ingénieur aura acquis une prem. expér. si possible à l'étranger. Les candidats intéress. voudront bien prendre contact en écrivant (joindre C.V. en indiquant dernière rémunération) s/réf. 188 88 *CONTESSE PUBLICITE,* 20, av. de l'Opéra, Paris-1er

Société d'Ingénierie Paris recherche pour ses activités à l'étranger.

INGÉNIEUR-ROUTIER
Diplômé d'une grande école, cet ingénieur est appelé à traiter des problèmes d'aménagement urbain dans d'importantes agglomérations. Plusieurs années d'expér en PROJETS d'EXECUTION sont nécessaires pour remplir ce poste qui convient à un célibataire et auquel sont *attachés* les avantages de l'expatriation. Les ingénieurs intéressés voudront bien écrire en joignant leur C.V et en précisant leur rémunération actuelle sous référ. 14 916 CONTESSE PUBLICITE, 20, av de l'Opéra, Paris-1er.

En Australie, Canada, Afrique du Sud, *Afrique* noire, Asie, Moyen-Orient, Amérique latine, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez le Mensuel spécialisé MONDEMPLOIS (M5) B.P. 246-09 PARIS.

INGÉNIEURS PRODUCTION PÉTROLIÈRE

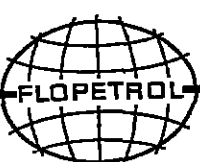
Nous recherchons deux ingénieurs forage ou production pétrolière pour participer au développement de nos activités dans le domaine de la recherche pétrolière à l'étranger.

Ces postes conviendraient à des ingénieurs grandes écoles avec expérience chantier de préférence offshore.

Anglais indispensable.

Situation stable et avantages liés à l'expatriation.

Adresser curriculum vitae à :



FLOPETROL
Service Recrutement,
B.P. n° 592,
77005 MELUN CEDEX.

EST RECHERCHE POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UN IMPORTANT PROJET DE COOPERATION *FRANCO-ALGERIENNE*

UN CADRE DE HAUT NIVEAU

Celui-ci doit être un Ingénieur diplômé confirmé ayant pratiqué la coordination tous corps d'état dans le bâtiment et ayant, si possible, exercé des fonctions de responsabilités de format. technique.

Il aura à animer une équipe chargée de la mise en œuvre d'un projet de création, près d'Alger, d'un important centre de formation de techniciens supérieurs et de formateurs de techniciens du bâtiment.

Les candidatures seront adressées à :
CAISSE CENTRALE DE COOPERATION ECONOMIQUE
B.P. n° 35, ALGER BIRMANDREIS.
ou
CAISSE CENTRALE DE COOPERATION ECONOMIQUE
233, boulevard Saint-Germain - 75007 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
RECHERCHE

INGÉNIEUR
(Centrale, Arts et Métiers)

Ayant passé *quelques années auprès de la Direction* Internationale d'une société exportatrice en France ou à l'étranger pour rejoindre son équipe de consultants en commerce international et exercer un métier passionnant mais difficile.
Anglais courant impératif, portugais apprécié.
Voyages : 50 % du temps.

Envoyer C.V. avec photo sous référence n° 8.178, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e).

Société parapublique à vocation internationale rech.

JEUNE INGÉNIEUR
diplômé, ayant acquis une première expérience de quelq années en TRAVX. ou CONTROLE

OUVRAGES D'ART
Célibataire, le candidat retenu sera disponible pour travailler sur chantiers *à l'étranger*. Veuillez écrire (joindre C.V. et mention de votre dernière rémunération) sous référence 14 902

CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

Important Bureau d'Etudes à vocation internationale. Siège social Paris recherche

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL
pour renforcer son service portuaire. Cet ingénieur diplômé d'une grande école, âgé de 30 ans minimum, a acquis une expérience en STRUCTURES PORTUAIRES. Sa connaissance des langues (anglais, espagnol) et sa disponibilité *personnelle* lui permettront d'effectuer des missions et de séjourner à l'étranger. Les candidats à ce poste voudront bien écrire en adr. leur C.V. (veuillez préciser le montant de votre rémunération actuelle) sous référ. 7 944

CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

STE INGENIEURS-CONSEILS *recherche pour séjour* en PAYS ANGLOPHONE

INGÉNIEUR
*expérimenté en travx et super*vision TERRASSEMENT ainsi *qu'en pose de canalisations* ASSAINISSEMENTS et petits ouvrages de génie civil.
Cet ingénieur diplômé, célibataire, *s'exprimant couramment en anglais, aura de préférence* une expérience des pays en voie de développement et sera libre sous peu. Les ingénieurs intéressés voudront bien adresser une lettre (joindre C.V. et indiquer dernière rémunération annuelle) sous référ. 3 901

CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde *présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi, mercredi).*

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

legrand

PREMIER CONSTRUCTEUR EUROPEEN D'APPAREILLAGE ELECTRIQUE D'INSTALLATIONS
8.000 personnes - C.A. 800 millions
RENFORCE SES EQUIPES DE VENTE ET OFFRE CARRIERE COMMERCIALE à de

JEUNES DIPLOMES
ESC, UNIVERSITAIRES, IUT, BTS

Dès votre engagement vous serez formé à la connaissance des produits et aux méthodes modernes de promotion, de vente et de négociation. Vous serez intégré à des équipes dynamiques. Vous devez être disponible pour de fréquents déplacements.

Postes à pourvoir dans Grandes Villes Universitaires.

Adresser C.V. et prétent. sous réf. 27M321
69, Rue de Monceau
75008 PARIS

Centre de Psychologie Appliquée

RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DES VENTES

La Société (120 p., 35 M de CA dont 45% à l'exportation) fabrique et distribue des meubles en copie d'ancien. La commercialisation s'effectue en partie par des foires en partie par des magasins. Le cadre recherché, âgé de plus de 30 ans, définira et fera appliquer les procédures concernant les commandes et les recouvrements de créances. Il sera, d'autre part, responsable de tous les mouvements physiques de matières et produits: reception, stock, expédition et tournée.
De formation supérieure, le candidat retenu aura une expérience de l'administration commerciale dans le domaine de la vente aux particuliers.
Allemand indispensable. Lieu de travail : Sélestat. La rémunération ne sera pas inférieure à 85.000F. Ne pas envoyer de C.V.

France Cadres 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 720 M.

FUTUR DIRECTEUR

SOCIETE TRAVAIL TEMPORAIRE
120.000 +

Les activités de notre Groupe national 200 M CA sont axées sur des prestations de matériels et de personnel temporaire en milieu industriel. Notre branche travail temporaire est bien implantée dans la région normande - 6 agences - et nous menons notre développement par création ou acquisition de société locale dans la région parisienne.
Dans un premier temps, Responsable de la Normandie, l'homme que nous recherchons sera chargé d'introduire des méthodes dynamiques et rigoureuses au plan de l'action commerciale, de l'animation des hommes et de la gestion.
Après une période de confirmation de ses compétences et d'intégration dans le Groupe il pourra se voir confier la direction et le développement de la branche travail temporaire du Groupe.

Adresser CV et prétentions sous N° 3758 à
PARFRANCE P.A.
4, rue Robert Estienne 75008 Paris
qui transmettra

N°2 technique

Votre formation A.M. vous a orienté vers des réalisations concrètes.

Vous avez assumé pendant 6 ans, dans une industrie lourde (chimie, sidérurgie) les responsabilités de l'entretien et des travaux neufs.

Vous êtes intéressé à vous renouveler et à travailler avec le sous-directeur technique pour lui succéder d'ici 2 à 3 ans.

Vous êtes opérationnel dès votre prise de fonction dans les domaines suivants : mécanique (notamment corrosion) chaudronnerie, électricité, électronique de régulation, approvisionnements, méthodes et informatique dans un service de 140 personnes très qualifiées.

Vous aimez la vie de province à 2 petites heures de Paris...

Voulez-vous écrire sous la référence 77459 M au cabinet de recrutement SIRCA avec lequel nous coopérons pour ce recrutement destiné à améliorer notre potentiel et à permettre des promotions internes.

Sirca
64, rue La Boétie 75008 Paris

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE C.A. 80 M.F.

Filiale d'un grand groupe industriel recherche pour siège social proche NEVERS

FUTUR CHEF DU SERVICE COMPTABLE

Le poste conviendrait à des candidats :

— de formation niveau D.E.C.S., justifiant d'une expérience réelle dans la conduite d'un service de comptabilité ;

— désirant assumer la responsabilité directe de la comptabilité générale, de la comptabilité industrielle, de la paie.

Poste à pourvoir rapidement.

Ecr. avec C.V., photo et prétentions à O.P.G. Conseil, n° 3.467, 46, rue de Lille, 75007 PARIS.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER

La Société (100 personnes - CA 46 M) est implantée dans la région de Brest. Elle exerce une activité de négoce et de distribution.
Pour faire face à son expansion constante, elle crée le poste de DAF pour seconder le DG et mettre en place un outil moderne de gestion.
Formation ESC et connaissances comptabilité niveau DECS. Expérience 5/10 ans, de préférence en PME, acquise dans poste similaire incluant comptabilité analytique et usage de l'informatique.

Adresser CV détaillé sous réf. 79221M à
Paul Louis QUINIOU
Conseil en Recrutement de Cadres
39, Champs Elysées 75008 Paris.

Adjoint au Contrôleur de Gestion

BRETAGNE SUD — 80/90.000

pour faire face à son expansion rapide, cette importante société, recrute un jeune cadre possédant une première expérience industrielle et une bonne pratique de l'informatique. Sa responsabilité s'exercera sur les problèmes de contrôle de gestion industrielle : prix de revient, contrôle de production, investissements. Ce poste pourrait convenir à un INGENIEUR désirant s'orienter vers une carrière financière ou un diplomé ESCAE.
Env. C.V. et rémunération actuelle sous réf. 7121 au

CEIP 35 CONSEIL D'ENTREPRISES
20, rue de Brest 35000 RENNES

DELLE ALSTHOM

Unité de Chalon-sur-Saône
Recherche
ASSISTANT DE GESTION

Sous la responsabilité du Chef de l'Unité de Production :
• Il propose les procédures administratives et comptables, tableaux de bord, éléments de contrôle ;
• Il analyse les situations.
Age minimum : 32 ans.
Formation : Secondaire + Brevet Professionnel Comptable ou I.U.T. Gestion et (ou) Probatoire D.E.C.S.
Expérience réussie de 5 à 10 ans en comptabilité générale et analytique dans sociétés industrielles ou commerciales.
Rémunération intéressante en fonction de la compétence du candidat retenu.
Adresser curriculum vitae détaillé + photo sous référence 71049 E à

ORES SECE Boite Postale 222 R 6
67006 STRASBOURG Cédex
GROUPE BOSSARD

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

La Société (1150 p., 300 M de CA) fabrique et commercialise pour l'équipement de la cuisine, des cuisinières, fours, hottes et plaques.
Elle occupe une part importante du marché français dans ce domaine.
Le Président désire confier à un D.G.A. les tâches de coordination générale, d'organisation et de contrôle de gestion.
Le poste convient à un Ingénieur diplômé de plus de 35 ans possédant une expérience de gestion.
Lieu de travail : THIONVILLE. Ne pas envoyer de CV.

France Cadres 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 622 M2.

AGENCE D'AGGLOMERATION

recherche
URGENT

CHARGÉ D'ÉTUDE
URBANISTE CONFIRMÉ
EXPÉRIENCE P.O.S. - PLAN DE REFERENCE

Ecrire à A.U.A.N.
B.P. 30, 54600 VILLERS-LES-NANCY.

ENTREPRISE DE MECANIQUE 130 PERSONNES

implantée en zone rurale, 100 km nord de Paris

recherche pour sa
DIVISION HORLOGERIE INDUSTRIELLE

CHEF DES VENTES

Collaborateur direct du responsable de la division horlogerie, sera responsable de l'atteinte des objectifs et de la gestion des moyens.

EXPERIENCE : développement et animation de réseau indispensables.

Adr. lettre manuscrite, photo, C.V., salaire actuel et prétentions, sous référence 235, à :
M. J. GAUSSIN, 104, rue de Richelieu - PARIS-2e
Discrétion et réponse assurées à tous les candidats.

UNE SOCIETE D'EMBALLAGES

située dans l'Oise
recherche un

INGENIEUR DE PRODUCTION

pour lui confier la responsabilité de son département façonnage des cartons (120 personnes).

Le candidat retenu, âgé de 32 ans minimum, devra avoir acquis une bonne expérience dans le domaine du carton compact (boites pliantes) et être diplômé de l'enseignement supérieur.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 38.909 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

ATTACHE DE DIRECTION

Une chambre de Commerce du Val de Loire recherche un attaché de direction pour assister son Secrétaire Général dans des travaux de synthèse et des actions de relations publiques.
Le poste convient à un jeune cadre de plus de 30 ans obligatoirement diplômé d'une ESC.
Rémunération : 85 000 F +.

France Cadres 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 7006 M.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE DIEPPE

recherche
un assistant en gestion industrielle

qui aura pour mission :
1) au niveau de la promotion industrielle, l'aménagement de structures d'accueil et leur commercialisation.
2) l'animation d'actions collectives concernant les P.M.I. de la circonscription.
3) l'assistance individuelle aux entreprises
4) l'animation de groupes de formation.

Ce poste convient à un candidat d'environ 30 ans possédant une formation supérieure technique complétée d'une formation en gestion et ayant quelques années d'expérience de production, de préférence en P.M.I.
Les candidats seront reçus le jeudi 22 Décembre à Paris

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 640 à

CEFAGI 89 avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

IMPORTANT HOPITAL PRIVÉ EN BRETAGNE

Directeur adjoint

ADMINISTRATION - GESTION - EXPLOITATION

Situation de premier ordre pour des candidats âgés de 35 ans au moins, ayant une excellente pratique de l'administration de collectivités acquise, par exemple, en milieu hospitalier, hôtelier, scolaire ou militaire.

Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone du lundi au vendredi heures de bureau par Information-Carrière SVP 11-11 qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

Information Carrière SVP 11-11

Réf. 255.
On peut aussi adresser son dossier à : SVP Ressources Humaines 65, avenue de Wagram 75017 PARIS.

Importante Société produits chimiques recherche pour son service traitement des eaux

AGENT TECHNICO-CCIAL

pour le secteur NORD-NORMANDIE.
Le poste à pourvoir à Paris implique de nombreux déplacements (voiture fournie).
Une solide formation technique et de réelles dispositions pour la vente.
Une expérience en station d'épuration serait appréciée.

Adr. C.V., photo et prétentions s/réf. 5 645 à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE SIDERURGIQUE EST de la France

recherche

pr son service informatique

ANALYSTE SYSTÈME

Formation demandée type IUT connaissance DOS-VS-VSAM-CICS appréciées.

Bonne connaissance de la langue anglaise.

Devra être familiarisé avec les matériels IBM et avoir des notions de FORTRAN ainsi qu'une bonne maîtrise des langages COBOL et ASSEMBLEUR.

Expérience de plusieurs années.

Le poste exige le sens des responsabilités, le goût des contacts humains et la volonté de réussir.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions sous n° 2 415 à :

BLIQUE CONSEIL
ORIENTATION-RECRUTEM.
160, avenue de Strasbourg, 54000 NANCY.

CENTRE DE RECHERCHE recrute pour MONTPELLIER

JEUNES INGÉNIEURS

Domaine : HYDROLOGIE
Connaissances : METHODES NUMERIQUES INFORMATIQ. nécessaires.

Adresser C.V. à n° 40.105, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

Est susceptible d'être vacant au 1er janv. 1978 un poste

d'INGÉNIEUR PRINCIPAL
au CENTRE HOSPITALIER DE CHARTRES

Ce poste pourrait être pourvu soit par mutation ou avancement d'un ingénieur hospitalier, soit par recrutement extérieur sur titres, suivant décret du 6 mars 1973, et arrêté du 17 mai 1973. Possib. de logement de service. Pr rens. écr. M. le Directeur du Centre Hospitalier de Chartres, B.P. 258, 28018 CHARTRES.

La Chambre de Commerce et d'Industrie de

TOURS

recherche pour la création et l'animation d'un centre comptable et de gestion agréé un

DIRECTEUR COMPTABLE

de haut niveau (DECS, certificat supérieur, expérience de cab.). Ecrire à la C.C.I., B.P. 69, 37010 TOURS CEDEX.

Chambre de Commerce région EST recrute

RESPONSABLE SERVICE FORMATION PERMANENTE

Direction administrative, animation sossions.
Ecrire n° 2 176 C.R.D., 160, avenue de Strasbourg, 54000 NANCY ou téléphoner : (28) 35-44-72.

CLINIQUE DE PSYCHIATRIE INSTITUTIONNELLE cherche

INFIRMIERS (ES)
D.E. ou D. HP.

1 ERGOTHÉRAPEUTE

et personnes ayant déjà exercé une activité professionnelle sociale ou artisanale susceptible de contribuer à l'activité soignante. Ecrire : La Chesnaie Chailles 41120 LES MONTILS.

GROUPE SPECIALISE dans pièces grandes séries pour automobile (métal et plastique) recherche pour son usine de l'EST

DIRECTEUR D'USINE

Formation A.M. ou équivalent. Langue allemande ou anglaise appréciée. Logement assuré.

Adr. C.V et prét. s/n° 2 733 à P. LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmet.

LILLE GEOMETRE EXPERT CHERCHE DPLG OU ESGT PLACE STABLE. ECRIRE AGENCE HAVAS. 59023 LILLE CEDEX SS/REFERENCES AT 5921/12.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



emplois internationaux

Harleco

division of American Hospital Supply Corporation, a multinational manufacturer and distributor of health care products and services employing over 26,000 people, is currently seeking a

PRODUCT/DEVELOPMENT SPECIALIST

for its Liège plant (Belgium).

Harleco is a major manufacturer of reagents used in medical laboratory diagnosis.
Among them: biological stains, diagnostic sets, enzymes and reagent chemicals for automated instruments.
Our product development specialist will be in charge of developing new products for the European market from conception until final market release.
He must therefore be a highly qualified, highly motivated self starter and have the ability to coordinate his action with the US division and local marketing/sales and manufacturing departments. He will also be in contact with customers and medical specialists.
Minimum qualifications include a university degree and a good knowledge of clinical chemistry.
Fluency in English is a must. Some knowledge of French and German will be necessary.
We offer a good salary and benefits package with US training. The successful candidate can look forward to increased responsibility and promotion.
Qualified applicants should contact D. van den peereboom, Personnel Manager of AHS/Belgium s.a., chaussée de Zellik 30, 1080 Brussels, Belgium.
Your application will remain strictly confidential.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

RECHERCHE

COMPTABLES

- Titulaires du B.P. comptable, du BTS ou du DECS.
- Expérience en Cabinet Comptable appréciée.
- Avantages Sociaux.

Écrire avec C.V. et prétentions sous référence B.C. ou se présenter
SERVICE RECRUTEMENT ET ORIENTATION
9, place Édouard-VII
75009 PARIS

bleu

William SAURIN

Finance et contrôle de gestion

L'expansion de notre Société, c'est l'affaire de tous. La Direction Financière y a sa part ; elle a précisément besoin de se renforcer pour soutenir cette expansion.

Après HEC, l'ESSEC..., vous avez acquis en entreprise une expérience de 2 ou 3 ans de contrôle de gestion ; vous connaissez bien l'outil informatique.

Aujourd'hui, vous voulez devenir un financier complet ; vous pensez trouver plus de responsabilités dans une entreprise à taille humaine.

Cette opportunité nous vous l'offrons, dans notre Département Finance Contrôle de Gestion.

Nous avons chargé le cabinet de recrutement SIRCA d'étudier les candidatures. Ecrivez-lui sous référence 77/262 M.

Les candidats rapidement disponibles seront particulièrement appréciés.

Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE
(8000 personnes)

- *leader dans sa branche d'activité en France,*
- *fortement implantée sur le marché international,*

recherche :

CADRE GESTION-COMPTABILITE

pour comptabilité analytique et suivi budgétaire de ses 12 unités de production.

L'offre intéressera un diplômé Grande Ecole Commerciale pouvant justifier d'une expérience réussie de trois ans environ en matière de comptabilité industrielle.

Lieu de travail : proche banlieue Est (déplacements fréquents et de courte durée).

Nous vous remercions d'écrire sous No 39.782 CONTESSE Publicité - 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

BANQUE ESPAGNOLE
installée à Paris
CHERCHE

CADRE SUPÉRIEUR NIVEAU DIRECTION

- Formation universitaire ou grandes écoles.
- Expérience plusieurs années en Direction bancaire.
- Bilingue espagnol.
- Français avec de solides attaches en Espagne ou vice-versa.

S'abstenir sans conditions requises.
Discrétion absolue assurée.

Envoyer C.V. + prét. + photo sous réf. n° 8.178 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE
recherche pour son siège social
à PARIS

ADJOINT au CHEF du SERVICE FORMATION

Expérience d'entreprise de 4 à 5 ans.

Envoyer curriculum vitae manuscrit, photo, références et prétentions sous n° 40.270. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1er).

Sté Etudes et Entreprise Electrique recherche
DESSINATEURS
d'étude en automatismes et télécommunications

TECHNICIENS
pour bureau études électricité B.T., H.T., automatisme, télécommunications. - S. E. E. E., 21, rue Diderot 92130 Issy-les-Moulineaux Téléph. : 645-21-77 (Poste 306)

TRAN SYSTEMS S.A.
INGÉNIEURS DE MAINTENANCE
Connaissant micro-processors
Techniques digitales
Télé-informatique
pour maintenance équipements de réseaux digitaux, basé à Vincennes. Déplacements en Europe. Adr. C.V. et prét. : 8, rue C.-Pathé, 94300 Vincennes

---

DIVISION BATIMENT GROUPE IMPORTANT
cherche
VENDEURS 1re FORCE
pour lancement nouveau produit original appelé à très large développement.

Connaissances requises : milieu prescripteurs, négoce.

Secteurs à pourvoir : OUEST FRANCE et REGION PARISIENNE

Adresser C.V., prét. à no 39.665, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris (1er)

Société de distribution proche Porte d'Orléans rech.
COMPTABLES
très expérimentés pour comptes trésorerie et chiffre d'affaires. Tél. pour rendez-vous 657-12-66.

La filiale française d'un groupe multinational
la Compagnie Chimique MERCK SHARP & DOHME
recherche pour son département Agricole et Vétérinaire :

un directeur des ventes

Qui recherchons-nous ?

Un homme :

- ayant une large expérience dans la Pharmacie Vétérinaire et l'Industrie de l'Alimentation du bétail.
  Le diplôme de Vétérinaire sera apprécié mais n'est pas indispensable.
- ayant des qualités et une expérience de vendeur, d'animateur et de négociateur.

Quel sera son rôle ?

- définir la politique des ventes,
- planifier, conduire l'activité de l'équipe des ventes et l'animer,
- négocier personnellement avec les clients importants.

Une personnalité de bon potentiel trouvera dans notre Groupe en expansion continue l'évolution de carrière qu'elle souhaite.

MSD MERCK SHARP & DOHME

Adresser C.V. et photo à Jean LHUILLIER
Directeur des Affaires Sociales
Compagnie Chimique Merck Sharp & Dohme
3, avenue Hoche - 75008 PARIS

---

ingènierie chimie-pétrole
Recherche pour son Service Process.

INGENIEUR

Formation A.M., IDN ou équivalent, ayant 2 à 3 ans d'expérience dans problèmes thermiques, physiques industrielles, traitement d'eau.
Anglais indispensable.
Envoyer C.V. détaillé précisant rémunération actuelle, photo, accompagnés d'une courte lettre manuscrite sous réf. 760 Mau :
Service du Personnel
30, 32 rue Guersant 75017 Paris.

Heurtey industries

MDS SYSTEMES INFORMATIQUES

MDS France s.a.

LANCE LA SERIE 21
et recherche pour PARIS
INGENIEURS COMMERCIAUX

- Formation supérieure
- 2 à 3 ans d'expérience chez un constructeur d'Ordinateurs
- Connaissance de l'anglais appréciée.

Adresser C.V. + photo à MDS FRANCE S.A
Direction commerciale
197, rue de Bercy - 75582 PARIS CEDEX 12

Machines-outils

En qualité d'entreprise fort connue en Allemagne du Sud, spécialisée dans la transformation du métal, nous construisons des machines automatiques à une seule fin, ou à usages multiples, des machines-transferts et des lignes automatiques, jouissant d'une excellente réputation dans tous les pays industrialisés.

Afin de consolider notre position sur le marché français et pour intensifier les relations avec nos clients en France, nous cherchons un

DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour notre bureau de vente à Paris

Si vous...

- avez une bonne connaissance du marché français... ;
- possédez l'expérience technique et celle des affaires... ;
- êtes âgé de 30 ans minimum... ;
- aimez animer une équipe d'ingénieurs de vente et de collaborateurs... ;
- êtes un gestionnaire rigoureux et ambitieux, dynamique et compétent... ;
- souhaitez entrer dans une structure évolutive...

Envoyez, s'il vous plaît, manuscrit, photo, prétentions et références sous n° 393 à REGIE-PRESSE GMBH, Rathenauplatz 1 a D-6000 Frankfurt am Main, qui transmettra.

Société de distribution de T.V. et Hi-Fi filiale groupe internat. recherche
UN CHEF DE SERVICE TECHNIQUE
30 ans min., ingén. ou diplômé B.T.S., pratique et expérience prouvées. Envoyer C.V. et photo n° 16.173, Centrale d'Annonces, 121, rue Réaumur, PARIS (2e).

I.F.E.R.P. recherche
PROFESSEURS ANGLAIS
et ALLEMAND expérimentés, à temps partiel (langue matern. anglaise ou allemande nécess.). Carte de travail exigée si non ressortissant de la C.E.E. Env. C.V. et photo (ne pas tél.) I.F.E.R.P., Berkeley Building, 19 à 29, r. Capitaine-Guynemer, 92081 Paris-la Défense, Ced. 19.

Cliniques Paris recherchent
COMPTABLE NIVEAU D.E.C.S.
habitué gestion hospitalière. — Env. C.V. et référ. n° 13.297 B, BLEU, 41, avenue du Château, 94300 VINCENNES, qui transm.

MAIRIE DE NANTERRE rech. INFIRMIERES ou SAGES-FEMMES pr équipe crèche familiale. Adres. candid. à M. le Maire de Nanterre, 92014, Nanterre Cedex.

Nous recherchons pour une Société importante sur le plan national un candidat qui a une expérience d'

auditeur interne

POUR :

1) une étude d'organisation des services d'administration et de gestion dans une activité de service.

2) assurer la supervision opérationnelle de ces services.

Il s'agit donc d'une intervention aux niveaux conception et réalisation.

Perspectives de développement intéressantes

Tél. au 982-89-37 ou au 982-86-79, ou envoyer C.V. à n° 40.042, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmet.

CHEF COMPTABLE 90.000 +

Le Secrétaire Général d'un groupe immobilier de tout premier plan désire confier à un jeune cadre de 30 ans minimum la responsabilité des fonctions comptables du groupe.

Il est nécessaire :

- de connaître l'immobilier et ses problèmes spécifiques.
- d'avoir un niveau D.E.C.S.
- de posséder une expérience d'au moins 7 ans dont quelques années dans l'immobilier si possible.

Le poste est à pourvoir rapidement sur PARIS.

Prenez contact avec notre conseil en recrutement : CINOREN, 104, rue Lafayette 75010 PARIS, en envoyant C.V., lettre manuscrite, photo et salaire actuel sous référence 7121.

Service Gérance Immobilière Compagnie d'Assurances recherche
COLLABORATEUR
CONNAISSANCES TRAVAUX BATIMENT SOUHAITEES
Ecrire sous n° 3.843
L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS

PERSONNALITE souhaite s'att.
HOMME DE CONFIANCE
très disponible. Sach. conduire. EXCELLENTE PRESENTATION
Bon salaire, 770-24-89, poste 1.

ECOLE LANGUES cherche
PROFESSEURS ANGLAIS ou ALLEMAND
Libre immédiatement
Expérience enseign. audiovisuel pr enseigner langue maternelle. Env. C.V. + photo + prétent. à n° 40 432 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Cie D'ASSURANCES recherche
RÉDACTEURS AUTOMOBILE
CONFIRMES
pour son service « Flottes »
S'adres. 62, r. de Richelieu PARIS (2e).

Important Groupe Electronique Français
recherche pour une de ses divisions

ADJOINT AU DIRECTEUR INDUSTRIEL
INGENIEUR III A confirmé
A.M. ou équivalent

35 ans minimum

Plusieurs années d'expérience de fabrication d'équipements électroniques.

Anglais et connaissance gestion production nécessaires.

Capacités d'organisation et d'encadrement.

Déplacements courte durée France et Etranger à prévoir.

LIEU DE TRAVAIL : proche banlieue Sud-Ouest.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à No 39.704 Contesse Publ. 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Société de Distribution
recherche
pour ses unités de 300 personnes

DES RESPONSABLES DE PERSONNEL

Débutants ou ayant 2 à 5 ans d'expérience professionnelle

Ils auront la responsabilité du traitement administratif des paies, du recrutement du personnel employé, de la formation, de l'application de la législation sociale.
Ils auront un rôle de conseiller auprès du Directeur de magasin en matière sociale.
Les candidats devront s'intégrer à une équipe commerciale avec ses contraintes horaires, effectuer des déplacements.
Les postes sont à pourvoir en province et région parisienne.
Formation assurée, nombreux avantages sociaux. Rémunération x 13.

Adresser C.V. manuscrit et photo sous n° 18468 B

bleu 17, rue du Docteur Lebel, 94300 VINCENNES qui transmettra.

METO
(Filiale du Groupe DYMO)

chef du service contrôle crédit clients

Importante filiale groupe international spécialisée dans le secteur grande distribution, *crée le poste de chef du service contrôle* crédit clients (12 personnes).

MISSION :
- développer et faire appliquer les procédures en matière de recouvrements de créances commerciales
- assurer traitement des litiges
- participer activement à la gestion financière et au planning de la société.

PROFIL :
- école supérieure de commerce ou équivalent (option finance - comptabilité)
- connaissances informatique indispensables
- bon niveau anglais.

Envoyez C.V. et Prétentions à l'attention de Mlle WEBER, 112, av. du Général-Leclerc, 78220 VIROFLAY.

Laboratoire Pharmaceutique
(500 personnes)
C.A. 130 M.F.
Filiale française d'un important groupe international
recherche pour son siège à NEUILLY-S/SEINE

CADRE COMPTABLE
70.000-78.000 F/an

E.S.C. (finances, comptabilité) D.E.C.S. ou équivalent.

pour lui confier, en lien direct avec le Directeur du Département Comptabilité, **la préparation des budgets et l'analyse des écarts budgétaires,** ainsi que certains travaux de fiscalité et d'organisation au sein de la direction financière.

Expérience souhaitée de la comptabilité anglo-saxonne et de l'utilisation de l'informatique.

Langue anglaise nécessaire.

Ecrire avec CV détaillé, sous réf. 12.945 à M. JOUSSET,
plein emploi
10, rue du Mail - 75002 Paris.

ROWNTREE MACKINTOSH
Groupe International de chocolaterie - confiserie
(4 Usines en France)
recherche pour faire face à son expansion industrielle

CHEF DE PROJET TRAVAUX NEUFS

Répondant au Chef du Service Engineering, il sera chargé de mener à bien l'étude et la réalisation de projets représentant des investissements importants : installation de nouvelles lignes de fabrication ; développement des capacités de production, de conditionnement et de stockage ; extension et aménagement des locaux, etc.
Le poste est basé à NOISIEL. Il requiert la pratique courante de l'anglais.
Il conviendrait à un Ingénieur ou un technicien supérieur, justifiant d'une expérience de 5 ans minimum dans des activités analogues, acquise de préférence dans l'industrie alimentaire.

Adr. C.V. dét., photo et prétentions à J. HOUBERT, Directeur du Personnel, ROWNTREE MACKINTOSH. 77420 NOISIEL.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER
(près Pont de Neuilly)
recherche

ASSISTANT(E)

pour service gestion portefeuilles-titres niveau études supérieures

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. et photo sous n° 4 695 PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne 75008 Paris, qui transmettra

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

ingénieur en organisation

au sein d'une équipe intervenant dans *tous les domaines d'activité de notre* complexe industriel (ateliers, magasins, services administratifs, etc...), pour en définir et en améliorer le fonctionnement.

Nous souhaitons intégrer un cadre :
- *de formation ingénieur*
- I.A.E. ou similaire apprécié
- débutant ou ayant une première expérience en industrie.

Dans la structure évolutive d'une très *importante société*, l'aspect créatif et diversifié du travail devrait permettre au candidat retenu de progresser vers des postes à responsabilités. anglais indispensable

Lieu de travail : banlieue Nord-Ouest de Paris.

Envoyer C.V. avec photo et prétentions, à n° 717 238 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

3M

Usines de Beauchamp (Val d'Oise)

ingénieur sécurité confirmé

Formation : Ingénieur ayant de bonnes connaissances en chimie, mécanique, physique, électricité, etc...

Expérience dans la fonction en industrie chimique ou parachimique.

Connaissance approfondie de la législation concernant la sécurité du travail, la *prévention* des accidents, les assurances, etc...

Aptitude naturelle au commandement et au dialogue.

Anglais indispensable.

Envoyer C.V. et photo + prétentions au Service Recrutement 3M FRANCE Avenue Boulé 95250 BEAUCHAMP.

PA-SVP

SOCIÉTÉ DE PARFUMERIE

Banlieue PARIS NORD appartenant à Groupe Français International

recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

30 ans minimum

Expérience parfumerie-cosmétique ou industrie chimique.

Formation Arts et Métiers + institut d'administration des entreprises ou équivalent.

Le poste comprend la charge des services :
- ORGANISATION et METHODES
- FABRICATION et CONDITIONNEMENT
- PRODUCTIVITE PRIX DE REVIENT.

En fonction de l'expérience, possibilité de superviser également services achats et distribution, l'objectif de carrière étant de parvenir à la Direction Générale de cette unité de production.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 39.804 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

---

recrute directement

ANALYSTES PROGRAMMEURS

D.U.T. ou équivalent - 1 an d'expérience

Connaissances I.C.L. appréciées

Adresser C.V. à MÉTHODES et INFORMATIQUE 16 rue Ballu 75009 Paris ou tél. 285.72.72 pour rendez-vous

PA-SVP

Quotidien national de grande notoriété diffusé à 90 % par abonnements

recherche

RESPONSABLE DE LA PROMOTION DES ABONNEMENTS

- Conception et exécution des actions de promotion (courtage - mailing et autres).
- Gestion prévisionnelle des budgets et suivi des résultats.
- Statistiques.
- Recherche et négociations d'accords extérieurs (fichiers - presse et autres).
- Suivi du courrier des abonnés.
- Analyse de la clientèle *actuelle et potentielle.*

Sera en liaison étroite avec le Service de Traitement des abonnements qui gère le fichier sur des terminaux d'ordinateur.

L'expérience acquise dans un support de presse n'est pas indispensable et peut être remplacée par une formation de type grande école de commerce.

Le poste nécessite de l'imagination et une rigueur dans la gestion et conviendrait à un élément jeune et désireux de se faire une carrière dans la presse de qualité.

Le candidat sera intégré dans une équipe structurée et bénéficiera de l'expérience acquise dans ce domaine depuis plusieurs années.

Ecrire M. BOJINSKY, 10, rue du Docteur-Roux, 75015 PARIS.

JEUNE INGENIEUR ANALYSTE

Notre Société, installée dans la région de Pontoise (95), est la filiale d'un Groupe International spécialisé dans la fabrication de produits de haute technologie. Elle dispose d'un terminal lourd, connecté à un B 6700 en Belgique.

L'Ingénieur que nous cherchons sera responsable de l'Informatique de la Société française et il secondera le Directeur Administratif dans les tâches d'Organisation. Son activité impliquera quelques courts déplacements à l'étranger. Le développement rapide de l'entreprise et son contexte international lui permettront d'évoluer.

Cette situation est proposée à un jeune ingénieur ayant 2 à 3 ans d'experience professionnelle et une bonne connaissance de l'anglais.

Ecrivez sous référence M 4351 à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

GSERTI SELECTION — 49, avenue de l'Opéra 75002 Paris

GEM

Filiale Grand Groupe Electronique Français recherche

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE

(E.S.E., E.N.S.T., ...)

pour étude de matériels et de systèmes à base de micro informatique.

Adresser lettre + C.V. et prétentions sous N° 3756 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

---

SYNDICAT PROFESSIONNEL

CHEF DU SERVICE STATISTIQUES ET ETUDES ECONOMIQUES

Regroupant plus de 800 entreprises d'une grande industrie de base, ce syndicat important continue la relève des cadres qui ont porté son efficacité au niveau *actuel.*

Le poste convient à un cadre de plus de 35 ans, de formation supérieure, possédant une bonne expérience dans le domaine des statistiques économiques sous le double aspect de l'analyse et des synthèses conjoncturelles.

Lieu de travail : PARIS (quartier de l'Etoile).

Ne pas envoyer de C.V.

France Cadres — 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 7005 M.

HUNT CHEMICALS

Un leader mondialement connu dans les produits chimiques pour la révélation des photos et films en couleur, recherche:

1 technico commercial

Pour son siège de PARIS

Il devra posséder un excellent bagage technique ainsi qu'une bonne connaissance du marché français.

Nous offrons :
- un salaire fixe intéressant
- une commission sur l'objectif et les frais remboursés.

Il est nécessaire de posséder une voiture: Connaissance de l'anglais désirable. Si vous êtes jeune, dynamique enthousiaste et un self - starter.

Envoyer votre C.V. + photo au : SALES Manager Europe -21, 22 Europark Noord 2700 - Saint - Niklaas (BELGIQUE)

Kellogg's recherche pour son service MARKETING

un COLLABORATEUR

de Formation Supérieure

Connaissance parfaite de l'Anglais exigée

Adresser lettre manuscrite avec CV et photo à KELLOG'S -Bureaux de Rosny 2- 93118 ROSNY SOUS BOIS CEDEX

G. I. S

Société en pleine expansion

Recherche pour renforcer ses équipes

1) ANALYSTES PROGRAMMEURS

I.U.T. avec 1 à 2 ans expérience ou MAITRISE débutant ou avec expérience (réf. AP 47).

Une formation sera assurée, néanmoins, la connaissance des langage GAP et COBOL serait appréciée.

La disponibilité devra être immédiate.

2) ANALYSTES PROGRAMMEURS

ayant une expérience C.I.I. - H.B. 64 et COBOL (réf. AP 48).

Envoyer C.V. : 48, rue du Ranelagh, 75016 PARIS ou tél. : 224-56-00.

Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Chaque semaine, "Le Monde information-professions" dresse le tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées parues dans "Le Monde".

Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'oeil, l'ensemble des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper
Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes :

1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

- ☐ Direction générale, fonctions multipostes.
- ☐ Marketing relations publiques publicité.
- ☐ Informatique.
- ☐ Production entretien.
- ☐ Ingénieurs.
- ☐ Etudes organisation et recherche.
- ☐ Direction financière et administrative.
- ☐ Comptabilité.
- ☐ Personnel formation relations humaines et sociales.
- ☐ Direction commerciale vente.
- ☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.
- ☐ Banques - Assurances.
- ☐ Professions médicales et paramédicales.
- ☐ Secrétariat de direction, traductions, documentation.
- ☐ Cadres débutants.

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonctions	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
13 semaines	39	77	112	145	177	206	234	259	283	304	324	339	355	369	380

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandés.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

NOM : ______________ ou SOCIETE : ______________

ADRESSE : ______________ TEL. : ______________

Joindre le règlement par chèque bancaire à l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4207-23 Paris) - ETRANGER envoi aérien : + 1 F par fonction et par semaine.

13 DECEMBRE 1977

Nous sommes spécialisés dans la fabrication d'articles de fixation et distribuons plus de 700 articles en emballés pour grandes surfaces - libre-service.

Nous recherchons

VRP. CM, SPÉCIALISTE POUR CENTRALES D'ACHAT

absolument compétent et déjà introduit chez les directeurs d'achat.

Tout en étant intéressé pour toute la France, son rayon d'action principal sera la région parisienne.

Nous vous prions de nous adresser C.V., preuves d'expérience et de capacité, photo. Nous vous garantissons la discrétion et le cas échéant le retour.

Ernst Bierbach KG
B.P. 1240
D-4750 Unna
R.F.A.

---

jeune contrôleur de budget

Diplômé d'une école supérieure de commerce vous avez opté pour une spécialisation comptable et financière.

Peut-être pouvez-vous compter sur une première expérience du contrôle budgétaire dans une *société utilisant les méthodes de comptabilité anglo-saxonnes* ; en tout cas vous êtes parfaitement bilingue Français-Anglais (écrit, lu, parlé).

En débutant dans notre Société au niveau du contrôle de budget dans l'une de nos cellules marketing/production, vous pouvez espérer une évolution de carrière intéressante.

Cette cellule qui réalise un chiffre d'affaires d'environ 150 M. de francs, est un des centres de profit de notre société, filiale d'un groupe international de tout premier plan.

Le salaire qui ne sera pas inférieur à 50 000 F pour un débutant sera fixé en fonction de l'expérience déjà acquise par le candidat.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 71254/M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

sperar

CONDITIONNEMENTS DE QUALITÉ

négociateur de marchés

Dans cette société, filiale d'un des premiers groupes industriels français, il sera chargé de gérer une clientèle industrielle (parfumeurs) et de développer avec celle-ci le volume d'affaires existant.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'Enseignement Commercial Supérieur, qui justifie d'une expérience de 3/4 ans dans la vente de produits industriels.

Le poste est basé à PARIS.
Connaissance de l'anglais souhaitée.

Pour recevoir informations complémentaires écrire sous référence 4197 J, à

egor 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE
Secteur ELECTRONIQUE et ELECTROMECANIQUE désirant renforcer la structure de son département TELECOMMUNICATIONS, recherche :

(réf. T.I.) POUR UNITE BANLIEUE SUD PARIS

UN INGÉNIEUR DE FABRICATION

ELECTROMECANICIEN, ayant réelle expérience en outillages complexes, de presses, usinages et travaux sur presses automatiques (fabrication de série de précision élevée).

POSTE évolutif pour candidat compétent et de personnalité affirmée.

(Réf. T. II) POUR POSTE SITUE A PARIS et COMPORTANT des DEPLACEMENTS en PROVINCE

UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION

à qui sera confié l'ensemble des problèmes relatifs aux conditionnements et emballages, manutentions, transports et magasins.

Format. spécialisée et expér. dans ce domaine. POSTE nécessitant un tempérament actif, ténacité et autorité à différents niveaux.

Ecrire avec c.v. détaillé, prét. et photo, sous réf. T.I. ou T.II. au 717.420 M., à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
Quartier ETOILE, recherche en Urgence

CHEF DE SERVICE JURIDIQUE
LICENCIÉ EN DROIT PRIVÉ

Ayant plusieurs années d'expérience de pratique dans service juridique d'entreprise, notamment en matière de : contentieux, contrats, assurances, fiscalité.

Il aura également un rôle de conseil auprès des différentes directions et services de la société.

Envoyer C.V. détaillé référ. et prétent. no 40.167, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

directeur administratif et financier

PARIS

Société de produits alimentaires, 3 unités de production, 250 personnes, environ 100 millions de C.A., nous occupons une position de leader sur plusieurs de nos marchés.
Poursuivant notre expansion, nous souhaitons faire entrer un Directeur Administratif et Financier dans notre équipe de dirigeants qui ont le goût et l'habitude de travailler ensemble.
Une expérience d'une dizaine d'années en gestion d'entreprise et une formation supérieure juridique ou commerciale doivent lui permettre d'assurer rapidement la gestion administrative de notre affaire : Finances, Comptabilité, Droit des Sociétés, Fiscalité...
Nous saurons rémunérer ce candidat en fonction de son expérience et de son potentiel et sommes prêts à lui communiquer toutes les informations qu'il jugera utiles pour bien nous connaître. Nous l'invitons à adresser son dossier de candidature ss réf. B/3363 à M. Collet qui nous assiste dans cette recherche.

bernard julhiet psycom
93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

sperar

T. R. T.

recherche pour son

Département Commercial Faisceaux Hertziens

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Intéressés par des responsabilités commerciales en France ou à l'étranger.

- Formation SUP TELECOM ou SUPELEC RADIO ;
- Expérience en radiocommunications ou faisceaux hertziens appréciée.

Adresser C.V. et prétentions à T.R.T., 5, avenue Réaumur, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

Importante Entreprise de T.P. - GÉNIE CIVIL recherche pour étoffer son équipe PROJETS

ingénieurs études de prix

Agés au minimum de 30 ans, de formation supérieure (CENTRALE, T.P. ou équivalent) ayant acquis une première expérience réussie des travaux gros-ouvrages de Génie Civil, de terrassement.
En étroite relation avec les responsables de chantiers, ils seront chargés de Projets qu'ils devront étudier et coordonner (prix, procédures d'exécution, etc...).

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence 402 M au :
Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

ETABLISSEMENT FINANCIER
recherche

CADRE ADMINISTRATIF

Ayant expérience petite et moyenne entreprise et bonnes connaissances comptables et juridiques
POUR SECRETARIAT GENERAL
et contrôles internes

Adresser C.V. à S. 366-Brio, 5, place des Victoires, 75001 PARIS, qui transmettra.

BANQUE PRIVÉE

recherche

DEUX POINTEURS EN CRÉDIT DOCUMENTAIRE

CLASSES II - III - IV

Connaissances en anglais et dactylo exigées.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 3.475 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Société de Service Informatique

TAF et démarrage logiciel
solide, en expansion, bien implantée, cherche

DIRECTEUR D'AGENCE

PARIS
100 000 F +

Profil ● Homme 30 ans environ ● Formation supérieure (Ingénieur) ● Expérience informatique de bon niveau (5 à 10 ans) comportant une pratique de l'analyse programmation.
Missions ● Animation et contrôle de l'Agence (15 personnes) ● Développement commercial ● Rôle technique au niveau des études.
Merci d'adresser candidature avec C.V., photo et prétentions sous référence 7216 B à :

AVISO conseil
49, RUE SERVIENT 69003 LYON
RÉPONSE ET DISCRÉTION ASSURÉES.
Les entretiens auront lieu à Paris.

SOCIETE de TRANSPORTS à BOBIGNY recherche pour assurer le développement d'application sur IBM 370 + RESEAU TP 3270

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DOS/VS, CICS/VS, COBOL, ANS (surtout assembleur)

UN PUPITREUR
confirmé
370/DOS/POWER/CICS
Horaires 3 X 8. Rest. d'entrepr.
Adress. C.V., photo, prétentions sous réf. 5.650, à P. LICHAU S.A. - B.P. 220, 75063 Paris Cedex, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
MÉCANIQUE
— Machines spéciales.
— Asservissements.
— Transferts.
— Outils de découpe, emboutissage, etc.,
recherche

UN DIRECTEUR
pour gérer usine et relations commerciales avec clientèle.

Adresser C.V. et prétentions n° 39.758, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

SOCIETE BRITANNIQUE
recherche
COMPTABLE HME B.T.S.
devant assurer comptabilité.
FRANCAISE et ANGLAISE
Ecr. av. C.V. et prét. sous N° T 01784 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

T. I. T. N.
spécialisée dans l'ingénierie des systèmes temps réel, recherche pour son développement dans le domaine téléinformatique et télécommunication, bases de données et traitements de transactions

INGÉNIEURS CHEFS DE PROJET
grande école
ayant plusieurs années d'expérience en informatique temps réel.

INGÉNIEURS ÉTUDES
grande école ou équivalent
même débutants
pour participer à la réalisation de projets sur minicalculateurs temps réel.
Envoyer C.V., photo et prétent., à T.I.T.N., 1, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS.

Prenons
EN STAGE PRATIQUE
ASSORTI
DE COURS
DE PERFECTIONNEMENT

INGÉNIEURS D'ÉTUDES
INGÉNIEURS DE RECHERCHE

EN GENIE CIVIL
Diplômés de Grande Ecole et âgés de moins de 25 ans
C.E.B.T.P., 12, rue Brancion, Paris, 15e, 539-22-23.

IMPORTANTE AGENCE DE VOYAGES PARIS
recherche

ATTACHÉ COMMERCIAL
HOMME ou FEMME

dynamique, accrocheur, ambitieux, ayant sens réel des responsabilités et aptitudes à travailler au sein d'une équipe.

Expérience exigée du milieu voyages et compétences souhaitées dans domaine voyages de groupe.

Statut cadre.

Possibilité évolution carrière.

Envoy. C.V., photo, prétentions, n° 39.671, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

IMPORTANT GROUPEMENT
recherche

UN PROGRAMMEUR D'APPLICATION

DEBUTANT + D.U.T. INFORMATIQUE. FORMATION COMPLEMENTAIRE ASSUREE.

1 an d'expérience appréciée.
Dégagé obligations militaires.
Matériel : IBM 370.148
DOS/VS CICS/VS - DL1.

Avantages sociaux.

Env. C.V., photo, prét. n° 12058 Emplois et Entreprises, 18, rue Volney, 75002 PARIS.

Pour importante Société limite CLICHY-LEVALLOIS-ASNIERES

DÉLÉGUÉ TECHNICO-COMMERCIAL
BT formation électricité.
Notions électronique.
Bonne présentation. Visite clientèle région parisienne. Déplacements durée hebdomadaire. Frais de déplacements, véhicule personnel. Place stable.
Avantages sociaux.
Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions, sous n° 20.901 B, BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra

---

AGRO CHEMICAL COMPANY
MARKETING DEPARTMENT
REQUIRES
A BILINGUAL SECRETARY
ENGLISH MOTHER TONGUE
LOCATED IN RUNGIS
Working Hours to be fixed salary between F 4.000 and F 5.000 X 13.
Call : 687-23-45 extension 236 or 318 from 9 a.m. TO 4 p.m.

SFENA-DSI

DIVISION DES SYSTÈMES INFORMATIQUES

Recherche dans le cadre du développement des Co/ordinateurs et de l'extension de son Service APRES-VENTE pour des interventions en clientèle sur des terminaux lourds, systèmes d'informatique distribués et périphériques associés

des TECHNICIENS de MAINTENANCE INFORMATIQUE

Formation : FPA, BTS, DUT électronique ou équivalent
1) pour son Agence REGION PARISIENNE (Vélizy)
Expérience Après-Vente souhaitée.
2) pour ses Agences LILLE et NANCY
Expérience : 2 à 3 ans de l'Après-Vente et connaissance du matériel informatique indispensable.

Ecrire à S.F.E.N.A. - B.P. 59
78140 VELIZY-VILLACOUBLAY
avec curriculum-vitaé et photo.

Pour préparer l'avenir à 1 ou 2 ans une P.M.E. leader dans sa branche recherche

DEUX HOMMES JEUNES

(minimum 23 ans)
(Ecole Commerciale de province, I.U.T., etc.)

s'intéressant à la distribution de produits de grande consommation. Ils passeront par les différents postes commerciaux de la Société avant d'accéder rapidement à des responsabilités au Siège à PARIS ou en PROVINCE.

Les habitudes de délégation de la D.G. demandent de la part des candidat de bonnes qualités d'organisation, une grande disponibilité et d'excellents contacts humains.

Une première expérience professionnelle est souhaitée, mais non indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., sous réf. 4.130 à SPERAR, 12, r. J.-Jaurès, 92807 PUTEAUX, qui tr.

---

technico commercial

Société multinationale dans les produits chimiques agrandissant son département électronique recherche technico ccial élément jeune et dynamique pour sa force de vente française.

La préférence sera donnée à une personne ayant de l'expérience dans le domaine de la galvanoplastie et, ou, des circuits imprimés.
Voiture nécessaire.

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire actuel s/réf.5647 à :
P. LICHAU S.A. - B.P. 220
75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

CdF Informatique recrute

— 1 ANALYSTE, formation MIAGE
ou équivalent, expérience 2 ans, compétence temps réel apprécié.

— 2 PROGRAMMEURS COBOL
formation IUT ou équivalent, expérience 2 ans

GETI recrute

— 1 PROGRAMMEUR FORTRAN

Adresser C.V. et prétentions, 9, av. Percier, Paris-8e.

Le Centre de Formation des Personnels Communaux recrute
à la suite d'un concours sur titres

50 ANIMATEURS-FORMATEURS

cadres supérieurs administratifs et ingénieurs qui seront affectés, après un stage de formation initiale auprès des délégations interdépartementales à raison de deux agents par délégation.

Ces agents bénéficieront des échelles indiciaires soit des secrétaires généraux des villes de 20.000 à 40.000 habitants, soit des secrétaires généraux des villes de 40.000 à 80.000 habitants compte tenu de leurs titres, diplômes, références et connaissance de la réalité communale.

Les candidatures manuscrites des postulants à ces emplois et comportant leur curriculum vitae, copies de diplômes, titres, références seront reçues au C.F.P.C. jusqu'au 15 janvier 1978, dernier délai, 145, boulevard de Grenelle. — 75015 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

Banlieue NORD-EST

recherche :

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour assurer distribution
matériel de mesure et hyperfréquence
Formation INGENIEUR ELECTRONIQUE
et langue anglaise nécessaires

Adresser C.V. et photo ss le n° 40.164 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er, qui tr.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Organisme de formation et de conseil recherche
UN CONSULTANT
fortement expérimenté en marketing et management.
Expérience minimum 3 ans.
Ecr. n° T 01811 M, Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris-2e.

PARIS-GENTILLY
Importante imprimerie cherche
DIRECTEUR CCIAL
Jeune, ayant une notion personnelle de l'animation des ventes.
Déplacements fréquents France et étranger de courtes durées.
Développement de la clientèle.
Salaire à débattre.
Env. C.V. + photo n° 19007 B Bleu, 17, r. Lebel, 94-Vincennes.

A.T. 1 - A.T. 2
dégagés obligat. milit.
— Electronique logique.
— Travail de laboratoire.
— Mise au point-Maintenance.
Tél. pour R.-Vs : 887-78-39.
T.A.D.
16, r. des Gravilliers, Paris-3e.

SEDAP
recherche :

4 PROGRAMMEURS ASSEMBLEURS
IBM 370

2 ANALYSTES-ASSEMBLEURS
IBM 370

1 ANALYSTE-SYSTÈME
pratique courante COBOL et IMS

4 PROGRAMMEUR COBOL
pratique courante IMS

Tél. ou écrire à SEDAP
197, rue de Bercy, PARIS-12e.
346-12-35 poste 47-88
M. GUILLAUME

Importante société industrielle, filiale d'un grand groupe français recherche pour son serv. technico-commercial

JEUNE
INGÉNIEUR

FORMATION GRANDE ECOLE EXCLUSIVEMENT

Préférence sera donnée à candidat possédant l'anglais écrit et parlé et, si possible, l'allemand.

Présentation impeccable demandée.

Localisation : Paris, fréquents déplacements en France et à l'étranger.

Ecr. avec C.V. et photo au n° 3.479 PUBLICITES REUNIES 112, boulevard Voltaire-XIe.

PATISSERIE (18e)
cherche
JEUNE PATISSIER
Tél. : 636-60-59

IMPRIMERIE
recherche

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL
pour son bureau de Paris
Travail de relations, de fabrication de revues et catalogues directement avec clientèle et sous-traitants, plus spécialement HELIO et OFFSET.

Nécessité avoir expérience et qualités de contact

Possibilité d'évolution de carrière

Adresser C.V. manuscrit sous n° 717.519 REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Société multinationale recherche
STAGIAIRE moins de 25 a.
niv. ENSA ou Ecole Sup. de Co. pour service études de marchés, et MIAGE ou IUT pour service informatique. Poss. avenir. Embauche avant le 15 déc. 77. Tél. : 977-02-20, P. 350, 333, 465.

ETS PUBLIC recherche pour 8 mois, 35 heures par semaine :
JEUNE INGÉNIEUR
Formation type Arts et Métiers. Sens des contacts technico-commerciaux. Gestion de dossiers. Env. lettre manuscrite et C.V. détaillé avec prétentions, à ANVAR, à l'attent. de M. Valot, 13, rue Madeleine-Michelis, 92522 NEUILLY-s.-SEINE Cedex

---

Service Social Privé banlieue Ouest Paris rech. urgent
ASSISTANTE SOCIALE
Tél. pr rendez-vous : 204-08-76.

représent. offre

Société d'éditions publicitaires recherche

20 REPRÉSENTANTS (ES)

pour compléter les équipes existantes (PARIS, NORD, SUD, CENTRE EST).

NOUS OFFRONS :
— Une clientèle existante à entretenir et à développer ;
— Statut V.R.P. ;
— Gains immédiats (commission + primes ou fixe + frais + primes) ;
— Sécurité d'emploi et formation.

Nous acceptons les débutants.

Ecr. ou prendre rendez-vous à SEGEP, 15, rue Georges-Pitard, 75740 PARIS CEDEX 15.
Téléph. 531-49-88.

cours et leçons

MATH. Rattrapage par Professeur expérimenté Tél. 278-77-71

secrétaires

Secrétaires de direction

Métro RICHELIEU-DROUOT
Importante Société vendant dans le monde entier recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
CONFIRMEE
RESPONSABLE
DU SECRETARIAT
PARTICULIER DU PRESIDENT

— Parfaitement bilingue français-anglais ;
— Sténo dans les deux langues ;
— Bonne formation générale ;
— Goût des chiffres ;
— 35 ans maximum.

Statut CADRE. Avantages soc. Le poste est à pourvoir le plus tôt possible. Entretiens prévus le samedi 17 décembre 1977.

Merci d'adresser rapidement lettre manusc., C.V. détaillé, num. de tél., photo et prétent. sous réf. 742 M à notre conseil
CENTOR DEPARTEMENT EMPLOI
13 bis, r. H.-Monnier, Paris-9e.

TRES IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMECANIQUE
recherche
pour son siège social
quartier ETOILE

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION
EXPERIMENTEE

Formation B.T.S.
TRILINGUE
ALLEMAND - ANGLAIS

Envoy. C.V. détaillé et prétent. n° 39.937, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

PME AUBERVILLIERS
recherche

SECRÉTAIRE

adjointe au directeur technique
Bonnes connaissances anglais
Sens organisation
Capable superviser différentes sections de ce service.
— Disponible rapidement.
— 13e mois. Ticket restaurant.

Adres. C.V. Prêt à DAREP, 59, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris, qui transmettra.

GROUPE DE PRESSE
Centre Paris
recherche pour Dir. Générale

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
ayant réelle expérience professionnelle et très bonne formation générale. Excellente sténodactylo indispensable. Horaires décalés se terminant à 21 heures.
ECRIRE : S.G.P., 12, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

Société multinationale pétrochimique, recherche pour son établissement de BERRE (Bouches-du-Rhône)

SECRÉTAIRE DIRECTION

BILINGUE ANGLAIS
Maîtrise parfaite de cette langue
Connaissances comptables et bancaires appréciées

Rémunération et avantages sociaux très intéressants.

Env. C.V. dét., photo, prétent. à n° 40.219, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Secrétaire

Banque Américaine

Quartier OPERA

recherche
pour son
DEPARTEMENT CREDIT

SECRÉTAIRE

BILINGUE ANGLAIS

qui saura s'intégrer à une équipe soudée et dynamique

Min. 2 ans d'expérience sténodactylo. STENO ANGLAISE INDISPENSABLE
Excellente présentation

Ambiance agréable
Avantages bancaires
Tickets restaurant

Ecrire avec C.V. et photo sous référ. 3 748 à Organisation et Publicité, 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

propositions diverses

CADRES BLOQUÉS, DÉÇUS ou INQUIETS...

Si vous avez entre 30 et 55 ans (les années les plus importantes de votre carrière), le moment est venu d'opérer un changement :

Vous vous devez à vous-même de tirer le meilleur de vos années à venir.

Pour savoir comment prendre cet important virage, venez donc rencontrer l'un d'entre nous.
Nous sommes une équipe internationale de Conseils de cadres et nous vous proposons un entretien personnel et confidentiel, sans aucuns frais ni engagement.

Téléphonez ou écrivez à

FREDERICK CHUSID & Co. France

Conseils Internationaux en évaluation de cadres et en avancement de carrières.

75008 PARIS, 6, rue de Berri - 225-31-80.
W1P 5 AF-LONDRES - 35-37, Fitzroy Street 580-78-61.

LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE.
(Nous ne recrutons pas.)

capitaux ou proposit. comm.

USINE DE JERSEY

située en Espagne cherche à contacter des importateurs français ou des représentants introduits auprès des grossistes, parlant espagnol dans la mesure du possible.

Raison sociale : GENEROS DE PUNTO BLOOMY, Avda Martires, 33, IGUALADA (Barcelona), Espagne. Tél. 803-13-92.

CABINET IMMOBIL. NANTES, spécialiste vente terr., souhaite représent. exclus. rég., constr. maisons individ., préf. maisons solaires. Ecrire n° 7.120 H.A.P.-Hall Petites Annonces 7 X, 44040 NANTES - CEDEX.

Cède Paris Sté distribution et services, C.A. 2.600.000 F. Ecr. n° 2.057, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

information divers

POUR

TROUVER UN EMPLOI

CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages).
Extraits du sommaire :
- Les 3 types de C.V. : rédact. exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses pièges.
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.
- Réussir entretiens, interviews
- Les bonnes réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.

Pour information, écrire CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

travail à domicile

Demande

SECRETAIRE accepte ts travx DACTYLO
Tél. : 349-13-78 (12 h. à 14 h.)

enseignem.

APPRENDRE
L'AMÉRICAIN
à
L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspail (14e). 633-67-28.
Cours de conversation le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT : LE 16 JANVIER.
Cours privés. Sessions intensiv. « Full-Time » ou « Part-Time »

autos-vente

5 à 7 C.V.

Particulier vend Renault 5 LS 1975 (40.000 km), gris métal. Prix à débattre. Tél. le soir : 556-15-30.

PEUGEOT 104 coupé ZS, 6 CV, 1977, rouge, gl. teint., 19 000 F. Mme Revel, tél. 820-61-90 (h. bur.)

12 à 16 C.V.

Particulier vend Mercedes 300 D, 1976, 72.000 km. Bte autom. Possibilité crédit. A. Girard, B.P. 71, 37600 Loches (47) 94-70-48 ou 94-20-90.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

GAMBETTA
...out confort, état neuf. ...EAL PLACEMENT. ... Gros crédit possible. ...éphone : 345-86-41.

...VELAGH - RÉCENT ...URE, ÉTAGE ÉLEVÉ, ...NIFIQUE RÉCEPTION ...bres, 2 sanitaires, luxe. 633-29-17 - 577-38-38.

...(VIIIe), 5e étage, ascens., ..., studio, cuis., wc, S. 84.000 F. Tél. 255-66-18.

... rue Saint-Bernard, pro... vend, libre, son beau ...s, style ancien, aucun ...prévoir, 45 m2 185.000 F. ...tre. Me Tél. : 828-26-25.

...SNIL. 4/5 P., 115 m2 + ... imm. gd stdg, luxueus. impeccable, parkings : ... F. A.V.L. : 280-38-06.

MONTMARTRE
...MMET DE LA BUTTE ...adre exceptionnel ...èces 78 m2 + jardin 890.000 F
...e sur ...-vous 924-60-02

...500 F COMPT.
...ncement par crédit
EXCEPTIONNEL
...PUBLIQUE (près)
JAMAIS HABITÉ
...très bonne restauration
2 P. TOUT CONFT 129.000 ... Kitch. éq Moquette.
...66 - 271-16-36

...ASTIEN. 74 m2 sur jard. ...ent Soleil Séjour, cuis., ...es, bains Tél Parking ..., 372.000 F. — 504-21-25.

...S BEL IMM SQUARE ...LARET-DE-JOYEUSE Beau 5 pièces ... + chbre de serv Tt cft. F. Me tél. : 805-19-64.

...PORTE DAUPHINE
...Bois. Prix exceptionnel, ...éc., liv.+3 chbres, tt cft ...N. Dr Droit - 742-99-09

AVENUE DE VILLIERS
Proche Wagram
Imm. bourgeois Studio 30 m2 environ. Cuis., bains, tél. 3e ét. CALME 156.000 F
Pr R.-VS 704-78-83
de 9 à 12 h./14 à 17 h. 30.

RANELAGH IMMEUBLE STANDING
Beau liv dble avec balcon + gde chbre S/jdin. Tt cft (park possib.). — VERNEL 526-01-50.

PROCHE PARC MONCEAU
TRÈS BEL IMMEUBLE
Standing ascenseur, 4e étage, ss vis-à-vis, gd 2 P., 85 m2 envir., 540.000 F Pr R.-V. : 704-78-83, 9 à 12 h. et 14 h. à 17 h. 30.

BD MONTMORENCY
FACE BOIS
385 m2, splend récept., 4 chbr., s/jard., 3 S de B., nombr dép et rangem., chbres service, box
CONFORT PARFAIT
Pour renseignements et visite. I.H. : 622-14-76 227-02-83.

64, AV. H.-MARTIN
Dans immeuble récent, prestige, très agréable 2 Pièces, cuisine équipée. S de B luxueuse, loggia, parking, téléphone Visite s/p mardi, 13 h. 30 à 17 h. 30.

13, PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURÉ
APPARTS DE 100 A 225 M2
Sur place tous les jours, sauf dimanche, de 14 à 18 heures, ou 227-91-45 - 755-98-57.

PLACE DES VOSGES
(proxim.), dans petit immeuble NEUF style « MARAIS », 5-6 P., original, 136 m2, dernier étage. Prix intéressant Téléphonez de 14 h. 30 à 18 h. au : 278-46-43.

MARAIS PRESTIGIEUX
dans environnement agréable : très élégant STUDIO, cuisine bains, équipé, 36 m2
PASTEYER : 266-35-84, matin.

MARAIS PRESTIGIEUX
dans hôtel part. du 17e siècle, restauré, asc. moderne, appart. 150 m2, gd sél. ayt vues s/jard. d'hôtels part. voisins + 3 chbr., 2 bains. Affaire urgente
PASTEYER : 266-35-84, matin.

Paris Rive gauche

RUE FURSTENBERG
Séj., 4 fenêtr., 2 chbres, cheminée, haut plafond. — 222-01-21.

Cardinal-Lemoine. Etage élevé, imm. 16e S., DUPLEX 55 m2, tt cft. Propr. : 325-66-72, 14 à 18 h.

MONGE, atelier art. + 3 chbr., 130 m2, grand jardin privatif, haut plafond. ODE. 42-70. Soleil.

MONGE, ODE 95-18, SOLEIL, Séjour + chbre, 50 m2, ascens. SUR JARDIN.

LUXEMBOURG (PRES)
Ravissant 4 Pièces, 120 m2, gd confort. IMM DIRECTOIRE, CHARME EICHER 359-99-69.

RUE DE VERNEUIL
125 M2 DE CARACT., 5e, asc., dble sel., 3 chbres : 960.000 F. CHARME. SOLEIL. - 256-33-27.

Sur le Luxembourg, imm anc., appart. exceptionnel, 4e étage, 190 m2 + 2 chbres de personnel + park Mardi 13, 14 h. 30 à 17 h. 30, au 14, R GUYNEMER. EUROPA : 705-24-10.

MONGE 16, rue du Pot-de-Fer Rénovation de grand stand., studettes studios, 2 p., vides ou meublées de 97.000 F à 285.000 F. S/place 13 décembre. 13 à 18 h. S.P.G. : 265-05-49.

CAMBRONNE
Sur rue calme et jardins immeuble neuf grand standing

GRAND 4 PIECES 101 M²
+ loggia. 650.000 F

Visite sur rendez-vous 766-25-32

BIR-HAKEIM
4 P 95 m2 récent BALCON AU SUD
633-29-17 - 577-38-38

RUE DE LA TOMBE-ISSOIRE
4.500 F LE M²

200 m² Maison particulière + terrasse, 3 ch., 2 bns.
PIERRE BATON - 704-55-55 +

DUROC 5 p. classique, excellent plan, standing. « TAC » - 329-33-30.

TOLBIAC
PROPRIETAIRE VD DIRECT.
4 p 84 m² stand. hall d'entr., cuis., s. de bs, wc, cave, park., téléph. 340.000 F + 29.000 F C.F. - Tél. : 583-89-31.

PASTEUR R. DE VAUGIRARD Imm. pierre de taille 5 p. 105 m2 + chbre serv. 10 m2. Conviendrait parfaitement Médecin, Dentiste. EXCEPTION. 520.000 F. - Tél. : 734-36-17.

Mº DENFERT-ROCHEREAU 2 PIECES 24 m2, à rénover, 4e étage, bon imm. 90.000 F. ORPI 331-89-46.

PASTEUR 3 PIECES, STAND., 85 m2, téléphone.
PROF LIBERALE POSSIBLE
Prix 240.000 F pour 12 ans (crédit propriétaire possible) ou LOCATION 2.500 F par mois 197, r. de Vaugirard, 1er étage. Ppriétaire, mardi, mercr., 13-16 h.

Prox. Mº ODEON imm. entièrem. rénové APPTS de 2 p., 3 p., studios, 5 et 6 p. Très bon placement GRUNBERG - ANJ. 32-50

ASSAS - Elégant appt 6 pièces 185 m2, balcons, calme, 3e, asc., 2 sanitaires, garage. - 742-02-44

PRÈS FACULTÉ
PPTAIRE VD dans imm. en rénovation SUPERBE LIVG + Chbre. S. bains, Cuis. équipée, W.C. séparé. Poutres apparent. Tél. Réf. état neuf
SUR PETITS JARDINETS S/PL. MARDI, MERCREDI, JEUDI DE 14 h. A 17 h. 7, RUE ROYER-COLLARD, ou s/R.V. 723-38-48.

AU CŒUR
DU MONTPARNASSE
LA GANDARA, belle réalisation
DU STUDIO AU 5 PCES
DUPLEX
JARDINS - TERRASSES
RENSEIG. et APPT MODELE s/pl. 3-3 bis, r. Antoine-Bourdel. 75015 Paris. Tél. 544-72-95, ts les jours de 15 à 19 h., sauf dim. ou GESLAT. Tél. : 584-65-49.

MÉTRO SAINT-JACQUES
Coquet 2 P. confort, Excel. état. 175.000 F. Tél. : 322-22-47.

MONTPARNASSE
Agréable 3 P., confort, balc. 7e ét. ascenseur, 360.000 F. Tél. : 322-2247.

ST-GERMAIN-DES-PRÉS
Rue Princesse, dans rénovation de gde qualité 3/4 p. env. 90 m2 terrasse, cheminée, poutres, asc., décoration et cloisonnement compris au choix de l'Acheteur. Px : 850.000 F. - S.P.G. 265-05-49.

Région parisienne

LE PECQ. Part. vd appt. sél. + 3 ch., cuis., bs, logg., séch., park. Cave, calme, prox. écol., RER, St-Germain. 250.000 F. 958-41-50.

VINCENNES 328-62-85
Appt 3/4 P., 80 m2, entr., cuis., wc, S. de B., tt cft, bel imm. bien situé. Prix : 400.000 francs.

BOULOGNE (Bois). — Superbe appt 75 m2 + immense terrasse 75 m2, très gd stdg : 700.000 F. PROMOTIC : 322-15-89.

BOULOGNE Construction 1963
Beau 2 p. tt cft, 50 m2, park. couvert. 225.000 F. - 825-60-40.

NEUILLY 20, rue de Chartres 6 P., 165 M2, 2 bains, tt confort, parfait état. Bel immeuble pierre. Visite lundi-mardi, 14 à 17 h.

NEUILLY Luxueux APPT
bd du Commandant-Charcot Gd stand., entièrement décoré, vue sur le lac, 125 m2. GRUNBERG - ANJ. 32-50

Mº SCEAUX 2 MINUTES SUR JARDIN
4 P., 80 m2, 1er étage, tt cft, qualité. 370.000 F. - 331-89-46.

NEUILLY 1 pièce, cuisine, chauffage central asc. 39.000 F. - 579-75-80.

COURBEVOIE (gare BECON)
145.000 F, récent, sans vis-à-vis, 3 pièces tt cft, 60 m2 env. Park. MARTIN, Dr Droit 742-99-09.

NEUILLY MADRID
Gd 4/5 p., 135 m2. 4e étage. Tt cft. Calme. Soleil. Px 750.000 F. Possib. parking. MICHEL & REYL - 265-90-05

LEVALLOIS LIMITE NEUILLY (150 m)
Ptaire vd ds exc. imm. 2 P. Cft. 2e s/rue. Exp. sud. Pft état. Occupé loi 48 : pers. âge 78 a. Prix 65 000 F. - Tél. : 766-12-00.

92 - RUEIL PLATEAU
Part. vd 3 P., balc., tt cft, cave, possibilité garage. — 967-40-46.

NEUILLY
Magnifique studio, kitchenette, bains, refait à neuf, dans hôtel particulier. — Tél. : 567-22-88.

ROLAND-GARROS
Face au BOIS de BOULOGNE, restauration d'un hôtel particulier prestations de luxe, 3, 4, 5 Pièces, 2 bains. Création d'un garage en sous-sol.
SUR PLACE,
mercr., vendr., sam., 14 à 17 h., 7, BD ANATOLE-FRANCE, A BOULOGNE, OU : 359-69-36.

Province

MARSEILLE
quart. résid., ds hôtel particul., sompt. appt 5 Pces princip. + 2 stud. indép., parc privé, site exceptionn., implant. idéale pour habitat., prof. libér. P. Michel, 108, rue Cdt-Rolland, 13008 Marseille. Tél. (91) 77-61-58, le soir.

TIGNES. Part. à Part. vd appt 40 m2, balc. 3 m2, meublé et équipé pr 5 personn., tr. b. état. 295.000 F Téléphone : 020-35-69.

appartem. achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15e) - 566-00-75, rech., Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et imm. PAIEMENT COMPTANT.

URGT. - Etude VALRI rech. et ach cpt tous appts de 1 à 4 P., 10e, 11e, 12e, 19e, 20e, même en mauvais état. Tél. : 379-11-11.

DISPOSE PAIEM. COMPTANT chez notaire, achète, urgent, directement, 1 à 2 Pièces, Paris, préférence 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e. Téléphone : 873-23-55.

locations non meublées Offre

Paris

MAILLOT - TERNES
Studio tout confort.
Téléph. : 1.050 F - 229-52-98

AV. DE WAGRAM - Beau 5 p., cuis., belle réception, 2 bains, 225 m², cft, tél., chbre service, locat. mixte poss., 5.450 mens. + chauff. GERANT : 522-06-24

RASPAIL-VAVIN - Studio tout confort, téléph., 1.200 F + charges. 633-08-11, le matin.

50, AVENUE FOCH
IMM. GD LUXE. Loy. mens. + ch., 2 P. s/av. FOCH, parking compris à partir de 3.500 F. 2 p., parking compris avec gde terrasse : 5.000 F.
3 P., 4.500 F ; 4 P., 8.500 F S/place, de 14 à 18 h. Entrée 122, AVENUE MALAKOFF.

Région parisienne

Mº MARCEL-SEMBAT. Récent. gd living + 1 chbre tt cft, tél., 1.300 F charges comprises Mardi 13 h. 30 à 14 h. 30, rue Solferino nº 26 bis, Boulogne.

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ttes banl. Loy. garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

locations meublées Demande

Paris

INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO à 6 PIECES 556-17-49 pour DIPLOMATES et CADRES étrangers Banque.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michodière, Mº Opéra, 84, r. d'Alésia, Mº Alésia. Frais abonnement 318 F. — 266-52-04.

immeubles

PORTE DAUPHINE
16, rue Spontini,
Propriét. vend ds bel immeuble P. de T., 250 m2, à rénover au 6e étg. sur rue et cour, ascens., possible division. Tél. 7.4-88-48.

Recherchons immeuble ancien à rénover, intermédiaire s'abstenir. GRUNBERG : ANJ. 32-50.

RARE
CENTRE POMPIDOU
Sur plateau BEAUBOURG, face CENTRE POMPIDOU IMMEUBLE RENOVE

APPTS DE 80 A 170 m2
finitions appartements en cours
POSSIBILITE CHOIX
JOUBERT ET ANDRE
15, rue de La Boétie, Paris-8e. Tél. : 266-67-06.

bureaux

1 à 20 BUREAUX, ts quartiers. Location sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT : 293-45-55.

A louer, libres, 25, 50 et 80 m2, 20e, poss. meubl., luxe, téléph., télex. Tél. : 378-35-47, 371-50-53.

DUBAI
EMIRATS ARABES UNIS.
Offrons bureaux, logements meublés avec télex, téléph., B.P. et toutes autres facilités commerciales de réexportations Tél. au 260-33-50, chbre 25-88, ou écr. B.P. 7.021 BEYROUTH (LIBAN).

Mº PALAIS-ROYAL
SALLE DE RÉUNION
10 à 20 personnes. Tél., Télex 1/2 J. 120 F. 1 J 200 F H.T Ecr. ou tél. Mme Bos, Organisation et Publicité, 2, r Marengo 75001 PARIS - TÉL 260-37-17

CHAMPS-ELYSEES
Bureau 2 pièces avec terrasse. 2.500 F mensuels. T. 359-58-01.

CHERCHE-MIDI
4 burx 56 m², état impeccable. à vendre ou à louer. 567-22-88.

DOMICILIATION TÉL. SECR.
TELEX Frais 100 F/mois
APEPAL - 228-56-50

BUREAUX TOUTES SURFACES
KIJOXSON 522-13-09

fonds de commerce

Plein centre BORDEAUX, café restaurant brasserie à développ Aff. except. Vds cse succession. Ecrire H 8.085 Havas Bordeaux

URGENT. Vd boutique labo photo quartier 17e excell. affaire à saisir Tél. 229-42-89, de 14 à 19 h., 579-63-59 après 20 h.

Sud de la France, dans centre ccial dynam., à vdre très bne affaire rideaux voilage, tissus ameubl. Rentabilité excell., très forte expansion, C.A. important, accession à propriété des murs en leasing. Pr ts renseignements et dossiers comptables détaillés écr. nº T 01.660 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

RESTAURANT DE QUALITE
Cœur de Paris, 3 salles, 150 places. Belle affaire à céder : 522-45-52.

PORT COMMERCIAL
de Honfleur
Calvados, à céder :
sur domaine portuaire, installations comprenant 12.000 m² dont 8 000 m² hangars, bureaux équ. avec téléph., télex, etc Situation EXCEPTIONNELLE : bordure routes, 30 mètres bassin navire, voie ferrée. Renseignements par écrit : B. P. 26, 14600 HONFLEUR.

Boutiques

Mº LA MOTTE-PICQUET
BELLE BOUTIQUE avec ou sans appartement.
JEAN FEUILLADE 566-00-75.

locaux commerciaux

S.G.J.A. Mº Nationale, Paris-13e à louer à compter du 1-1-78 local professionnel fini de 50 m², pouvant convenir à profession libérale. - Tél. : 585-12-55.

Angle rue Sainte-Anne et rue Thérèse, R.-de-C. + 2 sous-sol, 315 m2, possible 2 lots. Prix : 1.000.000 F. Téléphone 292-28-51.

500 m2 Vaugirard. ENTREPOT-PARK. Urgent. Crédit poss. par vend. 605-10-08.

locaux indust.

Z.I., 30 KM. SUD PARIS proximité autoroute A-6, vend 2.400 m² dont 1.000 m² couverts (bâtiment métallique), 2 lignes téléph. Wanesgne, 9, rue des Charmes, 94440 VILLECRESNE. 92.-70-93.

A VDRE, Z.I. Limoges (Haute-Vienne), terr. V.R.D privatifs, terminés, 8.900 m2, embranch. S.N.C.F. (50 m voie), av entrepôt 890 m2, équipé ponts roul., bascule, etc. Prix à débattre. Etud. évent. ttes propos. locat., entreposage et manutent., etc. Ecr., nº 8.167, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

usines

Vds Fabr. art. caoutchouc pour chirurgie et médecine en S.A., 109.000 F. Cortade, Francon, 31420 AURIGNA. T. (61) 87-00-24.

pavillons

ANTONY. Pavillon 10 pièces, tt cft, garage, jardinet, 750.000 F. PESCHARD, 666-80-27.

villas

Villa grand stdg, bordure mer, piscine, parc aménagé. Px just. Bassin Arcachon, quartier résid. Ecr. H 8.034 Havas Bordeaux.

Villa provençale, 100 m² habit. av. terrain 1.000 m², site except. Livrais. août 78. Tot. 386.000 F. Prêts 80 %. Documentation : Pic Villas, 4, bd de l'Observatoire, 34-Montpellier.

PT DE SURESNES - Superbe maison de maître, 2.200 m2 de terr. s/3 niveaux, plein sud. Très gd stand., décoration, triple living, 7 pièces Px 2.500.000 F. « TAC » - 329-33-30

LE PECQ SUR HAUTEUR Vue dégagée
VILLA ILE-DE-FRANCE
Récept. 45 m2 s/jard. 3 chbres + lingerie. Bains. Tt cft. Gar. Mazout. Beau jardin boisé de 1.300 m2. - PRIX : 630.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

terrains

LOUVECIENNES - Rare. terrain boisé 5.800 m², construct. 1 villa. Vue s/Seine. Raynaud. 14, r. Lincoln, Paris 359-97-50.

SITUATION EXCEPTIONNEL
TERRAIN 5.371 m2 - Borné
TOUR-TOUR (VAR)
ALTITUDE 630 m
village classé, eau de ville, élect + canal d'irrig. longeant, perm. constr. pr surf. habit. de 168m².
PRIX : 120.000 F
Ecr. à T 01.736 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris, ou Tél 633-31-18, H.B., sf lundi.

propriétés

TARN. - Plusieurs moulins à restaurer ou restaurés, avec prairies, bois, source. Prix de 200.000 à 450.000 F.
AGIMO, 81430 BELLEGARDE

Près Grasse. Très belle propté 1 ha. 1/2 MAS 1780, tr. b. état, pisc., mais gard., tr. beau sous-bois, parc fleuri av. nombreux arbres ess. variées. Calme absolu, vue sup. Px 2.200.000 F. Ecr. Max Petit, 2, r. d'Aguesseau, 75008 Paris. Tél. 265-25-64 après 10 heures.

Vente aux enchères. Court préavis le 20 déc. Magnifique maison de style restauration avec terrain de 0,6 ha. dans le West-Yorkshire. Vue magnifique, à proximité autoroute. Prix de retrait 25.000 livres. Ecrire à Anthony J. Turner & Co., Chartered Auctioneers, 10, Rawson Street, Halifax (Angleterre). Téléphone Halifax 51 661.

250 km PARIS BORD DE MER
SUR TERRAIN CLOS 4.000 m2
Part. vd belle ppté, tt cft, état neuf. R.-ch. : 4 p. 1er ét. : 3 ch. Bains. Ch. cent. Tél. S-sol. Gar. Px 400.000 F. — 589-06-46 (soir) et 580-79-23 (journée).

NOGENT-SUR-MARNE
BOIS DE VINCENNES
PROPRIETE Grande réception 8 ch. 1 S de bains, 3 cab. toilette, Garage. Cave. Jdin 1.000 m2 Px 2 MILLIONS. Tél. - 873-06-61 ou 873-22-07

HTE-PROVENCE SISTERON REGION
Ferme bon état + 35 ha 275 000. Tél. : (92) 65-03-88 hres bureau.

RÉGION COMPIÈGNE
Village près forêt, belle demeure de caractère, gd séjour + salon, cuisine, 4 chambres, bains, tout conft, jdin boisé 5.500 m² Px 560.000 F. MORBOIS, 3 bis, rue Napoléon, Compiègne. (15-4) 440-09-75 ou Paris 526-05-56 mardi seulement.

12 km OUEST
SPLEND DEMEURE. Récept. 200 m², 12 chb., parc 3.700 m², dépend OFFRE EXC. 976-05-37

domaines

HAUTE-PROVENCE SISTERON REGION
300 ha attenants + Ruine. 750.000 F T. (92) 65-03-88 H. B.

viagers

14. appt gd standing. 3 Pièces, 80 m2, asc., calme, ensoleillé, occupé, 72 ans. 35.000 + 2.100 F rente LODEL - Tél. : 700-00-99.

maisons de repos

MAISON DE RETRAITE
« LA DOUCE VIE »
40, boul. Herbet-Fournet, 14100 Lisieux. Téléph. 31 11-02.
VALIDES - INVALIDES
Prix de la journée 70, 80, 90 F

demandes d'emploi

...GÉNIEUR DIPLOMÉ + BUSINESS SCHOOL
30 ans
Français - Allemand - Anglais
Excellente Référence Professionnelle :
...FORMATIQUE DE GESTION - ORGANISATION ...NTROLE DE GESTION - STATISTIQUE et R.O. ECONOMIE - FINANCE.
recherche
...STE STABLE A HAUTES RESPONSABILITÉS
...ire sous le numéro 8.019, « le Monde Publicité », 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-2e.

...NGÉNIEUR CADRE 46 ans
...ynamique, imagination créatrice, pragmatisme.
...olide expérience différents pays. Actuellement ...ans Société allemande de 1er plan, sérieuses ...érences.
ENGINEERING
...ALISATIONS DES ENSEMBLES INDUSTRIELS ...S EN MAIN. DEMARRAGES DES USINES.
Excellente connaissance des marchés et des Langues pays de l'Est.
Etudierait propositions France
Déplacements acceptés
...ntact possible à PARIS jusqu'au 15 janvier
...ire sous le nº 28.815 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (2e).

...SPONSABLE D'AGENCE DE SOCIÉTÉ
Construction de Maisons Indiv. (+ 200 m/an)
10 ans d'expérience
...mation commerciale, technique et administra... bâtiment et immobilier.
...pérament actif et dynamique, grande dispo...lité, apte à direction entreprise avec respon...lités polyvalentes : gestion, animation et ...dination des services commerciaux, adminis... ...if et travaux.
Libre de suite. Cherche emploi similaire.
Ecrire nº 8.155, « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e).

NUTRITIONNISTE, 31 ans
DOCTEUR EN PHARMACIE I.A.E., I.P.I.
...rganisation et gestion d'une équipe de ...echerche ;
...ravaux sur : protéines, toxicologie, comportement alimentaire
recherche
...dans l'industrie alimentaire ou diététique poste de
RECHERCHE DE DÉVELOPPEMENT OU PROMOTION DE LA QUALITÉ
Ecrire nº T. O1773 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

RESPONSABLE DE COUPE
cherche emploi
DIRECTION ATELIER ou RESPONSABILITÉS
sur région parisienne ou autre
20 ans expérience
Tél 678-01-49

...EMAND, 47 ans, ayant assuré gestion de filiales ...ibution française en R.F.A pendant 12 ans. ...nt français couramm (+ anglais + espagnol)
VENDEUR ÉPROUVÉ
...és de l'industrie allemande et d'une partie ...ommerce, ayant parfaite connaissance de la ...que d'importation, de distribution, d'organi...n, etc., aimerait prendre contact avec entre... française sérieuse désireuse de s'implanter ou ...ncer en R.F.A Résidence Düsseldorf, centre ...omique. Libre à partir de Janvier/Février 1978
...nº 390, Régie-Presse, GmbH, Rathenauplatz 1a, D-6000 Frankfurt, qui transmettra

CADRE EXPORT
31 ans, célibat., diplômé E.S.C., recherche entreprise pour marchés du Moy.-Orient et Asie du Sud-Est, poss. temps partiel pour P.M.E. Anglais - Arabe - Espagnol Ecrire nº T 1.543 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

J. F., 37 a., tril. allem.-ital., ét. sup. économie et comm., long. exp. admin.-ventes, prat. compt. ch. administ.-ventes/marketing. Ecr. nº 2.056 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

CADRE ADMINISTRATIF
49 a., B.P. compt. Ancien rég. 20 a. exp banque, étab. financ., direct. serv. administ., inform. et compt., ch. sit. av. respons. Ecr. nº 2.052 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Astrologue rech. poste pr études de thème, études des risques. Ecr. nº 2.043 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Cadre administrat., 50 a., doct. en droit sciences polit., anglais couram., 20 a expér. PME et banque, secrét. général., direct. financ. et compt., contentieux, personnel, actuellem. disponible, ch. situat. av. responsabilité. Ecr nº 2.042 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. F., 23 a., célib., ch. 1er empl. ou stage (loi 7-7-77), B.T.S. comm. internat. + sténodactyl. Connais. parf. angl. (nbx sél. G.-B., 1 an U.S.A.), bon niv. espagnol. Perm. cond. Lieu trav. indiff. même étranger. Ecr. nº 8.172 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Cadre administratif et compt. 42 a., niveau DECS, bne expér. prof. ds entrep. ind. et ccïales. Pratique contrôle gestion, ch. pl. stable. Libre dans 3 mois. Ecr nº 2.050 « le Monde » Pub. 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e.

CAPITAINE AU LONG COURS, 40 a., 7 a. cdt. dynamiq., expérience gestion transports commerciaux et tech., anglais, allemand, not. arabe, pilote aéroglisseurs 800 h., cherche situat. étranger, pays francoph. souh., émigr possib Ecr. Agce Havas, 06011 NICE CEDEX. référ. 0718.

SECRETAIRE DIRECTION, 46 ans bonne connaissance anglais Téléph. 775 - 12 - 20.

Collaboratrice direct. générale, 31 a., expér., disponib., dactylo, angl., ch à seconder activem PDG-DG ou tout poste à resp. Ecr nº 2.054, « le Monde » Pub., 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e

Jne femme 30 a., expér hôtellerie, sérieuses référ. ch. emploi

DIRECTION HOTEL
région Paris de préfér Ecrire Mlle DEYRIS, 197 av Pierre-Brossolette, 92120 Montrouge.

J.H. 26 ans, diplômé de l'Institut d'études politiques D.E.S.S. urbanisme Grenoble, nombreux stages ambassade. O R E.A.M., expérience recherche urbaine. étudie toutes propositions

ASSISTANT D'ÉLUS
URBANISTE
socio-économiste.
Ecr nº T 78 893 M, Régie-Pr., 85 bis rue Réaumur PARIS-2e

Jeune fille parisienne pratiquant le ski recherche

PLACE AU PAIR
à la montagne, pour vacances NOEL.
Téléphoner le soir 903-25-06.

J.F. 30 ans, dipl Sc. Po Gren Maîtrise Sc Techn Communication (AV) Lic anglais (1 an U S.A -Canada), espagn., allem Expér journalisme (radio) Québec Conn Pbs régionaux Int. loc Etud proposit Information Comm. Eco Soc Po Cultur Ecr. nº 8191, « le Monde » Pub., 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e

Jne Femme, 28 ans, dipl. Ec Relations publiques Titul B.T.S. Secrétariat Direction, 1re expér., ch emploi région Metz-Nancy. Ecr nº 8190, « le Monde » Pub., 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e

Libre 1er février, jeune homme 23 ans, dég O.M., B T S hôtelier, expér Contrôleur de gestion, 9 mois, rech poste de responsabilités ds entrepr hôtelière dynamique en expansion Ecr JD/318, HAVAS, B P 907, 76002 ROUEN Cedex

SECRETAIRE DIRECTION
sténodactylo, anglais, goût contact, solide expér profess., dynamique, ch poste intéressant correspondant 4 000 F X 13
J. ABBOU, 9, rue du Chevaleret, 75013 Paris - Téléph. : 584-25-13

INGENIEUR BAT. T.P., 29 a., MONITEUR SKI DIPLOME
5 a. expér. bât. T.C.E.
Très grande connaissance de la montagne rech. poste à responsabilité dans station sports d'hiver existante ou à créer.
Ecrire :
No T 78892 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e)

J.H. 24 ans, dégagé O.M. BTS Comptable, niv. DECS par CNAM ch. emploi à partir du 1-2-1978 Paris ou banlieue Nord-Est. M. MALIZIA, 10, allées Ader, 93290 Tremblay

Fme de ménage rech. emploi 2 ou 3 heures après-midi. Tél. le soir au 076-86-74

J.H. 26 a. Maîtrise droit privé niveau DEA droit des affaires. angl. courant. Lib. O.M. Dispon. Et. ttes pr. Ecr. F. Aucouturier, 74, r. Desnouettes, 75015 Paris.

SECRETAIRE - Sténodactylo 36 a., 18 a. d'expér., sér. réf., ch. poste st. Ecr. Mme Brinette, 11, rue des Morands 93360 Neuilly-Plaisance

Enseignant 31 a., CAPES allem. accepte emploi ds entrepr form. continue ou relations humaines. Ecr. Héritier, 50, av. Poincaré, 21000 Dijon

H. 35 a., Docteur en droit, 9 a. exp. 1er ord. cab. intern. Tril. fr.-engl.-it., ét. ttes prop. poste FISCALISTE INTERNATIONAL Ecr. nº 2058, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

J.H. 20 a., dég. O.M., cherche stage techn. + contrat, étudie ttes proposit. Ecrire Poucet B., Riguepeu 32320 Montesquieu

J.H. 25 ans, dég. O.M., format. graphisme pub., fourmillant idées, bon coup de crayon, ch. place
ILLUSTRATEUR ou GRAPHISTE PUBLICITAIRE
Ecr. nº 6623, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

J.F. 35 a. 10 a. exp., ch. poste Secrét. Direction av. resp. Secr. ccial administrat. Comptabil. 11, PARIS. DELOIZY 378-20-41

Hme 31 a., dipl. CNAM gestion, 11 ans d'expérience, ch. poste
DIRECTEUR COMMERCIAL
ou administration des ventes. Ecr. nº T 01747 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e)

34 ans, Sciences Po, études juridiques, format. Ecole Estienne, 9 ans expérience à un très haut niveau ds un important groupe de presse spécialisée, connaissant bien les problèmes propres à l'édition de revues (conception du produit, animation du personnel, diffusion, promotion, réglementation, relations avec les imprimeurs, etc.) recherche un poste de
DIRECTEUR DE REVUES
France ou étranger.
D. FRADET, 66, av. P.-Grenier, 92100 Boulogne - Tél. : 620-05-82

EXPORT
Homme, 50 ans, Lic. Econ., 5 langues, gde exp. intern. vente, admin., cherche poste à respons. Ecr nº 2046, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

BIOCHIMISTE cherche emploi
TECHNICIEN niveau maîtrise
Ecr. nº T 001804 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris 2e.

ÉTUDES STATISTIQUES ET ÉCONOMIQUES
J. H., 25 a., dég D.M., célib. Licence sc éco. option économétrie + E.S.C. Etudie toutes propositions. Ec. nº 78.810 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

JOURNALISTE
SECRETAIRE DE REDACTION DANS UN GRAND QUOTIDIEN cherche
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET MISE EN PAGES
à mi-temps dans un périodique, journal d'entreprise, etc.
Ecr nº 6.624 « le Monde » Pub. 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONEES
296-15-01

ASSISTANTE
DIRECTION DU PERSONNEL
Position cadre, 37 ans, dynamique, bonne présentation. 15 ans expérience (secrétariat, recrutement et suivi, formation, études de poste) dans société multinationale pratiquant méthodes modernes de gestion. Goût du contact, de la méthode et de l'organisation. Sérieuses références, cherche situation similaire REGION YVELINES (AXE Trappes-Rambouillet). Pour 1er contact, tél. au 043-81-31 (poste 221) ou écrire sous le nº 2.908 à COFAP, 40, rue de Chabrol. — 75010 PARIS.

CADRE SUPÉRIEUR
FORMATION EXPERTISE COMPTABLE
COMPLETEE PAR ETUDES ECONOMIQUES ET FINANCIERES
Résidant Paris. Possédant le sens de l'humain, du concret, et une grande capacité de travail. Expérience approfondie dans les domaines de gestion, de finance, de fiscalité, du droit sur les sociétés, ainsi que de l'informatique, acquise pendant 20 ans dans l'industrie et plus particulièrement dans la construction électronique.
Recherche, soit direction financière de poste de secrétaire général dans P.M.E., de filiale groupe, soit audit ou poste à responsabilité dans groupe.
Sérieuses références morales et professionnelles
Disponible immédiatement.
Ecrire nº 2.048 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9e.

ACTUAIRE I.S.F.A. (— de 30 ans)
GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLES en institution financière SPECIALISTE EN OBLIGATIONS recherche
PORTEFEUILLES A GÉRER
Banque, compagnie d'assurances, caisses de retraite, groupements. Paris-Lyon-Marseille.
Ecrire sous nº T 1.716 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

CHEFS D'ENTREPRISE
L'Agence Nationale Pour l'Emploi
vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

TRADUCTEUR, 32 ans, anglais-français (bilingue), bonne exp. technique, 3 ans à Londres, contrats, appels d'offre, pétrole. RECHERCHE : poste en entreprise Sect F.

CHEF DE FABRICATION, formation Estienne, typo-offset, grand exp. publicité, devis, prix de revient, fabrication. RECHERCHE : poste imprimerie, publicité, édition Section F.

DIRECTEUR COMMERCIAL, 52 ans, spécialiste domaine sports, loisirs, jeux, jouets. Formation en droit commercial, anglais courant, 20 ans de gestion de P.M.E., négociateur tous niveaux, bon acheteur et vendeur, créateur Connaissances export DOM-TOM, Afrique, Moyen-Orient, import tous pays Introduit hyper-marchés, grands magasins, chaînes d'achat, détaillants. RECHERCHE : collaboration dans société identique.

RESPONSABLE DES VENTES biens d'équipements et de production, 46 ans, allemand-anglais, exp gestion commerciale, animation de réseaux de vente RECHERCHE poste commercial secteur industriel, disponible pour déplacements France et étranger. Section B.

s'adresser à: ANPE
AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

Le Monde

régions

EN ILE-DE-FRANCE

LE BUDGET DE PARIS SUR LA SELLETTE

Le P.S. : la ville ou le département

par DANIEL BENASSAYA (*)

PARIS, ville-commune-département, situation unique et, qui plus est, capitale de la France. Quelle conjonction de responsabilités; quelle interférence de compétences...

La loi du 31 décembre 1975, instaurant le nouveau régime administratif de la Ville de Paris plus communément connu sous la dénomination de « nouveau statut de Paris », a essayé d'imposer une cote mal taillée entre la ville-commune et la ville-département. Artificiellement.

L'enjeu était ailleurs. Beaucoup plus politique. Lutte d'influence, « chasse gardée » d'un pouvoir qui ne veut céder en rien, plutôt que réel désir de décentralisation, de concertation, de rendre la faculté de décision aux habitants, c'est-à-dire, aux Parisiens et Parisiennes,

Le département de Paris a son budget, mais ses ressources dépendent, pour la meilleure part, de celles de la ville-commune de Paris.

Pour 1977, ce budget atteignait 2 250 millions de francs et exigeait une participation de la Ville de 1 280 millions. C'est dire à quel point le département de Paris, démuni de recettes propres, dépend de la Ville — 55 % environ. Pour 1978, les dépenses du département passent à 2 700 millions et la subvention de la Ville à près de 1 500 millions, en augmentation par rapport à l'exercice précédent de 16,5 %.

Or il faut bien saisir que le budget du département de Paris est pour l'essentiel obéré par les remboursements des frais de séjour dans les hôpitaux et divers organismes de l'action sanitaire et sociale, par la participation de la Ville au déficit de la R.A.T.P. et à celui de la S.N.C.F. Le budget départemental, dès sa deuxième année d'exercice, donne la preuve que sa croissance est nettement supérieure à celle du budget de la Ville. Son augmentation en dépenses est sans commune mesure avec l'augmentation du coût de la vie, de l'érosion annuelle de notre monnaie, de l'évolution des ressources de la Ville et encore moins de la croissance des salaires.

Ce budget départemental pourra suivre cette courbe ascendante, sans frein, s'il reste tributaire pour l'essentiel de celui de la Ville.

A l'opposé, le maire de Paris peut vouloir lui aussi tirer bénéfice d'une telle situation. Après tout, si la fiscalité locale augmente de trop, la tentation pour lui sera trop grande de faire valoir que la Ville sous son entière autorité se contente de peu, mais que la faute est imputable au département.

Il faut que les choses soient claires et, pour ce faire, il n'existe pas de solution autre qu'une séparation réelle des budgets de la Ville et du département en leur donnant leurs moyens propres d'équilibre.

Ainsi, chacune des deux collectivités connaîtra les limites de son intervention. Ainsi le département pourra limiter le taux de croissance de ses dépenses. Ainsi la Ville comme le département pourront efficacement revendiquer auprès de l'Etat la prise en charge de dépenses indues qui ne doivent pas être supportées par les collectivités locales.

Sans cela, il faudra bien que le maire de Paris, aussi bien que le préfet expliquent pourquoi, avec une pression fiscale de moins en moins supportable, Paris est une ville de plus en plus en décadence.

(*) Conseiller de Paris socialiste, membre de la commission des finances.

Le P.C. : nouveau statut vieilles pratiques

M. Henri Fiszbin, député, conseiller de Paris, secrétaire de la fédération de Paris du parti communiste, a vivement critiqué, au cours d'une réunion de presse, le projet de budget pour la capitale préparé par M. Chirac. Voici l'essentiel de ses propos :

LE premier budget de la commune de Paris est caractérisé par une super-austérité pour les Parisiens et par la volonté de présenter sous un jour mirifique des mesures ultra-réactionnaires...

Le budget du maire est décevant de A à Z pour Paris et pour les Parisiens. Les Parisiens, déjà pressurés, le seront encore davantage en 1978. Taxes (+ 14 %), impôts (+ 10 %) et tarifs publics seront plus chers, tandis que la partie du budget disponible au plan de la commune augmente moins (+ 8 %) que le taux de l'inflation.

Avec le budget d'investissement réduit de 940 millions en 1977 à 910 millions en 1978, les besoins en équipements, immenses et urgents, seront encore plus mal couverts... Ce budget reste fondé pour un tiers sur l'autofinancement. Ce qui conduit à amortir en trois ans les équipements réalisés. Le refus persistant de porter l'emprunt au niveau nécessaire est une pratique malthusienne qui aggrave encore la super-austérité... De plus, le maire demande un chèque en blanc pour les dépenses d'investissement. Les autorisations de programme nouvelles seront dorénavant votées globalement par chapitre...

On ose qualifier de prioritaires des domaines pour lesquels les crédits prévus sont en réduction en francs constants. Priorité aux personnes âgées ? Les crédits du Bureau d'aide sociale augmentent seulement de 4 %. Priorité au logement social ? L'aide aux organismes H.L.M. n'augmente que de 15 millions. Il y aura moins de logements construits en 1978 qu'en 1977. La culture est toujours au pain sec. C'est le seul secteur prioritaire où les crédits augmentent de 31 %. Mais, partant de très peu, on reste à un niveau dérisoire, le plus bas, et de loin, des grandes villes françaises...

Le budget 1978 apporte la preuve qu'il ne suffisait pas de changer de statut pour que Paris soit rendu aux Parisiens. La même majorité, continuant la même politique, vient de produire la copie conforme des budgets gouvernementaux présentés antérieurement par les préfets. Paris reste soumis au pouvoir central et aux grands intérêts financiers. Ses ressources ne sont pas mises au service des Parisiens. Paris, comme toutes les communes, est étouffé sur le plan financier par l'Etat, qui encaisse 85 % du total des ressources fiscales, tandis que les collectivités locales assurent les deux tiers des équipements collectifs...

Dans ces conditions, l'opération lancée à propos de la réduction que l'on dit vouloir réaliser sur les budgets de la police et des transports a toutes les chances de tourner court. Ne s'agit-il pas surtout de gagner du temps et de faire illusion, gouvernement et municipalité donnant l'impression de camper sur leurs positions ? Les élections législatives passées, si les résultats le permettent, le dernier mot restera à la loi : celle que toutes les familles de la majorité ont approuvée au Parlement et qu'elles auront fait mine de refuser au plan local l'espace d'un printemps électoral. Les Parisiens finiront par payer...

SURPRISES DU CAHIER DES CHARGES

Rue du Cardinal-Lemoine : standing avec vacarme

Il était une fois... un bâtiment « *où habitaient, du seizième au dix-huitième siècle, professeurs et étudiants du collège Cardinal-Lemoine* » (1). Il faisait partie du collège créé en 1302 par le cardinal Lemoyne, légat du pape. Les siècles s'écoulant, les étudiants partirent et les vestiges du collège se trouvèrent, à la fin du dix-neuvième siècle, enclos dans l'enceinte d'un ensemble de maisons bourgeoises au 28 et 28 bis de l'actuelle rue du Cardinal-Lemoine, non loin de son intersection avec la rue des Ecoles, dans le cinquième arrondissement.

Survint un promoteur, M. Jean Kriegel, P.-D.G. d'Anjou-Immobilier. Cette société acheta, avec une autre, le groupe d'immeubles qu'elle s'employa à moderniser. Mais il fut décidé surtout de rénover — ou plutôt de « *restaurer* » — le fameux bâtiment du seizième siècle avec « *le constant souci de le doter de tous les éléments du confort le plus actuel sans altérer son caractère de demeure ancienne* » (2). Pierres de taille et poutres apparentes, prestigieux passé dans un quartier « historique » proche de la nouvelle faculté des sciences de Jussieu mais à distance de l'agitation du « Boul'Mich » et de la place Saint-Michel, tout était réuni pour séduire les futurs acheteurs des trente-quatre studios et duplex « de caractère » aménagés au rez-de-chaussée et dans les quatre étages du bâtiment.

Ces travaux coûtaient cher et un promoteur, même lorsqu'il est animé par de nobles sentiments, n'est pas pour autant un mécène. Il fallait compter quelque 30 à 35 millions anciens pour devenir propriétaire d'un duplex d'une quarantaine de mètres carrés.

Certains des acheteurs posèrent bien quelques questions sur les travaux qui continuaient dans un vaste bâtiment situé de l'autre côté de la cour. La notice publicitaire faisait état en cet endroit de l'existence d'un ancien théâtre, le *Paradis latin*, qui avait connu, à la fin du siècle dernier, une vie éphémère, et avait été ensuite vendu à un fabricant de verrerie qui en avait fait « *une vaste réserve pour sa marchandise* ». Le prospectus ne donnait pas d'autres précisions. Aux curieux, aux inquiets, il fut répondu évasivement qu'il y aurait peut-être là un jour un musée ou une galerie de peinture, tous lieux éminemment culturels, flatteurs pour l'esprit et le standing et surtout... calmes. En lisant avec plus de soin le règlement de copropriété, les clients auraient, certes, pu s'étonner de la rédaction d'un article stipulant que « *tout bruit et tapage nocturnes étaient formellement interdits* » aux copropriétaires des locaux à usage d'habitation mais précisant que « *ces dispositions ne concernaient pas les locaux à usage commercial et industriel qui restaient soumis à cet égard à leur propre réglementation* ».

Cette clause était, certes, inhabituelle, mais pas tellement plus qu'une autre annonçant « *qu'en cas d'arrêt du fonctionnement des ascenseurs, de l'éclairage, de la minuterie ou de quelque autre service commun que ce soit et quelle qu'en soit la cause, les propriétaires ne pourraient élever aucune réclamation* » !

L'arrivée du « Paradis »

Mais la « *cour-jardin à la française* » entourée d'une mince bande de pelouse plantée de petits ifs, la vieille et gracieuse fontaine de pierre se détachant dans une niche de feuillage étaient si séduisantes. Studios, duplex et appartements se vendirent bien et les promoteurs trouvèrent même un acquéreur pour un duplex particulièrement original : l'une des pièces donne de plain-pied sur la cour par une large porte-fenêtre à petits carreaux ; l'autre est constituée d'une très belle cave voûtée à laquelle on accède par un étroit escalier en spirale et qui, faute même de soupirail, est ventilée, comme un bunker de la ligne Maginot par une petite bouche d'aération s'ouvrant dans la cour au ras du sol.

Et puis, à la fin de l'été, une rumeur se propagea M. Kriegel remettait en état le *Paradis latin* pour le transformer en cabaret à grand spectacle pouvant accueillir mille personnes dont huit cents à dîner. Il en avait confié l'animation à Jean-Marie Rivière, le créateur du *Café des Arts* de Saint-Tropez et de l'*Alcazar* à Paris. Le 5 novembre, le *Paradis latin* ouvrait pour la première fois ses portes.

Les co-propriétaires virent débarquer dans leur jolie cour « à la française » des maçons qui construisirent en quelques jours trois énormes escaliers pour desservir les issues de secours du théâtre, reléguant ainsi au magasin des accessoires publicitaires la pelouse et les ifs. Ils découvrirent aussi que l'entrée des artistes était située non sur la rue du Cardinal-Lemoine, mais au fond de leur cour, ce qui entraînait le passage quotidien de centaines de personnes. Le cabaret n'ayant pas été insonorisé, ils purent suivre, d'oreille, jusqu'à 2 heures du matin, le déroulement du spectacle. Ils comprirent enfin en observant les embouteillages, en entendant les concerts de klaxon, en cherchant vainement, au milieu d'une marée de voitures, une place pour stationner, que leur vie allait changer.

Le 24 novembre, dix copropriétaires représentés par Mᵉ Martine Meurisse Fortabat, demandaient en référé devant le tribunal de grande instance de Paris la fermeture du *Paradis latin* et la démolition des escaliers construits dans la cour. La société d'exploitation du théâtre, dirigée elle aussi par M. Kriegel, ayant procédé à la hâte à l'insonorisation des lieux, le juge, après un délibéré de huit jours, n'a pas fermé le théâtre mais a désigné des experts qui feront connaître leurs conclusions dans un délai de trois mois.

DANIEL JUNQUA.

(1) Plaque de marbre apposée à l'entrée de l'immeuble.
(2) Prospectus de présentation.

DE CHATEAUX EN CHATELET

Le R.E.R. en fanfare

Tambours et trompettes sur toute la ligne. On brade à la Défense, on claironne à Orsay, à Saint-Maur, à La Varenne, on guinche à la gare de Lyon. Du côté de Sceaux, le parc d'un château, qui a laissé le souvenir de Colbert, se visite sous la pluie.

A l'Est, sous un chapiteau bleu et rouge, et dans une odeur d'herbe mouillée, Yan Gallerne, élève du cours de trompette au Conservatoire municipal de Noisy-le-Grand, joue sagement l'andante du *Concerto en mi bémol majeur*, de Haydn, pour cinq cents auditeurs bon enfant et qui ne ménagent pas les applaudissements. De l'autre côté de la route, les projecteurs viennent de placer dans l'écrin de leur lumière le château de Champs sorti de la nuit noire de décembre.

A l'Ouest, le musée municipal de Saint-Germain-en-Laye a descendu de ses cimaises tout exprès pour la R.A.T.P. l'une de ses merveilles, *l'Escamoteur*, de Jérôme Bosch. A Nogent-sur-Marne, la ligne se raconte en photographies noir et couleur, depuis le temps des « 131-T.B. » et de leurs rames « Bidel » à étage, jusqu'à ce R.E.R. dont le premier tronçon fut ouvert en décembre 1969 et dont les panneaux ne manquent pas de rappeler ici discrètement, mais nettement, que M. Nungesser, au temps où il présidait aux destinées du District de la région parisienne, fut parmi les premiers à y manifester de l'intérêt.

En maître de maison accompli

Il n'est d'ailleurs pas loin, M. Nungesser. En maître de maison accompli, il n'a laissé à personne d'autre le soin de recevoir en son pavillon Baltard récupéré des Halles un public sans cesse renouvelé, celui qui aime Georgette Plana comme celui qui trépigne pour Bill Coleman.

Partout, la fête du R.E.R. se confond, au reste, avec les préparatifs de celle de Noël : mêmes étoiles, mêmes lumières, mêmes guirlandes. Le ciel complice s'en est mêlé. Où se trouver mieux par un temps pareil que dans une station de métro ? La gratuité fait le reste. Quel public ? Difficile de le dire.

Samedi matin on était encore un peu entre soi, avec la vague conscience d'un certain bonheur et même d'un bien-être certain. C'est tout juste si l'on ne se souriait pas, si l'on ne cédait pas sa place comme autrefois, si l'on ne trouvait pas une saveur nouvelle à toutes ces langues de l'immigration qui sont aussi langues de l'Ile-de-France.

L'après-midi, envolée la bonhomie. La fête n'en pouvait, mais. On ne flânait plus. C'était un samedi comme les autres. Un samedi de courses vers les magasins (proximité de Noël oblige). Une fin d'après-midi harassante, des visages raides.

Le plaisir revint le soir avec la ruée, mais de nouveau joyeuse puisque volontaire cette fois, vers convergence des curiosités. Dolmans brique, pantalons blancs, l'Etincelante de Noisy-le-Grand débarque de sa banlieue au grand complet, majorettes en tête, souffle dans ses cuivres, bat sur ses caisses, ramasse un peu de monnaie, croise la fanfare, plus colorée mais plus discrète de Rueil-Malmaison.

La fête, comme la ligne, éprouve les tâtonnements d'une première. On se perd, on râle, on se passionne pour une maquette et, mieux encore, pour un modèle intégralement retrouvé de l'autobus 1927 avec la « vraie plate-forme », pour le wagon en bois, retrouvé lui aussi, d'un métro désormais de musée. Attendrissement des uns, indifférence des au... Et partout une surveillance visible : gardiens de la paix, C.R.S. A Vincennes, la visite de 17 heures de samedi n'a pas pu avoir lieu faute de conférencier. On est revenu dimanche. Mais qui donc avait oublié de se souvenir que la Sainte-Chapelle de Vincennes n'est pas éclairée à l'électricité et que cela facilite peu les visites dans le crépuscule de décembre. Le guide consciencieux ne pouvait que dire : « *Excusez-nous, mesdames et messieurs, mais ce n'est pas nous qui discutons les conventions entre la R.A.T.P. et les monuments historiques !...* »

Couac encore samedi soir à Auber, où l'orchestre du conservatoire de Massy a oublié qu'il devait jouer la *Sonate pour piano et violon* de César Franck. Sagement, on a rangé les chaises et plié les pupitres sans en faire une maladie.

Foule, foule inlassable durant deux jours, foule du métro : pas de riches, quelques pauvres sûrement, des braves gens, des gens qui doivent chaque jour trouver de quoi manger et chaque mois de quoi payer leur loyer, ceux qui partent le matin et rentrent le soir, ceux, en un mot, pour qui on a fait le R.E.R. et auxquels on donne une *fête* parce qu'on est bien assuré qu'ils n'auront pas le mauvais goût de la bouder. Même s'ils savent que, les lampions éteints, le R.E.R. ne sera jamais que ce qu'il est.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Dans l'Essonne

CHAMARANDE AUX ENCHÈRES

Chamarande, dans l'Essonne, un château classé du dix-huitième siècle, entouré d'un parc de 97 hectares et de 117 hectares boisés, forme un ensemble unique. Après six ans de procédure, le château et ses abords doivent être mis en vente aux enchères le 13 décembre, au tribunal de grande instance d'Evry, pour une somme tournant autour de 15 millions. Le propriétaire, une société coopérative, Construction moderne française, spécialisée dans la réalisation de pavillons et principal actionnaire de la société civile immobilière du Domaine de Chamarande, a été mis en liquidation de biens par le tribunal de commerce de Corbeil en janvier 1972. Or le domaine, où elle avait installé la plupart de ses bureaux, est un de ses principaux actifs.

Le conseil général s'est, bien entendu, demandé s'il pouvait se porter acquéreur. Son président, M. Robert Lakota (P.C.), nous a confié : « *Il nous faudrait absolument obtenir une subvention de l'Etat et de la région d'au moins 75 %. De plus, il nous est difficile de séparer le château du reste du domaine.* » Tourisme et Travail a proposé pour sa part d'assurer la gestion du château.

LE NOUVEAU SCHÉMA DIRECTEUR DES VOIES NAVIGABLES

[Com]ment redonner aux Français le goût et le besoin de leurs voies d'eau

« Le gouvernement examinera au début de 1978, en [c]omité d'aménagement du [t]erritoire, le schéma directeur [d]es voies navigables », *vient l'annoncer M. Pierre Caron, [d]irecteur de l'Office national [d]e la navigation (O.N.N.).*

Enfin ! est-on tenté d'ajou[t]er. Car les responsables du transport fluvial — fonctionnaires, professionnels, courtiers, salariés, — constatent et déplorent, depuis des décennies, que derrière les déclarations officielles et solennelles [c]e mode de transport soit régulièrement négligé.

[C]'est vrai d'abord des crédits [bud]gétaires qui diminuent (en [aut]orisation de programme) de [...] % en 1978 par rapport à 1977. [C']st vrai aussi de la population [bat]elière qui vieillit, et diminue, [cha]que année, de 2 %. C'est vrai [du] trafic : avec 92,3 millions de [ton]nes en 1976, le trafic fluvial [fra]nçais aura regressé de 15,5 % [par] rapport à 1974.

[L]a batellerie a moins bénéficié [de] l'expansion entre 1964 et 1974 [que] les autres modes de transport puisque, si la route a vu son [tra]fic progresser (en milliards de [ton]nes-kilomètres) de 157 % et [le] fer de 19 %, la voie d'eau n'a [aug]menté que de 10 %.

[E]st-elle aujourd'hui mieux ar[mé]e pour traverser la crise ? On [peu]t en douter. « *La récession de [l'ac]tivité du bâtiment et des tra[vau]x publics dans la région pari[sie]nne provoque une baisse des [tra]nsports des sables et gravières [de] 50 % par rapport aux bonnes [an]nées de 1972-1974,* note M. Ca[ro]n. *Pour les hydrocarbures, une [ba]isse comparable est enregistrée [et] il apparaît une surcapacité de [pé]niches considérable.* »

On nourrit en revanche davan[ta]ge d'optimisme à l'O.N.N., sur [de]ux chapitres : les céréales : on manque même de bateaux pour assumer toutes les exportations ; le charbon : ce secteur retrouve un réel dynamisme, un nombre croissant de centrales E.D.F. étant alimentées en charbon. En 1978, deux nouvelles centrales (dans le Nord et dans la région parisienne) *seront « converties » au charbon.* Dans chaque cas, c'est un trafic annuel de 1 million de tonnes qui sera transféré vers la voie d'eau.

M. Caron voit d'autre part dans la participation des régions aux travaux d'infrastructure un « *élément encourageant pour l'avenir* ». Plusieurs régions du Sud-Ouest se sont engagées à « mettre de l'argent » dans la modernisation du canal du Midi. Le Languedoc-Roussillon est en pourparlers avec l'Etat. La région Centre pourrait participer pour 40 % à l'aménagement des canaux du Loing et de Briare. Quant à Rhin-Rhône, il est maintenant certain que cette liaison ne sera pas réalisée si les régions concernées ne la financent pas à 10 ou 20 %.

Une expérience dans le Nord

L'O.N.N. essaye depuis quelques mois de redonner vie et dynamisme économique à un secteur passablement éprouvé par la conjoncture. Il faut d'abord inciter les artisans bateliers à moderniser leurs structures professionnelles : un projet de décret créant une chambre nationale de patrons bateliers est actuellement examiné par le Conseil d'Etat. D'autre part, un effort est engagé pour améliorer la formation professionnelle. Enfin, des crédits budgétaires sont prévus chaque année pour les artisans âgés qui se séparent de leurs vieilles péniches (politique du déchirage).

Une expérience va être lancée dans le Nord, en vue d'assouplir la réglementation et de transformer « en douceur » la profession de batelier. L'O.N.N., pour sa part, a été invité à établir un plan de redressement financier afin d'éviter la croissance des concours publics qui lui sont alloués. A condition de ne pas exercer de rôle commercial direct, l'Office pourra continuer sa *tâche d'information des chargeurs,* d'études de marché et de promotion générale du transport fluvial.

Dans une note qu'il vient de diffuser, M. Caron explique en termes précis — ce n'est pas toujours le cas du langage administratif — les motifs du désintérêt des Français pour la voie d'eau.

« *Les citadins, qui souffrent déjà des embouteillages, se passionnent pour les derniers modèles de voitures, les agriculteurs expriment leur émotion pour sauver l'exploitation familiale, les routiers font le siège des préfectures et des élus pour obtenir des autoroutes. Les Français sont tous fiers de Concorde, même si sa rentabilité immédiate est contestée,* écrit-il. *Mais les canaux et les péniches, c'est tout juste bon pour faire un film, évoquer le passé ou, à la rigueur, passer des vacances « originales ». Il faut se demander si nous n'accumulons pas un retard que nous regretterons amèrement avant la fin de ce siècle, c'est-à-dire... dans les vingt prochaines années. C'est pourquoi la volonté de l'O.N.N. est de « remettre la » voie d'eau dans la conscience » des économistes et des indus» triels.* »

Est-ce par oubli ou par souci du devoir de réserve du fonctionnaire que M. Caron n'a pas ajouté : les vrais responsables de cette désaffection, c'est l'opinion et les gouvernants, car le monde de la voie d'eau est (trop) discret ; il manifeste rarement et il pèse moins lourd, électoralement, que d'autres corporations.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

[P]rovence-Alpes-Côte-d'Azur

[L]es Amis de la terre dénoncent les dangers de la pollution par le mercure

De notre correspondant

Marseille. — Les Amis de la [Te]rre de Marseille, qui viennent [d']annoncer au cours d'une confé[re]nce de presse leur participation [à] *la campagne « Ecologie 78 », ont* [vo]ulu dénoncer — à l'aide d'un [ex]emple précis — les dangers qui [m]enacent la nature.

On connaît depuis la catas[t]rophe de Minamata, au Japon, [l]es ravages occasionnés par les *[r]ejets de mercure en mer. A Mar[s]eille,* au bord d'une mer fermée [o]ù le degré de pollution par le [m]ercure est déjà préoccupant, [u]ne usine située au nord de la [v]ille, appartenant au groupe mul[ti]national Aluminium-Suisse S.A., [a] rejeté depuis dix ans 1 à 2 ton[n]es de mercure par an dans les [é]gouts de la ville, qui vont direc[t]ement dans la Méditerranée.

L'usine fermant prochainement [s]es portes, les rejets vont cesser. [E]lle assurait la moitié de la pro[d]uction d'un métal rare, le gal[l]ium, utilisé dans l'électronique. [S]a fabrication s'obtient par élec[t]rolyse de la bauxite et en présence de mercure. D'où l'importance des rejets.

Le service des mines s'était ému et, à la demande du ministère de la qualité de la vie, était intervenu auprès de la firme. Dans une note adressée au préfet en mars 1977, les ingénieurs des mines avaient dénoncé clairement les rejets de mercure imputables à Alusuisse. Pourtant, *l'opinion publique* n'en a rien su. Lorsqu'au début de la saison estivale 1977 le préfet de région réunit une conférence de presse sur la « *salubrité des plages* », il n'a rien dit d'Alusuisse.

La direction de la société vient d'indiquer dans un communiqué que l'usine avait fait l'objet, lorsqu'elle était en activité, « *d'un contrôle rigoureux de la part du service des mines* » et qu'elle n'avait bénéficié d'aucune complaisance de la part des *services officiels.*

JEAN CONTRUCCI.

● *Une association d'économistes à Nice.* — Remodeler l'économie de la Côte d'Azur et la « dynamiser » grâce à de nouveaux schémas de développement, tel est l'objectif que s'est fixé une nouvelle *association, l'APECA* (Association professionnelle des économistes de la Côte d'Azur), dont le siège est à Nice et qui groupe des financiers, des universitaires et des « hommes de terrain ». Il est paradoxal que les entreprises locales soient pour la plupart de faible dimension, alors que la région dispose d'une épargne privée considérable. L'APECA défend un projet d'institut de développement économique régional. — *(Corresp.)*

Rhône-Alpes

ANNULATION DE L'ARRÊTÉ MUNICIPAL QUI INTERROMPAIT LES TRAVAUX SUR LE SITE NUCLÉAIRE DE CRUAS.

Le préfet de l'Ardèche a annulé l'arrêté qu'avait pris le 8 novembre le maire de la commune de Meysse et ordonnant une interruption des travaux préliminaires entrepris par E.D.F. pour la construction de la centrale de Cruas.

La décision préfectorale estime que l'arrêté municipal violait « *l'un des principes juridiques qui fonde les pouvoirs de police des maires, à savoir que ceux-ci ne peuvent statuer par voie générale dans des matières réglées par des dispositions spéciales* ».

En outre, l'arrêté visait des textes que l'autorité préfectorale a jugés inapplicables dans le cas d'espèce. Il faisait référence à un défaut de permis de construire qui, dans ce cas, n'avait pas à être obtenu. De la même façon, selon le préfet, les textes particuliers invoqués par le maire de Meysse, s'ils sont applicables aux installations nucléaires proprement dites, ne sauraient l'être à des chantiers de terrassement.

[B]ASSE-NORMANDIE

● *Cherbourg : contrôle de la [r]adioactivité.* — Dans une lettre [o]uverte au ministre de l'industrie, [d]u commerce et de l'artisanat, [M]. Louis Darinot, président [(]socialiste) de la communauté [u]rbaine de Cherbourg, annonce [so]n intention de créer un service [d]e mesure de la pollution radioac[ti]ve et *demande, pour cela,* le [c]oncours du C.E.A. et du minis[tè]re. En cas de refus, les élus de [la] communauté urbaine s'opposeront « *avec vigueur* » au développement de l'usine de la Hague.

AUVERGNE

● *Réanimation des services publics en Haute-Loire.* — Les premières expériences de polyvalence *des services publics en milieu* rural ont été présentées dans la Haute-Loire, au bureau de poste de Langeac. Les offres d'emploi seront rendues publiques dans trente-trois bureaux de poste du département. L'administration des P.T.T. a décidé, en outre, de maintenir tous ses bureaux postaux en demandant aux agents d'assurer officiellement d'autres fonctions : délivrance de cartes grises, paiement des prestations sociales. — *(Corresp.)*

L'examen de la situation française par le Conseil économique et social

Le Conseil économique et social examine, mardi 13 et mercredi 14 décembre, les deux rapports semestriels consacrés à la conjoncture française : le premier, présenté par M. Constantin Lougovoy, intitulé « Etat de la situation économique », fait un bilan de l'année 1977 ; le second, présenté par M. Jean Deleau, intitulé « Prévisions et politique économique et sociale, est orienté sur l'année 1978.

Sans faire preuve d'aucun optimisme, les deux rapports soulignent successivement les premiers résultats enregistrés sur la voie du rétablissement des équilibres fondamentaux et la fragilité de ces résultats. M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, devait assister aux débats de mardi.

« Malgré de nombreux éléments défavorables la situation monétaire et financière est restée relativement saine »

estime M. Lougovoy

« Malgré de nombreux éléments défavorables, la situation monétaire et financière est restée relativement saine », estime M. Lougovoy.

« La constatation majeure qui nous paraît s'imposer est que sur la ponction annuelle de quelque 40 milliards de francs effectuée depuis 1973 par les pays pétroliers sur notre revenu national, l'effort fait pour les échanges extérieurs a permis d'en regagner une fraction importante, mais une fraction seulement », écrit M. Lougovoy en conclusion de son rapport sur l'« Etat de la situation économique » en France au deuxième semestre 1977.

« Cela justifie sans conteste, poursuit M. Lougovoy, *la politique de défense de la monnaie. Il ne serait pas sérieux d'oublier cette donnée vitale et de ne chercher que des explications nationales à notre situation présente. Mais il ne serait pas objectif de ne pas constater en cette fin d'année le poids accru, dans une conjoncture aussi délicate que celle que nous connaissons aujourd'hui, de problèmes signalés précédemment par notre Assemblée et non réglés : au plan interne, les mécanismes qui entretiennent l'inflation bloquent les améliorations possibles dans les domaines de l'investissement et de l'emploi ; au plan externe, la persistance du désordre monétaire, aggravée par l'apparition de nouveaux rapports internationaux (...) »*

M. Lougovoy souligne les facteurs qui entretiennent la stagnation :

● *Une inflation légèrement ralentie, mais non vaincue.*

● *Un chômage toujours important.*

● *Une balance du commerce extérieur améliorée* par la limitation des importations et le progrès de nos ventes, mais d'autant plus difficile à équilibrer que les pays industrialisés se trouvant devant les mêmes impératifs d'exportation *« rivalisent avec une ardeur accrue sur les mêmes marchés.*

● *Une activité industrielle qui stagne ou régresse dans plusieurs secteurs*, après avoir retrouvé en début d'année ses plus hauts niveaux d'avant la crise.

● *Une consommation intérieure qui n'augmente que très peu.*

● *Une situation des entreprises qui s'était améliorée* du point de vue de la compétitivité et des résultats à la fin de l'année passée, mais est maintenant soumise aux effets contraires du ralentissement de la hausse des coûts salariaux et de la baisse d'activité qui freine la productivité. *« Leur faible autofinancement et le loyer de l'argent ne les ont pas incitées à investir, indépendamment du climat défavorable, et ceci pèse à son tour sur l'activité. »* D'autre part, ajoute le rapport, *« le bâtiment et les travaux publics connaissent une conjoncture stabilisée à un niveau sensiblement plus bas qu'avant le début de la crise. Seule l'agriculture connaît une situation plus favorable qu'au cours des deux années précédentes.*

» Malgré tous ces éléments défavorables, la situation monétaire et financière est restée relativement saine, avec un franc dont la stabilité a permis de limiter le déficit de nos échanges extérieurs. »

« Des progrès substantiels doivent être obtenus dans la réduction des inégalités »

souligne M. Deleau

« Les premiers résultats obtenus sur la voie du rétablissement des équilibres fondamentaux restent fragiles », écrit M. Jean Deleau en conclusion du rapport consacré aux *« prévisions pour 1978 et à la politique économique et sociale ».*

Dans le « projet d'avis » qu'il présente au Conseil économique, M. Deleau propose trois objectifs pour 1978 : le rétablissement des équilibres économiques, le soutien de la croissance; la relance de l'action au plan européen.

● En ce qui concerne le rétablissement des équilibres et le soutien de la croissance, M. Deleau écrit : *« La solution du problème de l'emploi, sans doute l'un des plus redoutables des années à venir, ne pourra être trouvée durablement que dans le cadre du soutien d'une croissance créatrice d'emplois. C'est pourquoi le Conseil économique et social a tenu à énoncer un certain nombre de propositions tendant directement à soutenir la croissance. »*

● M. Deleau cite notamment la relance de la consommation (prestations sociales et familiales relevées, augmentation des ressources des personnes âgées et des personnes à faibles revenus), les aides à l'exportation, mais aussi l'incitation à l'investissement et la réduction des taux d'intérêt.

D'autre part, poursuit le rapporteur, *« la modération des évolutions minimales de revenus est solidaire des actions engagées pour la modération du mouvement des prix. L'une ne peut-être obtenue durablement sans l'autre (...). En matière de revenus, l'action à mener comporte la poursuite en priorité de l'amélioration des revenus les plus faibles et la réduction des inégalités excessives ou injustifiées ».*

En ce qui concerne les prix, le rapport souligne que les hausses encore observées *« au cours des derniers mois, montrent qu'il convient de renforcer et de développer l'action, pour limiter, en particulier, l'augmentation des prix des produits alimentaires et de certains services. »* (...)

Le rapport ajoute cette remarque très inhabituelle : *« Compte tenu du rôle important que l'information joue dans la propagation de l'inflation, il conviendrait de faire en sorte que les projections de prix n'y contribuent pas. L'expérience prouve, en effet, que ces projections sont constamment démenties et qu'elles sous-estiment les effets d'entraînement des autres qui se font jour d'une année à l'autre. De plus, une excessive complexité donnée à l'évolution moyenne des prix donne à penser à tort, à l'ensemble des agents économiques, que leurs prix particuliers sont destinés à s'aligner au moins sur l'évolution moyenne prévue. (...) Le faible crédit accordé aux prévisions de prix ne facilite pas le retour à la confiance dans les bienfaits d'une politique anti-inflationniste (...).*

» Il faut développer systématiquement les études portant sur les conditions de formation des prix secteur par secteur, de manière à établir sur des bases plus saines les projections, à mieux inspirer les éventuelles actions de modération entreprises avec le concours de la puissance publique, et à clarifier les conditions dans lesquelles fonctionnent les rapports entre la distribution et l'appareil industriel. »

BILLET

Des vertus de l'ouverture sur les marchés extérieurs

Les secteurs industriels de la France « se défendent » d'autant mieux qu'ils sont plus ouverts au commerce mondial. Telle est la conclusion d'une étude publiée par l'INSEE dans sa dernière revue mensuelle Economie et statistique, *sous la signature de MM. Jean-Pierre Dubarry et Antoine Sanson-Carette, qui appartiennent à la DREE (Direction des relations économiques extérieures du ministère de l'économie et des finances).*

L'industrie française, dans son ensemble, est maintenant bien insérée au sein des échanges internationaux. Elle a exporté globalement 27,5 % de sa production en 1976 (21,4 % en 1971). De leur côté, les importations ont représenté 24,5 % de cette production (19,3 % en 1971). Cette évolution correspond, souligne l'étude, à une très légère amélioration du taux de couverture des échanges industriels de la France. Cependant, les différentes branches ne sont pas, de loin, dans la même situation.

Ainsi, en cinq ans, de 1971 à 1976, la situation des secteurs fortement tournés vers l'extérieur s'est améliorée. Il s'agit, pour l'essentiel, des biens d'équipement : la construction mécanique, qui a exporté 44 % de sa production en 1976, contre 30 % en 1971 (les importations ont, l'an dernier, représenté 34 %) ; le matériel électrique et électronique (34 %, contre 26 %, les achats intervenants pour 29 %) ; la construction navale, l'aéronautique et l'armement (37 % contre 23 %, les importations représentant 19 %). Il faut noter que, bien que très ouvert sur l'extérieur, l'équipement ménager a des échanges très déséquilibrés, important 53 % de sa production et en exportant 24 %.

A l'inverse, la situation des secteurs jusqu'alors peu concurrencés et faiblement exportateurs s'est nettement détérioré. Il en est ainsi de plusieurs branches des biens de consommation : dans le « textile-habillement », les importations ont atteint 22 % de la production en 1976, contre 13 % en 1971 (la part des exportations n'a augmenté que de deux points pour se situer toutefois à 22 %).

Dans le groupe « cuir-chaussures » le poids des importations a presque doublé (25 % en 1976), alors que la part des exportations a légèrement diminué (21 %). Exception : la parachimie-pharmacie, peu ouverte sur l'extérieur, est excédentaire (19 % pour les exportations, 11 % pour les importations).

Ces évolutions recoupent, ajoute l'étude, des changements dans la structure géographique des échanges industriels. D'une part, lorsque la pénétration étrangère s'est intensifiée, elle a eu essentiellement pour origine les pays de la C.E.E. De l'autre, la progression des exportations s'est réalisée surtout vers les pays en développement et les pays de l'Est. Pour les biens de consommation, la hausse des achats a pour origine la C.E.E., sauf en ce qui concerne l'automobile et l'équipement ménager, où les producteurs japonais et espagnols ont fait une percée notable sur le marché français. Pour les biens d'équipement, l'augmentation des ventes a surtout pour destinataires les pays extérieurs à l'O.C.D.E. — M.B.

LES PUBLICITAIRES ESTIMENT « CORRECTE » L'ANNÉE 1977

Les recettes publicitaires des grands médias (presse, radio, télévision, publicité extérieure, cinéma) en 1977 sont estimées par les professionnels à 8 760 millions de francs, en progression de 15,3 % sur celles de 1976. Le chiffre d'affaires des agences a, quant à lui, progressé de 12 %.

Globalement, l'année 1977 est donc considérée comme « correcte » par l'Institut de recherches et d'études publicitaires (1), puisque la progression des investissements publicitaires a été supérieure à la hausse des prix. On ne fait cependant que retrouver ainsi le volume réel de 1973, deuxième année « normale » avant la crise.

Ces chiffres cachent, bien sûr, des réalités très diverses. Les recettes publicitaires de la presse (qui collecte 60 % des sommes consacrées aux cinq grands médias) n'ont progressé que de 14 %, à l'instar de celles de la télévision (+ 13,5 %). Celles du cinéma ont augmenté de 16 %, celles de la radio de 17 %, celles de la publicité extérieure de 22 %. Dans la presse même, on observe une forte croissance des recettes des magazines (+ 20 %) contre une progression de 11 % seulement dans la presse quotidienne de province et de 8 % dans la presse quotidienne de Paris.

En 1976, dernière année connue avec précision, le total des dépenses publicitaires et promotionnelles a atteint 12 milliards 100 millions de francs, dont 60 % ont transité par les cinq grands médias, le reste ayant été consacré à des opérations de promotion, de publicité directe (dans les boîtes aux lettres), de publicité sur le lieu de vente, etc.

(1) 62, rue La Boétie, Paris-8e

مكبرة من الأصل

SOCIAL

Des vertus de l'ouvertu... sur les marchés extéri...

MALGRÉ L'INTERVENTION DE L'ÉLYSÉE

... coupures de courant paraissent inévitables les 14 et 16 décembre

...rvention de l'Elysée pen- ... Week-end, dans le conflit ...D.F., n'avait pas encore ... ce lundi matin, d'entre- ... quelle façon *les coupures* ...ants de une à deux heures ...ées par les fédérations ... et C.F.D.T. pour mer- ... et vendredi 16 décembre ...ent être évitées.

...s la décision du président ...République samedi 11 dé- ..., en fin de matinée, de ...ppel au ministre de l'indus- ... au président d'E.D.F. afin ...'efforcent de *« parer aux conséquences »* du rebon- ...nt de la grève des élec- ..., un seul élément semble ... les pouvoirs publics res- ...nt le droit de grève et ...ont le recours à la réqui- ...On s'est certainement sou- ... l'Elysée que les mineurs, ..., refusèrent de s'incliner ... le décret signé par le géné- ... Gaulle lui-même et fini- ...ar obtenir la satisfaction ...onne partie de leurs reven- ...s.

... descente d'avion, samedi ... René Monory, ministre ...dustrie, rentré d'urgence ...oc comme M. Giscard d'Es- ...e lui avait demandé, dé- ...que l'idée de la contrainte ...it pas effleuré. *« Je suis un ... de dialogue*, dit-il, *je suis ... rencontrer tout responsa- ...es conditions de ce dialo- ...t remplies. »* Auparavant, ...t estimé que les grèves *...raient de la part des res- ...les syndicaux une certaine ...sabilité au moment où la ... traverse une crise écono- ...»*. En fait de conversa- ...celles de dimanche ont eu ...sentiellement entre le pre- ...inistre, le ministre de l'in- ... et M. Marcel Boiteux, di- ... général de l'E.D.F.

...ommuniqué publié diman- ... fin d'après-midi, réaffirme ...ect du droit de grève.

... les techniciens sont fort ...is pour maintenir la ten- ...r les lignes si les syndicats ... et C.F.D.T. maintiennent ...signes d'arrêt de travail à ...oduction thermique et ...lique (voir l'encadré ci- ...). Ils sont prêts à les aban- ... ont-ils répété, si des négociations *« sérieuses »* sont engagées san sdélai. Dans ce sens M. Pauwels et Tiersen, secrétaires généraux des deux fédérations *ont demandé audience* au *président de la République*, samedi 10 décembre, pour lui exposer *« l'ensemble des éléments du conflit [lui qui] en sa qualité de gardien de la Constitution française, se doit de faire respecter la loi »*. Or, pour les syndicalistes, le conflit a précisément pour origine *« le non-respect de la loi qui fait obligation, au président-directeur général d'E.D.F. de négocier les rémunérations du personnel »*.

Si des négociations ont eu lieu cette année et abouti à un accord avec F.O., l'U.N.C.M.-U.C.T. et la C.F.T.C., elles ont *été* soumises à la règle éditée par M. Barre : pas d'augmentation du pouvoir d'achat si les indices des prix et de la production *intérieure* n'évoluent pas dans les limites fixées. Le personnel de l'E.G.F. qui, depuis sept ans, bénéficiait d'une convention garantissant la progression de son pouvoir d'achat, a été la première victime dup lan Barre : la direction de l'entreprise a dénoncé au début de décembre 1976 l'accord en vigueur depuis 1969.

Les deux fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de l'E.G.F. ont déjà prévu, selon M. Pauwels (C.G.T.), les mesures à prendre pour faire face à une *« aggravation du conflit »*, c'est-à-dire à des mesures de contrainte à l'encontre des grévistes. Les confédérations ont annoncé, de leur côté, qu'elles opposeraient *« immédiatement une riposte énergique à toute atteinte au droit de grève des gaziers et électriciens ou de toute autre catégorie »*.

D'autres syndicalistes ont précisé leur point de vue pendant le week-end. M. Bergeron approuve les électriciens F.O. de ne pas s'être associés à la grève, *« arme redoutable dont il convient d'user avec discernement »*. Il a *« vivement déconseillé le recours à la réquisition, qui n'aurait d'autre effet que mettre le feu aux poudres. »*

A la C.F.T.C., M. Jean Bornard, secrétaire général, sans évoquer nettement le conflit de l'E.G.F., a dit que l'année 1977 n'avait pas connu de grands accords, et que ce manque de concertation entraînerait des *« risques d'explosions graves »*.

Au P.C.F., de M. Poperen (membre du bureau politique) à *M. Georges Marchais, plusieurs* dirigeants ont critiqué le gouvernement ; *l'Humanité* accuse le président de la République de s'attaqeur au droit de grève.

Que cela corresponde ou non au souhait implicite de la majorité, la *dimension politique* du conflit de l'E.G.F. est devenue évidente. Chacune des parties cherche à mobiliser l'opinion publique à son profit, pour faire prévaloir son point de vue.

J. R.

(1) La C.G.T. et la C.F.D.T. réclament en outre le versement d'un acompte mensuel de 200 F.

LES MOYENS TECHNIQUES D'INTERVENTION DE LA DIRECTION SONT LIMITÉS

Electricité de France peut difficilement limiter les effets d'une baisse de production. Certes, les cinq cents plus gros consommateurs français sont rattachés directement du « dispatching ». Mais beaucoup d'entre eux — l'électrochimie, l'électrométallurgie — relèvent du plan minimum de sécurité (le plan dit Croix-Rouge), qui assure aussi le courant nécessaire aux hôpitaux par exemple. On ne peut donc baisser leur approvisionnement en dessous d'un certain niveau. La possibilité de « jouer » sur ces gros consommateurs est donc faible, selon E.D.F.

Les importations ne peuvent pas dépasser 2 000 mégawatts. La semaine dernière, la baisse de production, toutes tensions, a correspondu, selon les jours, à un défaut d'appel en puissance de 7 000 à 9 000 mégawatts pour une production normalement appelée de l'ordre de 34 000 mégawatts. Les importations seront donc, dans tous les cas, insuffisantes. Mais E.D.F., en cas de grève, préfère se déconnecter du réseau étranger pour ne pas perturber celui-ci par les baisses de tension françaises.

L'adaptation de la production à la consommation — instantanée puisque l'électricité ne se stocke pas — a donc exigé en moyenne un délestage du secteur domestique de quatre à cinq tranches de distribution, soit environ 50 % en puissance disponible sur ce secteur, privant ainsi de courant de nombreuses petites et moyennes entreprises. Il n'est pas possible, en effet, selon E.D.F., de « peigner » le réseau et de moduler le délestage du secteur domestique.

LE GOUVERNEMENT N'A PAS L'INTENTION DE METTRE EN CAUSE LE DROIT DE GRÈVE

Le ministère de l'Industrie a publié, dimanche 11 décembre, un communiqué déclarant que le ministre, M. Monory, *« a donné des instructions au directeur général de l'E.D.F. de tout mettre en œuvre pour assurer la sécurité des personnes et des biens et l'approvisionnement des secteurs prioritaires, ainsi que d'empêcher que ne se renouvellent certains abus constatés au cours des journées précédentes de grève »*.

En fin d'après-midi, un communiqué *« précise de nouveau »*, cependant, *« que le gouvernement n'a pas l'intention de mettre en cause le droit de grève »*.

D'autre part, et dans les conditions actuelles, *« M. Monory estime qu'il n'y a avait pas lieu pour lui de recevoir les représentants des organisations syndicales qui animent les grèves actuelles. Ces organisations sont d'ailleurs, selon l'usage, en rapport avec la direction générale de l'E.D.F. »*.

« Le directeur général (de l'E.D.F.) *a rappelé au ministre*, au cours de leur rencontre, dimanche, *qu'après de longues négociations avec l'ensemble des organisations syndicales, un accord salarial a été conclu avec un certain nombre d'entre elles. Cet accord garantit de manière incontestable le maintien, et même une certaine progression, du pouvoir d'achat des travailleurs de l'E.D.F. Ceux-ci, par ailleurs, bénéficient statutairement de la garantie de l'emploi et de très importants avantages sociaux. »*

...GRÈVE A LA S.N.C.F. A ÉTÉ SUIVIE ... 55 % DES AGENTS

...afic ferroviaire est rede- ...rogressivement normal ce ...atin 12 décembre, après la ...mouvement de grève dé- ... depuis le 8 décembre, à ...es, à l'initiative des fédé- ... de cheminots C.G.T. ..., F.O. et C.F.T.C., pour ...er contre la mise en place ...tème d'un agent unique sur ...ins.

...e grève a été suivie, selon la ...n de la S.N.C.F., à 55 %. ...ependant de grandes dis- ... entre le Nord et l'Est, où ...breux trains ont circulé, et ..., où les perturbations ont ...portantes. Dans certaines ... des agents de conduite ...nes ont participé à ce ...ent, malgré les consignes ...G.A.A.C. Dans l'ensemble, ...c a été assuré, samedi et ...he, à 40 %, aussi bien sur des lignes que sur le réseau ...anlieue parisienne.

SOCIAL

QUATRE MOIS D'OCCUPATION A SAINT-CHAMOND

Les chômeurs de J.-B. Martin veulent sauver «l'usine de velours la plus moderne du monde»

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Des drapeaux tricolores flottent sur le portail fermé. Tenant presque toute sa largeur, à l'extérieur, a été fixée une grande pancarte frappée aux sigles de la C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C., et sur laquelle on peut lire : « *Non à la liquidation de l'usine la plus moderne du monde. Soutenez notre lutte d'intérêt national.* » Dans le poste de garde, ils *sont quatre à tuer le temps par des* parties de belote sans cesse recommencées. Entre deux plis, la jeune femme lève son regard pour le porter sur son garçonnet qui s'amuse sagement tout près d'elle. L'un des joueurs quitte sa place et va prendre la cafetière fumante. C'est ainsi que les chômeurs de l'usine saint-chamonaise du groupe J.-B. Martin occupent, par roulements, leurs locaux depuis le 31 juillet.

Les visiteurs, jusqu'à présent, étaient rares. Mais ce week-end, ils sont venus en masse aux journées « portes ouvertes » organisées par les syndicats C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. et F.O. Ceux-ci n'avaient pas ménagé leurs efforts pour mobiliser le public : quatre cents bristols très protocolaires envoyés aux élus, associations, syndicats et partis du départements, trois mille affiches, trente mille tracts.

Les routes avaient été fléchées pour guider les visiteurs jusqu'à cette usine située au fin fond de la commune, au pied du parc régional du Pilat. Les bâtiments sont vastes mais pas tout nouveaux. En revanche, les machines figurent parmi les plus récents modèles existant sur le marché. L'une des huit têtes de raseuses pour le velours avait été achetée il y a un an. Elle a coûté environ 800 000 F et n'a tourné que pendant cinq cent quatre-vingt-quatorze heures. Toutes ont été graissées et sont protégées par des housses.

M. Ballot, le secrétaire du comité d'entreprise, est un cégétiste, mais, quand il parle, c'est au nom de l'intersyndicale. « *Nous occupons pour garder intact notre outil de travail, empêcher qu'il se disperse ou qu'il parte à la casse. Pour le conserver en ordre de marche, l'usine est maintenue en état opérationnel. Dans les quinze jours, elle peut redémarrer.* »

La direction a évoqué les difficultés économiques, l'effondrement du marché, la concurrence étrangère. Les syndicats rétorquent : « *La technicité de notre entreprise peut lui permettre d'égaler, voire de surpasser les Allemands.* » La capacité de production annuelle, qui n'a été atteinte qu'aux trois quarts, était pour l'usine saint-chamonaise de quinze mille pièces de peluche tricotée et surtout de cent trente à cent quarante mille pièces velours, à raison de six cents pièces journalières d'environ 30 mètres de long chacune. J.-B. Martin était le principal fabricant de velours uni en France.

Mis en liquidation judiciaire, il a fermé fin juillet l'établissement de Saint-Chamond et, dès le 1er juin, ceux de Ruoms (Ardèche), de Tignieu-Jameyzieu et de Voiron (Isère), qui, *depuis*, sont aussi tous trois occupés. Mais, constatent avec amertume les syndicats, « *J.-B. Martin, par l'intermédiaire de ses usines qu'il a au Brésil, au Mexique, aux Etats-Unis, au Canada et en Angleterre, continue ses activités commerciales dans le domaine du velours. Il a conservé son réseau de vente en France pour écouler ses produits fabriqués à l'étranger* ».

Quand, il y a trois ans, J.-B. Martin a transféré les activités de son usine de Villeurbanne (Rhône) à Saint-Chamond, il a créé, certes, dans cette ville deux cent cinquante emplois. Mais, affirment les syndicats, « *il a pour ce faire bénéficié d'une subvention de l'Etat de près de 5 millions. Il a déposé son bilan le 11 janvier, alors que trois jours auparavant, trois personnes avaient été engagées* ». Celles-ci font partie des deux cent cinquante chômeurs de l'usine saint-chamonaise, 80 % étant des femmes. Cinquante-cinq ont regagné la région lyonnaise d'où ils étaient venus, mais la plupart n'ont pas été reclassés.

Les chômeurs de J.-B. Martin espèrent toujours un acquéreur. Trois ou quatre industriels, dont deux étrangers, sont déjà venus. Mais, jusqu'à présent, aucun, semble-t-il, n'a manifesté son intention de reprendre l'affaire.

PAUL CHAPPEL.

● *A la Lainière de Roubaix*, les cent quatre-vingts licenciements annoncés (*le Monde* des 20 et 23 septembre) viennent d'être refusés par l'inspection du travail du Nord. La C.G.T. et la C.F.D.T. annoncent cette décision en soulignant que « *dès le début, les sections syndicales ont affirmé que ces licenciements n'étaient pas justifiés, que la procédure n'était pas respectée et que le plan social était inexistant... Elles se félicitent de n'avoir pas cautionné une commission de reclassement avant que les licenciements ne soient effectifs* ». Par ailleurs, les trois cent soixante licenciés d'Usinor Louvroil se rendront à Paris le 21 décembre, où se tiendra dans la capitale le comité central d'entreprise d'Usinor. — (*Corresp.*)

● *Mensualisation : F.O. et la C.F.T.C. pourraient signer un accord* sur l'extension de la mensualisation des ouvriers. A l'issue d'une ultime discussion au C.N.P.F., vendredi 9 décembre au soir, la C.F.T.C. et F.O. ont estimé positives les nouvelles propositions du patronat : après un délai de réflexion, elles pourraient parapher le projet d'accord au cours d'une nouvelle réunion, mercredi 14 décembre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SILIC

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 8 décembre, sous la présidence de M. Jean Lorenceau, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1977, qui se soldent, après dotations de 7 948 000 F aux amortissements et provisions, par un bénéfice net de 15 298 000 F, et a décidé la distribution d'un dividende de 16,00 F par action, représenté par le coupon n° 12, dont la date de mise en paiement a été fixée au 19 décembre 1977, le solde de 810 000 F étant affecté aux réserves et au report à nouveau.

Dans son allocution, M. Jean Lorenceau, après avoir confirmé la poursuite de la progression des surfaces louées et des recettes locatives depuis le début de l'exercice en cours, a précisé les conditions de l'augmentation de capital décidée le 16 novembre par le conseil d'administration. Le capital sera porté de 90 552 000 F à 120 736 000 F par l'émission, au prix de 160 F, de 301 840 actions nouvelles de 100 F nominal, à souscrire à titre irréductible à raison d'une action nouvelle pour trois actions anciennes, et à titre réductible, et à libérer en totalité lors de la souscription. Ces actions nouvelles porteront jouissance du 1er janvier 1978. La souscription sera ouverte du 19 décembre 1977 au 19 janvier 1978 inclus. Le droit de souscription sera représenté par le coupon n° 13. Une note d'information, qui a obtenu de la Commission des opérations de Bourse le visa n° 77-165 en date du 29 novembre 1977, sera tenue à la disposition du public. La notice légale sera publiée au B.A.L.O. du 12 décembre 1977.

M. Jean Lorenceau a rappelé que cette augmentation de capital, en procurant à la Société 48 millions de francs de fonds propres supplémentaires, va entraîner un allégement considérable de ses charges financières. Ce facteur, joint à la forte augmentation des recettes locatives attendue pour l'exercice en cours, permet d'escompter le maintien, sur le capital augmenté, d'un dividende au moins égal à celui de l'exercice écoulé, puis la reprise de la progression du résultat par action.

M. Jean Lorenceau a précisé qu'à l'avance les principaux actionnaires, représentant plus de la moitié du capital, avaient fait part de leur intention ferme d'exercer leurs droits de souscription.

En réponse à une question d'un actionnaire, M. Jean Lorenceau a indiqué que la SILIC, n'étant ni banque ni établissement financier, n'était pas concernée par une éventuelle nationalisation du crédit.

AL SAUDI BANQUE

vient de porter son capital de ... lions de francs français à ... lions de francs français. ... augmentation a été ... souscrite par les anciens ... naires :

— Saudi Arab Finance Corpo...
— Banque de l'Union Euro...
— Manufacturers Hanover ... tional Finance Corporation,
— Arab Finance Corporation ... ternational).

La première moitié de ... mentation, soit 25 millions de ... français, a été appelée le 15 ... bre 1977, portant ainsi le ... versé à 75 millions de francs ...

ACIER-INVESTISSEMENT

Au 30 novembre 1977, la valeur liquidative globale d'Acier Investissement s'établissait à 171,15 millions de francs, soit 97,80 F par action.

CRÉATION D'UNE ASSOCIATION DE DÉFENSE DES ACTIONNAIRES DE SEB S.A.

Siège social : 85, chemin du Point-du-Jour, 25000 BESANÇON

(*Journal officiel* du 26-11-1977)

L'association a pour objet de défendre les intérêts financiers de ses membres pris en leur qualité d'actionnaires de la Société SEB S.A. à Selongey (21260).

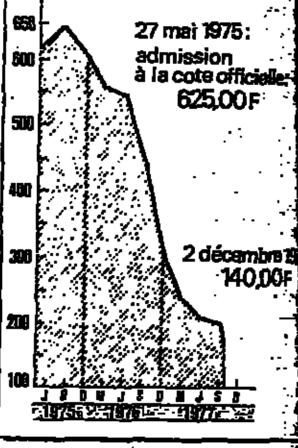
A ce titre, l'association pourra notamment :

1) Analyser les bilans et documents comptables de la société ayant précédé l'admission de ses actions à la cote officielle des bourses de valeur.

2) Rechercher l'évolution des résultats ressortant soit des bilans, soit des situations comptables précédant ou suivant cette admission.

3) Etudier le bien-fondé de prises par la Société SEB S.A. ou l'une de ses filiales, de participations françaises ou étrangères et les profits qu'en a retirés la Société SEB S.A.

4) D'une manière générale, informer ses adhérents de tous éléments juridiques, fiscaux, financiers ou commerciaux, de nature à expliquer le préjudice que ces adhérents subissent du fait de la dépréciation importante et brutale de la valeur du titre coté en bourse, et ce, depuis son admission à la cote officielle.



LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CÈDE SA PARTICIPATION DANS SOGEN SWISS INTERNATIONAL

Le groupe Société Générale, dans le cadre d'une révision de sa politique d'implantation aux U.S.A., va céder sa participation dans le capital de Sogen Swiss International.

Il vient d'être décidé, d'un commun accord entre les actionnaires, que le Crédit Suisse rachètera les participations de la Société Générale et de sa filiale la Société Générale Alsacienne de Banque.

On sait que Sogen Swiss International était née en 1973 de la fusion de Sogen International Corporation, filiale du groupe de la Société Générale, avec Swiss American, société affiliée du Crédit Suisse. A cette occasion, trois nouveaux actionnaires étaient venus se joindre à la nouvelle entité : l'Amsterdam-Rotterdam Bank, la Société Générale de Banque et SOFINA.

ÉTRANGER

...ES QUOTAS DE PÊCHE ...A BALEINE SONT RELEVÉS

(De notre correspondant.)

...yo. — La Commission inter-...nale de la pêche à la baleine, ...est réunie les 6 et 7 décem-...est terminée par une défaite ...les organisations protectrices ...tacés. Les quotas de prises ... le Pacifique Nord ont été ...és à six mille quatre cent ...nte-quatre animaux pour la ...n de pêche 1978, alors qu'à ...récédente réunion, en juin ...ier à Canberra, les prises ...nt été limitées à sept cent ...nte-trois. Les quotas pour ...née prochaine représentent ...moins une diminution de ... par rapport à ceux de l'an-...coulée (7 200).

... réunion de Canberra avait ...arquée par une divergence ...nde entre les pays partisans ... limitation des prises et ceux ...omme le Japon et l'U.R.S.S., ...quent cette pêche à une ...le échelle. C'est sous la pres-... de ces pays qu'une révision ...uotas a été décidée. La Com-...on s'est pliée aux exigences ...Soviétiques et des Japonais ...derniers menaçant de quitter ...ommission si satisfaction ne ...était pas donnée) qui pren-... chaque année 85 % des ...nes pêchées à travers les ...s.

...ponais et Soviétiques font ...r qu'au cours des trois der-...s années, les prises ont déjà ...éduites de 80 %. Les asso-...ons internationales protectri-...des baleines (une dizaine) ...nt envoyé des représentants ...kyo, dont la fondation cana-...ne « Greenpeace », l'une des ...actives, affirment néanmoins, ...e fondant sur des recherches ...tifiques, que les baleines, qui ...peuvent se reproduire qu'une ... tous les quatre ans, sont en ... de disparition. — Ph. P.

Finlande : le gouvernement demande les pleins pouvoirs pour mettre en œuvre un plan de stabilisation

De notre correspondant

Helsinki — Le gouvernement finlandais a présenté au Parlement, le jeudi 8 décembre, son deuxième plan de stimulation et de stabilisation de l'économie. Les mesures proposées sont rendues nécessaires par une situation économique qui n'a fait qu'empirer. Elles sont le résultat de longues et laborieuses négociations depuis novembre entre le gouvernement qui désirait un blocage des salaires, des prix et des *loyers jusqu'à la fin de l'année* prochaine, et les organisations syndicales qui rejetaient catégoriquement toute ingérence de l'Etat dans les accords salariaux : (deux augmentations de salaires sont prévues en 1978 : 3 % le 1er mars et 2,5 % le 1er octobre).

La poutre maîtresse des mesures proposées est le projet de loi octroyant les pleins pouvoirs au gouvernement pour qu'il contrôle les prix et les salaires. Pour être adoptée une telle loi *doit obtenir une majorité qualifiée* des cinq sixièmes du Parlement. Le plan comprend des séries de mesures pour freiner la hausse des coûts et des salaires, protéger le pouvoir d'achat des ménages, stimuler la production et les *exportations et soutenir* l'emploi.

Pour stabiliser l'évolution des prix et des coûts le gouvernement demande que les augmentations de salaires prévues en mars 1978 soient reportées au 1er septembre 1978 et celles d'octobre au 2 février 1979. La hausse des revenus agricoles serait également différée. L'Etat prie les entreprises et les commerçants de s'abstenir de toute augmentation des prix avant le 21 août 1978, mais le gouvernement ferait usage des pleins pouvoirs demandés à cet effet. Le gouvernement souhaite d'autre part conclure un accord avec le secteur forestier pour les prix du bois brut. Les loyers seraient gelés jusqu'au 31 août 1978. Le gouvernement ne compte pas augmenter les impôts indirects et les tarifs publics l'année prochaine, exception faite des hausses déjà prévues dans le budget. L'Etat prévoit pourtant une hausse des prix du tabac et de l'alcool de 10 % en mars prochain.

Les mesures concernant la protection du pouvoir d'achat des ménages auront une influence beaucoup moins évidente : diminution des cotisations d'assurance maladie et de retraite des salariés. Le barème de l'impôt serait modifié de façon à alléger la charge fiscale. La série de mesures visant à stimuler les exportations et la production comprend en particulier une réduction de la taxe sur l'électricité pour l'industrie exportatrice et une diminution de certaines charges *sociales des employeurs.*

L'aide aux entreprises

Les autres mesures concernent principalement le financement des entreprises. Le fonds d'investissement de l'Etat est prêt à relever le plafond des crédits qu'il accorde aux entreprises. Le taux d'intérêt serait abaissé pour les petites et moyennes entreprises. Des mesures sont aussi prévues en faveur de la construction navale. En ce qui concerne l'emploi, l'Etat souhaite aider les entreprises qui organiseront la formation continue de leur personnel menacé de chômage ; il entend aider les communes qui embauchent les chômeurs de moins de vingt-cinq ans, etc. Le gouvernement a glissé dans son programme le projet de loi sur la démocratisation dans l'entreprise qui aurait dû être déjà soumis au Parlement dès le mois de novembre. Le coût du programme, estimé à 1 450 millions de marks, devrait être couvert par des emprunts, en Finlande et à l'étranger.

Jeudi dernier ce programme a été approuvé par *toutes* les organisations syndicales, non sans réserves. En fin de compte, les syndicats et, avec eux, le parti communiste représenté au gouvernement, et qui s'était toujours opposé à toute ingérence de l'Etat dans les *questions salariales*, ont cédé. L'aile majoritaire du P.C., qui souhaite poursuivre la coopération gouvernementale, aura à se défendre contre les attaques des minoritaires (une quinzaine de membres au Parlement), qui *voteront contre le programme*. Le sort du programme dépend en fin de compte de l'opposition de droite puisque les voix des députés conservateurs sont nécessaires pour faire voter la loi sur les pleins pouvoirs.

PAUL PARENT.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ Bas	+ Haut	Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —	
...7. ..	4,8325	4,8350	+ 100	+ 140	+ 210	+ 250	+ 670	+ 730
... ..	4,4130	4,4160	+ 90	+ 120	+ 190	+ 220	+ 600	+ 660
...100)	1,9900	1,9950	+ 60	+ 90	+ 140	+ 190	+ 530	+ 580
... .	2,2130	2,2160	+ 100	+ 130	+ 210	+ 250	+ 690	+ 740
... ..	2,0450	2,0490	+ 50	+ 70	+ 100	+ 130	+ 320	+ 380
...100)	14,0600	14,0800	+ 70	+ 220	+ 250	+ 370	+ 850	+1190
... .	2,2670	2,2700	+ 140	+ 160	+ 270	+ 300	+ 890	+ 930
...000)	5,4950	5,5050	— 500	— 350	— 900	— 600	—1900	—1700
... .	8,8630	8,8690	+ 250	+ 320	+ 470	+ 550	+1280	+1390

TAUX DES EURO-MONNAIES

... .	3 1/2	4	3 3/4	4 1/4	3 3/4	4 1/4	3 3/4	4 1/4
... .	6 1/2	7	6 3/4	7 1/4	7	7 1/2	7 1/4	7 3/4
... ..	5 1/4	6 1/4	6 1/4	7	6 1/2	7 1/4	6 3/4	7 1/2
... .	6	7	7 1/2	8 1/4	8	8 1/2	8 1/2	9 1/4
... .	1/2	1	2 1/4	2 3/4	2 1/4	2 3/4	2 1/4	2 3/4
...000)	18	20	18	19	17	18 1/2	16 1/2	17 1/2
... .	6	6 1/2	6 1/4	6 3/4	6 1/4	7	7 1/4	7 3/4
...franç.	10	11	12	12 3/4	13	13 1/2	13	13 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire ...devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande ...ue de la place.

LES MARCHÉS FINANCIERS

MATIÈRES PREMIÈRES

Cours des principaux marchés du 9 décembre

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

METAUX. — Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars), comptant 680 (671,50) à trois mois 694 (687) ; étain comptant 7 360 (7 100), à trois mois 6 940 (6 785) ; plomb 377,50 (366,50) ; zinc 289,50 (288).

— New-York (*en cents par livre*) : cuivre (premier terme 57,70 (57,10) ; aluminium (lingots) 53 (inch.) ; ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) 58,17 (49,17) ; mercure (par bouteille de 76 lbs) 130 (inch.).

— Penang (en dollars des Détroits par picul de 22 lbs) : 1 778 (1 775).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, mars 51,12 (51,52).

— Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec), déc. 244 (inch.) (445) ; jute (en dollars par tonne) Pakistan, White grade C (445).

— Roubaix (en francs par kilo) : laine déc. 23,65 (23,75).

— Calcutta (en roupies par maund de 82 lbs) : jute 530 (580).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 50-51,25 (50,75-52).

— Penang (en cents des Détroits par kilo) 202,25-203,25 (202,75-203,75).

DENREES. — New-York (en cents par lb) : *cacao déc. 178 (170,80)* ; mars 149,75 (147,15) ; mai 140,90 (138,50) ; sucre mars 9,49 (9,25) ; mai 9,93 (9,68) ; café déc. 246 (218) ; mars 188,25 (169,90) ; mai 168,50 (157,50).

— Londres (en livres par tonne) : sucre mars 126,30 (123,10), mai 132 (129) ; café janv. 1 890 (1 780), mars 1 775 (1 675) ; cacao déc. 2 065 (2 059) ; mars 1 929 (1 910) ; mai 1 806 (1 794).

— Paris (en francs par quintal) : cacao déc. 1 825 (1 780) ; mars 1 734 (1 709) ; mai 1 700 (1 670) ; café janv. 1 610 (1 539) ; mars 1 505 (1 450) ; sucre (en francs par tonne) : janv. 1 010 (995) ; mars 1 019 (1 000) ; mai 1 053 (1 025).

CEREALES. — Chicago (en cents par boisseau) : blé déc. 260 1/4 *(266 1/4) ; mars 269 1/2 (277) ; maïs* déc. 217 (221 1/4) ; mars 226 (229 1/4).

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BOUSSELOT. — ATO-Chimie, filiale à 50/50 des groupes ELF-Aquitaine et Total, communique qu'à la date du 10 décembre, elle avait acquis 61,46 % des actions composant le capital de la société contre 55 % le 5 décembre. Compte tenu des arrêts de cotations survenus à la Bourse de Paris la semaine dernière, les actionnaires pourront céder leurs titres au prix de 540 F jusqu'au 21 décembre inclus. Ce délai pourrait être prolongé en cas de nouvel arrêt de travail.

U.I.S. — Le bénéfice de l'exercice en cours pourrait atteindre 50 millions de francs (+ 20 %) et le dividende 24,50 F contre 20,50 F en 1976.

MONTEDISON. — Pour les huit premiers mois de l'année, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 3 573 milliards de lires, soit une hausse de 22,2 % par rapport au chiffre correspondant de 1976.

SICAV

Plac. institut.	12842 33	12408 05
1re catégorie.	10222 22	10021 89

12/12	Emission frais inclus	Rachat net
Actions Sélect.	139 31	132 99
Aedificandi	162 17	152 82
Agfimo	174 20	166 31
A.L.T.O.	155 97	148 90
America-Valor	285 11	272 18
Assurances Plac.	125 91	120 20
Bourse-Invest.	131 29	125 34
B.T.P. Valeurs	126 01	120 79
C.I.P.	279 17	266 52
Convertibles	120 21	114 76
Convertimmo	121 94	116 41
Drouot Invest.	174 95	167 02
Elysées-Valeurs	160 50	152 32
Epargne-Croiss.	499 46	476 81
Epargne-Inter	265 82	253 77
Epargne-Mobil.	155 74	148 68
Epargne-Oblig.	137 99	131 73
Epargne Revenu	293 27	279 97
Epargne-Unie	279 69	266 91
Epargne Valeur	170 46	162 73
Foncier Investiss	284 26	271 37
Fortune 1	120 60	106 49
France-Croissance	166 72	159 16
France-Epargne	158 66	151 47
France-Garantie	222 77	218 41
France-Invest.	142 27	135 82
Laffitte-Rend	108 53	103 61
Laffitte-Tokyo	192 51	183 78
Nouv. France-Obl.	286 15	273 18
France Placement	166 78	159 22
Gestion Rendem.	244 87	233 77
Gest. Sél. France	149 30	142 53
I.M.S.I.	146 89	140 23
Indo-Valeurs	187 95	178 57
Intercroissance	140 18	133 82
Intersélection	139 93	133 58
Livret portef.	195 98	188 54
Oblig. 1res catég.	1131 72	1098 10
Paribas Gestion	161 53	154 19
Pierre Investiss.	190 86	182 01
Rothschild-Exp.	273 53	261 13
Sécur. Mobilière	296 99	283 52
Sélec. Croissance	538 91	514 47
Sélect. Mondiale	119 09	113 68
Sélection-Rend.	133 96	127 89
S.F.I. FR. et ETR	167 82	159 45
S.I.G.	*252 11	240 40
Silvafrance	147 06	140 39
Silvam	112 91	107 79
Silvarente	147 52	140 83
Silvinter	130 25	124 34
Sogepargne	268 22	254 15
Sogevar	333 43	318 31
Soleil-Investiss.	175 48	167 52
U.A.P.-Investiss.	132 44	126 43
Unifoncier	288 16	275 09
Unijapon	198 40	189 40
Uni Obligations	1562 56	1502 46
Unipremière	1600 49	1538 93
Unisic	133 38	127 31
Worms Investiss.	227 83	217 50
12/12		
Actigest-Etoile	104 44	99 70
Credinter	138 93	132 63
Croissance-Imm.	140 60	134 22
Euro-Croissance	141 20	134 80
Financière Privée	338 99	323 62
Fructidor	146 87	140 21
Gestion Mobilière	201 77	192 62
Mondiale Invest.	173 25	165 39
Oblisem	131 25	125 30
Optima	144 69	138 13
Planinter	277 38	264 73
Sicavimmo	195 99	188 85
S. I. Est	388 03	370 44
Sogiaco	123 35	117 76
Sogister	427 91	408 21
Univaler	154 14	147 15
Valorem	158 11	150 94

*Cours précédent

B. A. L. O.

Le Bulletin des annonces légales obligatoires du 12 décembre publie notamment les insertions suivantes :

SILIC. — Emission à 160 F des 301 840 actions nouvelles de 100 F (dont 100 F correspondant à la valeur nominale et 60 F à la prime d'émission), jouissance du 1er janvier 1978. Le capital est ainsi porté de 90 millions 552 000 F à 120 736 000 F.

Batimorest. — *Emission* à 80 F de 20 000 actions nouvelles de 50 F *(1 pour 4)*, jouissance du 1er janvier 1978.

Compagnie des eaux de la banlieue de Paris. — Attribution gratuite de 100 000 actions nouvelles de 50 F *(1 pour 2)*, jouissance du 1er janvier 1977. Le capital est ainsi porté de 10 millions de francs à 15 millions de francs.

LONDRES

Le marché est calme, mais bien disposé dans l'ensemble. Progrès des industrielles et des Fonds d'Etat. Mais fléchissement des pétroles et des mines d'or.

OR (ouverture) (dollars) 158 contre 158 55

VALEURS	CLOTURE 9/12	COURS 12/12
Beecham	652	668
British Petroleum	864	860 ..
Courtaulds	115	115 .
De Beers	306	307 .
Imperial Chemical	368	368
Rio Tinto Zinc Corp.	183	184
Shell	546	540
Vickers	176	176
War Loan 3 1/2 %	35 1/2	35 5/8
*West Driefontein	25 7/8	25 3/4
*Western Holdings	18 1/4	18 1/4

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Base 100 : 29 décembre 1972

	2 déc.	9 déc.
Indice général	76,1	75,1
Assurances	133	132,1
Banq. et sociétés financ.	63,7	63,1
Sociétés foncières	76,9	74,9
Sociétés investiss. portef.	76,1	75,3
Agriculture	75,2	75
Aliment., brasseries, distill.	70,5	69,2
Autom., cycles et l. équip.	88,5	86,8
Bâtim., matér. constr., T.P.	77,9	77,3
Caoutchouc (ind. et comm.)	58,3	57,6
Carrières salines, charbon	85,5	85,1
Constr. mécan. et navales	72,3	71,4
Hôtels, casinos, thermal.	91,8	91,3
Imprimeries, pap., cartons.	58,5	58,6
Magas., compt. d'exportat.	55	54
Matériel électrique	87,8	89,9
Métall., com. des pr. métal	38,7	38,3
Mines métalliques	87,2	82,9
Pétroles et carburants	69	68,1
Prod. chimiq. et él.-mét.	80,2	80
Services publics et transp.	79,6	79,4
Textiles	101,3	103,3
Divers	93,7	93
Valeurs étrangères	103,7	103,3
Valeurs à rev. fixe ou ind.	123,8	123,6
Rentes perpétuelles	53,2	53,6
Rentes amort., fonds gar.	182,3	183,5
Sect. indust. publ. à r. fixe	92,6	92,4
Sect. ind. publ. à rev. ind.	228,3	227,9
Secteur libre	102,9	102,7
INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949		
Valeurs à rev. fixe ou ind.	216,9	216,5
Val. franç. à rev. variable	527,4	520,4
Valeurs étrangères	766,4	763,5

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE
Base 100 : 29 décembre 1961

		8 déc.
Indice général	61,7	60,9
Produits de base	38	37,7
Construction	80,1	79
Biens d'équipement	65,1	64,5
Biens de consom. durables	108,2	103,7
Biens de cons. non durabl.	53,9	53,6
Biens de consom. aliment.	65,1	64,1
Services	89,9	89,1
Sociétés financières	70,1	69
Sociétés de la zone franc expl. principal. à l'étr.	157,1	156,6
Valeurs industrielles	55,3	54,7

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1976.)

	8 déc.	9 déc.
Valeurs françaises	91,5	91,6
Valeurs étrangères	99,6	—

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général .... 60,9 . —

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 9 3 8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	9 12	12 12
1 dollar (en yens)	242 05	242 40

MARCHÉ A TERME

...ompte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote ...complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer ...s les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
4,5 % 1973	674 50	673 10	672 .	674 50
C.N.E. 3 %	1923 80	1921 ..	...	1923 20
Afrique Occ.	355 50	364	354	365 50
Air liquide	258 80	257	264	256
Als. Part Ind	53 50	53 50	54 50	53 50
Als. Superm.	137 .	143 .	143	145 ..
Alsthom-Atl.	59 10	61 90	61 90	58 80
Applica. gaz.	160	158 10	156 10	157
Aquitaine	339 50	339	339 .	340 20
— certif.	59 20	58 .	59 20	59 10
Arjom. Prion.	93	93 90	93 10	93
Aux. Entrepr.	232 50	235	233 .	232 50
Babc.Fives	75 50	74 95	76 .	75 50
Bail-Equip.	158	159 50	159 50	158
Bail-Invest.	196 50	196 50	193	196 50
B.C.T.	71 50	73 80	73 80	69
Bazar H. V.	60 30	60 10	60 10	60 30
Beghin-Say	51	50 10	54	51 10
Bic	558 .	557	557	560
Bouygues	396	388	385	393
B.S.N.-G.D.	424 .	425	425	419
— (obl.)	818 .	810 10	820 .	818 .
Carrefour	1375	1375	1375 .	1377
— (Obl.)	263 10	260	260	262 80
Casino	1005	1010	1010	1005
CEM	63	63	63	63
Cételem	153 80	152 80	152 80	153 80
Charg. Réun.	147 80	149 90	149 90	147 80
Chiers	12	12 .	12	12
Chim. Rout.	87 50	89 90	89 .	86 10
Cim. Franç.	79	80	80 ..	79
— *(Obl.)*	123	123	123 ..	123
C.I.T. Alcatel	920	902	920	920 .
Club Méditer	364	372 50	372 50	364 .
C.M. Industr.	168 .	164 80	168 50	168
Codetel	105 30	106	106	105 30
Cofimeg	97 20	99 90	99 90	97 20
Cofradel	273	273	273 .	270 ..
Cie Bancaire	282	287	287 .	277 80
C.G.E.	263 50	265	266	260 ..
— (Obl.)	362 10	362	362	362 10
C. Entrepr.	99	98	98	98 ..
Cot.Foucher	87 30	87 50	87 40	87 60
Créd. Com. F	95 10	94 50	94 50	94
— (Obl.)	186 20	187	187	186 20
Créd. Fonc.	293 50	295 10	295 10	292 80
C.F. Imm.	99 10	98 .	99	98 60
Créd. Indust.	83	84 .	84	83
Créd. *Nat.*	257 50	255	251 50	252 50
Crédit Nord	60	60	50	60
Creus.-Loire	60 50	61 50	61 50	60 30
C.S.F.	170 50	170 ..	170 .	*170 50
— (Obl.)	206	206 .	203 50	206 .
D.B.A.	121	125	126 ..	121
Denain-N.-E.	35 50	35 50	35	35 50
Dollfus-Mieg.	38	37 25	38 50	38
Dumez	483	480	470 .	482 .
Cie Gle Eaux	465 .	458	450 50	461 .

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
196	E.J. Lefebvre	196	205 .	205	196 ..
63	Esso S.A.F.	62 80	63 60	63 90	62 10
179	*Eurafrance*	180	179 .	179	180 ..
539	Europe n° 1	531 .	535	535	535 ..
388	Ferodo	385 .	387 50	387 50	385 .
435	— obl. conv.	435	449	449	435 .
167	Fin. Paris BP	158	159	159 .	158 .
200	— obl. conv.	199 50	198 50	200 10	199 50
55	Fin. Un. Eur.	54	54	54 .	54 .
128	Finextel	125 50	128	128 .	126 50
68	Fraissinet	68 40	68 40	68 40	68 40
97	Fr. Pétroles	101 90	101	102 .	101
23	— (Certific.)	23 20	22 90	22 90	23 10
62	Galeries Laf.	60 ..	61 ..	61	58 50
139	Gle d'Entr.	135 20	136	135 60	135 20
90	Gle Fonderie	87	88 70	90 .	87
180	Générale Occ	180 20	180	180	180 20
181	Gr. Tr. Mars.	184 50	180 50	175 ..	184
157	Guyenne-Gas	153	150 10	151	153
169	Hachette	168 ..	164	164 80	165 90
67	Imetal	62 50	61 90	61 90	62
345	Inst. Mérieux	350 20	342 20	342 20	350 20
117	J. Borel int.	116	112 80	115	116
79	Jeumont Ind.	77 90	77	77 .	77 20
58	Kali Ste Th.	57 40	56 50	57 50	57 40
36	Kléber-Col.	34 50	34 10	34 10	34 50
170	Lab. Bellon	167	167	167	167
165	Lafarge	152	147 10	147 10	150
275	— (oblig.)	273	273	273	273
240	La Hénin	226 50	228 .	226	224 90
1510	Legrand	1443	1447	1447	1443
170	*Locabail*	170	167	170 50	170
134	Locafrance	122 60	120 20	122 60	122 60
285	Locindus	284	285	285	284
670	L'Oréal	615	614	614	615
3050	— Obl. conv.	3020	3015	3015	3020 .
380	Lyonn. Eaux	350	341	349	346 .
28	March. Bull.	27 .	28 30	28 25	27 ..
870	Mais. Phénix	830 .	824	834	830
36	*Mar. Wendel*	36 .	36 10	36 10	36 05
50	Mar. Ch. Réu	50 40	50 40	50 40	50 50
310	Martell	309 90	312	312	309 90
1180	Mat. Téléph.	1160	1120	1110	1142
1280	Matra	1282	1289	1283 .	1282
37	M.E.C.I.	36 60	35 90	37 80	36 60
40	Mét. Norm.	24	36	36 .	36
1270	Michelin B.	1210	1205	1205	1198
580	— *(oblig.)*	570	569 50	569 50	570 .
280	Midi Cie	267	265	265	265
410	Moët-Hen.	383	381 50	389 50	381 50
585	Mot. Leroy-S.	548	538	563	548
178	Moulinex	176 .	178 90	178 90	177 80
315	Mumm	293 20	295	302 ..	298 20
325	Nat. Invest.	320	321 50	321 50	320
225	Navigat. Mix.	211	210 50	210 50	209
60	Nobel-Bozel	60	60 40	60 40	60 .
17	Nord	17 ..	17	17 .	17
86	Nouv. Gal.	61 .	60	58 10	61 .

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
130	Olida-Caby	125	125 .	125	125 10
95	Opfi-Paribas	92 40	93	97 40	92 40
78	Paris-France	73	73 25	73 25	73 .
67	Pechelbronn	65 10	65 10	65 10	65 10
80	P.U.K.	76 60	76 60	76 70	76 60
122	— (obl.)	121 50	120 60	122	121 50
39	Penarroya	37 70	37 40	37 80	37 70
173	Penhoët	172 80	173 80	174 80	172 50
220	Pernod-Ric.	207 20	205 10	200 ..	207 20
143	Perrier	140 90	138 10	138 10	142 50
60	Pétroles B.P.	60 80	59 80	59	61 .
295	Peugeot-Citr	281 50	280	278	282 10
370	— (obl.)	350 .	343	349	350 .
56	Pierre-Auby	56 10	58 50	58 50	56 10
57	P.L.M.	57 10	57 50	57 50	57 10
130	Poclain	122	122	122	122 .
124	Poliet	121 20	..	... ..	121 20
70	Pompey	72 70	71 70	72 70	72 70
94	P.M. Labinal	91	91 70	91	89 70
30	Prénatal	28 10	29	29 .	28 05
255	Presses Cité	260	258 50	259 50	258 70
315	Prétabail Si.	322	322	320	322
105	Pricel	105 50	106	105 .	105 10
135	Primagaz	122 .	123	123 .	122
38	Printemps	42 .	42 90	42 90	41 80
325	Radar S.A.	326	321	320	326
445	— (obl.)	440 10	440	440	440 10
420	Radiotech.	401 50	392 50	390	400
58	Raffin. (Fse)	65 80	66	64	68
65	Raff. St-L.	60 50	61	61 70	61
555	Redoute	525	530	528	530
56	Rhône-Poul.	60 90	60 60	59	60 60
170	Roussel-Uclaf	179 90	179 90	173 50	179 90
245	Ruche Picard	245	246	245	245
335	Rue Impérial	335	332	329	326
17 50	Sacilor	17 35	17 20	17 50	17 40
153	Sade	154	150 .	154	148 10
460	Sagem	455	455	455	455
127	Saint-Gobain	121 50	121	121 50	121
495	S.A.T.	475	476	489	475
37	Saulnes	39 50	40	39 50	39 50
88	Saunier-Duv.	81 50	79 90	83 ..	81 50
118	Schneider	113 50	117	117	112 50
78	S.C.O.A.	68 ..	67 80	67 80	68
100	Sefimeg	99 50	99 80	99 60	99 50
330	S.I.A.S.	295	294	294 .	292
230	Sign. E. El.	207	200 90	207	205 .
195	S.I.L.I.C.	189	187 80	187 80	189 .
117	Simco	120 20	120 .	120	120 20
73	S.I.M.N.O.R.	71	71	71	70 50
1780	Sk. Rossignol	1765	1780	1780	1780
77	Sogerap	73	72 40	72 40	73
500	Sommer-All.	460	456 20	445 10	460
225	Suez	214	214 80	214 80	213
240	Talcs-Luz.	264 80	255	251	260
430	T.R.T.	430	432	432 .	432
700	Tél. Electr.	655	640	660 .	653
122	— (obl.)	121 50	120 50	121 50	121 50

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
245	Tél. Ericsson	225 .	220 60	225	224 80
60	Terres Roug.	61	60 80	60 80	61 .
143	*Thomson-Br.*	133 90	134 .	131 30	134 .
225	— (obl.)	219	217 ..	219 20	219
230	U.I.S.	228 80	223	229	228 80
174	U.C.B.	167	168	168	167
205	Un. F. Bques	209 50	210	210	209
75	U.T.A.	79 80	78 20	79 80	79 80
19 50	Usinor	18 60	18 20	18 55	18 60
106	— (obl.)	104 60	104 60	104 50	104 60
72	Vallourec	76 .	73	73	75
480	V. Clicquot-P.	445	445	445 .	445
360	Viniprix	328	326	326 .	326 .
177	Amax	173 .	176	178 60	174 20
300	Amer-Tel	292 ..	286 10	292 60	291 90
16	Ang. Am. C.	18 20	18 20	17	18 30
94	Amgold	103 40	102	98 20	102 90
345	B. Ottomane	344 .	340 10	345	344
315	BASF (Akt.)	312 50	318 20	315 80	312 50
295	Bayer	300	298 50	302	300 ..
56	Buffelsfonc.	61 50	60 60	59 10	61 80
11	Charter	11 75	11 80	11 80	11 85
145	Chase Manh.	141 40	141 40	144 50	141 40
83	Cie Pétr. Imp	87 50	85 80	92 50	87 50
335	C.F. Fr.-Can.	328 .	325	329 90	328
18 50	De Beers (S.)	19 75	19 65	19 10	19 80
650	Deuts. Bank.	666	665	663	666
265	Dome Mines	302 50	299 30	289 90	299 80
585	Du Pont Nem	564	564	578	564
260	East Kodak	248 80	245 ..	253 80	246 10
25	East Rand	25 50	25 ..	25 20	25 50
107	Ericsson	121 80	121 .	120 50	121
235	Exxon Corp.	224	C221 10	221 50	224
215	Ford Motor	211 ..	215 ..	212	211 .
73	Free State	81 20	82 40	76	81 .
250	Gen. Electric	239 80	237 10	246	239 40

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
330	Gen. Motors	319	C319 .	324 20	319 50
14	Goldfields	15 30	15	14 80	L 15 30
25	*Harmony*	25 50	24 50	24 75	25
290	Hoechst Akt	291	287	295 10	291
32	Imp. Chem.	32 45	31 95	31 95	32 35
80	Inco Limited	73 90	73 80	75 90	74
1270	I.B.M.	1281	1264 C.	1288	1280
158	I.T.T.	156 .	154 .	158 20	154
275	Merck	270 50	269	274	269
235	Minnesota M	226 50	C225	233 50	226
310	Mobil Corp.	310 10	C306 60	312 50	310 10
7840	Nestlé	8560	8560	8430	8570
193	Norsk Hydro	191 80	188 30	193 20	191 80
530	Petrofina	525	524	529	525
385	Philip Morris	295 90	292 10	302 70	294 70
55	Philips	56 90	C 57 05	58 40	57 10
58	Prés. Brand.	58 20	55 40	54 20	56 50
250	Quilmès	252 50	252 50	253 10	252 50
177	Randfontein	204 50	200 .	181	205 50
285	Royal Dutch	273 50	272 60	275 50	273 50
16	RioTinto Zinc	16 50	16 95	17 60	16 10
59	St-Helena Co	59	58 30	58 50	59 50
335	Schlumberg.	348 50	343 20	352 20	348 60
48	Shell Tr. (S.)	48	47 25	48 30	48
635	Siemens A.G.	653	654	658	665
37	Sony	34 30	34 10	36 80	34 10
12 50	Tanganyika	12 20	11 95	12	12 20
250	Unilever	258	258	254 50	258
17	Union Corp.	17 40	17 20	16 70	17 40
104	U. Min. 1/10	101 50	101	102	101
116	West Drief.	126 70	126	122 50	128 60
44	West Deep	44 70	43 50	43 60	44 40
86	West Hold.	90 20	88 40	87	90 20
240	Xerox Corp.	227 ..	227 10	232 50	226 10
0 86	Zambia Cop.	0 84	0 83	0 85	0 84

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

o : offert ; C : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 9/12	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 834	4 844	4 810
Allemagne (100 DM)	222 310	221 250	221
Belgique (100 F.)	14 118	14 034	14 025
Pays-Bas (100 fl.)	205 340	204 840	204
Danemark (100 krd)	80 270	79 820	79 900
Suède (100 krs)	100 820	100 900	101
Norvège (100 k.)	91 110	90 540	90 250
Grande-Bretagne (£ 1)	8 861	8 889	8 850
Italie (1 000 lires)	5 519	5 515	5 550
Suisse (100 fr.)	227 750	228 680	228
Autriche (100 sch.)	31 085	30 830	30 750
Espagne (100 pes.)	5 880	5 885	5 700
Portugal (100 esc.)	11 930	11 910	11 500
Canada ($ can. 1)	4 410	4 430	4 335

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 9/12
Or fin (kilo en barre)	25400	25160
Or fin (kilo en lingot)	25480	25170
Pièce française (20 fr.)	248 20	246 90
Pièce française (10 fr.)	220 50	218 60
Pièce suisse (20 fr.)	228 20	228
Union latine (20 fr.)	219 50	219 50
Souverain	237 50	232 20
Pièce de 20 dollars	1132	1124 80
Pièce de 10 dollars	640	634
Pièce de 5 dollars	341 .	
Pièce de 50 pesos	1058	1052
Pièce de 10 florins	233 30	230

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Paris dément qu'un avion Jaguar ait été touché par le Polisario

Le Front Polisario a annoncé, samedi soir 10 décembre, dans un communiqué publié à Alger, qu'un Jaguar de l'armée de l'air française avait été touché, le 2 décembre, dauns le ciel du Sahara occidental, par une unité sahraouie. Cet appareil aurait fait partie d'une force aérienne composée de Defenders mauritaniens et de Jaguar français qui aurait été engagée contre le Polisario, après que celui-ci eut attaqué la garnison mauritanienne de Bou-Lanouar (*le Monde* daté 4-5 décembre). « *Les avions français ont mitraillé nos combattants, touchant deux véhicules et tuant trois hommes* », précise le Front, qui dénonce « *cette intervention directe des forces armées françaises aux côtés des troupes d'occupation mauritano-monarchistes* ».

Dans un communiqué publié dimanche, le ministère de la défense oppose le « *démenti le plus catégorique aux nouvelles affabulations annonçant un soi-disant engagement d'avions français en Mauritanie, le 2 décembre ou à toute autre date* ». Il affirme qu'« *aucun avion n'a été à aucun moment touché* ».

Notre correspondant à Dakar, Pierre Biarnès, nous signale, par ailleurs, que deux seulement des quatre avions d'appui tactique à réaction Jaguar de la base de Toul, qui ont participé, il y a une dizaine de jours, à des manœuvres combinées franco-gabonaises, ainsi que leurs ravitailleurs en vol, ont regagné, samedi 10 décembre, la France après des escales de deux ou trois jours chacune à Lomé, Abidjan et Dakar. Les deux autres sont restés à la base du Cap-Vert, au Sénégal, avec les six appareils du même type et leurs deux ravitailleurs, qui s'y trouvaient déjà depuis une quinzaine de jours. Ils ont commencé d'effectuer, à leur tour, des vols d'observation au-dessus de la Mauritanie.

Les vols de Jaguar au-dessus de la Mauritanie ont d'autre part été évoqués par M. Jean-Pierre Cantegrit, sénateur (g. dém.), représentant les Français à l'étranger, plus particulièrement chargé des Français en Mauritanie, où il vient de faire un séjour. A l'issue d'un entretien avec entretien avec M. Giscard d'Estaing, M. Cantegrit a déclaré que les vols de Jaguar au-dessus de Zouérate avaient été favorablement accueillis par la communauté française vivant dans cette ville.

Les déclarations de M. Cantegrit, comme les indications que donne notre correspondant à Dakar, ne concordent pas avec les informations diffusées depuis le début de cette affaire par le ministère français de la défense.

Après cinq semaines de grève de la faim

UNE DÉTENUE POLITIQUE MAROCAINE EST MORTE A CASABLANCA

Mme Saïda Menebhi, sœur de l'ancien président de l'Union des étudiants marocains (UNEM), est morte dimanche matin à l'hôpital de Casablanca, après une grève de la faim de cinq semaines. Elle avait été écondamnée, le 15 février dernier, à sept années de détention par la cour d'appel de Casablanca (*le Monde* du 16 février), lors du procès dit des « *frontistes* », en même temps que cent trente-sept autres militants et sympathisants marxistes-léninistes également poursuivis pour « *atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat* ».

Depuis le jugement, Mme Menebhi était détenue à la prison de Casablanca, ainsi que deux femmes condamnées en même temps qu'elle, Mlle Fatima Okacha, ingénieur à l'Office national d'électricité, et Mlle Rabea Ftouh, lycéenne. Les autres condamnés sont incarcérés à Kenitra.

Les quatre prisonniers de Casablanca avaient entrepris le 8 novembre, en même temps que ceux de Kenitra, une grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention et pour demander à être regroupés. A la fin de novembre, on apprenait simultanément que huit jeunes gens détenus à Kenitra faisaient l'objet d'une mesure de grâce et étaient libérés et que les quatre prisonniers de Casablanca étaient hospitalisés à l'hôpital Averroes de Casablanca. La grève de la faim se poursuivant, une quarantaine de détenus de Kenitra étaient, à leur tour, hospitalisés à l'infirmerie de leur prison.

Dans un communiqué, diffusé dimanche à Paris, le Comité de lutte contre la répression au Maroc (1) estime que tous les détenus grévistes de la faim sont en danger de mort. Il souligne qu'ils ont, dans leur grande majorité, pris position en faveur de l'autodétermination du peuple sahraouie, ce qui explique, dit-il, le silence observé sur leur sort.

(1) 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris.

Le numéro du « Monde » daté 11-12 décembre 1977 a été tiré à 499 965 exemplaires.

Dénonçant « les tenants attardés de la lutte des classes »

Le premier ministre tunisien se prononce pour un « État fort »

De notre correspondant

Tunis. — Le gouvernement tunisien n'entend pas céder à la pression de plus en plus forte qu'exercent les syndicats par la multiplication des grèves dans de nombreux secteurs. Le premier ministre, M. Hedi Nouira, l'a dit nettement, le samedi 10 décembre, devant l'Assemblée nationale, où il était venu présenter le projet de budget pour 1978.

« *Le gouvernement maintiendra l'ordre et assurera la sécurité des citoyens*, a-t-il déclaré. *Nous avons pour nous la légalité. Nous avons pour nous les honnêtes gens partisans de la paix sociale, de la sécurité économique et de l'ordre public, sans lesquels il n'y a ni prospérité ni progrès, encore moins de liberté... Il nous faut faire preuve de courage et user de tous les moyens que la légalité met à la disposition de l'autorité légitime pour s'opposer à l'installation de la gabegie et de la destruction.* »

Cette mise en garde s'adressait plus particulièrement, selon M. Nouira, « *aux opposants notoires à notre modèle de développement et à notre choix de société qui ont eu l'habileté de se servir du syndicalisme comme point d'appui* » pour fomenter les grèves de ces derniers mois, dont plusieurs ont été à l'origine d'incidents sérieux.

Pour le premier ministre, qui conteste catégoriquement que ces troubles sont la conséquence d'une crise économique ou d'une « *déconfiture alarmante* » des institutions politiques, les responsables du malaise social actuel sont « *les tenants attardés de la lutte des classes, de la dictature du prolétariat ou de la révolution permanente* » et « *des doctrinaires marxistes, gauchistes, ou crypto-fascistes* », qui se sont infiltrés dans les rouages de la centrale syndicale et qui menacent le pays « *d'un nouveau fascisme* ».

Le secrétaire général des syndicats, M. Habib Achour, reconnaît d'ailleurs volontiers dans ses conversations avec les journalistes que l'U.G.T.T. est ouverte « *à tous les Tunisiens, qu'ils soient membres du parti socialiste destourien, le parti unique, communistes ou baasistes* ».

Le premier ministre n'a proposé aucune solution à la crise opposant depuis l'éte dernier le pouvoir aux syndicats, qui se plaignent de l'augmentation du coût de la vie et de la mauvaise gestion des entreprises. Il a indiqué que le gouvernement s'en tenait aux décisions arrêtées le 19 novembre (*le Monde* du 22 novembre) lors d'une réunion du bureau politique du parti socialiste destourien à laquelle assistait M. Habib Achour. Ces décisions avaient alors été interprétées comme une trêve : le « *contrat de progrès* » et le « *pacte social* » demeurant la doctrine des partenaires sociaux.

Pour souligner sa détermination, M. Nouira n'a pas hésité à se déclarer partisan d'un « *Etat fort* », car, a-t-il expliqué, « *tenter d'en affaiblir l'autorité ou d'en diminuer le dynamisme au nom d'un libéralisme souvent mal compris revient à entraver l'œuvre de développement et à porter atteinte à la cohésion nationale* ».

La veille, le ministre de l'intérieur, M. Tahar Belkhodja, avait cependant tenu un langage plus nuancé. Devant les cadres de la jeunesse du parti socialiste destourien, il avait déclaré qu'« *il est erroné de s'écrier que les troubles sociaux ont été le fait d'un plan diabolique organisé par un chef d'orchestre clandestin* » et que c'est l'explosion démographique avec ses conséquences qui a changé toutes les données de la conjoncture tunisienne. Selon lui, il est impossible, face à cette situation, de « *régner par le bâton* », et il faut s'occuper des problèmes de fond. Deux jours plus tôt M. Habib Achour avait déclaré que vouloir politiser l'action des syndicats constituait « *une véritable machinerie visant à détourner l'attention des véritables problèmes économiques et sociaux.* » — M. D.

LA REINE ELIZABETH REÇOIT A DÉJEUNER MM. GISCARD D'ESTAING ET CALLAGHAN

M. Giscard d'Estaing devait être accueilli, ce lundi 12 décembre, à 12 h. 30 G.M.T. (13 h. 30 à Paris) à l'aéroport de Heathrow, par M. James Callaghan, premier ministre de Grande-Bretagne, avec lequel il devait se rendre ensuite au château de Windsor pour un déjeuner offert par la reine Elizabeth.

Dans l'après-midi, MM. Giscard d'Estaing et Callaghan devaient se rendre en hélicoptère à la résidence des Chequers, située à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Londres pour y commencer les entretiens (« le Monde » du 11-12 décembre).

CONCORDE SE POSE A NEW-YORK AVEC UN MOTEUR ARRÊTÉ

New-York (*A.F.P.*). — Un « atterrissage prioritaire » a été demandé samedi matin 10 décembre à l'aéroport Kennedy par l'appareil Concorde d'Air France assurant la liaison régulière Paris-New-York. Le supersonique avec un moteur coupé et un autre présentant des anomalies de fonctionnement avait fait cette demande une heure avant de se poser. Il a atterri normalement. Le vol retour vers Paris a dû être annulé, le temps de faire des vérifications techniques.

[Cet incident survient après cinq autres « ennuis » qui ont, au cours des derniers jours, perturbés les rotations transatlantiques effectuées par l'appareil supersonique.

On indique à Air France à propos de ce dernier incident que le commandant de bord, ayant constaté une baisse de pression dans le circuit hydraulique entraînant un mauvais fonctionnement des entrées d'air, a décidé d'arrêter le moteur concerné au moment de l'atterrissage. En revanche, il n'y a eu aucune anomalie constatée sur un second moteur.

L'appareil était toujours immobilisé, lundi 12 décembre à New-York, la réparation du circuit hydraulique demandant un délai de trois ou quatre jours.]